

AVEC CE NUMÉRO

Motes supplément flusté wie monde loisies w

et le choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

Fin de règne au Soudan?

Le président Nemeiry vient de prolonger d'un mais l'état d'urgence proclamé le 29 avril dernier sur toute l'étendue du territoire soudanais, « les causes qui avaient exigé cette mesure n'ayant pas dispara ». Rien en effet n'a été réglé, et l'avenir du régime despeure sombre.

La banqueroute n'a été évitée que grâce au déblocage par le Fonds monétaire international d'un nouveau secours financier. Les mouvements de revendication des différentes catégories professionnelles out été, il est vrai, réprimés, mais le mécontentement populaire, provoqué par la pénarie de certaines des-rées alimentaires de première nécessité et la hausse constante du coût de la vie, est plus vif que jamais. Les mesures prises contre la corruption se sont révélées illusoires, car elles n'out frappé que les « petits traffquants » et quelques person-nages déjà discrédités tout en épargnant la pinpart des grands

Enfin, la situation dans le Sud, pratiquement contrôlé par l'Armée de libération des peuples du Soudan (ALPS), reste toujours aussi préoccupante. Avec le début de la saison des nies, qui paraiyse les comunnications entre les différentes garnisous gouvernementales, on s'attend à une recrudescence des attaques rehelles.

mois d'état d'argence a été. L'accélération du processus d'Islamisation forcés du pays. Les neuf tribunaux d'exception créés par le président Nemelry out mis les houchées doubles pour sanctionner les contrevemus à la Charin (loi islamique) mise en vigueur dans le pays en septembre dernier. Pour la première fois, une peine de mort a été prononcée contre un Soudamais recomme compable d'adul-tère. Sa « complice » a été condamnée à recevoir cent coups de fonet. Mercredi, un prêtre catholique italien, trouvé en pos-session « d'une bouteille de whisky, de seize bouteilles de vin et d'un carton de canettes de bière », a été flagellé en public. Les amputations de la main droite des voleurs se poursuivent à un rythme accéléré ; les mouveaux inquisiteurs islamiques ont même poussé la cruanté jusqu'à imargurer une nouvelle peine, le supplicié perdant, en même temps que sa main droite, son pied gauche.

31 [74]

7. - :

447 -4-- ·

2

dea en

.....

....

.....

8 . A.

--

g. e ..

ue menda

La campagne d'islamisation forcée, avec tous les excès qu'elle comporte, a contribué à isoler davantage le régime. Pour survivre, il a été obligé à s'affier avec les Frères musul leurs sympathisants, qui ne représentent dans le pays qu'une force marginale. Il est vrai que le président Nemeiry dispose de l'appui du tout-puissant service de sécurité de l'Etat, mais ce dernier paraît de plus en plus indisposé par les débordements religieux. L'armée, sévèrement épurée, demeure dans une prudente expectative. Ce n'est cependant un secret pour persome que les officiers sapérieurs sout profondément divisés sur l'opportunité de l'islamisation du pays, quand ce ne serait que parce qu'elle aggrare la division entre le Nord musulman et le Sud, peuplé d'animistes et de chrétiens.

Nombreux sont ceux au Sondan qui estiment que le chef de l'Etat, dont le sondain mysticisme expliquerait la présente frénésie, devrait céder la place. Les Etats-Unis et l'Egypte, excédés par tant d'incoherence, se préparent-ils, comme on le dit, à le lacher? Le fait est qu'un climat de fin de règne s'iestalie à Khartoum.

La croissance continue aux Etats-Unis à un rythme plus modéré

Malgré des taux d'intérêt records, l'activité économique reste forte Le léger ralentissement actuel peut contribuer à limiter l'inflation

L'indice des indicateurs arancés, qui permet de prévoir l'évolution de l'activité économique aux Etats-Unis a de nouvenu progressé en avril. Mais sa croissance est modérée (+ 0,5 %) et les commandes à l'industrie marquest le pas dans certains setteurs.

New-York. - « Au sommet de Londres, on va encore crier contre les Etats-Unis, leur déficit budgé-taire et leurs taux d'intérêt. Mais il suffit de regarder notre balance commerciale en rouge de 100 mil-liards de dollars pour constater que nous sommes des philanthropes. » M. Rinnner De Vries, un des principaux responsables de la banque

Demain

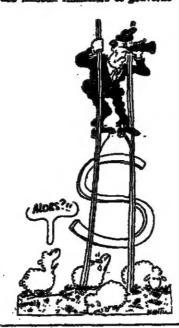
Un entretien avec M. Ronald Reagan

Le Monde publiera dans ses éditions datées 3-4 juin une interview du président des Etats-Unis à l'occasion de son voyage en Europe

De notre envoyé spécial

Morgan, a son franc-parler. Et face à des interlocuteurs européens, il ne recule pas devant un brin de provo-

Il ne fait cependant qu'exprimer une opinion partagée par la totalité des milieux financiers et gouverne-



mentaux américains : les Etats-Unis sont redevenns la locomotive de l'économie occidentale, la reprise outre-Atlantique a suscité et nourri la relance des économies euroéennes dont les exportations ont profité d'une forte demande aux Etats-Unis. On peut discuter des incertitudes de la reprise améri-caine, en contester les effets pervers, s'inquiéter des distorsions qu'un dollar fort provoque dans le système monétaire international et les économics des pays en voie de développement. On ne peut mettre en doute sa

La reprise américaine a tiré l'Europe de ses prévisions pessi-mistes », déclare M. Alan Greens-pan, qui dirige un célèbre cabinet de consultants à Wall Street, après avoir été l'un des conseillers économiques de M. Reagan. Il estime que les conséquences sur le commerce international de la bonne santé des États-Unis out largement compensé les effets négatifs de la hausse du dollar et des taux d'intérêt élevés. Un quart de la croissance de l'Europe et du Japon est directe-ment induit par la croissance des États-Unis et leur déficit commercial », affirme un confrère du magazine économique Fortune.

DANIEL VERNET.

(Lire la suite page 23.)

toire sud-efricain et bénéficient de

l'appui des organisations internatio-nales.

« LE COURONNEMENT DE DARIUS » A GRASSE

Un opéra de Vivaldi renaît

Venise 1716 - Grasse 1984 : un opéra de Vivaldi, représenté seulement deux fois pendant le carnaval au Théâtre San Angelo année de sa création, renaît sur la scène du Centre international de Grasse i Surprenante aventure qui en dit long sur la vitalité de la musique à travers la France.

Gilbert Bazzina, l'excellent violoniste barbu que les auditeurs de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy connaissent bien, avait fondé à Nice il y a deux ans un ensemble baroque. L'an passé, à la bibliothèque de Turin, il découvre le manuscrit de ca Couronnement de Darius, le copie, décide de le monter avac le concours d'une association animés par Jacques Fassola, et obtient quelques crédits du ministère de la culture et de l'office départemental; le maire de Grasse s'enthousiasme pour le projet. Et voilà comment, avec le concours de quelques interprètes excaptionnels, notre patri-moine s'enrichit de trois heures et demie de musique, presque la durée d'un Wagner I

Des quarante-six opéras laisses par Vivaldi, on ne connaissait guère que le superbe Oriando furioso présenté il y a trois ans au Châtelet par Claudio Scimone. Le Couronnement de Darius montre que nous ne sommes pas au bout de nos surprises avec le « Prêtre roux ».

Qui doit succéder à Cyrus? L'oracle indique que sera élu celui qui gagnera le cosur de Sta-tire, fille du roi défunt. Trois candidats se présentent : un noble politique, Derius, un charmant ieune homme, Oronte, et un

accorde tour à tour sa main... Mais la sceur cadette. Antiène, aspire également au trône, qu'elle veut partager avec Darius, tandis que le précepteur royal, Niceno, est lui aussi épris de Statira. D'où une suite de situations embrouillées et de quiproquos très vénitiens, où le prête-noms historiques. La vertu et le pur amour de Darius finiront pas triompher.

Tout cala, bien sûr, n'est que prétexte à une succession de récitatifs et d'airs qui, donnés en concert, paraîtraient peut-être un peu lassants. Le ménte du spec tacle est précisément que l'on joue et représente cette œuvre, et que les airs reprennent ainsi une animation scénique, une vérité psychologique, au-delà de la pure beauté musicale et abs-

On apprécie mieux sinsi l'inépuisable renouvellement des idées de Vivaldi, qui s'adapte à toutes les situations : les airs de bravoure aux flamboyantes vocalises qui expriment l'amour, la fureur et le désespoir; les chants fleuris du délicieux Oronte; telle triste et tendre sicilienne; airs strophiques, airs légers, airs deud du précepteur en grandes vocalises didactiques accompagnées par le basson et les seules cordes graves, ou l'amusante dictée d'Argène faisant écrire à Darius distrait la lettre qui le perdra dans l'esprit de Statira.

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 16.)

LA VISITE EN EUROPE DU PREMIER MINISTRE SUD-AFRICAIN

M. Pieter Botha, ravaudeur de l'apartheid

Les premiers ministres de la République sud-africaine sont conservateurs, sévères, austères et sans humour. Ce fut le cas de Verwoerd, père de l'apartheid, assassiné en 1966. Tel fut aussi son successeur, John Vorster, mort en 1983, qui avait été contraint de démissionner de la présidence, quatre ans plus tôt, à la suite du Muldergate, scan-dale de l'information qui l'avait éciaboussé. On peut en dire tout autant de M. Pieter Botha, premier ministre depuis 1978 et, samedi 2 juin, hôte à déjeuner de M= That-cher. Interpellé un jour par une militante d'un mouvement d'extrême-droite, rapporte même, à son sujet, le Sunday Times, M. Botha n'avait pas hésité à la tancer. « Tenez-vous tranquille, votre mari ne vous a-t-il jamais appris à ne pas interrompre un homme? », lui avait-il sèche-ment répondu.

Politicien de carrière, aujourd'hui agé de soixanne-deux ans, M. Pieter Willem Bothn est le dernier élu d'un peuple qui se veut lui-même élu, la tribu turbulente et divisée des Afri-kaners qui domine l'Afrique australe et compte environ 2,5 millions de sujets, soit ples de la moitié des Blanca de la région. L'Afrique du Sud a beau s'urbaniser et s'industrialiser, les Afrikaners conservent une mentalité de ruraux, s'épiant les uns les autres, vivant autour des temples de leur église hollandaise réformée et militant au sein de sociétés plus ou moins secrètes. Prières à tous les repas, uniformes pour écohers, et beuveries - entre nommes - après les tournois de par J.-C. POMONTI

rugby du samedi. Pour toile de fond, le sentiment commun que les Noirs sont de «grands enfants», le Blanc ayant pour mission de les élever ou de leur infliger d'utiles corrections.

Les Afrikaners se divisent en deux camps. Les uns pensent qu'«ils» ne grandiront jamais, les autres sont moins pessimistes. Mais, dans leur tour d'ivoire australe, tous s'accordent pour « constater » qu'«ils» sont «différents», et que, faute de l'admettre, le reste de la planète ne tourne pas rond. A la fin du vingtième siècle, cela veut dire que les Afrikaners se considèrent comme le « dernier rempart contre le communisme ». Produit du sérail - apparatchik depuis 1936 du Parti nationaliste, membre du gouverne-ment depuis 1958, - M. Pieter Botha en est le premier convaincu. Mais il se veut également homme de

En 1974, la révolution des œillets au Portugal annouce une décolonisa-tion rapide du Mozambique et de l'Angola et un nouvel élan de la guérilla en Rhodésie, colonie rebelle de la couronne. L'Afrique du Sud perd son « glacis ». Ministre de la

défense depuis 1966, M. Pieter Botha sera l'un des architectes d'une nouvelle stratégie. Une incursion militaire en Angola ne rapporte aucun dividende. Tout en renforçant sa capacité militaire - défensive et offensive, - Pretoria choisit alors, non sans tâtonner an départ, de miner les régimes hostiles qui forment une ceinture autour du terri-

Service compris

famille et entre gens bien

Les fonctionnaires

e primés e vivraient en

somme sous le même régime que les chauffeurs de taxi et les garçons de café. Ce n'est

pas déshonorant, et c'est sans

public - service compris -, le

contribuable aimerait au

moins se voir présenter une

addition lisible. Noir sur

JACQUES CELLARD.

A défaut d'un service

doute inévitable.

AU JOUR LE JOUR

Dans la rémunération de nombre de hauts (et moins hauts) fonctionnaires. parviendra-t-on un jour à distinguer le fil blanc du fil noîr? Le blanc, ce sont les traitements connus, avoués, et, trop souvent, disent les intéressés, indignes de leur compétence et des services qu'ils rendent à l'Etat, voire à la nation. Le noir, ce sont ces fameux compléments, trop discrets pour être tout à fait honnêtes, et dont le montant « individualisé » se discute en

Sur le plan intérieur, la démarche est plus confuse. L'insurrection, en 1976, du grand dortoir noir de Johannesburg, la - township - de Soweto, est réprimée dans le sang. Parallèlement, Pretoria développe sa politique des bamoustans, ces États souvent factices qui n'occupent que 13 % du territoire sud-africain et sont censés accuellir une vingtaine de millions de « citoyens » noirs, soit l'immense majorité des Notrs de la République. Promu premier ministre en 1978, M. Pieter Botha a cependant compris que cette politique a au moins besoin d'un « ravaudage », parce que les Noirs jouent un rôle économique de plus en plus crucial et que l'Afrique du Sud, pour survivre, a besoin de ses alliés occidentaux.

(Lire la suite page 5.)

La sécurité à Paris

« Ni autodéfense ni démission »

Les vingt comités perisions « de sécurité et de prévention de la délinquance » viennent de remettre leurs Livres blancs au maire de Paris, M. Chirac. Un rapport de synthèsa sera adressé au Conseil parisien de prévention qui se réunira fin juin.

Avec son plafond haut perché, ses portes-fenêtres et son podium, la salle des fêtes municipale ressemble à un préau d'école paré pour la distribution des prix. Autour de l'immense table converte de drao bleu qu'on a dressée au centre de la pièce, vingtdeux personnes ont pris place. Sept dames et quinze messieurs. Les retardataires arrivent furtivement comme des écoliers pris en faute. Dans le quinzième arrondissement de Paris, le comité de sécurité et de pré-

Ces comités n'avaient pas été prévus par le gouvernement lorsque celui-ci, en juillet 1983, institus per décret des conseils départementaux et communaux de prévention. On avait oublié la situation particulière de la capitale qui est, tout à la fois un département et une commune composée de vingt arrondissements. Or sécurité est l'un des chevaux de bataille de M. Jacques Chirac, qui est, d'ailleurs, membre ès qualités du Conseil national de prévention de la délinquance. La mairie de Paris a donc créé de sa propre autorité, dè le début de l'année 1984, des comités d'arrondissement.

MARC AMBROISE-RENDU.

(Lire la suite page 14.)

Tunisie pays de tourisme et de culture LIRE PAGES 7 A 11

NOTRE SUPPLÉMENT

et social-démocratie La voie du socialisme

démocratique PAR MAURICE DUVERGER LIRE PAGE 2

Le contentieux

sur les élections municipales

Deux membres du Conseil d'Etat poursuivent en justice le PCF

LIRE PAGE 13 L'ARTICLE D'ANDRÉ PASSERON ET LE TEXTE D'UNE LETTRE DE M. BADINTER A M. NICOLAY



Il y a l'idéologie et il y a les faits que l'on n'apprécie pas de la même manière selon que l'on est dans l'opposition ou au pouvoir. C'est ce qui sous-tend l'évolution du socialisme à la française, dont Maurice Duverger constate qu'un phénomène analogue s'est produit antérieurement dans les pays scandinaves, germaniques et anglo-saxons. Maurice Halff estime de son côté que l'alternance dont on parle tant ne peut être facteur de progrès que si elle tient compte aussi bien des apports que des échecs des sortants. Quant à François Goguel, il rend hommage aux livres de Jean-Marie Mayeur et Jacques Chapsal sur la vie politique, dans un cas sous la IIIe et dans l'autre sous la V. République.

ES Français n'ont guère l'habitude de l'alternance. Excédés des gouvernements éphémères des III^e et IV^e Républi-

ques, à la merci de majorités de ren-contre au gré des appétits des partis,

c'est a vec soulagement qu'ils accueillirent la stabilité qu'assu-raient les structures de la Constitu-

Vingt aunées d'une même majo-rité, au cours d'une période d'accelé-ration du temps, voilà qui n'était pas

habituel. Les tenants du pouvoir en ont acquis l'expérience, mais aussi l'isolement, tandis que l'opposition s'exaspérait dans l'impatience, sans

pour autant discerner que son idéo-logie l'éloignait toujours plus d'une évolution dont elle demeurait écar-

Survint l'alternance, qui surprit les uns et les autres; l'ancienne majorité abasourdie de son échec, la

La voie du socialisme démocratique

définie dans l'interview pré-sidentielle du 10 mai n'est pas une troisième voie entre le libé-ralisme et le socialisme. Elle est la voie du socialisme démocratique tel que François Mitterrand le comocit depuis longtemps. Certes, sa for-mule de 1969, dans Ma part de vêmule de 1969, dans Ma part de verité, restait ambiguê: affirmer que « pour le temps qui vient, l'économie socialiste se développera sur la base du double secteur (public et privé) », c'est maintenir cuverte la perspective d'une collectivisation totale pour un temps plus kintain. Mais pourquoi ne pas laisser chacun libre de réver à sa guise?

A François Fejtő qui lui deman-dait, en 1980, si la symbiose autridart, en 1980, si la symbile autri-chienne entre le secteur public et le secteur privé serait durable ou provi-soire, Bruno Kreisky a fait une ré-ponse irréfutable : « Comment voulez-vous que je le sache? Ce qui nous importe, his et nuns, c'est d'enlever aux capitalistes l'exclusi-vité du pouvoir de disposer de la propriété des grands moyens de pro-duction. » Tel est le langage du socialisme démocratique au gouverne-ment, quand il dispose d'une majorité parlementaire lui donnant le temps et les moyens de décider. Son langage est évidemment diffé-rent quand il demeure confiné dans ition. Sans chance raisonnable d'en sortir, sinon par des al-liances où ses partenaires le paralysent plus ou moins. Comme le Front populaire de 1936 ou le molletisme de 1956. Pour conserver son identité et maintenir le moral de ses troupes, il doit alors faire miroiter des perspectives lointaines et s'accrocher à l'idéologie.

Tant qu'elles n'ont pas accédé aux responsabilités du pouvoir, les social democratics scandinaves, ger-maniques et angio-saxomes ont tenu le même langage que le socialisme français avant 1981. A Stockholm, collectivisme, de la grève générale, ne se sont effacés que pour la grande bataille qui a mené le parti au gouvernement. Jusqu'au programme de Bad-Godesberg (1954), qui a permis au SPD de remporter une victoire analogue, il continuait à pro-clamer sa volonté de aocialiser les moyens de production, réclamant même des alliés qu'ils procèdent à des nationalisations après 1945.

A Vienne, l'austro-marxisme développait entre les deux guerres l'idée d'une révolution par des voies pacifiques et se lançait dans la lutte pactinques et se langen dans la notte armée pour résister en fascisme en 1934. A Londres même, où l'influence de Marx a toujours été faible, les statuts du Parti travailliste lui donnaient, jusqu'à l'orée des années 50, la mission de « garantir aux travailleurs manuels et intellectuels les fruits complets de leur travail la base de la propriété collective des moyens de production -

Il n'y a pas un langage socialiste et un langage social-démocrate. Il y groupe plus de 90 % des syndicalisa- p. 578-582).

par MAURICE DUVERGER

s un langage du socialisme enfermé dans l'opposition et un langage du socialisme qui dispose des moyens du pouvoir. Les social-démocraties un pouvoir. Les social-democraties ont changé plus tôt leur discours parce qu'elles sont plus tôt passées de la première à la accorde situation : la suédoise en 1932, la britannique et la norvégicane en 1945, l'allemande en 1965, l'autrichienne en 1970. Le socialisme francie n'e 1970. Le socialisme français n'a réellement pu gouverner qu'en 1981, et dans des conditions moins favora-bles. Il a donc modifié son discours plus tardivement, et dans un style olus mancé.

Diverses formes de mixité

Tous les socialismes au pouvoir se sont engagés dans la voie d'une so-ciété d'économie mixte, mais tous n'ont pas conçu cette mixté de la même façon, sans que la différence des pratiques corresponde à la diffé-rence de dénomination entre ceux qui se proclament sociauxocrates et ceux qui repoussent cette appellation.

En Grande-Bretagne, en Autriche et en France, il y a coexistence entre le secteur privé et un secteur public reposant sur de nombreuses nationalisations. Peu importe que certaines aient été réalisées pour des objectifs particuliers : par exemple, pour sanctionner la collaboration avec l'ennemi (Renault) ou pour empê-cher les Soviétiques de s'emparer des entreprises concernées (Autri-che occupée). De toute façon, elles ont « frappé le capitalisme au cœur, je veux dire au cœur de son pouvoir, la propriété des grands moyens de production », suivant l'expression de François Mitterrand en 1976 (1).

Le socialisme à la française a in-nové dans sa théorie de 1981 qui fait des nationalisations le fer de lance du progrès économique. Il rejoint aussi l'idée fondamentale de Marx aussi l'idée fondamentale de Marx qui fondait la propriété collective sur une productivité supérieure à celle de la propriété capitaliste. Mais il demeure plus proche des social-démocraties britannique et autrichieune qu'elles ne le sont de leurs sœurs allemande et suédoise, ch le sertene subject et suédoise. où le sectear public est très faible.

Ces dernières out développé un antre type de société d'économie mixte. A Bonn, elle a pris la forme d'une cogestion où le pouvoir des salariés vient limiter le pouvoir capita-liste. A Stockholm, elle repose sur un partage du pouvoir à l'échelon national : un patronat dynamique conservant l'essentiel de la puissance économique, mais se trouvant obligé à des compromis avec le bloc de puissance politique et sociale que constitue l'union de l'appareil d'Etat un parti socialiste majori-taire dont les militants dépassent 10 % de la population, et une énorme confédération ouvrière qui

bles. Quand ce bloc détient le gouvernement pendant quarante six ans sur les cinquante deux écoulés de-puis 1932, on mesure qu'il s'agit réellement d'une société mixte. Elle a d'ailleurs faillí connaître aussi une cogestion originale, sous forme d'actions remises aux syndicats qui au-raient alors pu sièger dans les conseils d'administration des sociétés privées en réalisant une col-lectivisation partielle.

Finalement, les social-démocra-ties ne se distinguent du socialisme de type français que sur le plan des structures : mais colui-ci est esseztiel pour la conquête et l'exercice du pouvoir. Au seus propre du terme, la social démocratie se définit par la réunion de deux éléments : l'exisremon de deux elements: l'exis-tence d'un parti qui monopolise la représentation socialiste, mis à part quelques groupuscules; la liaison étroite entre ce parti et une confédé-ration syndicale également en position de monopole ou quasi-

Telle est la situation en Grande-Bretagne, en Allemagne fédérale, en Suède, en Antriche, en Norvège. Le premier élément protège contre la démogagie communiste on gauchiste, une lutte efficace contre la droite n'étant possible qu'à travers le parti social-démocrate. Le second élément assure à celui-ci une base ouvrière solide, qui lui garantit une liaison étroite et permanente avec les travailleurs. Le bloc de puissance ainsi constitué rend plus facile la conquête et la conservation d'une

L'élection du président au suffrage universel et le scrutin pour les législatives ont donné au Parti socialiste français les moyens constitutionnels et parlementaires de gou-verner pendant cinq ans suivant sa volonté. Mais la compétition avec un Parti communiste puissant et la structure d'un syndicalisme faible et éclaté le privent des instruments de communication populaire qui ont soutenn les social-démocraties au pouvoir à Stockholm, Vienne, Londres, Bonn et Oslo. Pour acquérir la confiance permanente des citoyens qui permet de s'y mainteair, il lui faut à la fois conserver son avance sur un partenaire qui rêve de l'en-traîner avec lui dans un retour à l'opposition et garder les voix du centre qui lui ont donné la victoire

En adoptant la pratique et le lan-gage de la rigueur, François Mitter-rand a pris la seule voie qui rend possible un tel exploit, car la déma-gogie actuelle du PCF et de la droite ne correspond pas au niveau culturel des Français. Mais on ne se défait pas facilement des vieilles habitudes, surtout quand le crise ne per-met pas de rendre la nouveauté aimable.

(1) Dans un compte rendu de la Let-tre ouverte aux socialistes (publiée dans le Monde du 15 mai 1976 et reprise dans : F. Mitterrand, Politique 1977,

« LA VIE POLITIQUE SOUS LA V. RÉPUBLIQUE », de Jacques Chapsal

Histoire et science politique

objectivement, dans un esprit véritablement scientifique, les développe-ments les plus récents, voire les plus actuels, de la vie politique française ? Jacques Chapsel avait prouvé que oui lorsque, au la première édition de son « manuel » de la collection «Thémis » sur la Vie politique en France sous la Ve République. Ouvrage dont René Rémond avait souligné ici même (1) l'exceptionnel intérêt.

La démonstration est aujourd'hui renouvalée par une se-conde édition du même livre, qui traîte le sujet jusqu'au début de l'été 1983 et comporte même une « note d'actualisation » sur les consultations électorales de l'automna : renouvellement partiel du Sénat. élections aux caisses de Sécu-rité sociale, élections municipales partielles.

Le partie nouvelle de l'ouvrage, consacrée à la période qui va de l'alternance politique survenue en mai-juin 1981 juaqu'à mi-1983, témoigne des mêmes qualités que celles déjà connues, qui traite des prési-dences du général de Gaulle, de Georges Pompidou et de Valéry Giscard d'Estaing : étendue et sûreté de l'information, împertialité de l'interprétation, clarté de l'exposition. Comment les institutions ont-elles fonc-

tionné ? Comment les forces politiques et leurs leaders ont-ils réagi, tant dans le nouvelle ajorité que dans l'opposition. à ce qui a changé depuis 1981, mais aussi à ca qui n'a pes changé ? Comment les nouveaux titulaires du pouvoir ontils tenté de faire face aux problèmes qui se posent à la France, et dont ils ont découvert progressivement que les données n'étaient pas exactsment calles qu'ils décrivaient lorsqu'ils étaient dans l'opposition ? Comment, à en juger par les élections locales et par les sondages, l'opinion a-t-elle répondu à l'action du pouvoir ?

A ces questions, Jacques Chapsal apporte des réponses dont la nuance n'exclut pas la fermeté. Réponses qui n'intérresseront pas seulement les étudiants auxquels est en principe destiné ce « manuel », mais aussi tous ceux qui souhaitent être informés sérieusement, dans un asprit non partisan, de l'évolution présente de notre vie publique.

S'aght-il d'un livre d'histoire ? La réponse à cette question n'est pas facile. On a longtemps considéré qu'il ne pouvait exister de travail historique, au sans propre du terme, qu'à condition de disposer d'un certain recul et de pouvoir rent inaccessibles pendant plu-

Un travail vraiment scientifique

Mais, dans le monde d'au-jourd'hui, les analystes peuvent à la presse quotidienne et aux ntaires d'observateurs qualifiés, d'une documentation considérable sur ce qui vient de survenir. Certes, il demeure des incertitudes quant à ce qui s'est pessé dans les coulies la masse des informations surle-chemp rendues publiques peut permettre un travail vrai-ment acientifique.

Le développement qu'a connu en France la science politique depuis bientôt quatre décennies en a apporté la démonstration, et c'est une démonstration à laquelle les historiens ont été sensibles, comme en a témoigné il y a le CNRS de l'Institut d'histoire du temps présent que dirige François Bédarida. Comment d'autre pert ne pes souligner l'apport quasi instantané que comporte pour la connaissance de l'esprit public le développement des sondages d'opinion ? Ce qui, jedis, donnait metière pour les historiens à des interprétations toujours plus ou moins hypothétiques est aujourd'hui l'objet d'une conneissance à la fois plus rapide et plus solide.

sur la Ve République (en même temps qu'un livre similaire sur la période 1940-1958 (2), Jean-

Marie Mayeur faisait peraître un ouvrage sur la Vie politique sous ta ille République, dont nul ne peut contester que c'est bien un livre d'histoire (3). Ce livre est à beeucoup d'égards analogue à ceux de Jacques Chapsal, dont il constitue en somme une sorte de prolongement dans le passé : il témoigne des mêmes qualités de sérieux scientifique, de clarté: et d'esprit : de syn-thèse. Or, pour l'écrire, son auteur disposait de nombreux traveux qui repossient, eux, sur la méthode classique de l'histoire, c'est-è-dire sur l'utilisation non seulement de sources imprimées, mais aussi de documents d'archives. Histoire ou science politique : peu importe en somme. L'essentiel est de constater, pour s'en réjouir, que le public cultivé, comme les étudiants, dispose desormais, pour connaître la réalité de la vie politique contemporaine, d'ouvrages à la fois intéressants et fiebles, elors qu'il y a quelques décennies on n'assit traiter de tels sujets que sous la forme d'essais, volontairement présentés comme subjectifs.

FRANCOIS GOGUEL

* La Vie politique en France sons le V^{*} Bépublique. PUF, coll. «Thimis».

plus solide.

(1) Le Monde, 29 avril 1981.

(2) Jacques Chapsel, la Vie politique en France de 1940 à 1958.

Paris, PUF, coll. «Thémis », 1984. (3) Jean-Marie Mayour, la Vie-politique sous la III République: Paris, Seuil, coll. « Points/His-toire », 1984.

La leçon de l'alternance

par MAURICE HALFF (*)

nouvelle, éperdue d'enthousiasme dans le tourbillon joyeux de sa divine surprise. C'est alors que les programmes revus et corrigés tout an long des congrès d'une gauche unie, puis désunie, puis réconciliée pour l'ultime et victorieuse bataille, durent subir le baptême du feu qu'est en politique l'affrontement des promesses avec la révolte des

Il y eut un sursis ; « état de grâce » a-t-on dit, terme flatteur et trouble, car s'il évoque la faveur du destin il en pressent aussi la préca-rité. Mais quelle griscrie pour un pouvoir tout neuf de se présenter les mains pleines et de distribuer en don de joyeux avènement des revenus augmentés avec le souci de les mieux répartir, moins d'efforts et

plus de loisirs, promesse de crois-sance aussi, même pour des secteurs en récession structurelle tels que la sidérurgie et les Charbonnages. Mais dans l'immédiat, voici que le

surplus de pouvoir d'achat injecté dans le circuit monétaire allait en priorité se porter sur des biens de consommation dont l'Est asiatique est l'imbattable pourvoyeur. Il est en l'occurrence injuste d'accuser l'industrie française d'insuffissance de capacité et de modernité car elle n'a guère été sollicitée dans le processus, et elle a prouvé en 1983 ses possibilités exportatrices, en dépit de conditions sociales non comparables avec celles de « l'est du monde ». Dès les premiers dix-huit mois du nouveau septennat, la cit dangereusement accru de la balance commerciale, l'endettement intérieur et surtout extérieur gravement alourdi, annonçaient la rupture des grands équilibres avec toutes les menaces qu'elle impliquait sur l'indépendance de la nation. La révision déchirante » de la stratégie du changement s'imposait sur le plan économique et financier de toute urgence et inéluctablement.

Alors, aux libéralités de 1981 suc-Alors, aux interantes de 1981 succéda la rude gestion de la crise,
celle-ci enfin recomme après avoir
été si longtemps contestée, du moins
comme la conséquence de la crise
internationale, du choc pétrolier
notamment. Mais gestion à ce point
sévère qu'il n'y avait plus que l'éclat
terni de l'état de grâce pour la faire encore supporter an « peuple de gauche ». Le mérite est grand pour un gouvernement qui dispose du mol oreiller de sa majorité introuvable, de discerner les excès d'imprudence et de rechercher la route ingrate du redressement. C'est ainsi que fut instituée, sans qu'on la nomme, l'impo-pulaire « politique des revenus ». C'est ainsi qu'on renouça au mirage

(°) Président honoraire des Houli-lères du Bassin de Lorraine et du Comité économique et social de Lor-

de la croissance immédiate. C'est ainsi surtout qu'il a fallu revenir sur les plus cuphoriques promesses qui avaient illuminé le « changement ».

Le cas le plus saisissant est celui des Charbonnages. L'année 1981 avait été celle de la relance prêchée d'ailleurs de tous bords, qu'il s'agisse des plus hautes autorités de l'Etat, du Conseil économique et du Parlement : 30 millions de toumes de production annuelle pour la décen-nie en cours et peut-être davantage au-delà. Et dans une telle perspec-tive, reprise massive de l'embauche et des investissements. C'était le

temps des illusions. Il ne dura guère. Les détestables résultats de l'année 1982 firent que l'année sui-vante fut celle de la lucidité. Amer désaveu des récentes promesses et retour non sans courage, pour le IX. Plan, à l'hypothèse besse du VIIIe (l'un des points les plus décriés de l'héritage) et qui situait entre 15 et 10 millions de tonnes la production annuelle possible, à

l'horizon 1990. Les travailleurs de la mine comme « les travailleurs de la mer » occupent la meilleure place dans le cœur de la nation. C'est pour le gouvernement de gauche une épreuve que de les décevoir. Ce pourrait être son honneur si face aux mineurs et à leurs illusions perdues il réussissait malgré les assauts des mutations industrielles à leur assurer une conversion sans souffrance, pour un destin adapté aux structures de

L'alternance, condition même de la démocratie, exige objectivité et modestie. Elle ne saurait être « l'avènement de la raison pure qui invaliderait l'héritage du passé». si, accroissant ost héritage de toutes ses énergies neuves, elle tenait aussi compte des échecs comme des apports de ses prédécesseurs, prenant ainsi acte des inéluctables couvergences qu'en dépit d'idéologies divergentes l'obstination des faits impose au control de server à le control de la con gies divergentes l'obstination des faits impose au cours du temps à l'expérience humaine.

Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4247-13 PARIS - Tiper MUNIDPAR 626572 F T&L: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marca, 4,20 dir.; Tunisia, 380 m.; Albangua, 1,70 DM; Autricia, 17 sch.; Selgiqua, 28 fr.; Cunada, 1,20 S; Céta-d'Ivoira, 300 F CFA; Dunamark, 7,30 lcr.; Espagna, 110 pm.; E-ll., 1 S; G-B., 55 p.; Grico, 65 dr.; Hissia, 85 p.; Italia, 1 800 L.; Lihen, 375 P.; Lihya, 0,300 Dr.; Luszeisheurg, 28 f.; Norviga, 8,00 kr.; Poye-Ban, 1,75 fl.; Portugai, 36 om.; Sándyái, 300 F CFA; Sinkda, 2,75 fl.; Saina, 1,20 E.; Vangaslani, 102 al.

Biliti per la S.A.R.L. le Monde Gérant : Ancient directours : Makent Bouve Miry (1944-1989) Jacques France (1969-1962)

Implicate GID (1985)

Commission paritalry des journeux et publications, p° 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 665 F 859 F 1888 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 P 1 819 F 2 360 F ETRANCER

PAYS-BAS
361F 685F 979F 1240F EL-SUBSE TUNISE 64F 830F 197F 1530F

Par vole africane : inrif ser demande,
Les abonnés qui paiest par chèque postal (trois voiets) voudront bina joindre ce
chèque à leur demande.
Changemants d'adresse définitifs on
provincires (deux semaines ou plus); nos
abonnés sont invités à loraneler leur demande une semaine au moins avant leur
départ.

départ.

Joindre la demaître bando d'estvoi à toute correspondance. Voulitez aveir l'obligenace de rédiger tous les sons propres en capitales d'imprincrie.

LE MONDE diplomatique JUIN 1984 L'EUROPE ÉTRANGLÉE LA RÉVOLUTION CUBAINE **FACE AUX CRISES** EN VENTE : 11 F, CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET ALL & MONDE > 5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Le Venezuele &

. . .

Company 1

***** Z

ATRAVERS

IMONDE

Afghaniatain

4 5.4 Name of the law states and With the second lands Marie Committee and the second property.

Charles of All Same of the second second second

Nigéria 1.25 Marian 1

Marie Carlotte Company

Burn ...

State of the state San San Carlotte Com 10 mg M. Conseignment of the Con TANKS.

片葉會

4

URSS

1000 -

liqu.

AMÉRIQUES

Nicaragua

Le Venezuela est prêt à accueillir M. Pastora blessé dans un attentat

vendredi 1º juin par le gouverne-ment du Costa-Rica, l'attentat survenu au quartier général de M. Eden Pastora, quelque part au sud du Nicaragua, a fait au moins sept morts et de vingt et un à trentequatre blessés. Les sept victimes sont deux des journalistes qui assis-taient à la conférence de presse rén-nie le 30 mai par le leader militaire de l'Alliance révolutionnaire démocratique, et cinq guérilleros (dont une femme) de cette organisation

L'ex-« commandant Zéro » (béros de la lutte contre Somoza, qui accuse maintenant ses anciens compagnous sandinistes d'avoir raguayenne au profit du marxisme, de Cuba et de l'Union soviétique ») souffre de brûlures au premier et au second degré au visage et à la poitrine ; il a également reçu des éclats dans le corps et dans les jambes. Il a été transféré aussitôt après l'attentat au Costa-Rica, pour y être hospita-lisé dans la capitale. Il a, dès le 31 mai, invité ses troupes • à se préparer à de nouveaux combats ». Il a attribué l'attentat à l' « un des deux extrémismes . nicaraguayens : soit la direction des FDN (Forces démocratiques nicaraguayennes, di-rigées par d'ex-gardes somozistes), soit celle du Front sandiniste (gouvernemental) ».

Les autorités costariciennes ont été très embarrassées de cette affaire. En visite officielle en Espagne, le président, M. Alberto Monge, a ordonné que le guérillero soit arrêté dès son entrée au Costa-Rica. Il delité de San-José le temps de son hospitalisation. Les responsables equivernementatix costaricions se

A TRAVERS **LE MONDE**

Afghanistan

· L'AIDE AMÉRICAINE A LA RESISTANCE. - Le gouvernement américain va accroître son aide aux maquisards afghans pour leur permettre d'acquérir des missiles et des canons antiaériens de fabrication soviétione affirme la revue Aviation Week And Space Technology, dans son dernier numéro. Selon le maga-zine spécialisé, l'administration Reagan consacre - environ 150 millions de dollars par an > à l'aide à la résistance afghane. - via le Pakistan -.

L'augmentation de l'assistance américaine, que la revue ne chiffre pas, devrait permettre à la rémissiles auti-sériens SA-7 Grail et de canons anti-aériens de 23 millimètres ZSU-23, acquis auprès de pays arabes qui les out achetés à l'URSS. - (AFP.)

Nigéria

CONDAMNATION POUR CORRUPTION. – Un ancien gouverneur d'Etat a été condamné, jeudi 31 mai, à vingt-deux ans de prison pour avoir accepté des pots-de-vin de la part d'une société française de travaux publics, la société Bonygues. Il s'agit de la première condamnation pour corruption à la suite du conp d'Etat du 31 décembre 1983. M. Onabanjo a été reconnu coupable d'avoir accepté (quelque 30 millions de francs) destinés à son organisation politique, le Parti de l'unité, en échange de la conclusion d'un contrat de 28 millions de naira (300 millions de francs) avec la société Bouygues. Il s'agissait de construire un immeuble de dixneuf étages destiné à abriter les bureaux d'une société d'assurances propriété de trois Etats nigérians, les Etats d'Ogun, Oyo et Ondo. Deux autres anciens gouverneurs out été acquittés. -

urss

• UN PACIFISTE ARRÊTÉ -Un membre du «groupe pour l'établissement de la confiance entre l'URSS et les Etats-Unis ». organisation pacifiste soviétique M. Alexander Rubchenko, a été arrêté le jeudi 31 mai à Moscon. Il avait déjà été condamné à quinze jours de prison au mois de mai, pour avoir recueilli des signatures à une pétition en faveur du désarmement destinée à par un motocycliste qui a réusti à MM. Reagan et Tchernenko. -(Reuter.)

Selon un nouveau bilan établi le sont îmmédiatement mis en relation avec le Venezuela (pays dont l'actuel gogvernement est également social-démocrate), afin que M. Pastora soit transféré à Caracas dès que son état de santé le permettra. A Caracas, le président de l'Action démocratique (gouvernementale) a dé-claré, le 31 mai, que le venue du guérillero au Venezuela « est un fait acquir . Le transfert pourrait avoir lieu des ce vendredi la juin si l'opération qu'il devait subir dans la nuit de jeudi à vendredi ne l'interdisait

> Le Costa-Rica est évidemment très désireux de ne pas donner prise à l'accusation de servir de base ar-rière à la guérilla de M. Eden Pastora. En revanche, ce petit pays centre-américain est soucieux de ne pas ternir sa réputation de pays d'accueil pour les persécutés de toutes idéologies.

Cependant, la controverse internationale sur les responsabilités de l'attentat ne fait que commencer. A Reuter.)

Moscou, l'agence Tass a laissé entendre que la CIA américaine pour-rait avoir voulu éliminer le dirigeant antisandiniste (M. Pastora refusait de s'unir aux anciens somozistes dans la lutte contre Managua). A Washington, l'agence de rensei-gnement a immédiatement démenti « catégoriquement » avoir « la moin-dre responsabilité dans l'auentat ».

Le président du Costa-Rica, pour sa part, a déclaré à Madrid qu'il soupçonnait des militants sandinistes infiltrés dans l'Alliance révohutionnaire démocratique d'être responsables. A Managua, les autorités sandinistes ont « déploré les pertes en vies humaines ». Selon elles, l'attentat est le résultat - des querelles internes aux groupes contrerévolutionnaires encouragés par la CIA . (L'ARDE venait de connaître une scission, l'aile «politique» du mouvement, dirigée par M. Alfonso Robelo, ayant décidé de rejoindre les Forces démocratiques nicaraguayennes). - (AFP, AP,

« Soudain, je fus projeté en arrière... »

L'envoyé spécial de l'Agence ssa, Gilberto Lopes, fait le récit auivant de l'explosion survenue le mercredi 30 mai lors de la conférence de presse de M. Eden Pastora au siège de son organisation, l'ARDE, situé en territoire nicaraguayen, à proximité de la frontière du Costa-

« J'étais à environ 1 mètre de Pastora, séparé de lui par une table, lorsque soudain, je fus pro-jeté en arrière, le sol s'affaissa et des fiammes m'atteignirent aux mains et au visage. Quand j'ai réussi à me remettre debout, Pastora avait disparu, il y avait on entendait des cris de panique.

» Il nous avait fallu plus de six heures de voyage, dont deux heures de bateau sur la Rio-San-Juan, à la frontière entre le Costa-Rica et le Nicaragua, pour retrouver Eden Pastora qui avait organisé, dens une petite maison de bois sur pllotis, sa conférence

» Nous étions quelque vingtcinq journalistes à y participer. » Pastore, cheveux courts at eans herbe, avait eu le temps de

dire qu'il n'accepterait pas

mouvement d'apposition au régime sandiniste] tant que parmi les dirigeants de celle-ci figurereient d'anciens gerdes somozistes, et qu'il continuerait, même seul, à lutter contre le régime de Managua.

» Dix ou quinze minutes après, c'était l'explosion.

» Pendant les premières minutes qui ont suivi, personne ne savait que faire. Il n'y avait plus de lumière. Au premier étage de détruite, j'ai vu trois personnes allongées, sans réussir à savoir si alles étaient mortes ou vivantes. Au rez-de-chaussée, il y aveit les antés de trois jou nalistes, qui paraissaient gravement ble

» L'évacuation a été pénible, un véritable celvaire. La nuit était tombée, les gens de l'ARDE n'avaient que deux bateaux pour nous repatrier. A l'embouchure du fieuve, nous nous sommes perdus et sommes même tombés on panne.

» Je ne sais pes combien de temps il nous a fallu pour arriver à Bocs-Tapada, à 25 kilomètres l'union avac la Force démocrati-que nicaraguayanna [FDN, autre Rouge avac des ambulances. » cien, où nous attendait la Croix-

Treize journalistes étrangers tués en cinq ans en Amérique centrale

Le décès de la journaliste américaine Linda Frazier, tués dans l'attentat contre M. Pastora, porte à treize le nombre des listes étrangers à l'isthme tués en Amérique centrale depuis cing ans, indique l'Agence

Le demier avait été John Hosgland, un photographe de l'heb-domadaire américain Newsweek, atteint par une balle perdue, le 16 mars 1984, à la suite d'un accrochage entre l'armée et la

Depuis 1979, année de l'insurrection sandiniste au Nicaraqua, onze autres correspondents angers ont été tués dans cette

 Le 20 juin 1979, William Stewart, de la chaîne de télévi-sion américaine ABC, est abettu par un garde national en effectuant un reportage sur les com-bats dans la capitale du Nicaragua. Les images retransmises dans le monde entier de cet assassinat commis de sang-froid ont beaucoup contribué à retourner l'opinion américaine contre le régime d'Anastasio Somoza;

- Le 17 juillet 1979, Fausto Correl, journaliste équatorien. meurt en reportage sur le front sandiniste au Nicaregue ; - Le 9 août 1980, Ignacio

Rodriguez, journalista mexicain, est tué lors d'un affrontement entre l'armée et la guérilla au Salvador ;

- Le 13 janvier 1981, lan Mates, un Sud-Africain travaillant pour l'agence américaine

UPI, est mortellement blessé par Mexique. - Un journaliste mexicain réputé, Manuel Buendia, a été tué de trois balles dans le dos, le 30 juin,

prendre la fuite, alors qu'il se diri-

geait vers sa voiture en stationne-

l'explosion d'une grenade au Sal--vador;

- Le 9 février 1981, le Français Olivier Rebbot, correspon-dant de Newsweek, meurt après tvoir été grièvement blessé trois semaines auparavant lors d'un affrontement entre la quérilla et les forces gouvernementales sal-

- Le 17 mars 1982, quatre journalistes de la chaîne de télévision néerlandaise Ikon (Koos Koster, Jan Kuiper, Joop Willemse et Hans Terlaag) sont tués per des tirs au cours d'un reportage sur la guérilla au Salvador ;

 Le 21 juin 1983, deux journalistes américains, Dial Tor-genssen et Richard Cross, sont tués dans l'explosion d'une mine anticher à la frontière emre le Honduras et le Nicarague.

Il faut ajouter que des journalistes centre-américains ont été tués en beaucoup plus grand nombre encore. La plupart ont été assassinés ou enlevés dans leur propre pays, notamment au Guatemala et au Salvador. Certains ont également été tués en service, comme, dans l'attentat du 30 mai, le Costaricien José Quiros, cadreur de la chaîne 6 de télévision de son pays, mort dans l'attentat contre M. Pastora

Cette situation a amené les ioumalistes américains à constituer à New-York, en 1981, un comité à l'image d'Amnesty International pour enquêter sur les conditions de travail des journalistes dans ces pays.

Assassinat d'un journaliste au ment dans une rue très fréquentée de Mexico. M. Buendia avait écrit dans le quotidien Excelsior une séric d'articles sur les activités de la CIA dans son pays, et il venait de publier un livre sur le même sujet. —
(AFP.)

El Salvador

M. Duarte prend ses fonctions de président

Le gouvernement français paraît perplexe devant l'évolution de la situation

La tâche est rude pour M. Duarte, qui prend ses fonctions de président du Salvador ce vandredi 1º juin. Il doit avant tout tenter de briser la violence qui déchire son pays depuis quatre ans et demi, restaurer les droits de l'homme, trop longtemps bafoués, ramener les escadrons de la mort à la raison. Il doit répondre aux aspirations de justice sociale des électeurs de la démocratie chrétienne sans effraver ceux, à l'extrême droite mais aussi au centre, qui redoutent que son plan de réformes ne fasse le

Il doit s'affirmer dans son nouveau rôle de chef suprême des forces armées sans mécontenter des militaires qui ne lui sont pas tous favorables et qui entendent maintenir les privilèges d'une institution-clé. Il doit enfin, et c'est le grand défi. essaver de pacifier la nation en racherchant une solution politique satisfaisante pour mettre fin à une insurrection armée qui a déià fait plus de quarante mile morts.

M. Duarte a de nombreux atouts. Sa victoire à l'issue d'élections satisfaisantes - compte tenu du contexte de querre - est incontestable. Il a l'autorité d'un chef d'Etat élu, pour la première fois, démocratiquement.

Son principal adversaire, M. Roberto d'Aubuisson, leader de l'Arena, se résigne mal à cette victoire et il accuse M. Duarte d'avoir été mis en selle par les Américains. Mais il n'a pas incité ses partisans à s'opposer par la violence à l'expérience de la démocratie chrétianne salvadorienne.

M. Duarte a du courage, des idées, un programme et la volonté farouche de réussir. Il a le soutien des Etats-Unis : de l'administration Reagan, mais aussi des libéraux et de la majorité de l'opinion américaine. Il a 'appui de la plubart des pays d'Amérique latine, de l'Internationale démocrate-chrétienne, et il bénéficie d'un préjugé favorable dans de nombrauses démocraties auropéannes. M. Willy Brandt, président de l'Internationale socialiste, a personnellament félicité M. Duarte pour sa victoire, qui traduit d'abord, a-t-il dit, « les aspirations du peuple salvadorien à vivre en paix dans un Etat de droit a. Et M. Felipe Gonzalez, chel gnol, et l'un des plus fins connaissaurs des réalités d'Amérique cantrale, a fait de même.

Des gestes

Le succès de M. Duarte a permis avent même son intronisation officielle à la présidence - des « gestes » qui paraissaient impossiprocès des assassins de quatre reliciouses américaines a enfin eu lieu et les coupables ont été désignés par un jury salvadorien. L'armée a annoncé le déplacement en République fédérale d'Alternagne du colonel Carranza, directeur de la police des finances, soupçonné d'être lié aux escadrons de la mort et à la CIA. Un compromis, mais aussi un example, et un avertissement. Les militaires ont également restitué aux autorités civiles l'université nationale de la capitale, fermée il y a quatre ans parce qu'elle était devenue l'un des foyers de l'opposition révolutionnaire.

Les dirigeants politiques et militaires de la guérilla ont apparemment tiré les conclusions de ce nouveau M. Duarte de faire connaître « les conditions d'un dialogue », renonçent implicitement à leur revendication majeura d'un « partage du pouvoir » qu'ils présentaient jusqu'à présent. C'est un progrès sur la route encore longue et difficile d'une éventuelle négociation. C'est une lueur réelle d'espoir. M. Luis Alberto Monge, le président du Costa-Rica, attendu en visite officielle à Paris à la mi-juin, préconise une nouvelle rencontre en juillet, et dans son pays, entre des représentants du gouvernement et de la guérilla du Salvador.

En Colombie, le president Betancur a conclu une trêve avec la principale organisation de guérille en acceptant que les insurgés ne rendent pas leurs armés, dans un premier temps. Pourquei M. Duarte ne réussirait-il pas, au Salvador, ce que M. Betancur est en train de réussir en Colombie, et ce que les Vénézuéliens eux aussi ont mené à bien, dans les années 70 : inciter les révolutionnaires en armes à s'intégrer au jeu politique démocratique ? Une chance, encore faible, existe. Fragile, cer le contexte salvadorien

est particulier et explosif. Mais c'est la saule et elle mérite d'être encoura-Le gouvernement français donne l'impression d'être perplexe face à cette évolution rapide de la situation salvadorienne. Et le Parti socialiste

français ne s'est pas associé à la démarche de MM, Brandt et Gonzalez. M. Cheysson a admis récemment que les points de vue sur l'Amérique centrale « se rapprochaient entre les membres de la Communauté européanne », mais il n'a pas précisé si la France envisageait de nommer un ambassadeur à San-Salvedor. La France a actuellement à Belize (l'ancien Honduras britannique) un ambessadeur qui est seulement chargé d'affaires au Salvador, un pays-clé de l'Amérique centrale.

C'est une lacune fâcheuse. La France a signé en 1981 avec le Mexique une déclaration qui reconnaissait une « représentativité politique » aux dirigeants de l'insurrection. Un texte qui a beaucoup gêné les intérêts français en Amérique latine, mais qui n'a pas fait progresser d'un pouce la négociation au Salvador même. Las dirigeants mexicains (pourtant à l'origine de cette prise de position) ne s'y réfèrent plus depuis longtemps. Et ils savent aujourd'hui que le « pion salvadorien » est considéré comme « perdu » par les Soviétiques dans le grand jeu d'échecs Est-Ouest. En échange, Moscou et La Havane espèrent encore obtenir une « consolidation » du régime sandiniste de Managua. Espoir faible, car l'administration Reagan veut, per un moyen ou per un autre, la chute sans

Le succès de M. Duarte est aussi une victoire pour M. Reagan, qui se préoccupe moins de défense des droits de l'homme au Salvador que de lutte contre le communisme. On peut effectivement le déplorer. L'influence des Etats-Unis au Salvador est encore plus forte depuis le 6 mai. On peut le regretter et bouder. On

salvadorienne, et être réellement présent pour favoriser, dans la mesure du possible et avec les autres pays suropéens une véritable évolution vers la démocratisation et la pacifica-

M. Duarte, parce que démocrate chrétien, n'est sans doute pas le candidat « idéal » pour tous les partis membres de l'Internationale socialiste. Mais les Salvadoriens méritent, eux, qu'on les aids et qu'on les prennent au sérieux...

MARCEL MEDERGANG.

UN GOUVERNEMENT PRATIQUEMENT MONOCOLORE

La nouveau gouvernement salvadorien, constitué le 31 mai, compte quatorze ministres et dix secrétaires d'Etat. Presque tous sont des proches de M. Duarte. qui devait prêter sennent ce vendradi 1e juin. Ainsi, M. Julio Rey Prendes, actuel vice-président de l'Assemblée constituante et personnalité très influente de la DC, devient ministre attaché à la pré-

Quelques membres du cabinet appartiennent au parti Action dé-mocratique (AD, libéral), avec lequel M. Duarte avait signé, le 12 mai, un accord de gouvernement. En outre, le chef du petit parti Union populaire démocratique, M. Jorge Camecho, devient secrétaire à l'agriculture. (M. Duarte, rappelons-le, ne dispose pas d'une majorité à l'Assemblée, dominée par la droite et l'extrême droite.)

Le nouveau président paraît avoir fait une concession aux milieux d'affaires en nommant M. Fidel Chaves ministre du pla M. José Tenerorio, une person nalité pro-américaine et conser ratrice, a été nommé ministre des affaires étrangères. On observe enfin que le général Vides dans l'ancienne administration et personnage-clé de la lutte contre feuille. - (AFP, Reuter.)



PROCHE-ORIENT

LA GUERRE DU GOLFE

Israel se félicite discrètement de voir deux de ses ennemis épuiser leur énergie dans un combat sans fin

De notre correspondant

guerre du Golfe en spectateur atten-if chez qui la satisfaction l'emporte nettement sur l'inquiétude. Le gou-vernement se félicite discrètement d'ailleurs de voir deux de ses plus fasources et leur énergie dans un com-

Officiellement, les dirigeants israéliens affichent une neutralité vaement soucieuse, en renvoyant les leux parties dos à dos, mais tout porte à croire qu'en dernier ressort l'Etat hébreu préférerait que l'Irak fut défait. Israël continue de tenir le régime de Badgad pour son plus implacable adversaire au sein du monde arabe, parce qu'il a participé à toutes les guerres contre l'Etat hé-breu et soutient les mouvements palestiniens les plus intransigeants.

Mais, depuis quatre ans, le pouvoir baassiste, occupé à plein temps à combattre son voisin, n'a pas eu loisir de s'intéresser de près aux autres conflits proche-orientaux et est resté à l'écart de la guerre du Liban. La guerre du Golfe a, en quelque sorte, neutralisé Bagdad.

Se désintéresser de l'Irak à son corps défendant ne rendrait que plus dangereux, anx yeux des Israéliens, son éventuelle victoire : on ne doute pas ici qu'en pareille hypothèse Bag-dad, après avoir soufflé et repris des forces, relancerait tôt ou tard sa lutte contre Israël. L'armée irakienne, souligne-t-on, a doublé son corps de bataille à la faveur de la guerre du Golfe. Ses vingt division l'expérience acquise depuis 1980 dans tous les domaines, l'amélioration du potentiel humain et matériel, seraient, le moment venn, autant de dangers pour l'État bébreu.

A l'inverse, un succès iranien affaiblirait l'Irak, mais aussi l'ensemble du monde arabe. L'Arabie Saoudite, les Emirats et la Jordanie. craignant la contagion du khomeinisme, seraient contraints de rechercher un *modus vivendi* avec un régime qui les méprise. Mais, objectera-t-on, la victoire de Khomeiny, l'installation à Bagdad d'une équipe pro-iranienne et l'élargissement à l'Irak de l'alliance entre Damas et Téhéran ne seraient-ils nas anssi redoutables pour un pays dont l'armée affronte déjà au Liban du Sud des adversaires chiites, infinencés à des degrés divers par l'idéologie de l'imam ? Vu d'Israël pourtant, ce danger semble moins présent que l'autre. L'éloignement catoire de la « guerre sainte » à l'îranienne expliquent que le khomei-nisme soit ressenti à Jérusalem, à tort ou à raison, comme une menace

Ni vainqueur ni vaincu

Certains dirigeants israéliens paraissent, en outre, ne pas avoir perdu l'espoir de retrouver un jour les faveur d'une armée iranienne naguère amie de Tsabal. En visite à Washington, le ministre israélien de la désense, M. Moshe Arens, a de nouveau démenti jeudi (le Monde du 1= juin) que son pays aide militairement l'Iran, comme ce fut le cas au début de la guerre du Golfe. « Au-jourd'hui, affirme-t-on à Jérusalem, Israël n'a aucun intérêt à fournir du

iran DIFFICULTES **POUR LES ÉCOLES** ARMÉNIENNES DE TÉHÉRAN

Téhéran (AFP). - Une dizaine d'écoles arméniennes de Téhéran ont été fermées, ces dernières semaines, et les examens de fin d'année n'ont pu se dérouler normale-ment dans les autres, en raison d'un conflit avec les autorités iraniennes sur l'enseignement du catéchisme en langue arménienne.

L'origine de cette crise vient de la volonté des autorités scolaires d'imposer un livre de catéchisme en lan gue persane, qui n'a pas été agréé par les responsables religieux armé-

L'an dernier déjà, des élèves avaient rendu feuille blanche à l'examen de catéchisme pour ne pas répondre en persan, langue dans laquelle est dispensé le reste de l'enseignement. Cette année, ils se sont mis en grève tout en se rendant dans les écoles et les examens n'out pas

eu lieu. La Communauté arménienne d'Iran est l'une des plus importantes du monde, avec plus de deux cent mille membres. Bien intégrée en Iran, elle a, jusqu'à présent, entre-tenu de bons rapports avec les res-ponsables musulmans.

١,

Jérusalem. - Israel assiste à la matériel militaire à Khomeiny, futce par des voies détournées. »

Ce qui est bon pour Washington dans le Golfe ne l'est pas forcément pour Jérusalem. Le réchauffement des relations américano-iraliennes et le rapprochement entre l'Irak et plusieurs pays modérés du Proche-Orient, Egypte et Jordanie en tête, sont loin de suffire à désarmer la méliance d'Israël, qui n'entend pas baisser sa garde.

Pourtant, le gouvernement Shamir n'a pu empêcher la fourniture à l'Arabie Saoudite de quatre cents missiles antiaériens Stinger, et M. Moshe Arens a protesté verbale-

Outre son hostilité de principe à toute livraison d'armes par un pays ami en état de guerre avec lui — on se souvient des polémiques autour des F-15, des AWACS ou plus récemment des chars Léopard alle-mands, - Israël souligne le risque de voir les missiles arriver dans les mains des combattants palestiniens. Il met en doute les raisons défensives invoquées par Ryad et Wa-

Le Stinger est d'une trop faible portée, a déclaré jeudi M. Arens à la chaîne CBS, pour être utile à l'Arabie Saoudite en cas d'attaque iranienne. Ryad, pense-t-on ici, a surtout profité d'une occasion favorable

- l'escalade dans la guerre du Golfe - pour forcer la main à l'administration Reagan, alors que celle-ci avait pourtant dû renoncer, il y a peu, face à l'opposition du Congrès, à li-vrer des missiles du même type à la Jordanie.

En mettant en lumière les faiblesses des pays modérés du Goife. que Washington tient pour des partenaires, la guerre conforte Israël dans son rôle d'allié solide et privilégié des Etats-Unis au Proche-Orient. Ce n'est pas le moindre service rendu per Bagdad et Tébéren à leur second ememi juré, comme en témoigne l'approfondissement, ces jours-ci, de la coopération stratégique entre Jérusalem et Washington.

An fond, l'idéal pour Israel scrait que la guerre du Golfe dure le plus longtemps possible, et qu'elle s'achève sans vainqueur ni vaincu.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Liban

Le renvoi du débat d'investiture illustre l'impuissance d'un gouvernement composé d'adversaires déclarés

Beyrouth. - Un mois après avoir été constitué, le gouvernement d'union nationale de M. Rachid Karamé s'est présenté, le jeudi 31 mai, devant le Parlement pour le débat d'investiture. Il avait déjà fallu un mois pour mettre sur pied ce cabinet après la conférence interlibanaise de Lansanne.

Le « gouvernement des seigneurs de la guerre » - tous y sont repré-sentés, sans M. Soleiman Frangié, qui le boude sans le combattre traîne donc piteusement la jambe, alors qu'il était cense agir tambour battant pour instaurer la paix civile et élaborer une solution de fond de la crise libanaise.

En fait, après d'interminables palabres, il est parvenu à établir un dispositif de sécurité - démilitarisant » la zone du Parlement dans un rayon de 200 à 300 mètres pour permettre aux députés de tous bords d'y parvenir. Il s'agit en fait d'un bôtel particulier appartenant à un parle-mentaire encore plus fortuné que ses collègues et situé à cheval sur la li-gne de démarcation, qui est devenu à la fois inhabitable et approprié comme point de rencontre des dé-putés. Il sert depuis dix ans que dure la guerre de siège « provisoire » de la Chambre.

Le mandat des députés, de quatre ans à l'origine, est lui-même « provisoirement » prorogé d'année ca an-née, et a atteint douze ans. Ecartés de la combinaison ministérielle, ceux-ci - leur président, M. Kamel El-Assad, en tôte, totalement évincé sur le plan chiite au profit du chef d'Amal, M. Nabih Berri – expriment leur grogne en faitant trainer l'investiture du cabinet.

Ainsi, la séance a été levée, juste après lecture de la déclaration ministérielle, et renvoyée à mardi prochain. De plus, M. El-Assad mer d'annuler ce rendez-vous, les gardes du corps de M. Berri ayant pénétré dans la zone démilitarisée entourant

Le vrai risque de torpillage de la procédure – les formes juridiques iont respectées au Liban alors que l'Etat a voié en éclats sous l'effet de la guerre – ne provient évidemment pas d'une poignée de députés sur la touche, mais des milices et sous-milices, de leurs canons et de leurs francs-tireurs. Jusqu'à la dernière ninute, bien que la muit précédente ait été calme, alors que de foiles rumeurs l'annonçaient *e apocalypti-*que », l'incertitude a plané sur la séance parlementaire de jeadi qu'un De notre correspondant

saboter, comme il pourrait interdire En fait, la séauce s'est tenue dans un calme exemplaire : aucun coup de feu n'a été tiré autour du Parlement, ni même de la ligne de front pendant qu'elle se déroulait, ni la nuit précédente, ni aux premières

De violents bombardements

Mais peu après qu'elle ait pris fin, à midi et quart, ce fut brusquement un embrasement généralisé à partir du milieu de l'après-midi, non seulement sur le front, entre les positions des belligérants, mais aussi sons forme de bombardements des quartiers résidentiels. Ceux-ci avaient cessé depuis deux semaines environ. Bilan : quatre morts et cinquante blessés des deux côtés de la ville. C'est que la population avait été, une fois de plus, prise de court. Abusés par le calme plat des heures précédentes alors qu'on leur annonçait une flambée de violence, ce qui avait fait considérablement diminuer la circulation dans les rues et la fréquentation des écoles, les gens étaient sortis nombreux l'après-midi lorsque les obus ont commencé à

Les conditions quasi caricaturales dans lesquelles le calme a été rétabli et rompu suscitent plus d'une ques-tion sur le rôle des ministres. Ceuxci attribuent en général les ruptures de la trêve à une « cinquième colonne ». Les médias ne se privent pas de souligner que cette « cin-quième colonne » s'est opportunément évaporée quand « on » l'a

Il est significatif que le « dispositif de sécurité - antour du Parlement ait entraîné la fermeture, même pour les piétons, de l'unique voie de passage entre les deux Bey-routh, qui en longe précisément le siège. Les belligérants, qui sont par ailleurs associés au sein du conseil des ministres et d'un comité mixte de sécurité, avaient bien promis l'ouverture de deux voies de passage, au port et à la galerie Semaan, pour rempiacer celle du musée. Mais, en fait, il fallait bien plus qu'une déci-sion de principe pour obtenir ce ré-sultat, et les deux voies sont demeu-

Il est tout aussi significatif que des enlèvements répétés de chrétiens

obus tiré à bon escient aurait suffi à en secteur musulman et de musulmans en secteur chrétien se soient multipliés aux deux extrémités de la voie de passage, à l'approche du dé-bat d'investiture. La deruière vague, la veille même, a englobé un prêtre d'une école cirrétienne à Beyrouth-Est et, comme d'habitude des deux côtés de la ville, des passants appré-hendés au seul vu de leur carte d'identité, qui, ici, mentionne la religion. Lundi encore, chaque camp a accusé l'autre d'avoir commencé les rapts. Jusqu'ici, les otages de la voie de passage ont été restitués rapidement et sans grand dommage. Mais la réapparition de ce phénomène ac-centue vivement le malaise de la population face à cette « drôle de trève » à l'actif d'un « drôle de gou-vernement ». Celui-ci a demandé les pleins pouvoirs pour réviser les décrets-lois promulgués à l'initia-tive... du président Gemayel lui-même, et rédiger une déclaration ministérielle censée servir de néopacte national pour remplacer le pacte de 1943, défunt mais non enterré, sur lequel est fondée la vie pu-blique au Liban.

Une trêve aléatoire

Mais on ne sont là que des idées nérales et des dispositions transi-irea, notamment l'adjonction de quatre-vingt-neuf députés aux quatre-vingt-onze actuels, en vue d'aboutir à une parité entre chrétiens et musulmans là où les chré-tiens étaient majoritaires. Les membres du cabinet ne sont d'accord sur rien. Sauf sur na point : maintenir la ligne de front qui coupe Beyrouth en deux. ce qui implique de l'acti-ver » constamment et, de temps à autre, de faire monter la tension par de meurtriers bombardements des zones habitées et par des enlève-ments. Cette ligne de front corres-pond en effet aux intérêts des deux parties : à ceux des forces libanaises (milices chrétiennes) à Beyrouth-Est, parce qu'elle consacre sur le terrain politique des autonomies internes, et à Beyrouth-Ouest, à cenx de la milier chilté Amai, parce qu'elle dessine un contre-pouvoir ap-pèlé à disparaître si le front était éliminé. Le projet politique d'Amat est, certes, récliement unitaire, mais l'organisation chilte est prise au piège de sa propre vicument de la sur en abandonner le profit ni aux chréticus ni aux musulmans sun-

C'est pourquoi on s'accorde au Li-ban pour estimer que la trêve ac-tuelle pourrait être confortée après le vote de confiance, sans cependant changer de nature. Elle demeurerait incertaine et aléatoire, dans une ville scindée où, au mieux, des voies de passage seraient portées de une à trois, et dont le port a plus de chances d'être rouvert que l'aéroport, et ce jusqu'à l'automne seule-

Les tensions risquent alors, en effet, de s'exacerber, et donc les hostilités de reprendre lorsque la commission constitutionnelle, qui doit être formée dans les deux mois suivant l'investiture du cabinet, s'attellera à préciser les grandes lignes du nouveau Liban, en particulier les idées de décentralisation administrative et de déconfessionnalisation politique, ainsi que les structures de l'armée, nécessairement liées à celles de l'Etat. Le camp chrética, a, dans sa composante principale, en-tend pousser la décentralisation jusqu'à ses extrêmes conséquences pour créer des régions autonomes, en particulier sur le plan de la sécu-rité et donc de l'armée, seules la diplomatie – conçue sur une base de neutralité militaire – et la momaie demourant communes. Le camp islamique, notamment chiite, veut an contraire maintenir le maximum d'autorité entre les mains d'un pouvoir déconfessionnalisé, donc, de facto, islamisé. Les druzes, dont le chef, M. Walid Joumblatt, ailié d'Amal et de la Syrie, a spectaculai rement rencontré ses ememis des forces libanaises, les sumnites, dans une moindre mesure, enfin, les chrétiens du nord menés par M. Frangié, naviguent entre les deux tendances. Pour qu'un équilibre s'établisse en-tre ces conceptions opposées du pou-voir, on est convaincu ici qu'il faudra beaucoup de temps et, surtout, beaucoup d'hostilités.

Enfin, on ne saurait exclure des bouleversements provenant de fac-teurs régionaux, dont trois se répercuteraient gravement sur la scène li-banaise : la disparition éventuelle du président syrien Hafez el Assad, qui reste un homme malade, même s'il a repris l'exercice du pouvoir, ane extension dramatique de la guerre du Golfe, une politique israélieune plus active après les élections du 23 juil-

Un fossé socio-culturel

Par les hasards du calendrier, le

débat d'investiture coîncide avec le début du jeune musulman du ramadan. Les rues de Beyrouth-Ouest d'affiches citant le Coran, pour an-noncer le triomphe de l'islam et ap-peler an paiement de la sakas, impôt communantaire. Le fossé socioculturel se manifeste comme plus évident et plus profond, à cette occa-sion, entre les deux secteurs de la ca-pitale. D'un côté, et c'est normal, une ville qui s'islamise de plus en plus et où règne la crainte des extrénistes. Certes, beaucoup de ramenrs sont fausses : les plages sont toujours mixtes et les bikinis minuscules; les boissons alcoolisées se vendent parfois à l'étalage, parfois à la sauvette, les restaurants sont ouverts malgré le joune et les femmes en pantalons ou robes à l'allure décontractée, déambulent dans les rues. Beyrouth-Ouest n'est pas Téhéran, mais il n'en reste pas moins que trente bars ont été la cible d'atfats, que des établissements annoncent une fermeture durant le ramadan, et que les atteintes aux-institutions chrétiennes du secteur islamique se multiplient. La der-mère en date étant une tentative d'incendie des portes de l'église Saint-François, à Hamra, jeudi. De l'antre côté, chez les chrétiens, la vie s'occidentalise encore plus. Signe des temps: la plupart des ambassades - et en tout dernier lien l'américaine - fuient Beyrouth-Ouest pour Beyrouth-Est on pour l'étranger, autant pour des raisons de sécurité que de mode de vie.

Un pays, mais désormais deux populations. Certes, profondément désirenses de vivre en paix et qui rejet-tent la guerre imposée par les mílices, mais à condition de resser chacun chez soi », quitte à se rendre visite aussi librement que possible. Une sorte de « séparation de corns » est instaurée au Liban.

LUCIEN GEORGE.

FONDATION C. GULBENKIAN 51, avenue d'Iéna - 75116 Paris

LE LABYRINTEE BANS L'ART CONTEMPORAIN

du 2 mai au 28 juin lundi-vendredi de 14 h à 18 h

LE NOUVEL Semen 6 JUIN 44 Mai 43. Roosevelt se confie è Churchill : "Les intrigues continuelles de De Gaulle me dérangent de plus en plus (...). Lorsque nous entrerons en France, il nous faudra considérer cela comme une occupation militaire, organisée par des généroux anglais ou Treize mois plus tard, les Alliés débarquent sur la côte nande, et c'est la victoire. Enfin, la France est libérée. Pourtant, un nombre impressionnant de docu montrent bien que les Américains n'avaient jamais écarté l'idée de libérer la France pour s'en approprier l'administration politicomilitaire. Aujourd'hui dans le Nouvel Observateur,

cette incroyable histoire.

absolument, cette semaine,

dans le Nouvel Observateur.

Un document à lire

(LE PROCES DE par le Theatre de -47 A STATE OF Mr 18" 11" 1 1- 84 33 % % . . THE PARTY OF THE PARTY OF 20 5 of artists Milen ... -

20 mg 4 mg 1988

1977 AN SE' S. 180

-

-

-

An State of the second AND THE PARTY.

17

Separate Sep

THE SUPERIEU

SECRETARIAT

citated de direction

PRIVE

25 mm

Personal Co. sale

43

- 5

13 24 a 7 c

La visite en l

-

X.2 - 1; ·

5 4 4

10 A 774

虚なになる

عالم ومدو

2.50

التحيمان

and the same

Section 5 1 Property

经海绵工作 医皮肤皮

医囊腺体 持工 经分布

建筑建设器 然后 经

TESTING CONTRACTOR IN

sticht in grant in Torlina

Maria and a

4.19

7 34 35 B

والزيزر للأمادة

STEEL STATE

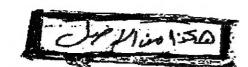
等点提出 化二氯

- 1 出席 20 (1994 × 1994)

ing the state of the

19 1 1 2 2 1 4 A

-



• LE MONDE - Samedi 2 juin 1984 - Page 5

DIPLOMATIE

La visite en Europe du premier ministre sud-africain

(Suite de la première page.)

sance

larés

被解除 经证

. :

3- -

18

M. Botha a bean être né dans ane ferme de l'Etat libre d'Orange, il s'est installé, dès l'âge de vingt ans, dans la province du Cap, où le conservatisme racial cède le pas à un certain « libéralisme », notamment à l'égard des minorités métisse et indicane. La façade de la République sera donc ravalée en ce sens, à l'occasion d'une réforme constitutionnelle qui introduit un régime

ront associés au pouvoir, mais en tant que « consultants ».

Sur le plan extérieur, les appuis fournis - malgré les démentis - à des mouvements subversifs, notamment en Angola et au Mozambique, finissent par payer. Maputo n'a pas les moyens de son indépendance et, plutôt que de sombrer, le gouverne-ment du président Machel a signé, début 1984, un pacte de non-agression avec l'Afrique du Sud. présidentiel – prévu pour septembre 1984, – dont il sera le premier « patron ». Simultanément, des représentants des Métis et des Indiens se-

tion qui devrait prendre fin ces jours-ci. Enfin, les premiers contacts sérieux ont été établis pour tenter de régler l'épineuse question nami-

M. Botha a donc marqué des points. Le référendum constitutionnel a été approuvé par plus des deux tiera des électeurs (blancs). La normalisation des relations avec les Etats de la région est en bonne voie - au grand dam de l'Organisation de l'unité africaine, - privant les na-tionalistes noirs sud-africains de bases arrière. Un rapprochement s'opère avec les Occidentaux, notamment avec les Américains, qui se félicitent aujourd'hui que M. Rea-gan ait choisi, au début de sou mandat, un «engagement constructif» aux côtés de Pretoria. Tout en sachant l'bostilité de ses alliés à l'égard de l'apartheid, M. Botha a donc conclu que le moment était venu d'entreprendre une tournée eu-ropéenne qui le conduira, après Lis-bonne, Berne et Londres, à Bonn, à Bruxelles et, enfin, « à titre privé », à Longueval, dans la Somme. Il doit galement effectuer une visite éclair à Vienne, le 8 jain.

Avent de quitter l'Afrique du Sud, il a invité son pays « à faire face aux réalités de ce monde » et à sortir de son « isolement ». A l'époque où Paris pourvoyait encore Pre-toria en armes, M. Botha, alors mi-nistre de la défense, était venu en France assister à des tirs de missiles. Ce visiteur avait déjà, à l'époque, été jugé encombrant par une opir publique choquée par l'apartheid. Il n'est donc pas revenu en France depuis quinze ans et, en règle plus gé-nérale, son voyage en Europe a pris, cette fois-ci, avant la lettre, l'allure d'une expédition. Une cérémonie

d'adien a même en lieu au Cap le 28 mai, et M. Botha en a profité pour affirmer qu'il ne s'agissuit pas d'« une campagne de conquête ». « Nous partons, a-t-il ajouté, avec la ferme conviction que l'Afrique du Sud a une place dans la communauté des nations, qu'elle doit occu-

En quelque sorte, M. Botha est donc en train de parcourir un monde un peu inconnu, qu'il ne comprend pas, dont il sent l'hostilité, face auquel il ne veut pas joner les consins de province, mais avec lequel il a calculé qu'il fallait compter. Ce qui est perçu ici comme le passage d'un chef de gouvernement génant, venu d'un monde à part et peu amène, est accueilli, là-bas, comme une aventure aux risques, il est vrai, calculés. Le « réformateur » sud-africain sans poésie suit son chemin.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

LES FEMMES NE SONT PAS ADMISES »

Zurich (AFP). - Deux femmes journalistes ont été interdines d'accès à une réunion prévue, ce vendredi 1° juin, à Zurich, au cours de laquelle M. Pieter Bothe devait prononcer une allocution, a-t-on appris de source syndi-cale. Le Syndicat suisse des mess media et l'Union suisse des journelistes ont protesté contre este « discrimination » imposée per la Société Suisse-Afrique du Sud, hôte du premier minitre sud-africain. Le président de cette société s'est contanté de confirmer, sans autres précisions, que « les femmes n'étaient pes acimises » à cette réunion. LA CONTROVERSE SUR L'INSTALLATION DES EUROMISSILES AUX PAYS-BAS

M. Lubbers va proposer un compromis

De notre correspondant

fin trancher dans l'affaire des missiles de croisière, qui domine la politique intérieure depuis quatre ans et demi ? Tout porte à le croire. Selon la presse néerlandaise de ce vendredi 1º juin, le premier ministre, M. Rund Lubbers, pourrait convoquer ce même jour ses ministres en session extraordinaire pour leur soumettre la décision suivante : les Pays-Bas n'installerout de missiles, dont le nombre reste à déterminer, qu'au cas où les Etats-Unis et l'Union soviétique parviendront à un accord sur la limitation des armes nucléaires de moyenne portée. Tout sera mis en œuvre, cependant, pour pouvoir acqueillir des missiles en cas de crise in-

Une telle décision pourrait être acceptable pour les partenaires de l'OTAN aussi bien que pour les groupes parlementaires des deux partis gouvernementaux, le CDA chrétien-démocrate de M. Lubbers et les libéraux conservateurs du VVD. La formule devrait à la fois rassurer les atlantistes sur le fait que le gouvernement ne se soustrait pas à ses obligations, et la minorité « pacifiste - au sein du CDA, puisque l'installation de missiles sur le territoire néerlandais et loin d'être certaine. La proposition gouvernementale sera débattue à l'Assemblée le 18 juin.

Cea derniers temps, l'opposition à l'installation de missiles n'a cessé de croître. Selon un sondage récent ef-fectué à la demande du gouverne-

Amsterdam. - Le gouvernement ment, 63 % des Néerlandais y sont de centre droit néerlandais va-t-il en opposés, ce qui donne la mesure du opposés, ce qui donne la mesure du problème posé à M. Lubbers : respecter la volonté populaire tout en restant un partenaire loyal de I'OTAN.

> Le gouvernement ne se fait pas d'illusion quant à la réaction des milieux pacifistes et des partis de gauche : ils rejetteront ce qui conditionnel et exigeront un non sans ambiguīté. Dimanche, quelque 10000 à 15000 manifestants avaient encerclé la base aérienne de Woensdrecht, dans le sud-ouest du pays, où des missiles seront peut-être installés un jour. Et, lundi, les manifestants tenteront de bloquer l'entrée de la RENE TER STEEGE.



Le premier ministre chinois a visité la centrale nucléaire de Saint-Alban-Saint-Maurice

Le premier ministre chinois, M. Zimo Ziyang, devait avoir ce vendredi après-midi 1" join de nouveaux entretiens politiques à l'Elyace avec le président Mitterrand avant d'être l'able à diner du ministre des relations extérieures, M. Chande Cheysnon. Il a été reçu dans la matinée à l'Hôtel de Ville par le maire de Paris, M. Jacques Chirac. Celui-ci a déclaré que la Chine et la France out « la même volonté d'indépendance nationale, la même affirmation de leur souveraineté, la même préoccapation de leur sécurité dans le monde». Dans sa réponse, le premier ministre chineis a sainé en M. Chirac « m vieil assi du people chinois », ajoutent que « la Chine et le France attachent, l'une et l'autre, su grand prix à l'indépendance nationale et poursuivent une politique extérieure d'intépendance. (...) Elles out toutes deux toutes les raisons d'intensifier leur coopération ». Jendi, le chef du gouvernement chinois avait passé la journée dans l'Isère. pée dans l'Isère.

De notre correspondant

Vienne. — Arrivé à Lyon par TGV spécial à la tête d'une impor-tante délégation, M. Zhao Ziyang a visité jeudi la centrale nucléaire de Saint-Alban-Saint-Maurice et le centre de télécommunications de Vienne. Il était pour cette journée l'hôte de M. Mermaz, président de l'Assemblée nationale et maire de Vienne, mais trois membres du gou-vernement l'ont également accom-pagné lors de ce déplacement : MM. Christian Nucci et Louis Mexandeau, ministres respective-ment de la coopération et du déve-loppement et des PTT, et M. Jean Auroux, secrétaire d'Etat chargé de l'énergie.

La visite de site de Saint-Alban-Saint-Maurice constituait le point fort de cette journée, la Chine s'apprétant à choisir son partenaire dans le domaine de l'industrie élec-

La délégation chinoise a donc été souhaitables au cœur de cette fature centrale (deux tranches de centrale (deux tranches de 1300 mégawaits prévues pour avril 1985) construite par la société Framatome selon la filière PWR (eau légère pressuraée). Sur l'estrade dressée au bord de la cuve du réacteur, M. Zhao Ziyang a pris une tasse de thé avant d'écouter les différentes de la contral de différentes de la contral de la c férents responsables d'EDF ranter

les mérites de cette réalisation.

M. Marcel Boiteux, président d'EDF, a ainsi déclaré : « Nous avons un peu d'avance sur vous en ce qui concerne le mucléaire. J'es-

père que vous nous rejoindrez rapipere que vous nous rejoindrez rapi-dement et nous sommes prêts à vous aider. » Le premier ministre chinois a interrompu à plusieurs reprises les intervenants pour les interroger sur les coûts et les délais de réalisation des équipements qui lui étaient pré-

La Chine, en effet, s'apprête à construire sa première centrale nucléaire dans la région de Canton, projet auquel la France est associée.

M. Marcel Boiteux, qui revient d'un voyage en Chine, a laissé entendre officieusement qu'un accord favora-

officieusement qu'un accord favora-ble pour notre pays pourrait être conclu dès cet été. Lors de la réception offerte dans la salle des fêtes de Vienne. M. Mer-maz, estimant que « la Chine et la France n'ont pas le droit d'avoir des relations médiocres », a développé les mérites de la technologie fran-çaise qui « peut apporter à la Chine une alde appréciable pour son déve-loppement ». « L'Europe, a-t-il dit, que, de premier plan dans le monde. Elle a la capacité d'engager avec la Chine un dialogue de plus en plus

en plus fructueuse. »
Dans sa réponse, M. Zhao Ziyang, « le cœur gonflé de joie », a chaleureusement remercié « les travailleurs et les populations de l'Isère, qui ont pris leur jour de repos pour accueille notre déléga-

J.-P. MARDUEL

ASIE

A la Cartoucherie de Vincennes

« LE PROCÈS DE WEI » par le Théâtre du Soleil

Il y a cinq ars, le 29 mars 1979, Wai Jingsheng, l'un des principaux contestataires du c printemps de Pékin » (1), était arrêté et, six mois plus tand, ispé e coupable de crime contrerévolutionnaire », était condemné à quinze ans de réclusion criminelle, plus trois années de privation de ses droits civi-

Dapuis 1979, Wei est au se-cret, isolé, paraît-il, dans une cel-tula de « condamné à mort » à la prison numéro un de Pélán ; ca sont les seules nouvelles qui soient jamais parvenues. Il est âgé de trente-quatre ans. Afin d'aider à lever le silence

sur ce symbole du mouvem démocratique chinois, l'AIDA (Association internationale de défense des artistes victimes de la répression dans le monde), soutenue par la Ligue des droits de l'homme, présente, exceptionnellement, une reconstitution du procès de Wei, qui sera interprétée par le Théâtre du Soleil, le kundi 4 juin à 20 h 30.

La texte du procès avait pu, en affet, être enregistré intégra-

lement à l'insu des autorités, et c'est exclusivement d'après ca compte rendu bouleversant de vérité sur la fonctionnement de la justice chinoise (2) qu'a été monté ce spectacle-bommage : « Wei, le faiseur de printemps. » Wei, coupable d'avoir « diffamé le mandeme et la pensée de Mao Zedong », de s'âtre livré à « de le propagande et à de l'agitation contre-révolutionnaires » et, surtout, d'avoir proclamé que la cinquième modernisation », celle dont la Chine avait le plus besoin, c'était la démocratie.

★ Billers de soutien : 30 F. Car-toucherie de Vincennes. Autobus 112 au chêteux de Vincennes. (1) Voir notamment le Monde da 9 novembre 1982 : « Quinze ans de prison pour délit d'opinion », per Lucien Bianco.

Incien Bianco.

(2) Les minutes du procès de Wei (et celui de Fu Yuchua), ainsi que des documents sur la biographie de l'accusé et une étude de système juridique chinois, cut été publiés dans Procès politiques à Pékin, de Victor Sidane et Wojtek Zafanolli. Petite collection Massage, 1981



40, rue de Liège, Tél.: 387.58.83. Mª Liège - Europe - St Lazare



2et3JUIN A LONGCHAMP CHAMPIONNAT DU MONDE F1. F3. Samedi 11h à 16h Dimanche 9h à 18h.















DIPLOMATIE

LA RÉUNION DU CONSEIL ATLANTIQUE A WASHINGTON

La déclaration finale met l'accent sur la puissance militaire et la solidarité politique de l'alliance mais aussi sur le dialogue avec l'Est

Washington. - Les sessions ministérielles de l'alliance atlanti-que se ressemblent dans leur goût pour l'emphase. Il y avait déjà eu une « déclaration de Bruxelles » à la dernière réunion de décembre 1983. on qui s'est terminée jeudi 31 mai dans la capitale américaine a dopté à son tour une « déclaration de Washington sur les relations Est-Ouest ». Ce texte, qui comporte de nombreuses redites par rapport aux termes d'un communiqué final encore plus volumineux et qui, de toute manière, ne restera pas dans l'histoire comme un chef-d'œuvre rédactionnel, se veut surtout une réaffirmation de la « doctrine Hard'un rapport du ministre belge des affaires étrangères de l'époque : l'alliance atlantique repose, d'une part, sur « le maintien d'une puis-sance militaire et d'une solidarite politique suffisantes », d'autre part, sur « la recherche de relations plus stables entre les pays de l'Est et de l'Ouest par le dialogue et la coopé-

De ces deux volets, toutefois, le second est de loin le plus développé. Pour faire plaisir aux Allemands, les seize ministres ont ajouté au projet de texte américain un long éloge des acquis de la « détente » : le terme apparaît à plusieurs reprises, alors qu'il y a deux ans, se rappelleut cerains, les Américains s'opposaient à son emploi, tout comme ils reje-taient toute référence au rapport Harmel, L'affaire Sakharov est indiectement mentionnée lorsque les ministres « s'inquiètent », dans leur communiqué, de « voir méconnues, notamment par l'Union soviétique, les dispositions humanitaires [de l'Acte final d'Helsinki] au préjudice de figures internationalement

De notre envoyé spécial

nombre d'autres personnes». La Grèce et l'Espagne se sont opposées aux passages les plus critiques vis-à-vis de l'URSS, notamment celui qui accuse Moscou de s'être livré à un renforcement massif de son potentiel militaire - et d'avoir « cherché à exploiter tout ce qu'elle a perçu comme une faiblesse de la part de l'alliance ».

C'est encore pour faire droit aux demandes des Européens que men-tion a été faite de « la faveur » avec laquelle les alliés « accueillent la disponibilité des Etats-Unis à discuter avec l'Union soviétique de pro-grammes de recherches sur la

On sait que de nombreuses capiment Paris et Bonn, s'inquiètent des projets de « guerre des étoiles » de M. Reagan et souhaitent qu'une limitation leur soit apportée per la négociation.

Les erreurs du Kremlin

L'étude de soviétologie à laquelle se sont livrés les ministres (un document de trente-cinq pages qui n'a pas été publié) ne semble pas avoir abouti à des découvertes majeures. Les trois ministres qui ont fait récemment le voyage de Moscou, MM. Andreotti (Italie), Genscher (RFA) et Moran (Espagne), ont racouté leurs impressions. Elles ont été complétées par celles de M. Halefogiu, la ministre turc des affaires étrangères, qui a l'avantage d'avoir été diplomate en URSS, suc-cessivement sous Staline, Brejney et Andropov.

Pour M. Cheysson, la politique soviétique n'a pas changé sur le fond, elle s'est seulement durcie

dans le temps. En outre, toujours selon le ministre français, les dirigeants du Kremlin se sont trompés sur la situation en Europe occiden-tale à propos du déploiement des es américains, et il faudra quelque temps pour qu'ils admettent leurs erreurs. En attendant, les Occidentaux doivent maintenir leur poli-tique de fermeté sur la défense et de

Cela dit. le ministre francais des relations extérieures a affirmé relations extérieures a affirmé n'avoir pas évoqué le projet de voyage à Moscou de M. Mitterrand, avançant pour cela la raison quélque peu curieuse qu'il n'a « pas l'habitude de parler de décisions de niveau national » même avec ses « collègues les plus proches ». A se demander à quoi servent, dans ce cas, les consultations prévues par une alliance dont M. Cheyson a tent à dire combien elle était tenu à dire combien elle était « remarquable, tant par sa détermination que par sa sagesse », et qu'elle était » vraiment arrivée à

Les événements du Golfe out été, bien entendu, discutés, mais brièvement (pendant vingt minutes en tout et pour tout, selon M. Shultz, le secrétaire d'Etat américain), chacun affirmant que ces évênements « ne font pas partie de la compétence de l'alliance ». Le communiqué affirme néanmoins que « les intérêts vitaux [des alliés] pervent être affectés par des événements se produisant en dehors de la zone du traité ». En conséquence, les seize « organiseront des consultations en temps opportun sur de tels événements », et « ils soulignent qu'il incombe à tous les Etats d'empêcher le transfert des différends Est-Ouest aux régions du tiers-monde ». La Turquie, seul pays de l'OTAN qui ait maintenn un dialogue avec Téhéran, et qui a déjà fait savoir qu'elle refaserait l'utilisation des bases américaines sur son sol dans le cas d'une intervention occidentale dans le Golfe, a exposé, par la voix de son ministre, sa vision du fonda-

mentalisme musulman. Quant à M. Cheysson, il a assuré que la ques-tion des fournitures françaises

d'armes offensives à l'Irak ne lui

avait été posée par personne. Cès « non-dits » ne signifient pourtant pas le silence indéfini, puisque beaucoup de ministres prése à Washington ne vont pratiquement plus se quitter dans les semaines qui viennent : ils se rétrouveront en juit à sept à Paris pour la réunion de l'Umon de l'Edrope occidentale; à sept également, mais avec les Etats-Unis et le Canada, an sommet des pays industrialisés à Londres, sans

parler des diverses réunions commu-nautaires et des cérémonies commé-

moratives du débarquement en Nor-

rington, l'ancien secrétaire au Foreign Office de M- Thatcher. Le conseil atlantique a tenu à lui exprimer « sa vive reconnaissance » pour « les services exceptionnels qu'il a rendus à l'alliance ».

MICHEL TATU.

 Au cabinet de M. Cheysson. --M. Albert Dupuy, sous-préfet, est nommé chef du cabinet du ministre des relations extérieures, indique le Journal officiel daté du 30 mai. Il remplace M. Rémy Pautrat, appelé

AFRIQUE

Réuni à Alger, le sixième congrès de l'Organisation de solidarité des peuples aire-asiatiques réaffirme les principes du non-alignement

Ouvert dinimuche 27 mai le sixileme congrès de l'Organisation de so-Hémité des peuples afro-asistiques (OSPAA) s'est acheré à Alger jeudi 31 stai et se protougant pour le droit à l'autodétermination des peuples de l'êle de le Rétudon et de l'archipel des Canaries, que représentait M. Autonio Cubilio, secrétaire général du Mouvement pour l'autodéter-aisation et l'indépetidance des Bés Canaries. Il n également appuyé « les rerétulications de figitimes du peuple marochin résult au rétour de Gouta et Melilla », « le retour de l'île de Mayotte à l'Etat des Conorès » et « les légitimes revendications de Madagastat pour la récupétation des Bes Giorienses, de Juin-do-Novà, Basus-de-India et Europa, conformément aux résolutions de l'Ol I à ». aux résolutions de l'OUA ».

De notre correspondant

Alger. - Fondée sur les recom-andations de la conférence de Bandoung en 1955, l'OSPAA est une orgamisation non gouvernementale, ouverte aux partis et aux mouve-

L'Algèrie n'a pas ménagé ses ef-forts pour sortir l'organisation de sa léthargie – le dernier congrès re-monte à 1972, – estimant le mo-ment venu de réaffirmer les principes du non-alignement.
Quatre-vingt-six partis et degamis-tions d'Afrique et d'Asie ont ré-pondu à l'appel, ainsi qu'une quin-zaine de « membres associés » urs venant en majorité des pays de l'Europe de l'Est.

pays de l'Europe de l'Est.

L'Algèrie considère, en tout état de cause, qu'il fallait renouer avec l'esprit de Bandoung. A cette raison s'en ajouteut d'autres qu'on a pu deviner, avec l'apparition de M. Mohamed Abdelaziz, secrétaire général du Front Polisario, et de M. Yasser Arafat, à l'ouverture de la séance. Alger, dont on comman le soutien au leader de l'OLP, a fait applaudir ce dernier dans une salle en se troti-vaient des Syriens et des Libyets.

Comme de règle dans ce genre d'assemblée, les choses sérieuses se passaient en coulisses plutôt qu'i la tribune. Ainsi a-t-il falla trancher entre deux hommes qui prétendaient diriger la délégation palestinienne ; finalement, M. Abou Mazen, mem-bre du Fatah venant de Tunis, est du Faiah venant de Tunis, est idéré comme chef de la déléga-

dépendant protytien venant de Damas, siège au bureau du congrès. Les franieus s'étant per entrés à l'OSPAA à l'époque du chah, la conférence à fait l'économie d'une querelle entre our et les Iralia

revanche, l'incident n'a pas été évité entre les Marocaiss et le Polisario. Adhérant à l'OSPAA dès l'origine, l'Union socialiste de forces popu-laires (USFP) – qui sontient le roi Hassan II en ce qui concerne le Sa-hara occidental — avait quitté la salle pendant le discours de M. Abdelaziz. Ellé y était revenue, mais pour se retirer mardi définitivement du congrès (non de l'organisation) en raison du tour pris par les travaux en commission concernant le pro-blème saharien.

Le président du congrès est M. M'Hamed Yazid, charge du Comeil d'amitié et de solidarité avec les peuples, créé lors du dernier congrès du FLN et qui a pour mission d'agir sur les opinions publiques et les associations à l'étranger. M. Yazid a joué son rôle dans la re-me de ces assises. Toutefois, les Al-gériens ne désirent pes accaparer l'appareit de l'OSPAA et a'étaine dans pes candidats au poste de sedonc pas candidats au poste de se-crétaire général de l'organisation, bien que de nombreux délégués sient fait des propositions en ce sens. JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

sans com sis déciare M. C

🛫 e ta distribuição de la securidad de la sec 학교의 교육 가는 전 수

post of the cover of el-A same to be seen

製造をおける 100 100 100 400

talak terbian yan kom

estate and a second of the

Carried to the property and

THE THE LOTE SHEET

eliteratul per de samble

Thumping Punctions of

The said of a same agency.

Carrier of the second of

無事的法 化碘

阿拉拉斯 电路电子 电电路

general to the Alexander

The first of the property

State Target 1 1 1 4

THE PARTY OF THE

Sales and the sales are

Carlotte Bar and the Man

The September of the comment

(Edmin) 250 Ber 187

Actual Section 2

-

120 to 200 de 30

Designation of the Residence of the Resi

222

The second second

State of the state of the state of

A STATE OF THE STATE OF

-

ASSESSED AND ADDRESS.

The same The state of the s Marian States THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF

to fastione M market do f arth

> - - 1 .Per ---

> > . . .

C BY THE

A Section of the second

C Volume of

* • *******

Charles of Court of

Part of the

Experience to

Carlotte S.

Yous avons acq

EUROPE

Grande-Bretagne

Optimisme prudent après le début des négociations dans les charbonnages

De notre correspondant

représentants du syndicat des permet d'envisager un comm nages, le processus des négociations paraît maintenant bien engagé et le calme est revenu autour des piquets de grève. Cette évolution suffit à faire naître de part et d'autre un optimisme prudent, mais personne ne se risque encore à prédire la fin

Conformément au seul accord conclu jusqu'à présent, les dirigeants de l'Union nationale des mineurs (NUM) et de l'administration des sonillères (NCB) se montrent très discrets sur leurs entretiens. Ils se sont contentés de déclarer que leur rencontre avait en lieu « quelque part dans le nord » (de l'Angloterre) et ou'ils étaient convenus de se réunir à nouveau « dès que possible », vraisemblablement la semaine

Cependant les deux parties continuent de camper sur des positions très éloignées. Vendredi soir, au cours d'une assemblée syndicale, le président de la NUM, M. Arthur Scargill, a répété qu'il n'était pas stion pour lui de négocier le plan établi par la direction des charbon-nages qui prévoit la suppression de vingt mille emplois en un an et la fermeture d'une vingtaine de puits considérés comme « les moins rentables ». Or, on sait que le NCB n'a pas l'intention de revenir sur ce pro-jet si ce n'est pour en étaler l'application sur une plus longue période.

quée ces dernières semaines, qui

Par ailleurs, certains observateurs ent que le syndicat pourrait peut-être accepter de discuter une partie des projets de la direction des charbonnages à condition que cela soit présenté comme un nouveau plan Ainsi, M. Scargill ne serait pas contraint de se déjuger. Dans ce conflit où l'on a longtemps fait aut d'intransigeance réciproque, il s'agit surtout pour les deux camps de trouver un moyen de sauver la face, et ce seul aspect de la discussion réclamera des efforts prolongés.

Manifestement aoulagé, le leader du Parti travailliste, M. Neil Kinnock, s'est publiquement félicité de l'ouverture des négociations. Pour sa part, M= Margaret Thatcher a léclaré dans une interview accordée au Times qu'elle persistait à vouloir rester en debors du débat. « Cela fait des années que je ne suis pas intervenue dans les affaires d'une industrie nationalisée », a-t-elle dit pour signifier qu'elle reste plus que jamais hostile aux nationalisations. Mais cette affirmation n'est sans doute que très formelle car dans les milieux gouvernementaux on reconnaît que le cabinet ne s'est pas oppose à ce que la direction des charbonnages prenne l'initiative des négociations.

FRANCIS CORNU.

Roumanie

La « police gynécologique » de M. Ceausescu

reproche aujourd'hui de ne pes ues mois, les « encouragements » à procréer prennent l'al-lure d'une véritable chasse à l'avortement, voire dans certains de « police gynécologique ».

Ainsi, selon des témoignages directs, les dix-sept mille ou-vières de l'usine de confection soumeitre à un contrôle gynécologique, sana avertissement préslable, sur la lieu même de leur travail investi per les autorités. Certaines ouvrières au-raient tenté d'y échapper en s'entuyent per les fenêtres.

Lors des visites mensuelles obligatoires (dans l'entreprise ou dans les polycliniques), un certificat est établi pour chaque femme. Si le médecin constate qu'elle est enceinte, la grossesse est suivie jusqu'à la neissance. est suivie jusqu'à la nai ens ce certificat gynécologique à jour, les Roumaines ne peuvent bénéficier des autres soins médicaux, ni même des soins dentaires ; elles sont privées de divers droits comme celui, par exemple... de passer le permis de

Selon les chiffres officiels, quatre cent mille avortements auraient été pratiqués en 1983 pour trois cent vingt et un mille

Après avoir expliqué aux Rou- naissances. Depuis l'annonce, en mains qu'ils mangealent trop, le mars dernier, per M. Casussacu, président Nicolas Casussacu leur de mesures visant à augmenter le teux de natalité, l'avortement decine risquent une peine qui peut affer jusqu'à vingt-cinq anu de prison, voire jusqu'à la peine demière condamnation connue pour un médecin ayant pratiqué un avortement avant le mois de mars a été de dix ans de prison.

Toute interruption de grosseese pour motif thérapeutique est ecumies à l'accord préslable des autorités judiciaires. L'application stricte de cette mesure a conduit à des incidents dramatiques. Toujours à l'usine Confex, hémorragie interna parce que le médeciri n'avait pas recu l'autorisation d'opérer. Le personnel de l'usine aurait déclanché un arrêt de travail en signe de protesta-

tion le lour de l'enterrement. L'objectif fixé par M. Ceausescu est de trois ou quatre enfants par famille. Les couples sans enfant doivent acquitter une taxe mensuelle de 100 lei (le salaire moyen est de 2 000 Tei), taxe dégressive jusqu'à trois en-fants. C'est ainsi qu'on inculque aux Roumains le sens des valeurs ce que M. Ceausescu appelle ∢ le plus noble devoir petriotique et civique ». - (AFP.)

Pologne

DÉNONCANT UN « PROCÈS TRUQUÉ » La poétesse Barbara Sadowska a retiré sa plainte contre les personnes impliquées dans la mort de son fils

Varsovic (AFP, Reuter). -Mª Barbara Sadowska, mère de yk, mort en mai 1983 des suites de blessures internes deux jours après son arrestation, a annoucé, le jeudi 31 mai, à l'ouverture du procès des six personnes impliquées dans cette-affaire, qu'elle retirait sa plaints. Selon elle, le procès a été truqué pour atténuer la responsabilité de deux policiers inculpés.

A l'origine, les deux policiers, ainsi que deux ambulanciers, avaient été accusés d'avoir battu le jeune homme, interpellé alors qu'il l'était avec des amis sa réussite à des examens, et deux médecins avaient été inculpés de négligences. A la suite de la confession tardive d'an ambulancier qui a reconnu avoir frappé l'étudiant, le chef d'accusation contre les policiers a été atténué pour devenir « participation à une rixe ayant mis la vie ou la santé de Przemyk en danger . M. Sa-dowska a déclaré que son fils les avait confié peu avant de mourir que la police l'avait passé à tabac la muit de son arrestation. Elle a ajouté qu'un ami interpellé en même temps l'avait - entendu hurler de douleur ns pouvoir rien faire - et qu'un autre avait vu battre le jeune

La mort du jeune homme, fils de la poétesse Barbara Sadowska, très active au sein d'un comité d'aide aux prisonniers politiques, avait auscité une grande émotion.

Le président du tribunal a décidé Me Barbara Satiowska, mère de l'ajournement des débats jusqu'à l'étudiant polonais Grzegorz Prze- lundi prochain: Domaint lecture de pour sa sévérité lors de procès de mi-litants du syndicat dissons Solidarité a indiqué que « la mort de Przemyk a pu être provoquée aussi blen par les coups qu'il a reçus au commissariat que par ceux que lui ant portés les ambulanciers ». L'au-

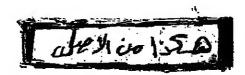
> nite provoquée par l'éclatement de Selon le procurent, l'acte d'accesation comporte des «lacunes» et des «contradictions», car, a expli-que M. Bacdonowa, l'« atmosphère politique » qui, des le début, a entouré l'affaire Przemyk », n's guère contribué à « faciliter la tâché du parquet »

topsie a prouvé que le jeune lycéen était décédé des suites d'une périto-

De plus, l'avocat de la partie ci-vile, Mª Maciej Bednarkiewicz, a été arrêté en janvier dernier et se trouve actuellement en détention. Il est poursuivi pour incitation à faux témoignage, divulgation de accrets d'Etat, et pour assistance à personne faisant l'objet d'un avis de recherche (un déserteur de la ZOMO, unité apéciale anti-émeutes).

Jendi, an important dispositif po-licier avait été mis en place tant à l'intérieur qu'à l'éntérieur du Patais de Justice. Le public, trié sur le vo-let, était peu nombreux dans le pré-toire. L'entrée des journalistes de la presse étrangère a également été li-mitée.





TUNISIE,

pays de tourisme et de culture

I. - Itinéraires

EPUIS l'hiver dernier, le calme est revenu dans la rue, sinon dens tous les esprits, et la Tunisie a retrouvé son sourire pour les grandes migrations du printemps et de l'été. Pour la première fois depuis vingt ans, le gouvernement compte un ministre du tourisme et de l'artisanat. Nous l'avons interroge et il a répondu aux principales questions que peuvent se poser les touristes. Des touristes que l'expérience et la concurrence rendent plus exigeents.

les alto-atials

A COMPANIENCE M actions a Alex MERCHANICA (A) was the sale Laborat Scott 1957 the same a part M de Princy de Co

E des l'ameres a s A CONTRACTOR Term codes

Back to the State of

★保护权益等

美物 (2011)。本 (3)直沿地

進5 ***10.3

iowska a fit

. personnes

हर हैट डठश डि

70-672

Life of

82 A 2 30

re^{cor}

protection of the second

AME OF THE P.

 $\mathbf{g}(\varphi,p_0)^* \sim 2^{n-1}$

waa Zw. ∀

44.00

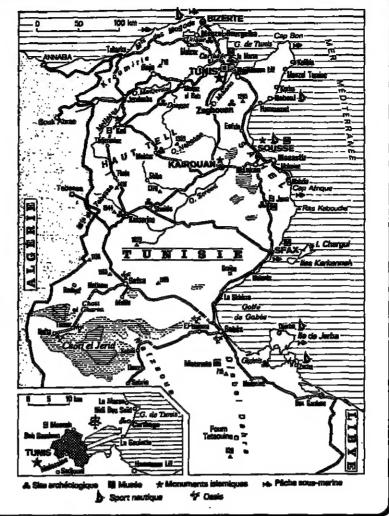
gung :

A PROPERTY.

all grandy

Carrefour de civilisations, riche d'un patrimoine d'une grande diversité, la Tunisie ne se contente plus d'offrir le soleil, la mer et le sable. Elle propose plus. Encore faut-il vouloir et savoir découvrir. Et d'abord les sites et les paysages. Le Sud multiple et fascinant, les environs méconnus de Tunis, une nouvelle manière d'apprécier la côte grâce aux plaisirs du golf et de la navigation de plaisance... Cette première partie propose des itinéraires et des signes de piste.

Mais la Tunisie est aussi pays de culture. Poursuivant une promenade entamée l'an dernier (le Monde du 21 et daté 22-23 mai 1983) sur les sentiers de la littérature, du théâtre, du cinéma, de la cuisine et de l'archéologie romaine, nous abordons, dans une deuxième partie, à paraître demain, les arts plastiques, la musique et la danse, les bijoux, l'artisanat, l'archéologie punique et l'épopée musulmane, bref quelques facettes de la personnalité tunisienne qui révèlent l'âme d'un peuple. - P. B.



« Nous avons acquis assez d'expérience pour nous adresser sans complexe à des visiteurs exigeants » nous déclare M. Chelbi, ministre du tourisme et de l'artisanat

tourisme dans tous les pays du d'attente au niveau des réservations, soit un report pur et simple d'un M. Chelbi; ministre du tourisme et de l'artisenat. Nous avons commune, très faible proportion de reports. Quant aux positions d'atsente, elles n'ont pes duré, et nous avons caregistré des chiffres de réservation ettement supérieurs à ceux de la même période de l'année dernière,

> Il faut d'ailleurs noter que dans le monde du tourisme méditerranéen nous enrégistrons de plus en plus un retard en matière de réservations. Ce phénomène est donc venu aussi alléger l'impact des événements auxquels vous vous référez.

— Il n'existait pas de minis tère de tourisme. Pourquoi en a-t-on crôé un II y a quelques

 Le tourisme en Tanisie date de vingt ans, et, vingt ans, ce n'est pas beaucoup. Notre tradition en ce domaine est donc récente. A la veille de notre sixième plan de développe-ment, en 1981, la Tunisie disposait de soixante-dix mille lits touristiques, soit environ 2 % de l'infrastructure hôtelière - en termes de lits - du Bassin méditerranéen. Ce n'était pas suffisant pour justifier la création d'un département indéper dant, d'antant plus que le secteur était relativement bien géré par l'Office national du tourisme et l'Agence foncière touristique, placés sous la tutelle du ministère de l'économie nationale.

- Le nouveau plan prévoyent le lancement de quarante mille nouveaux lits, le produit touristique ne pouvait pins se limiter à une simple exploitation de l'hôtellerie, et il convenzit de lui donner une autre dimension. D'une façon générale, on a constaté que le touriste qui se contentait de bronzer dans un hôtel est devenu plus exigeant. Il a besoin de distractions, d'animations sportives, culturelles, etc. Dès lors, la complexité de la situation nécessite une coordination et une synchronisa-

- Ministère du touriss mais aussi ministère de l'arti-

Il ne faut pas que cela prête à confusion. Le fait de lier le tourisme à l'artisanat ne signific pas qu'il faut adapter l'artisanat à la demande touristique. Qui dit artisanat dit essentiellement produits tradi-tionnels, même si, dans leur conception, ils doivent évoluer. Garder le caractère traditionnel de l'artisanat, c'est d'abord développer la consommation tunisienne de ce produit, ce qui devient un problème car, hélas! beaucoup de traditions commencent à se perdre, et ce ne sont pas les touristes qui vont les ressusciter, au contraire. Il appartient donc aux Tunisiens de préserver et de développer legr artisanat à travers lequel

en Tunisie la seconde place - après les hydrocarbures - dans le budget des recettes en devises étrangères. Comme pour la plupari éens, le secteur a subi ces dernières années les eque d'une situation économique internationale difficile qui iment. Aussi, un moment, l'inquistude n'en a-t-elle été que plus grande-quent sux répercussions que risquaient d'avoir les journées dramatiques que le pays a connues su début de l'année à la suite de l'augmentation du prix du pain. Vingt années d'efforts, d'investissements importants, et les multiples projets en cours allaient-ils être

touristes pourront apprécier toute une civilisation, toute une

— Mais, même an niveau du simple objet-souvenir, ia production artimanie stagne, and elle ne se dégrade pas. Ares, rous des projets précis ?

- Effectivement, dans certains secteurs et pour certains produits, nous eurogistrons un recul, et cela est grave. Le Tunisien v est d'ailleurs pour beaucoup. Je m'explique : prenons la poterie de Nabeul. Moi qui suis originaire de cette ville, je puis vous assurer que la qualité de la production a baissé depuis vingt ans. Pourquoi ? Quand la masse des touristes trouve un article cher et ne l'achète pas, l'artisan a tendance à fabriquer meilleur marché, et la qualité,

évidenment, en souffre, alors qu'il

suffirait de chercher à s'engager vers une production qui, tout en étant irréprochable, serait moins ambitiouse et correspondrait à la bourse de la clientèle.

 Nous avons déjà promulgué des lois organisant ce secteur où n'existait aucune réglementation pnisous n'importe qui pouvait ouvrir une boutique ou un atelier. Les textes d'application sont en préparation. D'autre part, nous examinous actuellement la révision des structures de l'Office national de l'artisanat, à la fois promoteur et producteur, ce qui a créé une grande confusion. En outre, nous organisons des expositions et des concours, à l'échelon régional et à l'échelon national, qui devraient aussi contribuer à la promotion et à l'évolution de l'artisanat.

a l'impression qu'après avoir

- Le tourisme est un tout, et le tourisme de masse a'est pas nécessairement contradictoire avec le tourisme haut de gazeme. Certes le tourisme individuel haut de gamme offre l'avantage de recettes moyennes à la nuité plus importantes, mais il est difficile de concevoir toute la capacité du pays orientée vers cette catégorie de touristes. Et. même si c'était possible, ce ne serait pas recommandable. Actuellement, plus de 15 % de notre capacité hôtelière est en quatre étoiles et plus. Ce pourcentage sera amélioré à l'avenir, mais 25 % me peraîtrait satisfaisant.

Lorsqu'on débute dans une activité de développement, on ne peut pas foncer. Mais désormais nous avons acquis suffisamment d'expérience pour nous permettre de nous adresser sans complexe à des catégories de touristes plus exigeants.

> Propos recueillis par MICHEL DEURÉ.

(Lire la suite page 11.)

Le Sud aux trois visages, ou l'appel du désert

lui comme une femme qu'enivrerait son mystère, sa force un peu sauvage. Nature difficile à apprivoiser, heures lentes qui somnolent et rêvent d'aventures...

Une même patience pour ses hommes, nomades errants avec leurs troupeaux en quête de pâturage ou entaires des cesis au jardinage

Un paysage qui se déplie comme les trois volets d'un triptyque du golfe de Syrte au grand Erg : le côte douce ouverte aux envahisseurs, la nudité sévère des plateaux berbères de Matmata, et le Sahara comme un coin qui s'avance dans l'Afrique profonde, avec ses oasis - flottant sur le sable comme des iles ».

Il faut arriver le soir à Gabès, porte du Sud, aux maisons blanches et bleues. Croiser les calèches caho-tantes et les femmes drapées de noir qui marchandent les grappes d'oranges, les dattes brunes, les bananes courtes de l'oasis, et suivre entre les haies de palmes coupées de lauriers-roses le chemin qui mêne à la source d'où l'on voit le soleil se coucher dans un ciel balafré de rouge.

Le touriste qui se hâte vers le Sud tura-t-il un regard ponr les usines de traitement des phosphates qui trans-forment la vieille cité en un vaste complexe industriel?

Gightis ... Se réveilles le matin dans la tendresse rose du jour nais-sant pour découvrir au bout d'une piste les troupeaux de chèvres brou-

E Sud ... La Tunisie s'offre à tant les touffes d'épineux, la grève et sur fond bleu de mer, le temple de Jupiter, le forum, l'amphithéâtre, silhouettes fantomatiques de ce que fut la cité antique, l'emporium enlevé par César aux Carthaginois. Ruines émouvantes comme un visage marqué par l'àge.

aux dix mille citemes

Gightis a dû être belle pendant les quatre siècles d'opulence romaine. Elle l'est encore, dépouillée de ses statues et de ses mosaïques qui sont au musée du Bardo,

A l'horizon, l'île des Lotophages ferme le golfe de Bou-Grara où les pêcheurs d'Adjim harponnent les éponges avec leurs

Dierbs sux dix mille citernes. verte de ses jardins, avec ses maisons blanches aux formes lisses, modelées par la chaux chaque année repassée qui estompe les formes, et ses oliviers inclinés par le vent ... Paysans de la mer dont le sens du commerce est devenu proverbial, épiciers de Tunis et du Nord lointain venus retrouver ici la douceur enivrante du laghmi qui saigne des palmiers.

HUGUETTE PÉROL (Lire la suite page 11.)



Votre l'soleil est en funisie.

Votre premier bain, votre premier raid, votre premier match, c'est tout près d'ici, c'est en Tunisie. A deux heures d'avion environ la Tunisie vous offre la chaleur d'un pays ami, les sports de mer, les sites, les plages...

Découvrez l'été, découvrez le pays généreux. Votre premier soleil est à deux pas d'ici c'est

est à deux pas d'ici, c'est en Tunisie, le pays proche.



Des

hôteis

de tout

premier

pour vos

de détente

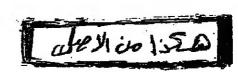
d'affaires

séjours

ordre

Le pays généreux.

Office National du Tourisme Tunisien. 32, avenue de l'Opéra. 75002 Paris. Tél. 742.72.67. 12, rue de Sèze. 69006 Lyon. Tél. (7) 852.35.86.



Comment y aller? A qui s'adresser?

A. Tunisia. est devenue, en moins de deux décennies. une des plus fentesticues fabriques de vacances de la Méditerranée, et ce pratiquement toute l'année, an raison de la douceur de son climat hivernal. On ne peut donc que conseiller aux adultes qui n'ont pes d'enfants d'âge acolaire d'éviter les mois de juillet et d'août pour profiter du superba mois de juin - aux jours si longs - ou des doux mois de septembre et d'octobre.

Quelle que soit la data choisis et la dominante de son séjour (culturel, thermal, archéologique, sportif, oisif, saharien - un thème n'exclusor, pes un autre), l'aspirant au voyage tunisien a souvent l'impression - justifiée - qu'il n'a que l'emberras du chobt, tant pont nombreuses et alléchantes les annonces des agences. Il y en a, effectivement, pour tous les goûts et à tous les prix. Un conseit, donc : s'informer, avant toute démarche, auprès de l'Office national du tourisme tunisien (1). Ne vendant-aucun séjour, circuit ou service perticulier, il est à même de conseiller et d'orienter en fonction du nombre des par-tants, de leur âge, de leurs desiderata et des moyens financiers disconibles.

Les formules possibles

Entre la bande de copains qui veut voyager à l'économie, emprunter les transports en commun (taxis collectifs, autocars, liaisons intérieures de Tunis Air) (2), camper ou loger en maison de jeunes : le jeune couple dynamique qui souhaite pratiquer la planche à voile toute la journée et danser tous les soirs ; et ceux qui n'aspirent qu'eu confort haut de gamme, « luxe, calme et volunté » les pieds dans l'eau. l'éventail des prix est largement ouvert et les partes où frapper sont bien différentes. Mieux vaut son type de voyage - séjour et/ou circuit - et poser ses ques-

liberté, pas de circuit organisé,

des découvertes imaginées par et pour vous. Prenez votre véhicule et un passage beteau Marseille/Tunis (compter environ 1 000 F en classe économique, aller-retour, per personne, repes non compris ; 1 700 F en classe cabine, repas compris, et 1.900 F anviron pour les véhicules jusqu'à 4 mètres). Attention : les départs ne sont pas quotidiens. Un conseil : réserver les chambres d'hôtel avant le départ de France, surtout si le séjour se déroule pendant les mois d'été. Penser que cinq campings officiels aménagés seulement sont disponibles (à Hemmern-Plage, Nabeul, Harn-mernet, Zarzis et Gabès), mais que la camping est fibre sous réserve d'informer la police près des grandes villes - ou la garde nationale (équivalent de la gendarmerie française) à l'inté-

Ou bien prenez l'avion et louez un véhicule : soit en utilisant une des formules de vols vacances de Tunis Air ou d'Air France; soit en prenant un forfait avion/véhicule dans une agence. L'opération est possible non seulement à partir de Paris mais encore des grandes métropoles régionales (Lyon, Bordeaux, Toulouse, etc.). A titre indicatif, compter entre 2 400 F (Renault 4L) et 3 000 F (Audi 80) environ Paris/Djerba (prix per personne pour une voiture occupée par quatre personnes pendant une semaine, transport aérien compris, kilométrage illimité, assurances et taxes comprises... mais pas l'essence). Attention aux dates de départ et ne pas oublier les réservations d'hôtels.

En véhicule personnel ou de location, si vous vous aventurez dans le Sud, n'oubliez jameis les prescriptions impératives de circuriennes : obligation de rouler en convoi, de prévenir le poste de la garde nationale de Medenina en indiquent l'itinéraire privu. etc. Ne jamais oublier qu'une « promeascension en montagne, peut se terminer tragiquement pour qui ne s'y est pas préparé.

Vous voulez un maximum de tranquilité et le moins de souci son. Un exemple, au hesard : un

incluant le transport aérien allerretour, sont proposées et peuvent ment se combiner : le éjour en hôtel (logement et petit déjeuner, demi-pension ou pension complète) ou en club, ou les circuits (en autocar généralement pour le Nord et en Land Rover pour le Sud). Plusieurs agences offrent la possibilité d'une semaine de circuit prolongée d'une ou de plusieurs semaines de séjour. A organiser selon ses centres d'intérêt et ses finances. Près d'une centaine de tour-operators proposant, en France, la Tunisie aux touristes potentiels, il est impossible de passer ici en revue les avantages et les inconvénients des uns et des autres. La concurrence est vive et les prix, à première vue, « se tiennent ».

Eplucher les prix et les prestations

Deux solutions : ou demande conseil à l'agence de voyages en qui l'on a confiance et suivre ses recommandations, ou collectionner les brochures et se lancer dans leur dépouitlement, fauille de papier et cravon en main. Compter un temps d'étude équivalent à la fecture de plusieurs romans policiers. Cette première invitation au voyage garantit déjà le dépaysement. A chacun de trouver les formules les plus avantageuses en épluchant solgneusement les prix et les prestations (excursions, animations, activités sportives, gerdes d'enfants, boissons, etc., comprises ou non), les suppléments éventuels (pour chambre individuelle, vue sur la mer), les réductions consenties aux enfants (qui peuvent varier de 20 à 40 % et s'appliquer de deux à huit, de deux à dix, de deux à douze ans), l'assurance annulation compris ou non, le prix de la semaine supplémentaire, l'acceptation ou le refus des animaux domestiques... sans se tromper dans les colonnes des dates. Les prix, en effet, sont modulés tout au long de l'année et non plus seulement en « haute » et en « basse » sai-

sion complète, transport aérien compris dans un hôtel de bonne catégorie de Sousse, offert à 3 230 F jusqu'au 31 mai, passe à 3 350 Fau 1" juin et fait un bond à 4 160 F du 7 juillet au 17 août. De l'intérêt de l'étalement des

.Pour caux qui redoutent toujours un peu de s'expatrier même à deux heures de voi de Paris ou à une heure et demie de Marseille, - on peut affirmer que le voyage en Tunisie set généralement de tout repos. Si on n'a pas pris d'assurance contre les imprévus fâcheux - il en est d'agréables, - les traditions d'hospitalité du peuple tunisien font qu'un étranger en difficulté n'est jamais abandonné à son

CLAUDINE RULLEAU.

(1) A Paris : 32, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, 742-72-67. Du lundi au jeudi de 9 heures à 18 heures ; le vendredi de 9 heures à 17 heures, le samedi matin jusqu'à

A Lyon: 12, rue de Sèze, 69002

(2) Tunis Air, à Paris: 17, rue Daunou, 75002 Paris, 261-82-40.

Ce qu'il faut SAVOIT

Pour les Français : passeport en cours de validaté ou, pour les tourisses disponent d'un bon de séjour nominant délivré par une gence de voyages, la carte

Pas de vaccimation obligate

Pour les auimeux domesti-ques : certificat de boune sunté et certificat de vacciuntion autirabique de pins d'un mois et de moiss de six mois (attention : ils ne sont de six axois (attention : ils ne sont pas acceptés dans tous les hôteis, se renueigner au préalable).

français est compris et parié pra-tiquement partout. Les indica-tions routières sont bilingues. Un

Pour ne plus «bronzer idiot»

C'est désormais le maître mot des responsables tunisiens de ce secteur. Il revient dans toutes leurs conversations. C'est l'avenir. Un avenir uni a néanmoins commencé à prendre forme et qui offre dès aujourd'hui un visage. A Port-el-Kantaoui par

Jusqu'à récemment, expliquent les Tunisiens, les touristes réclamaient essentiellement le soleil, le sable et la mer. Dans leur très grande majorité, ils passaient leurs journées à la plage et ils s'en contentaient. Avec le ciel bleu, les palmiers éternellement verts, les orangers qui embaument au printemps, les bougainvillées aux couleurs vives qui n'arrêtent pas de fleurir, ils avaient le sentiment de ionir de ce ou'ils imaginaient être le paradis terrestre. Les hôtels - grands ou petits, luxueux ou modestes – qui s'égrenaient le long de la côte en unités indivi-duelles, suffisaient.

Hammamet, lieu privilégié

Depuis quelque temps, l'expérience et la concurrence aidant, les touristes sont devenus plus exigeants. Ils réclament d'autres distractions et souhaitent une animation continue. Et puis, de nouvelles clientèles se sont présentées sur le marché tunisien : les riches Arabes du Golfe qui viennent avec femmes et enfants et préfèrent habiter des villas ou des apparts-bôtels » tout en bénéficiant des services offerts par un hôtel, la nouvelle bourgeoisie tuni-sienne qui prend goût aux rési-dences secondaires, les Européens qui veulent jouer au golf, au nis ou faire de la voile tout en profitant du soleil dont ils sont privés la plus grande partie de l'année.

Enfin, d'une façon générale, le touriste semble être devenu plus curieux. « Je ne veux plus bronzer idiot ! », s'exclame-t-il, en regrettant la formule mise à la mode an Festival de Tabarka, initiative originale et riche de promesses que les autorités administratives ont, hélas! contribué à torpiller malgré le succès qu'elle a connu. Aujourd'hui, ce n'est plus seulement l'élite ou la minorité qui donne dans la culture : beaucoup de touristes veulent visiter, voir, comprendre. Et, sur ce plan. la Tunisie possède un patrimoine important et diversifié. Cette nouvelle conception du tourisme répond d'ailleurs au souci des responsables tunisiens d'accroître le coefficient de remplissage de leurs stations pendant la basse saison, d'amorcer la modernisation, sou, u amorcer la modernisation, voire la reconstruction des hôtels de la première génération vieux de vingt ans, d'attirer aussi une clientèle « haut de gamme » et de contribuer à l'équilibre régional en mettant en valeur des sites superbes de l'intérieur.

Sans doute la Tunisie ne serait pas la Tunisie sans Hammamet, la plus célèbre des stations bal-néaires, lancée dans les années 20 par le milliardaire roumain Georges Sébastian. A sa manière, elle offre une « animation » continue, comme dans les nouveaux complexes intégrés, avec ses remparts et sa casbab du quinzième siècle, son souk, ses night-clubs, ses aires de sports et de jeux et surtout son Centre culturel international, dirigé par le dramaturge Ezzedine Madani, et qui, d'André Gide aux artistes contemporains en passant par l'architecte Frank Lloyd Wright et le peintre Paul Klee, n'a cessé d'être un lieu privi-légié de rencontres et de spectacles. Mais Hammamet a poussé au fil des ans, sans plan d'ensem-

« El Kantaoui Golf Course »

A 10 kilomètres de Sousse, la - perle du Sabel -, a surgi Port-el-Kantaoui. L'architecte Kakoub, qui l'a conçu comme le premier port-jardin de la Méditerranée, en a fait un ravissement pour les yeux. Le port de plaisance (deux cents anneaux), le mieux équipé de Tunisie, est entouré de cafés, de boutiques et de magasins où l'on peut faire son marché. Il se poursuit per un jeu de bâtiments blancs entourés de jardins ou donnant sur des patios fleuris. Destinées à être vendues (60 % aux Tunisiens, 40 % aux étrangers), ces « maisons de la mer » sont prolongées par cinq grands hôtels, dont le très luxueux Hannibal Palace, qui communiquent entre cux par des pelouses que ne séparent ni murs ni bar-rières.

Mais le joyan est « El Kantaoui Golf Course », dont le tracé assez exceptionnel est du à Ronald Fream. Tirant le meilleur parti du terrain, ce Californien a préserve les oliviers et les palmiers, joué

E « tourisme intégré ». avec une falaise de 75 mètres de haut, rusé avec les dunes descendant vers la mer, utilisé la plage pour permettre aux joueurs d' driver au quatorzième trou et créé un lac artificiel qui donne de la fraicheur, garantit l'arrosage des «greens» à la saison sèche et abrite oies et canards qui donnent un cachet pittoresque et inattendu à ce parcours, un des rares à avoir été conçu à la fois pour les hommes et pour les femmes.

Pour le moment, c'est le seul terrain tunisien répondant aux normes internationales, et il s'y déroule, du 12 au 15 avril, un tournoi open doté de 65000 livres de prix. Ouvert en janvier 1981, il a enregistré cette année-là 14000 entrées et plus de 24000 en 1983. Il risque d'atteindre la saturation en 1984 avec plus de 30000 entrées prévues, de sorte que l'extension de 18 à 27 trous est programmée, le terrain passant de 75 hectares à plus de 90. Ce golf attire plus particulièrement les nordiques, Suédois en tête (près de 6000 en 1983), mais les Français (4600) se placent honorablement en troisième position, derrière les Allemands de l'Ouest (4800). Le succès a incité les Tunisiens à prévoir la création de cinq autres terrains, à Hammamet, Tabarka, Monastir, Jerba et Corbous.

Ouand nous sommes passés à Port-el-Kantaoui, au début du printemps, les hôtels affichaient complet, ou presque. Il est vrai qu'à la « locomotive » du golf et de la plaisance s'ajoutent la planche à voile, le tennis, l'équitation, les promenades et l'animation nocturne. Il y a aussi la proximité de Sousse, qui organise son deuxième festival du le juillet au 15 août et entame des journées à thème, comme l'olivier, pour distraire les touristes.

Un regret, pourtant, le mauvais entretien de la ville. Murs lépreux, grilles de fenêtre rouillées, portes dont le bleu est délavé, remparts transformes en urinoirs et en dépotoirs publics produisant une facheuse impression. Il suffirait pourtant d'un peu de chanz et de quelques coups de pinceau pour que Sousse prenne des airs de Sidi Bou Saïd, comme c'était le cas il y a une quinzaine d'années, et que sa casbah et son vénérable ribat retrouvent charme et splendeur.

Les points forts de Monastir

Quel contraste avec Monastir, qui est sans doute moins riche en monuments mais qui est plus coquette. Il est vrai que c'est la ville natale du président Bourguiba et qu'elle est le témoin de la deuxième expérience de tourisme intégré. Mais, alors qu'à Port-el-Kantaoui l'intégration est concentrée entre le port et le golf, à Monastir on a choisi l'étalement, les nouvelles composantes touristiques venant s'insérer dans le tissu urbain existant ou se déployant autour de la palmeraie himillénaire. Ce sera le cas, entre autres, de la « marina » de Cap Monastir, construite avec des capitaux saoudiens, et dont l'achèvement est prévu avant la fin de l'année.

Le ribat, dont la construction avait commencé au buitième siè-cle sur l'ordre de Haroun al-Rachid, demeure le point de mire de la ville. Au pied de ce monas-tère fortifié, le producteur Tarak Ben Amar a installé studios et décors où artistes et metteurs en scène occidentaux viennent tourner à la basse saison. Le . Hollywood tunisien », comme on l'appelle, devrait cependant émigrer sur les collines voisines, non loin du futur golf dont Ronald Fream a personnellement choisi l'emplacement avant d'en exécu-ter le tracé. Ce terrain sera à moins de 30 kilomètres de celui de Port-el-Kantaoui, et les liaisons entre les deux seront facilitées par le metro qui doit relier désormais Sousse et Monastir.

Profitant de sa position excep-tionnelle - elle servit de point d'appui à la campagne africaine de César - Monastir organise son animation à partir de quelques points forts : le futur golf à la basse saison, l'hippodrome l'été et surtout les sports nautiques (ski, voile, plongée sous-marine, pêche au thon, etc.) et les croisières dans les petites îles au large.

Le troisième projet de tourisme intégré, finance, lui, par des capitaux koweitiens, devrait voir le jour à Tabarka au milieu des chênes-lièges, face à la mer, dans un site d'une rare beauté. La maquette est séduisante, mais une fois réalisée cette station retrouvera-t-elle un peu de l'esprit non conformiste qui faisait le charme du Festival de Tabarka?

PAUL BALTA



UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'HOTELS EN TUNISIE

Pour vos loisirs, banquets, séminaires et séjours en famille :

HOTEL DIAR EL ANDALOUS *** LUXE PORT EL KANTAOUI Tél.: (03) 30-200. Télex: 30863 - 30864

HOTEL RESIDENCES NEJMA *** SOUSSE Tél.: (03) 26-811. Télex: 30896

HOTEL ABOU NAWAS *** LUXE et résidences GAMMARTH

Tél. : 271-444. Télex : 13201 RÉSIDENCE-CLUB ALHAMBRA PORT EL KANTAOUI

Tél.: (03) 30-900. Télex: 30876

Et bientôt:

HOTEL EL MECHTEL. ***

HOTEL ABOU NAWAS JERBA *** HOTEL ABOU NAWAS MONASTIR ★★★ HOTEL ABOU NAWAS HAMMAMET *** HOTEL ABOU NAWAS

ABOU NAVAS HOTELS et appartements TUNIS-BELVÉDÈRE

Siège social:



8, rue Ibn-El-Jazzar TUNIS (Tunisie)

Tél.: 894-108. Télex: 13721

PAL

du tou

NAME AND ADDRESS OF THE PARTY OF

BETTER BE MENTER & BOTH BE

commit 212 / der fifter ge til like der manter des beiten

-

grater trades over a personal grater and trades over 1972 Tell (1972) and trades over 1972 Tell (19

Tand State of the State State

Application of the section of

7 M agree to processors can a militar

Une cité punique livre ses secrets

Quand Kerkouane s'appelait Tamezrat

les plus anciennes manifes-tations actuellement reconissables remontent au sixième siècle avant J.-C. et dont le « faciès » risible sur le terrain se situe entre la fin du quatrième siècle et le milieu du troisième siècle avant J.-C. La chance de l'archéologie, pour ce cas précis, réside dans l'abandon de ce site du cap Bon, après la destruction de la cité : n'ayant été occultée par ancen successeur et n'ayant pas subi la moindre altération postérieure, Kerkouane nous est conservée telle qu'elle fut à la veille de son aban-don. Elle présente le profil d'une cité 'est pas sans faciliter la tâche de l'archéologue et de l'historien de l'architecture. Son apport est consi-dérable pour l'architecture et l'arbahisme puniques, qui étaient très mal connus avant sa découverte car les indications allusives dispersées çà et

La maison punique de Kerkous se présente comme une réalisation « à programme », ou plutôt « sur programme », car tout semble avoir été prévu pour répondre à des besoins précis. Ainsi la salle de bains fait-elle partie des amén ables au même titre que la cour ou le vestibule. L'hydraulique est bien conçue tant pour l'alimenta-tion que pour l'évacuation : puits, cuves et caniveaux, égouts aérieus ou souterrains, gargouilles, égout-toirs pariétaux et interpariétaux.

Signalons aussi un temple essentiel pour l'architecture religieuse – qui apparaît comme le plus grand sanctuaire bâti du monde nique. Son plan est tout à fait conforme au prototype sémitique avec une entrée dotée de deux pilastres frontaux, un vestibule, une cour où l'on voit l'antel et la chapelle destinée à l'image divine. De nom-breuses dépendances s'ouvrent éga-lement sur la cour. Un des traits originaux de ce monument est l'atelier pour la fabrication d'objets votifs, notamment de figurines.

Du point de vue de l'urbanisme, il apporte la preuve que, dans la cité punique, les sanctuaires n'étaient pas forcément relégués sur le pourtour mais qu'ils pouvaient être au cœur de la ville. Sur le double plan religioux et domestique, ou retrouve les « programmes » prévoyant les éléments indispensables pour répon-dre à des besoins matériels et non matériels bien précis. On est donc très loin du « confusionnisme » dont on accusait l'architecture punique.

Pour la vie économique et sociale, nous avons également interrogé le fouilles: « instrumentum domesti-cum », — monnaies, déchets, outils, etc. Ce qui frappe, c'est l'absence de ruralité. A Kerkonane, le genre de

citadin. Rien, dans l'habitation, ne fait penser à la campagne, aux tra-vaux des champs : le « programme » n'a pas prévu d'abri pour les ani-manx. En revanche, l'artisanst à laissé des traces : tailleurs de pierre, stucateurs, maçons et tous les métiers du bâtiment, tisserands et pourpriers, pêcheurs, potiers et coro-

> Le dialogue avec les autres

Bien des indices incitent à penser que la population avait une forte composante libyque, notamment la disposition en enfilade en architecture, certaines formes de poterie modelée, l'épigraphie et quelques

de l'ocre rouge, et surtout l'inhuma-tion en décubitus latéral contracté. Ces pratiques funéraires ne sont pas propres aux populations libyques, mais, en Afrique, celles-ci semblent avoir particalièrement favorisé leur Les rechérches sur le nom antique

de la ville se heurtent au silence des sources directes. Au début, on utili-suit le nom de Dar-es-Safi (la maisait le nom de Dar-es-Safi (la mai-son de Safi), en rapport avec le nom du propriétaire du terrain. Le lieu-dit Kerkouane se trouvait à quelques kilomètres du site punique et on y avait reconnu les vestiges d'une bourgade romaine. Mais peu à peu on a pris l'habitude d'étendre ce trouverné au site nunique et il a fini toponyme an site punique et il a fini par s'imposer aux archéologues comme aux paysans de la région, surtout à Kélibia. D'autres témosgnages autoriséraient cependant à ha donner le nom libyque de Tamez-

Cette cité « fossilisée » a Pavantage d'avoir conservé tontes ses compossites, la ville des vivants, la nécropole simi que les territoires qui en dépendent, inême si nous n'avons pes les données nécessaires pour en fixer les limites. La nécropole n'a pes encore été entièrement explorée et les tombes fouillées demearent pour la plupart inédites. Les larges secteurs encore sous terre pourraient néanmoins fourair de précieuses les zones d'ombre, non seulement pour Kerkouene mais aussi pour

Nous sevons, hélas, bien peu de chose sur ses relations avec l'extétieur. Quelle était la situation juridique de Kerkouane par rapport à Carthage, la métropole? Pouvait-elle établir des contacts avec l'étranger sans intermédiaire? Des étrangers y résidaient-ils? Tout ce que nous savons, pour le moment, c'est que la cité s'ouvrait aux produits de la culture grecque, dont la présence est attestée des le milieu du axième est attestée des le milieu du sixième siècle avant J.-C. par des céramiques ioniennes, curinthiennes et attiques. Ces contacts ne semblent pas avoir été interrompus, et au cours de sa dernière étape, la ville a entretenu des liens étroits avec la Sicile grecque, liens facilités par les cités puniques, notaniment Mozia.

Cette présence de la Sicile à Kerkonane est particulièrement visible dans l'iconographie. Ainsi la victoire ailée conduisant un quadrige sur un médaillon de terre cuite est-elle un thème emprunté directement à la numismatique de Syracuse. De même, le monstre Scylla et peut-être l'image de Triton, malgré des tou-ches spécifiques, ont-ils des antécé-dents en Sicile grecque, tout comme les petits autels de terre cuite dont l'une des parois porte l'image, de deux criffons affrontés lecérant un deux griffons affrontés lacérant un cervidé sont attestés à Mozia, Bref. qu'ils soient de violence ou de culture, les rapports entre Ker-kouane et la Sicile sont un fait que l'avenir devrait mieux éclairer.

reste considérable : Kerkonnie – on Tamezrat, - en tant que commu-nante, ensemble urbain et produit culturel, se cuttache très soli aux plus vicilles traditions orientales, sans exclure le substrat libyque et sans refuser le dialogue avec

MHAMED FANTAR: Directour pinéral de l'Institut national d'archiologie et d'art de Tunisie.

Didon, Hannibal, Sidi Bou Saïd et les autres

toire à la corne maghrébine de l'Afrique! Oue de ressacs ont porté et remporté pagnols, Français et Allemands! La Tunisie est vraiment ce méli-mélo racial, religioux et culturel qui fonde son originalité et sa séduction. Celui qui veut partir à sa découverte plutot qu'en direction des plages et des palmeraies ne sera pas déçu s'il quête dans les parages de Tunis. Les batailles et les colonisations y furent plus intenses. Quelques tours de roue, quelques foulées on quelques arrêts du petit train, le TGM (Tunis-La Goulette-La Marsa), font défiler un kaléidoscope où Didon, fondatrice de Carthage, l'amiral Amman, défenseur de Bizerte et Hannibal, le général, précèdent Sidi Bou Said, le saint.

Prenez Tunis. Le jeu des contrastes consiste à remonier à pied l'avenue Habib-Bourguiba sous les ficus qui, à la tombée du jour, se ransforment en volières assourdis-sentes. Les immembles qui la fianquent ne sont pas beaux, loin de là, mais tellement nostalgiques. C'est la inème architecture « moderne » que l'on retrouve à Gênes, à Barcelone, à Marseille ou au Caire. L'Europe du dix-neuvième siècle a laissé des rues perpendiculaires et des bâtiments fonctionnels configut an soleil le soind'embellir le tout, qui en a bien besein. Trois haltes pour cette mélan-colie : le Café de Paris, où l'on vient aucun courage particulier.

lire les journaux dans un vacarme sympathique, le théâtre municipal à la façade roccoo, et surout l'im-mense cathédrale noirâtre, où se perd le cercle des rares fidèles.

C'est tout un monde qui bascule à la porte de France. Piace à la m6dina et à ses entrelacs de venelles souvent recouvertes de toits où poussent l'herbe et même le figuier! Certes, au numéro 12 de la rue Djama-Zitouna, se trouve un dernier reste d'Occident; l'ancienne église de la Sainte-Croix construite en 1662 par les lazaristes qui y mehe-taient les captifs chrétiens aux pi-rates barbaresques. Elle sert as-jourd'hui d'annexe municipale. Au-delà, le monde arabe l'emporte. Souk des parfumeurs, souk des étoffes, souk des femmes, souk des orfevres, souk des selliers, souk des chéchies. Les odeurs de cuir le disputent aux senteurs des essences aromatiques. Des femmes retiennent leur voile avec les dents, les cierges en forme de main de fatma pender an milion des robes de mariée. Le coiffeur affiche sur le mur de son cision de son fils. Des transistors hurlent les rythmes de Michael Jackson ou la mélopée du malouf. Côté soules pour touristes : tapis ou poufs, Côté soules pour les Tunisois : jeans et tissus. Se perdre loin de cette foule et découvrir portes à

Même opposition à Bizerte. Au centre ville, même vieux immeubles de l'entre-deux guerres. Des « chalets » construits autrefois pour les personnels français de la base navale et aéricane donnent aux faubourga des airs de banlièue parisienne. Hormis les barbelés et les miradors, il n'y a rien de bien martial dans cette base pour laquelle moururent en 1961 un millier de soldats fran-çais et surtout tunisiens. La cimenterie toute proche est autrement impressionnante. Suivons ce quartier-maître de la marine qui charrie sur le porte-bagages de son Trois zizags et le voici qui abasdonne la ville curopéenne pour les ruelles de la médina. Les maisons se font basses, et sur les quais du vienx port le temps s'arrête. Des cariatides contemplent chaque jour les pé-cheurs sur leurs barques minuscules, ravaudant au soleil leurs filets. Le fort, les maisons blanches et l'esn n'ont pes pris une ride. Bizerte de

Retour à Tunis. Le musée du Bardo, ancien palais du bey, réalise un syncrétisme étonnant. Celui des mossiques d'abord, puisque l'on y trouve ces puzzies de l'antiquité comme nulle part ailleurs dans le monde: pavement d'atrium des riches villes romaines ou tembes provenant d'églises paléo-chrétiennes, Tous sont ici, Neptune donnant la main au Bon Pasteur et les muses à Saint-Etienne. Entre autres mer-

cheur à la traîne et Ulysse affolé par les sirènes captivent l'attention. Dans l'ancien patio du palais, les statues sont à la parade : Vénus tour staines sont à la parade : Venus tour à tour pudique et impudique, Juni-ter, Sérapis, Mars et Hermés, tous plus Apollon les uns que les autres. A voir au rez-de-chaussée un bas-relief d'une souplesse infinie, qui re-présente de gracieuses Bacchantes dansant au rythuse de lettra brodu-

La route des plages est une autre occession de tricoter les souveairs : La Goulette, première venue, où trône un fort espagnol, était le rendez-vous de la colonie juive au rendez-vous de la colonie pave au temps du protectorat français. Les femeux « poissons completa» qu'on y déguste ! Ensuite. Carthage, vidée de sex trésors et envahie par les villas de ministres et de plénipoten-tisires. L'histoire afficure partout sur les flancs de la colline de l'au-cienne accorole musique défigurée. cienne acropole punique déligurée par la cathédrale Saint-Louis. Ici, le par la catalectrale sami-Louis let, les cirque où l'urent, peut-être déchi-quetés par les fanves les martyrs l'é-licits et l'expétue. La, non loin du port punique, le sanctuaire de la déesse Tanit, où l'on enterrait les fils

premiers-nés sacrifiés à Béal pour que Carthage survive et prospère. Cette côte d'azur plus méridionale encore possède une senteur dont tous les visiteurs s'éprement. Trop léché, Sidi-Bou-Said ? Trop Saint-Paul-de-Vence arabe ? Peut-

férir. Sur le promontoire de cap Carthage (130 mètres), les mara-bouts, ces saints hommes, ont planté bouts, ces saints hommes, out planté leurs sombes et, pour leurs descendants, des palais immaculés. Tout est blanc et bleu. Blancs, les hauts mura chaulés qui enchâssent les ruelles. Bleus, les moucharabiehs, les grilles ventrues des fenêtres, les portes, les linteaux. Drôle de bleu que celui de Sidi-Bou-Said. Il emprende au ciel et à la mer leure viprante au ciel et à la mer leurs vi-brations chromatiques mais garde son intensité propre qui teinte jusqu'aux ombres,

Il est trois facous de goûter à cette colline inspirée. Se blottir dans la pénombre du café des Nattes avec un narguilé ou un thé aux pignous pour deviner la pluis de lumère qui tombe à midi et qui simbe les actionnes de la faire de la proper de la plui de la la colline de la colline d iniere qui tombe a mich et qui mino de arrivanta. Marcher sans but entre les vicilles portes cleses d'où s'échappent des bouffées de mélopée et voir s'éblouif des bless incomparables. Regarder décliner le selell depuis le jardin des oliviers près de la jombe de marabent la plus haur perchée, ou sur le suire de cinterière près de la faction pui destine la leure de cinterière près de la faction des destines le leure de cinterière principe de la faction le la faction des destines de la faction de la fact marin qui domine la houle. Histoire de contempler l'islam entre Apollon et Neptune, anachronisme merveil-leux qui réconcille sux metre du crépuscule monothéisme et pan-théisme culin désarmés.

ALAIN FAUJAS.

DEMAIN DANS « LE MONDE »

AFGHANISTAN: DES SOLDATS SOVIETIQUES PARLENT...

ET DANS SON NOUVEAU SUPPLÉMENT:

JUIN 1944: DES AMÉRICAINS CHEZ LES NORMANDS LA GÉNÉTIQUE A L'AUBE D'UNE RÉVOLUTION LES JEUX OLYMPIQUES SAURONT-ILS RENAITRE? LA GAUCHE, TROIS ANS APRÈS



UNE NOUVELLE LECTURE POUR LE WEEK-END DE DIONISE

Un entretien avec le ministre du tourisme et de l'artisanat

(Suite de la page 7.)

White . . . You

FIRE CALL TO DISC.

A STATE OF THE STA

Michigan de Lon Es

White and a service

The state of the state of

Military . The Artis

Mind where the second

Marie and Contract

Blind on the time of the last

the said of the

E 754.1 Ann. 945

THE OTHER STREET

64 A 67 (137)

BESS TO STATE

medicine and the

Andrews and the

MANUAL CONTRACTOR

profession and the second

with the comment

事務等 to ability

Commercial contractions

Walte te in ber in

BORGES TO LANGE

Red Comments of the Comments o

ESECUTION AND ENGINEERING NO. 15 P. F.

MANAGE CONTRACTOR OF THE

Property of the second

were and the complete to

WHITE IS TO THE TO

PAR AT THE REST 2

Report of the second se

Bertham and the State

異性を対し、主要な

🙀 🖈 o su sierbie

was the order of the

Maria Service Comments

AND SHEET THE PROPERTY.

MALE FOR A 1912

and the last of the last

概然政治 电流分离 电弧

● 機能ではなか。 これがご覧

4-2-0-1-0-1-0-1-0-1

Branches Contracts & P.

🖷 and was to the special of

医乳腺性等 1.85 克斯

German beiter Berteiler.

连续的 网络小小小小 二十二年5月代

STATE OF THE

the Market Committee of the Committee of

garding of the

b. ...

de training

Military Surveyor

Les touristes regrettent parfois de manquer de distrac-tions, alors que la Tunisie a un riche patrimoine culturel. Avez-vous des projets pour mienx faire committe, par exemple, les richesses archéologiques, les arts populaires, etc. ?.

- Effectivement, Panimation est nécessaire et elle doit être adaptée à une demande très variable, se-lon l'âge, les pôles d'intérêt et les ca-tégories de la clientêle. Une infrastructure sportive, par exemple, peut satisfaire une très bonne proportion de touristes, mais en laisser d'autres indifférents. Certains soubaiteraient des casinos ou encore de meilleures occasions de «shop-ping». Tont cels est à développer, et nous avons envisagé toute une stra-tégie. En matière de « shopping », il nous faut, entre autres, combattre la pratique du marchandage, désagréa-ble à beaucoup de touristes ; amélio-rer et diversifier la présentation des produits. La Tunisie est, en effet, un pays exportateur de confection, et je trouve anormal qu'on ne puisse pas trouver ces articles à des prix plus avantageux que coux qui sont prati-

Quelques chiffres

Le montant des recettes touristi-ques tankliennes en 1983 a atteint 375 500 000 dinars, solt plus de 4 milliards de francs, (1 DT = 11,50 F) contre 340 700 000 en 1982, solt une teng-mantation de 18,2 %.

pour catte même améie, la nom-bre des entrées de tousistes a été da 1 410 690. Les Prançais arrivent en tête du la clientile occidentale avec 344 119 entrées, suivis des Al-lemands (230 165), des An-ginis (32 346), des Italiens (64 346) et des Soundiares (40 411), etc. Les visitours arabes sont également en nombre important avec 255 783 Algériens, 169 982 Libyam et 49 906 Meyen-Orientaux.

C'est in région de Haumannet-Nabeni, dans le cap Rou, qui po-sète la plus grande capacité d'ad-les personnet, avec 24 842 lits sur un anaconit, de 82 162 lits. Viennent ensemble de 82 162 lits. Vicanent ensuite les zones de Sonase-Kaironsu (17 985 lits), de Djorhe-Zarzis (14 189 lits), Skanfe-Monastiv (16 000 lits), Tunis (8 571 lits). L'extrême sud, Gafine-Tozzas-Neftz, en plusiones projets sont caviragin, compte 2 922 lits.

Si les Prançais continuent d'oc-cuper la pressière place dans in clientèle touristique de la Tusiale, 4.7 %, a été petter destinations tradition terristes français.

controle des changes decide par Paris en décembre dernier (sup-pression du carnet de change, relè-vement de l'allocation touristique à 5 800 F par personne et par voyage, transferts de devices faci-lités pour les clubs de vacances et ter in reprise.

M. D.

qués en Europe. C'est pourquei note avons revu la législation pour permettre l'ouverture de magasins hors

L'eximation doit également in-clure la vie culturelle. Le musée du Bardo, à Tunis, Carthage et deux ou trois lieux sont comms. Mais tous les autres sites archéologiques que nous avons la chance de posséder méritent d'être mieux mis en valeur par l'organisation de circuits, d'excursions et an point de vue de l'accueil. De même pour le folklore, qu'il soit musical on théâtrai.

- Actuellement, chaque hôtel essaie d'organiser sa propre animation, mais les prestations ne sont pas mécessairement de qualité. Il nous faut donc mettre en place dans les centres touristiques des structures susceptibles d'offrir une vision digne du patrimoine et des traditions du pays.

- L'essentiel des efforts des responsables du tourisme s'est mé aux régions côtières, accentuant ainsi le déséquilibre régional. Quels sont vos projets pour les autres régions, et plus particufférement pour le Sahara?

- C'est un problème qui ne se pose pas seulement en Tunisie. Les côtes sont toujours favorisées du fait du climat, des infrastructures, etc. Autant j'admets qu'il y a un effort très grand à mener en faveur d'un meilleur équilibre régional en de multiples domaines, autam finsiste sur le fait que, pour le tourisme, il faut chercher des sites véritablement aptes à son développement. Toutefois, dans certaines régions il faut adapter le tourisme non pas en construisant des hôtels qui demeureraient le plus souvent vides, mais en organisant de façon parfaite des circuits non sculement à partir de la capitale, mais des autres grands cen-

tres touristiques du littoral. Il faut aussi prévoir sur les sites des lieux de repos, des restaurants, une meilleure information, des guides.

» Quant au Sahara, c'est un site qui doit être conçu pour des séjours spéciaux. Dans beaucoap de pays de la Méditerranée, il y a le soleil, lea plages, la mer. Le Sahara, lui, n'existe pas partout, et le nôtre, sur une surface relativement réduite, présente une grande diversité : végé-tation, points d'eau, etc. C'est un produit qu'il nous faut donc absolument développer, parce qu'il a un cachet original.

Des circuits au Sahara

Nous avons actuellement plusieurs projets avec des promoteurs. Il s'agira, à partir d'une base hôtebère fixe, située dans une oasis, Tozeur, Nefta, Douz, Kebili, par exemple, d'organiser des circuits de deux ou trois jours, et même d'une semaine, à travers le Sahara, avec toute une infrastructure à mettre en place : étapes aménagées, gîtes, rettauranta, moyens de transport. On ne pout pas imaginer un touriste qui ne passerait pas une nuit sous la tente, qui ne parcourrait pes au moins quelques kilomètres à dos de chameau, qui ne ferait pas connais-sance avec la cuisine saharienne... et tout cela, bien sûr, dans les conditions de confort et d'hygiène.

» Ce type de tourisme peut être largement développé, mais nous en fixerons la limite à la conservation du cachet saharien, c'est-à-dire qu'il n'y sura pas d'hôtels poussant comme des champignons. Nous de-meurerons fidèles à l'architecture locale. Nous prévoyons sur dix ans un muximum de cinq mille lits pour suvegarder l'équilibre écologique et le caractère saturel et humain de la région.

 On a souvent l'impression que l'environnement souffre du tourisme et vice versa. Des complexes libteliers out defigaré cartaines zones de littoral. Par afficara, sur le plan de l'in-frastructure et de la propreté, giigées. Des mesures sont-elles envisagées pour y remédier ?

- Je ne pense pes que des villes on Tunisie soient véritablement tales, mais certaines, souffrant d'un manque d'infrastructures (absence de tronoirs, éclairage déficient, té-seen d'égours insuffisant), pouvent donner cetts impression. C'est un problème de moyens au niveau des zones touristiques et à l'intérieur de celles-ci. Nous avons créé cette année un fonds spécial pour aider les monicipalités dépoursues de moyens à remédier au manque d'infrastructures. Par ailleurs, nous allons récuganiser le fonds de contribución hôtels qui existe déjà, et qui pourra dans de meilapporter lui aussi, dans de meileures conditions, son side sux municipalités.

» Onant à l'environnement, s'Il a effectivement souffert par le passé du développement hôtelier, ce ne devrait plus être le cas. Maintenant, pratiquement toutes les villes et les zones touristiques disposent de plan d'aménagement permettant de stop-per le phénomène de distorsion enregistré et même, au fur et à mesure, de le corriger à partir de nouvelles

 Les touristes se plaignen; quelquefois d'être importunés par toute une fame de jeures gravitant autour des bôtels. D'autre part, il arrive que ces mêmes touristes heurtent, non pas intentionnellement, mais par manque d'information, les traditions et les convictions religienses d'une partie de la po-pulation. Avez-vous des solutions à proposer ?

- Nous sommes très attentifs aux réclamations de touristes. Après les réunions que nous venons d'avoir avec les responsables de la Sûreté. nous avons décidé d'une action préventive pour cette année afin de renforcer la sécurité dans tous les lieux touristiques. Pajouterai que, statistiquement, nous avons un pourcen-tage nettement moins flevé en vois et autres problèmes - tel le viol que dans d'autres pays touristiques coocurrentials.

D'autre part, nous ne pouvons pes exiger des touristes qu'ils se comportent selon les règles de la morale et de la religion musulmanes et selon les traditions tunisiennes. Nous leur demandons simplement de respecter ces règles et ces traditions et d'éviter de choquer quicon-que. Des recommandations dans ce sens sont affichées dans tous les hôtels. De même, nous demandons aux Tunisiens de faire preuve d'une certaine comprébension. Il faut faire la part des choses. Par exemple, je veux bien concevoir qu'on se pro-mène en ville en short, mais pas en bikini, et je rappelle que le nudisme est interdit.

 Des agences de voyages déplorent des négligences dans les hôtels, notamment au niveau du service et de la rétusté de certains locaux. Qu'en cot-il ? Le tiers de la capacité d'ac-

cuell en Tunisie a plus de quinze ans, et l'amortissement fait par les hôteliers ne leur permet que diffici-lement d'affronter le problème du remplacement ou des réparations importantes. Pour remédier à cette situation, nous avons préparé un code des investissements touristimulgué. En outre, notes avons ren-force l'inspection des hôtels. Quand nous savons que les hôteliers ont les moyens, notes les sommons de procéder aux réaménagements qui s'imposent, et s'ils ne s'exécutent pes nous sévissons. Quant aux hôteliers qui ont des difficultés, nous les aidons.

» En ce qui concerne le service, nous sommes actuellement très vigilants. Nous possédons déjà toute une infrastructure pour le formation du personnel. Toutefois, dans les prochains mois, nous allons procéder à une révision des programmes d'enseignement de manière à mieux les adapter aux besoins réels. Parallèlement, nons veillons, avec les hôteliers, à améliorer le niveau général du service. Enfin, il y avait eu des difficultés entre les syndicats du personnel et le patronat, mais aulourd'hui le climat est meilleur. Bien entendu, nous nous employons à expliquer au personnel que, quels que soient ces problèmes, ils ne doivent en aucun cas se répercuter sur le client. Je crois que nous y arrivons

MICHEL DEURÉ.

Le Sud aux trois visages ou l'appel du désert

(Suite de la page 7.)

Djerba, autrefois combattante, comme en temoigne la forteresse es-pagnole où le duc de Medina Coeii périt décapité avec son armée ... lle submergée par des vagues d'envahis-seurs phéniciens et arabes, nor-mands, espagnols, turcs, où les juifs de Babyione, fuyant Nabuchodonosor, vinrent ériger leur synagogue qui existe encore.

Djerba la mystique, avec sa zou-ria où se réunissaient les kharijites, ces jansénistes de l'islam qui, d'ici, partirent pour le Mzab, dans le Sud

Vingt siècles n'ont pu ébranier la chaussée romaine qui franchit la baie d'El Kantara pour rejoindre Zarzis, l'ancienne Zita, fragment de la grande route côtière qui reliait Carthage à Cyrène. Voie stratégique qui a vu passer les légions gar-diennes de l'Empire, chemin de ronde étroit qui courait des colonnes d'Hercule jusqu'à Alexandrie d'Egypte, surveillant le pays mysté-rieux des Numides et des Gara-

l'ai vu les pêcheurs jetant des poi-gnées de sable devant les bancs de gnèes de sable devant les banes de poissons pour les orienter devant les filets, les artisans tissant des étoffes en poil de chameau, les mariages, les circoncisions, les retours de pêleri-nages qui ramènent au pays les hommes partis travailler dans le Nord. Traditions de sérénité et de sagese que bouscule le grand bras-sage des touristes.

Ouand on oublie la mer, qu'on a tourné le dos à la Méditerranée, c'est tout à coup l'Afrique avec Medenine, les monts de Matmatas. percés de ghorías, ouvertures béantes dont les plafonds volités, ac-colés, ressemblent de loin à de gros festons. Ici, les Berbères qui furent les premiers occupants incarnent l'attachement au terroir. Population agripée à son sol au point qu'on ne sait pas où se termine la terre, où

commence le travail de l'homme. Je garde un souvenir lunaire de ces étranges demeures taupinières auxquelles on accède par un couloir sombre, de ces cours basses où s'ouvrent les portes des chambres, des remises où sont rangées les jarres, des murs blancs où la terre argileuse drainée par l'eau des pluies descend en longues trainées ocres, du ciel qui faisait au-dessus de ma tête une teche ronde et bleue,

Là-bas, plus au sud, vers la frontière libyenne, Tataouine, dont le nom sonne comme la légende des bat' d'Af », marque la pointe extrême de ce pays berbère aux marches du Sahara sans chemin d'où surgissaient les caravanes, l'or et les esclaves dont les belles Tunisiennes goûtaient, dit-on, la sueur pour savoir s'ils étaient en bonne santé. Mais aujourd'hui les Matmatis sont partis, à Tunis, ou plus loin encore, à Paris, où ils ont apporté leurs vertus de toujours : solidité au travail, éco-

Femmes et vicillards sont restés au pays avec un peu de l'âme de ce pays berbère qui ne veut pas mourir. Le Djérid... une route droite mêne

au Sabara, comme au paradis les justes. La crête dentelée du dicbel Tebaza la longe et le chott, mince fi-let d'argent, s'épaissit en un large ruban poli comme du métal. C'est là que surgissent les images les plus conventionnelles du Sud : forêts denses de palmiers, dunes mou-vantes modelées par le vent, droma-daires antédiluviens dans une lu-mière qui blanchit les couleurs et mière qui blanchit les couleurs et une poussière diaphane confondue avec la brume. Mais rien de ce qui a été dit ne saurait déflorer le charme puissant de Douz noyée de sable, de ces hommes grandis par l'arfa en-roulée autour de la tête, de son marché où se vendent les chameaux, les poissons salés et dix variétés de dattes...

On l'attrait de Tozeur, taché verte étirée en longueur, avec ses rues de terre où se croisent les arabas entre les maisons de briques beige que seul le soleil a cuites, avec leurs façades enluminées de motifi géométrique

Beauté de Noîta, vasque fraîche où les palmiers, les arbres fruitiers, les légumes simples dont on fait depuis des siècles la même soupe ex-quise, baignent dans une eau vi-vante. Dans ce jardin de paradis terrestre, le silence est fait de bruits légers : les oiseaux, prisonniers du désert aui trouvent ici leur liberté, le vent, la source, le trottinement de l'âne sous les zembils qui lui battent les flancs

A El Hamma, Si Mohamed gère une plantation modèle. D'une taille au-dessus de la moyenne, il mange ses dattes, le matin au réveil, trem-pées dans l'huile d'olive et raconté

Avec l'Instinet de sourcier qui l'habite, il a trouvé à 650 mètres l'ean qui a fait jaillir la vie. Des conreau qui a rair jaiur la vic. Des cen-taines de palmiers ont poussé le long du chott éblouissant de mirages. Chaque amée, le palmier s'eurichit d'une vingtaine de palmier qui don-neront antant de régimes une fois fé-condés. Et les palmiers mâles, un pour quarante femelles, sont là, plus beaux, plus fournis, qui veillent sur leur harem rassemblé.

Les dattes sont de quatre con-leurs, comme le genre humain : blanches, jaunes, noires ou rouges; la plus appréciée restant la deglet nour, le doigt de lumière dont le noyau se voit en transparence dans

Les premières dunes ne sont qu'à quelques kilomètres de l'oasis ; contraste du végétal et du minéral de la fécondité - mariage du travail de l'homme et de la nature - et de l'espace nu où souffle l'Esprit.

Au commencement était le dé-sert! Refuge d'Agar et de son fils dépossédé, de Jésus méditant avant d'entrer dans la vie publique, du prophète Mahomet nourrissant dans son cœur l'inspiration divine.

Décor fixe dont le prolongement infini symbolise le Dieu unique et dont les hommes qui l'habitent ont reçu pour tout béritage la force vi-tale : la baraka !

ici, tout est pur : le sable où s'im-priment en guirlandes les empreintes des troupeaux et la griffe, élégante des insectes, l'air que l'on respire, le silence... silence qu'il faut savoir écouter comme un appei irrésistible du désert où tout con

et tout finit. Quand on remonte vers Tunis, on emporte ces images d'un Sud aux vi-sages divers. Sahara puissant, riche de ses épouses parées dont chacune se veut la préférée : la Romaine, la Berbère, l'Arabe... Elles sont sœurs, et leurs enfants rieurs qui me fuisaient signe se ressemblaient tous

HUGUETTE PÉROL.





Propos recueitas per





les élections européennes

EN GRÈCE

La droite attend son heure

Athènes. - La politique ne per-dant ici jamais ses droits, les élec-tions du 17 juin n'auront d'européennes que le nom. Certes, de plus en plus nombreux sont les Grecs sensibles aux influences européennes, et divers sondages d'opinion indiquent que 70 % de la population penche en faveur d'une Europe unie. Cependant, le discours européen est encore mal compris, quelque pen faussé qu'il est par l'affirmation de l'identité nationale, mais aussi par l'apa-thie des modérés et des libéraux, les palinodies du pouvoir socialiste et les critiques des communistes. Cette idée européenne n'est donc pas assez forte pour vraiment marquer la prochaine consultation populaire.

D'autre part, les élections du 17 juin auront lien dans un climat nel, sous le signe d'une polarisation qui a bouleversé le consensus national difficilement assuré depuis le rétablissement de la démocratie en juillet 1974 et dans un contexte économique et social troublé par les réalités quotidiennes. La consultation se présente donc comme un affrontement, voire un réglement de comptes, entre le Parti socialiste (PASOK), au pouvoir depuis octobre 1981, et la Nouvelle Démocratie, premier parti de l'opposition. Quant aux autres partis politiques, ils y trouveront l'occasion de

Six cent soixante-quatorze partis politiques sont légalement déclarés en Grèce, mais une vingtaine seulement tentent leur chance dans la course aux vingt-quatre sièges du Parlement de Strasbourg. Les for-mations fantomatiques, farfelues ou per trop faibles ont été éliminées, et, bien que le système de la proportionnelle simple arrange les petits partis, le PASOK et la Nouvelle Démocratie devraient se partager entre 78 % et 80 % des suffrages.

En avril dernier, certains ténors du PASOK affirmaient que leur parti non seulement retrouverait les 40,3 % de voix et les dix sièges obtenus aux élections europés d'octobre 1981 (1), mais qu'il améplus optimistes des dirigeants du PASOK se contentent d'annoncer une nouveile victoire de leur parti.

Sur le plan européen, le PASOK s'en tient à une participation critiDe notre correspondant

que, acceptant le fait commun taire, mais à la condition de voir reconnaître les intérêts spécifiques de la Grèce. Cependant, c'est sur les thèmes qui lui cet assuré la victoire d'octobre 1981 qu'il fait campagne : indépendance nationale, non aux Etats-Unis et à l'OTAN, politique d'amitié avec les pays de l'Est et le tiers-monde, amorce d'un change-ment de société. Reste à savoir si cette plate-forme a gardé son pouvoir d'attraction. Pour demeurer le premier parti politique, le PASOK doit faire sièche de tout bois. Il mène une campagne tous azimuts, et c'est lui qui reproche à l'opposition d'avoir ravalé le débat européez au niveau des controverses politiques

Le dikonne des communistes

Après une période de flotteme la Nouvelle Démocratie, qui obtint 31,6 % et huit sièges aux élections européennes d'octobre 1981, a visiblement repris du poil de la bête. Les jeunes militants y ont insufflé un dynamisme et le parti paraît disposer aujourd'hai de meilleures implantations dans le pays. Les diri-geants de la Nouvelle Démocratie estiment que les élections du 17 juin permettront aux Grees de se débarresser de « plus mauvais gouverne-ment que la Grèce ait jamais connu ». Et s'ils perviennent à battre le PASOK ser la ligne d'arrivée, M. E. Averof, leur chef de file, demandera des élections générales anticipées. Cependant, des électeurs modérés se demandent si la Nouvelle Démocratie, qui se présente comme le seul parti authentiquement pro-européen, n'a pas commis une erreur tactique en délaissant le thème européen pout tout miser sur une confrontation politique.

Dans le poloton de tête des trois partis représentés au Parlement ec, le Parti communiste, qui obtint 12,65% et trois sièges aux élections européennes d'octobre 1981, combat l'idée d'une Europe unie et réclame le retrait de la Grèce de la CEE. Mais il est en plein dilemme ; la base demeure réticente à l'égard du PASOK et demande à faire le plein

HORS SÉRIE

ion communiste. En revanche, les dirigeants, en verm d'un réalisme inspiré par Moscou, estiment qu'il faut d'abord faire échec à la droite, contrer les forces réactionsaires, préserver les acquis et les positions conquises par les communistes depuis l'arrivée des socialistes au pouvoir. Ce « support critique » an PASOK pourrait donc se concrétiser par une petit coup de pouce lors des élections du 17 juin.

Trois autres partis, à vocation curopéenne, qui se sont pas repré-sentés su Parlement grec mais siègent au Parlement européen, espèrent améliorer leurs positions. Il s'agit du Parti des progressistes, dirigé par M. Markezinis, à l'extrême droite (1,9% des voix et un siège en octobre 1981), du Parti socialiste-démocrate CODISO, présidé par M. Pezmazogion (4,16% et un siège) et, enfin, du Parti communiste dit « de l'intérieur » (eurocommuniste), qui obtint 5,29% et un siège au Parlement européen en

Un autre groupe ressemble des formations allant de l'extrême droite, avec l'Union politique natio-nale, qui se réclame de l'ancien dictateur Georges Papadopoulos, à l'Union du centre, présidée par M. Zigdis, et au Parti des libérans, conduit par M. Véniezelos. (Alors qu'elle représentait une moyenne nationale de 19 à 20%, la famille centriste s'est effondrée à 5% en 1981.) Pour sa part, M. Mavros, président de l'Alignement centriste, a préféré rejoindre la liste du

Enfin, un peioton d'« isolés » : groupe des nostalgiques de in dictature, des rescapés du centre, des dis sidents et des radiés du PASOK, des écologistes et des pacifistes, des gauchistes; bref, quelques doux méga-lomanes prenant leurs rêves pour la

MARC MARCEAU.

(1) La Grèce n'était pes encore membre à part entière de la CEE lors des premières élections éuropéennes de 10 juin 1979. Les Greos ent voté pour envoyer des députés à Strasbourg en actobre 1981, en même temps qu'ils renouvelajent jeur Assemblée nationale.

M. Michel Poniatowski (UDF) : pas de « charlots » pour l'Europe

les formules à l'emporte-pièce. Il en raffole même, et, des en raffole même, et, des semaines après les avoir caer-viess, il reste le premier — le soul? — à les prouver drôles. Conseiller et toujours confident de M. Giscard d'Esteing, il aveit déjà montré, per le pessé, qu'il sevait sonner la charge. L'opposition a, semble-t-il, radonné à ce pérson-pens heut en couleur differenties nage haut en couleur, détectable et dangeraux diront les uns, able et fin diront les autres, une nouvelle vigueur. Avec une joie gourmande, M. Poniatowski cher-che le mot qui frappe l'advergeire, che la mot qui trappe l'acversare, le « marque au fer rouge ». Et si, depuis trois ans, cet ancien minie-tre de l'imfirieur, devenu prési-dent d'honneur du PR, a su se distinguer sur la scène politique française, t'est avent tout en munipliant à l'égard du gouverne-ment et du président de la Réqui mumplant à l'égard du gouverne-ment et du président de la Répu-blique, les épithètes les moins amènes : des «charlots» aux «iznogoud» en passent per le «Madone des aéroports», il n'en finit pas de puiser dans le registre qu'il affectionne.

e L'apposem, dit-il, doit cher-cher à distabiliser l'adversaire, » «Honnêternent, avous-t-il dans un demi-sourire, je n'ai jemais dépases ma pensée. A l'houre un demi-sourine, je n'ai jamais dépaseé ma pensée. A l'heure actuelle, 60 % des Français, pensent que ceux qui noue gouvernant sort des «charlots» l'Le termé était juste, pas méchant. Le général de Gaulle, souvenez-vous, a usé de formules qui, pour être drôles, n'an étaient pas moins montelles pour leurs destinataires. mortelles pour leurs destinataires. Et M. Mitterrand, opposant, a-t-il feit preuve de modération dans le critique ? Non. Les hommes policritique / Non. Les nommes par-tiques qui veulent marquer le sou-veuir doivent, dans l'opposition, avoir recours à des formules-chocs.a «La majorité des Fran-çais, explique lencore M. Ponie-towald, n'entend pes la discours politique mais retient les « petites phrases s. Qu'il soit axtrêmement savant ou même très précis, le discours politique connaît le plupart du temps le triste sort des convois funitires. »

M. Ponistowski s'emuse. Mais s'il a le goût de la formule, de l'anathème, s'il se livre aux délices du pemphlet (1), il ne veut

pes y sacrifier — ou si peu ! — quand il parle de l'Europe et de son travail *e passionnant* » à Strasbourg. Abandonnant siors toute verdeur de langage, place sur la lists Vell, se transforme en européen passionné et attentif, en président, *e impar-*tiel », dit-il, de l'une des trois plus importantes commissions de l'Assemblée. Commission qui suit l'application des accords de Lomé, traite de la lutte contre la faim dans le monde, de l'aide alimentaire et gère un budget de l'ordre de 1,6 milliards de francs-français.

Un président des Etuts unis d'Europe

e Pai touiours suivi les problèmes de développement, raconte-t-ă. En aortant de l'Ecole nationale d'administration, j'al été affecté au Marce. J'ai même écrit à catte époque — 1952 — la pre-mier livre sur ce thàme de « l'avenir des pays sous-développés ». A mon retour en France, dans les différents ministères, l'al continué à suivre ces questions, puis comme conseiller financier à l'ambassade de France à Washington, J'el retrouvé out préoccupations quand j'el été nomné, en 1977, ambassadeur extraordinaire de M. Giscard d'Estaing.» « J'al toujours cru, poursuit-il, que nous arriverions à un moment où les relations entre les pays avancés et les pays en voie de développement condition-neralent l'évolution des choses. La présidence de le commission du développement permet de prendre une conscience algué des urgences. Elle permet au des missions que nous effectuons, notamment dens la come de l'Afrique, d'avoir des contacts, irremplaçables parce qu'infor-mels, et de sentir à l'avance les pays. y De sessions à l'Assemblée de

Strasbourg en réunions de groupes politiques ou de commissions, sans compter les missions

à l'étranger. M. Poniatowski pesse ainsi une bonne moitié de son temps à c s'occuper » de l'Europe. Une Europe qu'il vou-drait voir franchir une étape sup-plémentaire. Encore faudrait-il nour cels remarants. Il sui pour cela, remarque-t-il, que la Communauté « ne se heurte pas aux limites du traité de Rome ». « Nous avons fait avec les institu-tions du traité tout ce qu'il était possible de faire, constate-t-il. Aujourd'hui, un changement des institutions est nécessaire si nous voulons prograsser. Et il y a ungence. >

A cet égard, le projet Spinelli de traité d'union européenne, que M. Poniatowski a voté à Stras-bourg avec l'ensemble du groupe libéral auquel il appartient, tei semble aller « dans la bonne voie ». Mais, ajoute-t-il, « c'ést insufficent ». « il aurait fallu prévoir un président des Etats unis d'Europe. Le système actuel d'une présidence tournante aboutit à une extraordinaire absence d'efficacité. Il ne s'agit pas d'augmentar les pouvoirs du président mais de lui accorder la durée. Ce président des États unis d'Europe eurait aussi valeur de symbole, et, en politique, les, symboles sont importants >

M. Poniatowski n'est pas pes-simiste. Il croit que bientôt « il y aura une telle prise de conscience de la « nécessité européenne » que ce qui paraît aujourd'hui prématuré ou choquant apparaître demain comme une nécessité ».

Après un tel plaidoyer en feveur de l'Europe, M. Poniatowski n'est-il pes gêné de se trouver sur le même liste que des hommes qui, à Strasbourg, se sont abstanus de voter la projet Spinelli, « cetto voie minimu pour l'Europe de demain ? Pas le moins du monde, dit-il - sens créer il est vrai la surprise — cur, explique-t-fi, « cette liste ast une liste de coalition politique et pas de coalition d'idées ». Qui dira encore que M. Poniatowaki ne sait pas aussi pratiquer l'ert de le

Ch. FAUVET-MYCIA.

(1) Lettre ouverte au priste la République, Albin Michel.

POUR PERMETTRE À LA LISTE ERE DE S'EXPRIMER À LA RADIO ET À LA TÉLÉVISION

Quinze sénateurs constituent un nouveau groupe parlementaire

Depuis qu'elle est entrée en lice, la liste ERE, conduite par MM. Oilvier Stirn, Brice Lalonde et François Doubin, attachait une importance extrême au fait de figurer dans la au même titre que les grandes listes, ce qui lui donne un temps d'antenne de treate minutes, équivalent à celui dévolu à M= Veil, à M. Jospin et à M. Marchais. Pour ce faire, l'ERE devait être parrainée par un groupe parlementaire qui doit compter an minimum treute membres à l'As-semblée nationale on quinze au Sénat. C'est au sein de ce dernier qu'ont été déployés les efforts pour de la gauche démocratique et pour convaincre troit antres sénatours de les rejaindre.

Dans une déclaration à la pres le 23 mai, ces quinze sénateurs (1) accompagnaient-l'annonce de leur décision de se constituer en groupe à part entière - baptisé Rassemblement démocratique - d'une précision ne donnant à leur démarche qu'une « portée administrative et temporaire ». L'utilisation de ces deux adjectifs a suscité des commentaires pour le moins sévères. dans les rangs de la majorité sénatoriale, notamment de la part de M. Alain Poher, qui a vu dans cette initiative un « dangereux précé-

La lettre du règlement ne permet-tait guère d'empêcher la constitu-tion de ce groupe, sauf à encourir le reproche d'opposition « à une magouille » par une « magouille et de-mie ». Restait à enfoncer le clou dans le maillon faible de ce regronpement en exigeant de ses acteurs qu'ils se réunissent - à titre définits et irrévocable », ce qui n'était pas dans l'intention d'un certain nombre de signataires pour qui, au lende-maia du scrutin da 17 juin, il était extendu que l'on reviendrait à la si-teation autérieure.

(1) Il s'agit de MM. Prançois Abadise (Hautes-Pyrinées), Stéphane Bondael (Charente-Maritime), Louis Brides (Tara), Émile Daiar (Hautes-Alpes), Maurice Faure (Lot), François Giacobbi (Haute-Corse), Alain Jouany (Tarn-et-Garome), France Lechenanh (Sačine-et-Loire), Hubert Peyou (Hautes-Pyrinées), Michel Rigou (Charente-Maritime), Jean Roger (Tarn-et-Garome), tous-MRG; et in MM. Marc Plantegenest (app. PS. Saim-Pierre-et-Miquelon) et Gilbert Baumet (Gard, rattaché administatif PS) et Pierre Jeanhann (g. dém. UDF, rad. Jana).

Réuni le 29 mai, le bureau du Sénat a entendu prendre acte de la démission de leurs gronpes des quinze sénateurs concernés (MM. Plantegenest et Baumet ont et dans un communiqué a testu à préciser que, « contrairement à ce qui aurait pu être déclaré, écrit ou publié, il ne s'agit plus d'une dé-marche dont la portée serait administrative et temporaire, mais d'une constitution à titre définisif et irré-

Le fait est que M. Jean Béranger (MRG, Yvelines), nouveau respon-sable du groupe du Russemblement.

démocratique, avait bei et bien souligné le caractère purement « semporaire » de sa démarche et de celle de ses amis, mais, dit-il, maintenant, devant les réactions et les commendoit d'être définitive. Il en veut pour preuve le « déclaration politique » publiée su Journal officiel du 31 mai, qui assure que ce groupe réunit des sénateurs « cherchant à établir dans le pays un dialogue vé-risablement démocratique, permettant de mettre fin à une bipolarisation politique néfaste au plan

Les féministes de la « troisième liste de gauche » veulent concilier leurs deux engagements

ment politique au sein d'un parti n'est pas une mince entreprise; concilier féminisme et engagement de chacune au sein de différentes organisations politiques ressemble à une gageure. Les vingt-trois femmes qui participent à la «troisième liste de gauche» pour les élections européennes ont, cependant, décidé de relever le défi.

On retrouve, côte à côte, dans un drole de cocktail, neuf représen-tantes du PSU, onze communistes démocrates et unitaires (CDU), deux militantes de la vie associative, mais aussi, fait exceptionnel, une féministe de la première heure, Mª Simone III, présidente du Mouvement français pour le planning familial (MFPF) de 1973 à 1980, actuellement chargée de mission au ministère des droits de la femme (en troisième position sur la liste Hemi Fiszbin - Serge Depaquit). A noter qu'une antre représentante du minis-tère, M= Christiane Gilles, secré-taire confédérale de la CGT de 1969 à 1981, conseillère technique de M=Roudy et membre des CDU, se trouve également sur cette liste (deuxième femme, sixième posi-

La candidature de M= Iff a suscité det discussions au sein du mon-vement des femmes entre celles qui s'interrogent sur l'utilité de se pré-senter à des élections et celles qui hésitent devant ce « ménage à trois» des organisations politiques. A surgi, hien sur, la question de savoir s'il est bien venu, dans ces temps difficiles, de disperser les voix. Finalement, une centaine de féministes (parmi elles, M= Anne Zelinsky, Monique Antoine, Odile Dhavernas, Brigitte Fontaine) ont signé un texte de soutien à M= Iff. Pour elles, l'ancienne

présidente du MFPF « représente un courant politique à part entière : celui qui, pendant ces quinze der-nières années, a questionné, bousculé, remis en cause. l'Europe patriarcale » « Des points ont été marqués, précisent-elles, mais ces avancées, ces conquêtes, restent préavancees, ces conquetes, restent pre-caires, menacées par la crise et par-une idéologie qui, sous couvert de modernité, renvote le féminisme à un archaisme des années 70. La présence d'une féministe, de gauche mais sans la bride d'un parti, est, à leurs year, un atout supplémentaire nour la cause des femmes.

Un point commun à toutes ces femmes de la troisième liste de gauche : leur volonté de changer les rapports dans la société tout entière, en même temps que de combattre le sexisme sons toutes ses formes. « De toutes parts, on nous somme de choisir entre notre engagement politique et notre engagement féministe; expliquent les femmes CDU. Nous refusons un dilemme aussi mutilant... Nous assumons toutes les contradictions qui résultent de notre déterminent de motre des contradictions qui résultent de notre de contradictions qui résultent de contradictions qui resultent de contradictions qui resultent de contradictions qui res détermination à être présentes sur les deux principaux terrains de lutte où se joue l'avenir. Impossible d'envisager une société de pleine liberté si la moitié de l'humanité reste en situation d'opprimée et si la nécessité d'une lutte politique pour la libération des françaises la libération des femmes n'est pas pleinement reconnue.

Ensemble, les femmes de la liste Fiszbin-Depaquit organisent, le 7 juin, à 20 h 30, au Cirque d'Hiver et avec le Théâtre de l'opprimé, une soirée « inattendue». Au cours de celle-ci, M= Bouchardeau, Gilles et III expliqueront le pourquoi de ce ariage de raison.

CHRISTIANE CHOMBEAU

ETLONIOE VOYAGES 30 VILLES **AUTOUR DU GLOBE** A tous ceux qui aiment voyager les yeux ouverts, le Monde propose de découvrir ou de redécouvrir trents villes, trente capitales, permi les plus belles, les plus riches, les plus anciennes ou les plus nouvelles. Trente villes autour du globe que l'on croit conssître, mais dont le Monde, ses journalistes spécialisés, ses correspondents à l'étranger, voudraient donner une image plus complète, plus actuelle. Au-delà des clichés. Ces villes-étapes peuvent être ausei des bases de départ pour aller à la rencontre du pays qui les entoure. Pour chacune est suggérée une excursion hors les murs. Dernière question, et ce a'est pas la moins souvent posée : comment atteindre au meilleur prix ces villes EN VENTE parfois lointaines? Nous avons passé au crible les catalogues des transportauxs et des agents de voyage et AU « MONDE » BON DE COMMANDE « 30 VILLES AUTOUR DU GLOBE » Code postal Lilli Ville Nombre d'exemplaire (s)×35F (frais de port inclus) = F Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde Service de la vente au numéro, 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09

wisilivent en jun 经申申

2.3

3.70

4-1-60

100

The second

re. 1 Su

20 600

To the second

18 mm 18 mm 18 mm 18 mm

a was

-

flere th M fusions still ready. Selfi-tes and the thin to according generally the

of the state of th

- Brchais estime a MANAGE GOLLAGALINE mait dans la s

production of the second

And the second second second

forms in all the same THE RESERVE AND A PROPERTY OF THE PARTY OF T Mark Late Committee of the Committee of

district of the sale

AT A STATE OF THE STATE OF THE

12.79

The second of

Paragraph is

Part National

3.3 5 5 100

the state of the state of

Angelia de la

AT STORY HOLD

The name of

The same of the same

3 to 200

 $P_{\overline{\omega},\overline{\omega}_{1},\overline{F}_{1},\overline{\omega}_{2},\overline{\omega}_{1},\overline{\sigma}_{2},\overline{\sigma}_{1},\overline{\sigma}_{2},\overline{$ The second second A 200 Fr. 405 11.10

Parket Parket beführersbers GUNEN EST MONTH -The state of the s VAINT .

The state of the s 2 2 3 4 4

A Property of

4 8 2 3

80° 1

. . . .

ATTENT STIES

The state of the state of

BANGS |

2.

ng ·

vol. b

* 71

4,000

politique

LA POLÉMIQUE SUR LE CONTENTIEUX ÉLECTORAL

Deux membres du Conseil d'Etat poursuivent en justice le parti communiste

Les attaques portées contre les membres du Conseil d'État et contre cette haute juridiction administrative elle-même par les responsables du Parti communiste ont, depuis plusieurs mois, profondément troublé ca « grand corps » de l'État.

Plus récomment, après l'annulation des élections municipales de Thiorwille et de Houilles, des dirigeants communistes avaient mis personnellement en cause les deux maitres des requêtes rapporteurs de ces affaires, MM. Dominique Latournerie et Pierre-François Racine. Usant de la voie hiérarchique, ces derniers ont demandé « protection » à leur minietre de tutelle, la garde des sceaux.

M. Robert Bedinter, ministre de la justice, par une lettre datée du 28 mai adressée à M. Pierre Nicolay, vice-président du Conseil d'État, rapcause des juges à l'occasion de l'assector de lours fonctions ».

Cette réprobation, qui constitue un hommage aux membres du Conseil d'État attaqués par la Parti communiste, vaut-elle réparation totale ? Certainement pas. La ministre de la justice s'est en effet borné dans sa lettre à accorder une satisfaction morale aux deux hauts magistrats. Il réprouve les attaques dont ils ont été la cible, mais il ne décide pas de poursuivre en diffamation les numeure de celles ci. Les commillers d'État considèrent donc que M. Badinter, qui estime « avoir apporté réponse aux demandes formulées », n'a en réalité effectué que la moitié du chemin, puisqu'il n'a pas de lui-même, comme la loi du 13 julilet 1983 le lui permet, engagé de poursuites contre les « diffamateurs ». L'article 11 de cette loi dispose que « la collectivité publique es tenue de protéger les fonctionnaires contre (...) les injures, diffamations ou outrages dont ils pourraient être victimes à l'occasion de leurs fonctions et de réparer, le cas échéant, le préjudice qui en est résulté ».

MM. Latoumerie et Racine vont donc engager eux-mêmes de telles poursuites iudiciaires. Ils ont déià constitué avocat dans le but d'établir le caractère diffamatoire des propos tenus par les responsables commu nistes. Cas poursuites sur la plan pénal viseront le maire communiste de Houitles, sinsi que l'Humanité et l'Humanité Dimenche, organes du PC, mais aussi M. Georges Marchais, secrétaire général du PC, qui, en tant que député du Val-de-Marne, est couvert per l'immunité parlementaire dont la levée devra au préalable être

AMORÉ PABSERON.

La lettre du ministre de la justice

Voici le texte de la lettre du ministre de la justice à M. Nicolay, vice-président du Conseil d'Etat :

« Ayant été publiquement mis en cause, ainsi que le Conseil d'Etat lui-même, à l'occasion de décisions rendues en matière de contentieux électoral, M.M. Dominique Latournerie es Pierre-François Racine, maitre des requêtes au Conseil d'Etat, m'out adressé sous votre couvert des demandes de protection et de réparation fondées sur les dispositions de l'article Li de la loi du 13 juillet 1983.

Dès le 21 avril 1984, j'ai rendu

contre le Conseil d'Etat ou cartains de ses membres. J'y rappelais l'éminente considération que je porte à la haute juridiction et à sa longue tradition d'indépendance qui a justement fondé son autorité et sa réputation en France et à l'étranger.

Quelques jours plus tard, répondant le 25 avril à la question d'un parlementaire concernant les mêmes attaques, M. le premier ministre a tenu à réaffirmer devant l'Assemblée nationale qu'il pouvait témoigner de l'intégrité et de l'indépendance du Conseil d'Etat.

Exfin, faisant écho à l'appel que M. le président du Sénat avait

et, en particulier, à moi-même, asin que soit assuré le respect dù aux institutions qui concourent à la marche de l'Etat, j'ai écrit, le 3 mai, à M. Poher une lettre dont les termes ont été, avec son accord, aussitôt rendus publics et dont lecture a ensuite été donnée au Sénat au cours de sa séance du 4 mai. Dans cette lettre, j'ai de nouveau exprimé la considération éminente que je porte au Conseil d'Etat et J'ai ajouté, au sujet de ceux des membres de la haute juridiction qui avalent été personnellement visés, combien je réprouvais la mise en cause des juges à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions.

Il va de soi que cette réprobation vajait notamment à l'égard de la mise en cause personnelle de ler me paraissent donc avoir apporté réponse aux demandes formulées par ces derniers.

Dans le lettre qu'il a adressée aux deux maîtres des requêtes, M. Pierre Nicolay ácrit:

. Je tiens à cette occasion à vous redire la confiance que je n'ai cessé d'avoir dans votre indépendance dans l'exercice de vos fonctions juridictionnelles et, plus généralement, dans la haute conception que vous avez de vos devoirs au sein du Conseil d'Etat. »

soixante-cinq aus pour tout le monde, sanf pour le vice-président du Conseil d'Etat, les premiers présidents de la Cour des comptes et de la Cour de cassation et les procureurs généraux auprès de ces deux dernières juridictions. Pour les professeurs

Le bureau du groupe socialiste de l'Assemblée

nationale, réuni le mercredi 30 mai, a confirmé les

orientations prises la veille par les députés du PS

sur l'abaissement de l'âge limite de la retraite des

hants fonctionnaires (le Monde du 31 mai). La

commission des lois s'est donc réenie dans l'après-

De ses travaux, les projets gouvernementaux sortent ainsi modifiés : la limite d'âge est fixée à

d'université, la question des dérogations n'a pas été définitivement réglée. En revanche, l'échéancier serait le même pour

tous les hauts fouctionnaires, et semblable à celui primitivement prévu pour les professeurs et les membres de la Cour de cassation. La limite d'âge serait donc de soixante-huit ans jusqu'au 31 décembre 1984, de soixante-sept ans du 1° janvier au 31 décembre 1985, de soixante-six ans et six mois du 1" janvier au 31 décembre 1986, de soixante-six ans du 1" janvier au 31 décembre 1987. Seuls donc les directeurs d'entreprise et d'établissement public devront partir à la retraite à soixante-cinq ans dans les deux mois suivant la promulgation de la tot.

Point de vue

Toutes les places... avant 1986

A chronologie et l'histoire suscitent parfois d'étranges rapprochements. Il y a peu de temps, on célébrait à un jour d'intervalle l'anniversaire de la venue de la pauche au pouvoir et calui de la victoire du Cartel des gauches le 11 mai 1924.

Beaucoup de traits sont communs à ces deux expériences : l'hornmage rendu à Jaurès au Panthéon, la volonté, à chaque fois manifestée, de rouvrir artificiellement la guerre scolaire, l'improvisation dans la gestion monátzire et financière... Mais il y s une autre donnée, moins apparente mais tout aussi significative, qui les rapproche ; la volonté, per une politique de nominations sélectives, de s'approprier l'appareil d'Etat et de le mettre au service d'une idéologie militante.

Au landemain de la victoire du Cartel, le siogan de son principal organe de presse, le Quotidien, était : « Toutes les places et tout de suite, a Le slogen qui bourrait aujourd'hui sous-tendre le « projet de fonction publique et le secteur MM. Latournerie et Racine. Les Dublic » pourrait être : « Toutes les places... avent 1986 (1). »

· Les mesures envitagées affecteraient fortement e l'exercice de fonctions essentielles pour l'Etat ». Tel tion, telle est la formule même utilisée par les représentants des grands come dans la lettre qu'ils ont adressée le 11 mai dernier au président de la République. Ils y expriment d'alileurs leur regret « quant sux conditions dans lesquelles cette réforme, annoncée inopinément, a été élabo-

rée sana consultation (2). > Notre deuxième motif de refus tient au coût de la mesure. Le gouvernement s'est refusé jusqu'à Drésent à le préciser. Mais, quand bien par JEAN-PIERRE SOISSON (*)

LE PROJET DE RETRAITE A SOIXANTE-CINQ ANS POUR LES HAUTS FONCTIONNAIRES

La commission des lois propose de limiter

le nombre des exceptions

même serait-li nové dans le flot des déficite socialistes, nous savons qu'il

La troisième raison que nous avons de rejeter ce texte tient à la différence qu'il introduit entre les hauts responsables des coros et les professeurs e émérites », d'une part, qui conserveraient le privilège d'un départ à soixente-huit ans, et les autres magistrats ou fonctionnaires qui partiraient à soixante-cing ans Cette distinction set choquante dans ses intentions et dangerause dans ses conséquençes. Le gouvernement n'est donc pas fondé à parier, comme il le fait, de « raieunias ment » alors qu'il introduit une telle

D'autre part, aux termes de l'artide 4 du projet de loi, les professeurs cémérites a pourront continuer de partir à soixante-huit ans. Or c'est par voie de décret que la gouvarnement se propose de préciser les conditions pour être nommé professeur cémérites. Gageons qu'il sa laissera la liberté du choix et que, pour les universitaires, il mettre en place un système de retraite « à la carte > - à la carte du parti bien évidemment...

Enfin, une demière disposition est particulièrement inquiétante : celle qui tend à la création d'un tour extérlaur pour l'accès au grade d'inspecteur pénéral ou de contrôleur pénéral dans les corps d'Inspection. Un tiers des nominations se feraient ainsi, « sans condition autre que d'âge ». négliocant le principe fondamental de la République posé par l'article 6 de la Déclaration des droits de l'homme : « Tous les citoyens... sont également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leur capacité, et sans autre dis tinction que celle de leurs vertus et de leurs talents. » Ainsi la loi interdirait-elle que l'on fixe des règles permettant de garantir et de véniller la capacité des plus hauts fonctionnaires des corps d'inspection I Ainsi serait-il permis de nommer un contrôleur général des armées qui ne serait pas un militaire, un inspecteur pénéral des ponts et chaussées qui ne serait pas ingénieur, un inspecteu général de l'éducation nationale qui

n'aurait pas son baccalauréat ! Refusant pour l'ensemble de ces aisons le texte choquant et inquiétant qui lui est proposé, l'opposition rejette-t-elle par là même toute évolution dans la structure de la haute administration ? Certainement pas. Un raieunissement de certains coros peut s'avérer souhaitable. Mais il convient, si on veut le promouvoir, de veiller à l'étaler suffisamment pour éviter de décapiter les administrations. C'est ce que l'Assemblée et isnnocen us theisve theme tre en 1975.

il convient aussi de ne pas pousse trop loin le souci légitime de l'égalité. Il faut conserver aux corps d'inspection et de contrôle suffisamment d'attraits pour que scient incités à y servir les meilleurs éléments en provenance de l'administration active. Imagine-t-on que les membres de ces corps puissent être considérés comme moins compétents et expérimentés que ceux qu'ils auront à contrôler ?

Et s'il doit y avoir abaissement de l'âge de la retreite, celui-ci doit être compensé au niveau des effectifs, il y a ainsi quarante-cinq emplois vacants d'auditeurs et de conseillers référendaires à la Cour des comptes. Il convient de les pourvoir non par des recrutements exceptionnels, comme le gouvernement l'envisage, et qui seraient le porte ouverte à tous les abus, mais par la voie normale d'alimentation à la base, celle de l'Ecole nationale d'administration.

Quant aux corps d'inspection proprement dits, le secrétaire d'Etat à la fonction publique a indiqué qu'il allait € examiner les conditions de leur réforme afin de les rendre plus efficaces ». Démarche louable ; mais, si telle est bien la perspective, pourquoi

(*) Député de l'Yonne (UDF). Maire d'Auxerre.

na pas attendre que cette étude ait été menée à bien, discutée par les instances consultatives compétentes et les associations de fonctionnaires et d'anciens élèves ? Pourquoi prendre de manière précipitée une mesure partielle de création d'un tour extérieur avant que de présenter un projet global et cohérent ? Pourquoi le faire si ce n'est pour procéder de toute urgence à des nominations sur d'autres critères que e les mérites et

Le système des dépouilles

les talents > ?

Deux « mauvaises raisons » soustendent en réalité ce texte :

- La volonté du parti auquel Pors, de senctionner le Conseil d'Etat après les décisions que celui-ci a prises en matière de contentieux électoral. C'est le sort de la haute juridiction administrative que de subir le courroux du pouvoir quand ses arrêts déplaisent. Tel avait été le cas en 1963. Mais, alors, la sens de l'Etat du général de Gaulle at les consails de modération de M. Michel Debré l'avaient emporté, et le Conseil d'Etat était sorti de la crise plus indépendant et mieux arm techniquement.

- L'affolement qui commence de régner permi ceux qui nous gouvernent. Ce n'est pas un hasard si l'épuration - je veux dire le départ à la retraite des intéressés - doit être, pour le Conseil d'Etat et la Cour des comptes, là où les nominations au tour extérieur sont à la discrétion du gouvernement, achevée pour le 31 décembre 1985 - quelques mois avant l'échéance des élections légis-

Il faut nommer le plus vite possible et dans des postes inamovibles ceux qui se sentent menacés. Et c'est ici que les préoccupations des socialistes et des communistes se rejoignent. Qui, sinon M. Le Pors, principal auteur de ce texte, s'étonpas « devantage de communistes » dans la haute function publique? Pariona que, si le projet de loi du gouvernement était adopté en l'état, cerre déficience serait vite comblée

Ces deux considérations pau estimables - sanctionner le Conseil d'Etat, s'octroyer un maximum de places - sont devenues d'un seul coup si pressantes qu'elles ont conduit le « gouvernement de la parole donnée » à revenir, dans ce domaine aussi sur ses engagements les plus solennels. Je rappellerai ce que disait M. Labarrère à l'Assemblée nationale le 22 décembre 1981 ; « Il ne sera pas porté atteinte à la limite d'âge de départ à la cassation, de la Cour des comptes et du Conseil d'Etat. » Quelle confiance et quel respect les hauts fonctionnaires peuvent-ils conserver à un pouvoir qui se renie aussi complète-

En définitive, dans cette affaire, le président de la République prend deux graves responsabilités. La première est d'accentuer la politisation de la fonction publique, déjà fortement amorcée et que ce texte vient consacrer. La logique du « système des dépouilles » est dans son caractère irréversible : il s'appliquera donc à ceux qui l'auront mis en place. En le laissant s'instituer, notre démocratie régresse.

La seconde responsabilité prise par M. Mitterrand est d'introduire dans l'appareil de l'Etat - ès qualités - les membres d'un parti qui sauront faire preuve au moins d'une compétence : celle de s'en servir. Affaibli électoralement, le parti communiste peut y trouver les points d'appui d'une nouvelle phase de son action, lorsqu'il aura quitté le gouver-Jnement.

(1) Pour les magistrats de la Cour de cassation, le gouvernemnt a deposé un projet de loi organique, en application de l'ordonnance du 22 décembre 1958 relative au statut de la magistrature. Les deux textes seront soumis à

discussion commune (2) Le Monde du 25 mai.

publique une déclaration par laquelle je m'élevais contre les attaques conduites, de divers côtés, adressé le 2 mai au gouvernement

M. Marchais estime que la constitution

d'un nouveau gouvernement après le 17 juin « serait dans la nature des choses » M. Georgea Marchais estime, dans une interview que publie, ven-drodi le juin, le Dauphiné libéré, qu'après les élections suropéennes la constitution d'un nouveau sau-

vernement serait dans la nature des choses ». Le secrétaire général du PCF souligne que, « jusqu'à pré-sent, avec cette Constitution, nous n'avons pas d'exemple d'un gouvernement qui soit resté pendant toute une législature ». Il précise : « Pour nous, l'après 17 juin n'impliquera aucune modification dans notre politique, quels que soient, d'ail-leurs, nos résultats.

Le secrétaire général du PCF rappelle que les communistes sont engagés dans la majorité, non pas d'une manière circonstancielle mais pour réussir, pour atteindre les objectifs de 1981 », et il ajoute : « Il est souhaitable, utile, que le PCF pèse d'un poids plus fort pour aider résoudre les problèmes. • Seloa M. Marchais, chez les électeurs. « !! y a une prise de conscience qu'un Parti communiste faible n'est pas une bonne chose. C'est une expérience vécue depuis trois ans, dit-il.

Maire d'Aubervilliers

M. ANDRÉ KARMAN EST MORT

M. André Karman, maire (PC) d'Aubervilliers, conseiller général de la Seine-Saint-Denis, est décédé le

[Né le 10 mars 1924 à Anbervilliers, fraiseur, André Karman avait participé à la résistance dans les rangs du PCF. Arrêté le 5 mai 1943, il avait été déporté au camp de concentration de Dachau, d'où il avait été libéré le 27 avril 1945. Secrétaire de la section communiste d'Aubervilliers en 1948, membre du secrétariat de la fédération de la Seine en 1949, il avait été élu conseiller municipal d'Aubervilliers en 1953, puis maire en 1957, à la suite du décès d'Emile Dubois.

Constamment reconduit dans cette fonction, il avait été, en novembre 1958, le suppléant de Waldeck Rochet, futur secrétaire général du PCF, aux élections législatives. Conseiller général de la Seine, puis de la Seine-Saint-Denis, André Karman avait été réélu à ce poste, le 14 mars 1982, dans le canton d'Aubervilliers-Ouest.]

 Mairie de Paris : M. Méraud succède à M. Marette. - M. Daniel Méraud (RPR), conseiller de Parls, élu du XIII arrondissement, vient d'être élu adjoint au maire de Paris, chargé des services industriels et commerciaux, en remplacement de M. Jacques Marette, décédé il y a un mois. Les élus socialistes et communistes du conseil de Paris n'ont

pas participé à ce vote. Né le 24 décembre 1939 à Limoges, M. Méraud est ancien élève de l'ENA.

Ce que le souhaite, donc, pour avancer plus efficacement après le 17 juin, c'est un Parti communiste pius fort, pour, dans le cadre de l'union de la gauche et sur la base des accords de 1981, avancer plus hardiment, en surmontant les diffcuités ».

Interrogé sur les époux Sakharov, M. Marchais décisre que « la différence entre Simone Veil ou Jacques Chirac et nous, dans cette affaire, saute aux yeux ». « Les politiciens de droite, dit-il, y ont vu une bonne occasion d'utiliser l'anticommunisme et, si possible, la tension internationale (...). Ils étaient à la recherche d'un e truc ». Ils ont cru le trouver. C'est déplorable et dėshonorant. »

 M. Juquin : des alliés surs. -M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du Parti communiste, a déclaré, jeudi 31 mai. au cours du journal de la mi-journée sur TF1, que, pour les communistes, « il n'y a pas d'issue en dehors de l'union de la gauche » pour résoudre les problèmes actuels. « Nous sommes des alliés surs, mais nous ne sommes pas muers », 2-t-il dit. M. Juquin a ajouté : « Il ne faut pas lmaginer une opposition sur toute la ligne. Il n'y a pas d'opposition, il y a recherche des solutions constructives (...). Nous ne proposons pas une autre politique générale; il s'agit, simplement, d'une discussion sur les moyens pour atteindre les objectifs de 1981. »



- Propos et débats

M. Giscard d'Estaing:

irréalistes, les trente-cinq heures

La revendication de la semaine de trents-cinq heures est « irrés-(late », a affirmé jeudi 31 mai à Montpellier, au cours d'un voyage de quarante-hult heures dans le Midi, M. Valéry Giscard d'Estaing. L'ancien président de la République, pour qui la « seule solution » au problème de l'emploi est « la compétitivité des entreprises », a ajouté, nu micro d'une radio locale : « Déjà, nous travaillons moins que les Américains. Finalement, la question qui se pose aux Français est celle-ci : si nous avons la durée du travail la plus courte du monde, ca qui est le cas, les Français peuvent-ils avoir également un système éducatif et un système de retraite qui seront les meilleurs du monde ? C'est tout à fait irréaliste.

M^{me} Gomez : je ne suis pas un sous-marin

« Nous sommes des ecclo-professionnels, nous n'avons par besoin de rouler pour quelqu'un », a déclaré, jaudi 31 mai sur Europe 1, Mª Francine Gomez, tête de la liste Réussir l'Europe. M™ Gomez s'est défendue d'être « un sous-marin de Giscard d'Estaing » ou de vouloir prendre des voix à Mª Veil ou à M. Le Pen. « Je souhaite prendre des voix aux absterntionnistes qui se désintéressent de l'Europe », a-t-elle affirmé.

Mme Veil: ieunes Français, prenez garde

Mª Simone Veil, tête de la liste d'union de l'opposition pour les élections européennes, met en garde les jeunes Français contre « la projet socialiste réducteur, unidimensionnel, bureaucratique et nationalisateur» dans une tribune libre du mensuel du Mouvement des jeunes giscardiens, Point de mire.

M. Fiszbin: un vote communiste différent

M. Henri Fiszbin, président de Rencontres communistes, chef de file, avec M. Serge Depaquit (PSU), de la liste constituée par les communistes démocrates et unitaires (CDU) et le PSU pour les élections européannes, s'est adressé, mercredi 30 mai, aux travailleurs des usines Renault de Billancourt. Le 17 juin, a déclaré M. Fiszbin, « pour la première fois (...), il sere possible d'émettre un vote communiste sans cautionner, pour autant, la politique représentée par la liste du PCF, que conduit Georges Marchais ».

« Les électeurs pourront choisir une politique communiste différente, a expliqué M. Fiszbin. Pour pouvoir faire entendre leur voix au Parlement auropéen, les communistes démocrates et unitaires ont constitué, avec le PSU, la troisième liste de gauche. Dans cette liste, chacune des composantes conserve son identité. En votant pour la liste Henri Fiszbin-Serge Depaquit, vous émettrez donc bien un vote communiste, car il contribuera à élir des députés communistes différents au Parlement de Strasbourg. »

Les ratés de l'alliance antiterroriste

Madrid. - La lutte contre le terrorisme n'était pas officiellement à l'ordre du jour de la quatorzième onférence des ministres de la justice des vingt et un pays membres du Conseil de l'Europe, qui a en lieu, à Madrid, du 29 au 31 mai. Mais elle fait partie des sujets obligés de ces rencontres qui ont lieu tous les deux ans, à huis clos, et qui butent à chaque fois sur de nouveaux obstacles.

Cette année, ce sont les Espagnols et les Britanniques qui ont pris l'ini-tiative d'aborder de front le problème, les premiers par la voix de M. Felipe Gonzalez, qui a insisté sur l'« absolue nécessité » pour les démocraties d'Europe occidentale de répondre à la « menace terroriste » par une action - commune, ferme, concertée et solidaire ». Une analyse de ce phénomène, limité à un seul pays, serait une - analyse myope », a affirmé le président du gouvernement à l'ouverture de la

Traumatisés par le terrorisme basque et inquiets des appuis que les séparatistes de l'Euzkadi trouvent, sent-ils, à l'étranger, les Espagnols ont à plusieurs reprises depuis l'automne dernier évoqué l'idés d'une conférence curopé terrorisme. M. Gonzalez n'a pas été plus précis, mais il semble que les

Comment mieux former les méde-

ine générale ? Ces deux ques-

cins? Comment revaloriser enfin la

tions sont régulièrement posées

France depuis une vingtaine

découvrir la réponse officielle, qui

ralistes. Le projet de décret, daté du

7 mai, vient de réussir, par le mécon-

tentement général qu'il provoque, à reconstituer un front uni de la pro-

fession. Les responsables de la CSMF, de la FMF et de l'UNA-

FORMEC, qui indiquent n'avoir pu

FORMEC, qui unique a que par la se procurer ce texte « que par la contestant l'absence quasi

totale de référence à la participation

L'article 12, en particulier, indi-

que que la formation du futur gé

cycle de médecine générale (1)

comporte un enseignement théori-

que, une formation pratique hospi-

tallère et des stages extra-

hospitaliers dans des organismes ou laboratoires agréés (...) Elle peut comporter également un stage

auprès d'un praticien agréé ». « Or

cela, expliquent les responsables, est

en contradiction complète avec la position des deux commissions qui,

au ministère de l'Éducation natio-

nale et au secrétaries d'État à la

santé, travaillent sur cette ques-

On laisse pourtant entendre au secrétariat d'État à la santé que le

caractère facultatif d'un tel stage

pourrait être abandonné pour deve-

ir obligatoire. « Il se trouve 🚾

juridiquement, le généraliste-

enseignant n'existe pas, indique le

docteur Buttler (collège national

des généralistes enseignants);

aucun texte ne prévoit son recrute

ment ou sa rémunération, » Et rien

ne contraint un doyen d'avoir

raliste dans le cadre du tro

du médecin généraliste.

n'enchante guère les praticiens es

MÉDECINE

De notre envoyé spécial Espagnols ambitionnent seulement de réunir les ministres chargés de cette question plutôt que les chess d'Etat on de gouvernement.

Les Britanniques, eux, ont mis en avant un sujet qui leur tient actuel-lement particulièrement à cœur : les ents de certains terroristes i, sous le couvert d'une fonction diplomatique, bénéficient d'une totale impunité. Depuis les coups de feu tirés d'une fenètre de l'ambassade libyenne à Londres et qui coûtèrent la vie à une icune femme policier, les représentants du me-Uni s'efforcent, chaque fois qu'ils en out l'occasion, de convaincre leurs partenaires occidentaux de constituer un front commun contre ce fléau.

A Madrid, ces efforts sont restés partiellement vains. Une résolution, faisant explicitement référence aux événements de Londres, a été repoussée au profit d'une autre, plus neutre, qui se borne à rappeler la nécessité de lutter « contre le terrorisme sous toutes ses formes », y compris les actes commis par ceux qui jouissent de . privilèges et ités diplomatiques ».

C'est peu, compte tenu de l'insistance des Britanniques, mais.

recours aux services d'un médecin

Pourtant, un consensus semblait

se dessiner pour reconnaître la

nécessité pour le futur médecin d'apprendre une partie de son art au contact d'un généraliste « mattre de

stage -. Comment pent-on expliquer

un tel « recul » du gouvernement ?

Il semble que les ministères

concernés graignant de se hourter à

l'insuffisance, réelle dans certaines

« Un cercle vicieux, répondent les

médecins, car si aucune volonté

politique ne se manifeste dans deux

réforme, on nous expliquera que la profession est incapable à ce niveau

Animosité

d'anjourd'hui on retrouve celui, plus

général et plus tenace, qui oppose les médecins généralistes à l'Univer-sité. Les premiers craignent de man-

quer l'occasion historique qui leur

est offerte de devenir « ensei-

gnants», alors qu'une pertie des doyens des facultés de médecine

entendent bien user de la réforme en

cours pour accroître l'étendue de

leurs ponvoirs. D'où l'animosité

actuelle qui amène les responsables

de l'UNAFORMEC à regretter,

dans le dernier numéro de leur heb-

domadaire, Médical (2), la récente

grève des étudiants en médecine, qui

n'anra an total fait, selon eux, que

« torpiller une filière de médecine

Reste la question de santé publi-

JEAN-YVES NAU.

one. Sur ce point, et non sans raison.

générale désormais sans racine ».

ans, le troisième, pour les futurs gé listes, a été porté à doux ans.

(2) Numéro 17, 30 mai 1984.

Un dirigeant néo-nazi alle-mand en France. – La présence en France du dirigeant néo-nazi ouest-allemand Michaël Kuehnen, recher-

anemara intribat mennen, recher ché par la police de RFA pour infraction à la législation sur les armes, activités extrémistes, port d'emblèmes interdits, qui a été

signalée le 30 mai par un magazine lélévisé allemand (le Monde du

juin), est confirmée par plusieurs émoignages. Michael Kuchnen a

été aperça par différents observa-teurs parmi les spectateurs qui ont assisté, le dimanche 13 mai, à Paris,

entre la place de la Concorde et la place des Pyramides, aux défilés des organisations françaises d'extrême

droite à l'occasion de la fête de

En réalité, derrière le conflit

de se prendre en charge ! »

régions, des « maîtres de stage :

Les généralistes craignent de ne pas être associés

à la formation des étudiants en médecine

chez les responsables des deux grandes centrales syndicales des méde

cius libéraux (CSMF et FMF), comme chez ceux de l'Union nationale des associations de formation médicale continue (UNAFORMEC). Ce

texte qui doit entrer très prochaînement en vigneur précise dans le détail les modalités de la réforme du troisième cycle des études médicales dont

la durée a été portée à deux aus. A l'origine du mécoutentement : la

place, jugée quasi inexistante, des môdecias généralistes dans la partici-pation à l'ensoignement de leurs futurs confrires.

troisième cycle des études médicales » suscite un vil mécontentes

Un projet de décret « filcant à titre transitoire l'organisation du

comme plusieurs autres ministres, M. Robert Badinter s'est refusé à s'aventurer davantage sur un terrain qui relève, à ses yeux, du ministère des relations extérieures.

Paralysia

Cette divergence d'appréciation n'est pas la première qui oppose les ministres européens de la justice à propos du terrorisme. On est arrivé, en quelques années, à une situation de blocage. Résumons : en 1977, plusieurs pays membres du Conseil de l'Europe ont signé à Strasbourg une convention prévoyant l'extradition des auteurs de crimes graves, même lorsqu'ils invoquent des motifs politiques. Comme cette alliance antiterroriste à vingt et un ne suscita pas un enthousiasme débordant chez les pays membres de la CEE, ces derniers décidèrent de conclure un accord identique au promier, mais à neuf (à l'époque). Ce fut la convention de Dublin de 1979.

Or, depuis le changement de majorité, il n'est plus question pour Paris de ratifier cette convention, ratification qui, pour des raisons juridiques complexes, obligerait, par le, la France à extrader vers l'Irlande des militants de l'IRA ou, sinon, à les juger à Paris, avec les risques de représailles que cela comporte. L'Irlande, en revanche, ne serait tenne à rien à l'égard de nationalistes corses qui se seraient, par exemple, réfugiés sur son territoire.

Si on ajoute à cela que la France préfère désormais mettre en avant un projet de cour pénale européenne - dont elle est la seule à vouloir - et une convention d'extradition à dix. respectant le droit d'asile, que certains de ses partenaires - partisans, eux, de l'accord de Dublin - ont réussi jusqu'à présent à torpiller, on mesure le degré de paralysie auquel sont arrivées ces rétnions ministérielies, que ce soit à dix ou à vingt et

Jendî, à Madrid, il a ainsi fallu plus d'une heure et demie aux minis tres de la justice réunis, en désespoir de cause, sans collaborateurs, pour mettre le point final à la résolution sur le terrorisme, qui, à le demande de M. Bedinter, ne fait aucune allusion à la convention de Strasbourg, mais qui, pour satisfaire les Britan-niques et les Belges, notamment, prévoit le création d'un groupe de travail interministériel charge, an sein du Conseil de l'Europe, d'étudier les moyens de lutter plus efficacement contre le terrorisme et la criminalité organisée, deux fléaux que la France juge indissociables.

Comparée à ces disputes, la dis-cussion sur les deux thêmes officiellement à l'ordre du jour - l'effica-cité de la politique pénale et le droit de la faillite – a été un jeu d'enfants. M. Badinter a noté avec intérêt que la plupart des pays européens étaient confrontés, com France, à une montée de la délinquance, et que le très conservateur convernement britannione s'apprêtait à libérer deux mille cinq cen détenus en raison du surpeuple des prisons.

S'agissant de la faillite, la France fait figure de bonne élève de la classe européenne. Elle a une pente longueur d'avance sur ses principaux partenaires, qui, comme elle, ont décidé de réviser leur législation. de facon à mienx détecter les difficultés des entreprises et à sauvegarder l'emploi autant que faire se

BERTRAND LE GENDRE.

La sécurité à Paris

(Suite de la première page.)

Trois collèges y sont représentés. Des élus, des fonctionnaires de l'Etat et de la municipalité, des responsa bles d'associations. Ils ont reçu pour mission de dresser un état de la situation dans leur quartier et de proposer des solutions pour l'améliorer. Tout cela devait être consigné dans autant de Livres blanc adressés, avec un rapport de synthèse, au Conseil parisien de prévention.

lci, dans le quinzième, c'est M. René Gaty-Dejean, maire de l'ar-rondissement, qui, micro en main, mène le jeu. En cette ultime séence les membres du comité examinent le projet de Livre blanc qui compte querante feuillets. L'atmosphère est courtoise, réfléchie, sérieuse. A première vue, les participants estiment que le rédacteur a fidèlement traduit la richesea de ces dix heures d'audition et de réflexion. Le comité a, en effet, entendu le commis quartier, des médecins, des animeteurs de clubs de prévention, La moitié du Livre blanc est conse

crés à une photographie de l'insécurité. Le căché n'est pas aussi sombre que certains le voient. Certes, on peut faire la carte des points noirs (la plupart des grands ensembles), dresser le liste des victimes (les commer cants, les personnes âgées, les femmes seules et même les écollers), enregistrer, au cours des cinq dernières années, un doublement des vols avec violence, des cambriolages et des trafics de drogue. Mais les vols de véhicules sont en régression et la prostitution reste discrète. Quant aux moyens de la police -485 hommes en civil et en uniforme répartis en quatre postes, — ils ont été augmentés récomment de 10 %. Cela semble tout de même bien momense et peuplé de 250 000 habi-Santa.

Dans sa seconda partis, le Livre blanc expose les remèdes à cette situation. Rien n'a été oublié. Protection sociale, emploi des jeunes, enseignement civique, formation des mseignants, diffusion d'informations, clubs de prévention, meilleur éclairage des rues et des perkings, protection des appartements et des immeubles, renforcement des effectifs.de-police, etc.

La chasse aux idées fausses

Pendant le tour de table, on balais au pessage quelques idées fausess, at notamment celle qui accuse les juges de laxiame. Un magistrat ; < C'est à Paris que l'on trouve les tribunsux les plus répresells de Françe. Sur les combrioleurs endurcis et les gros trafiquents de drogue, per fois lueau'à dix-huit ans de prison. Il faut qu'on le sache. Notre Livre blanc met l'accent sur la prévention et je m'en félicite. 3

 Un complice présumé de M. Sanguinède inculpé. - Après avoir fait écrouer, le 18 mai, Gilbert Sanguinède, le faux médecin correspondant à Paris de Gaston Neasse qui fabrique au Canada un prétendu nède-miracle contre le cancer, M= Nida Bertolini, premier juge d'instruction à Paris, a inculpé le 30 mai le docteur Henri Lernout soixante-cinq ans; médecin généra liste de complicité d'exercice illégal de la médecine et de la pharmacie aînsi que de complicité d'escroque rie. Laissé en Liberté, l'inculpé est accusé d'avoir incité des malades à consulter Gilbert Sanguinède.

suffisamment de policiers et que les juges ne sont pas assez séveres, il

Un élu : « Ce rapport est coursgeux mais sa conclusion trop timide. Nous devons demander à la Ville d'augmenter, dès l'an prochain, les crédits consacrés à la sécurité de manière à financer des actions nou-

velles : information, aide aux clubs

de prévention, etc. »

Le maire acquiesce : « Je retiens votre suggestion. > Une dame : r Verra-t-on se concrétiser nos vœux ? » Le maire : « Cela dépend de nous tous. >

Certains des participants sont peut-être sceptiques, mais ils ne soufflent mot, Après tout, ils se sen-

CONCERTATION

La granda concertation au sein des comités de sécurité s'est terminée sur une fausse note. Les élus socialistes, à la fin des travaux, ont décidé de ne plus y siéger pour protester contre « le refus de M. Chirac de faire participer les élus de gau-che au conseil départemental de prévention de la délinquance ». - Dans un communiqué, la mai-

rie de Paris a répondu : « L'État désignera (...) onze représentants qui auront au conseil la même influence que celle des élus municipaux. Cala justifie que ces élus soient néc ment l'émanation de la majorité municipale, s

tent les artisens d'une expérience toute nouvelle, délicate, complexe, mais prometteuse. C'est la première fois que f'on demande à ces hommes et à cas femmes de se réunir pour réfléchir ensemble à ce problème de société. Jusqu'ici, ces questions de sécurité étaient laissées à la responsabilité des professionnels, magletrats et policiera. Convier les citoyens à endosser leur part du fardeau, ce n'est pes rien. Les plus lucides d'entre eux distinguent parfeitement les dengers de l'entreprise. Le Livre : blanc le dit fort blen : « la participation des citoyens à la gestion de leur sécurité ne doit ni conduire à l'autodéfense ni servir de prétente à la dé-mission de la pulssance publique. 3

Le comité du quinzième a fait du bon travail. Dans d'autres arrondissements, comme le ebième, les réunions ont donné lieu à des échanges parfols animás entre responsables d'associations, policiera et médecine

Dans le premier arrondissement, où le comité était présidé par le maire, M. Nichel Caldagues, on s'est réuni sept fois, soit environ dix-sept heures de travail. Chaque séance était consacrée à un problème perticulier : les bandes de journes yougo-sizves qui sévissent aux alentours de Louvalait mieux se séparer tout de vre, le trafic de drogue qui s'exerce près du forum des Halles, la prostitution qui affecte la rue Saint-Denis, la sécurité dans les jardins, le sentiment d'insécurité qu'éprouvent les riveraine des rues piétonnes.

A River of the

- - 1

NOR VIEW

1.75

.

The same of

A LONG TO THE RESERVE TO THE RESERVE

1363 mg -- 1 56 40

75

1 F 1 F 2 29

Charles Charles of

Sec. 2 . 50

Service Services

94 785 S S S

TANKS OF PERSON

121200 - 1

2250. S. 148 . . .

72 WIA 18 "4

AND REPORT OF THE PERSON

150 mile 100 mile

MARKET THE ME

aber wall to the

1 2 277 F PA

ه ده د ملا <u>مصوبي</u>

latina sulta est anno me

gamen in beim

way on it the s

200 - 18 1 B 1

THE RA LEWIS CO.

Britting at the co

PERSONAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PERSON OF THE

TOTAL STATE OF STATE OF

A 48 Mg 20 20 . .

1 May 7 67 15 16

(動物では)からなっている

STATES A NEW YORK

Bir arte Janes Gibt

R. W. Brief Brief Ber

Tagen 100 in in

AMERICAN DEPARTMENT

2 22 4 William 14

than in the same of the

La reporter y

Market Committee

State of Land

Complete

talka ara ili si si si si si

The transfer and

Description of the

73.7 2.14.4

Approximate the first of

250

BREE IN THE PROPERTY.

154 -10

274 -3 1-3

20 T T 181 T

المتخلفين بالا

JELE !

3.6

Traveil inégal

Mais, pour d'autres quartiers, les choses n'ont pas marché aussi bisa. Vers la mi-mai, le dix-butteme avait pris du retard, et les élus déploraient le qualité insuffisante du travail accompli. Dans le quatorzière arronement, le comité s'aet bizarrement scindé en deux sous-commissions : l'une étudient le cas des personnes âgées, l'autre celui des jeunes. Lorsque le projet de Livre blanc a été présenté au comité après deux réunions sexiement. 🖥 a été sévèrement jugé.

Un magistrat : « Je sule d'abord décu par notre méthode de travail. Elle n'était pas sérieuse. Nous n'avons entendu ni les travailleurs sociaux, ni les enseignants, ni le per-sonnel de l'éducation surveillés, ni les responsables de la jeunesse et des sports. En outre, les membres du comité ont été trop souvent absents. Résultat : nous n'avons fait qu'effleurer le problème de la pro

Un médecia : « Votre rapport est plein de truismes. Vous ne proposez rien pour aider les jeunes en diffi-Un adjoint au maire; fort embai-

rasas, exclique ou'il failait faire vite pour rédiger le Livre blanc, qu'on alon n'en restereit pas là.

Travali inegal donc, que celui des comités de sécurité de Paris, mais tout de même positif. Leurs membres ont compris que, malgré les querelles politiques entre le gouvernement et l'Hôtel de Ville, ile pouvaient faire

A one condition : que les comité ne soient pes un feu de paille. La plupart des spaires d'arrondissement ont promis ou on as réunirait à nouvenu pour faire le point, pousser le réflexion, examiner les problèmes nouveaux au fur et à meaure qu'ils se présentement. Echitant les aloques lagogiques et regardant en face la réalité de l'insécurité, quelque centaines de Parisiens refusent de démissionner entre les mains des autoritée. Celles-ol devront désorme en tenir compte. . . .

MARC AMBROISE-RENDU.

Un juré en marge

Il noirciesalt feuillet sur fauillet. Sous le magnifique plafond à caissons de la cour d'assises de Paris, à le droite des macistrate professionnels, le premier juré -« blanc, français, trente ans, architecte, aportif et électeur » -s'appliquait. Quasi-sténotypis des débats, il était aussi attentif dans les coulisses, ces couloirs et bureaux dans lesquels se retirent magistrats professionnels et populaires » fors des suspen sions d'audience et des inévitsbles attentes qui émaillent un procès long de trois semaines. Bref, Bernard Autin eveit décidé d'être un bon iuré.

Il preneit beguooup de notes.

Dure galère ! Sept ans. après son incursion chez les gens de robe, on sent ce citoven encore uicéré, écouré de ce voyage pas comme les autres. Et de nous vrer un petit livre bien écrit, vif, où l'on trouve à la fois les notations psychologiques d'un homme bombardé premier juré et la charge d'un polémiste qui accuse la justice et son fonction-

Car Bernard Autin a mai vécu le procès Mesrine dans lequel il fut embarqué. Juré anxieux, conscient de ses responsabilités il a même des le départ somatisé au point de ressembler à un

e crapaud agnélique ». Mais, surtout, if a très vite porte un regard critique sur ses pairs, les jurés -« ni de vrais fascistes ni de véritables « bourreeux », mais des petits-bourgeois aux idées courses at suc Austrications longues 2, - et sur les magistrats professionnels, qu'il décrit comme menant le procès à leur guise, influençant le jury tout en faisant mine de ne pas y toucher.

Arrive ce qui devait arriver. L'auteur est progressivement. emis à l'index a le président. écrit-il, en vient à négliger superbement de poser se question le jour J. Aussi Bernard Autin; gentil juré soucieux de bien faire, se transforme-t-il en procureur.

Son livre en perd un peu de sa force. Les récits glacés marquent souvent plus. La démarche qui consiste à reconter son nincès n'en est pas moins rare. Et tant pis si ce premier juré nous leisse à la porte du conseil des délibérations, comme l'ordonne la loilégèrement frustré. ·

LAURENT GREILSAMER.

ust au procès de Mesrine-Un juré en marge, de Bernard Autin et Colette Monsat. Editions Hots. 94 pages. 54 france.

Ramadan en France du 1" au 29 juin

Médical écrit : « Dans la proportion Le mois de Ramadan 1404 hégi-rien, correspondant à Pannée 1984, de 70 %, les actes médicaux de pre-mier recours qui sont le fait de médecins généralistes seront toujours effectués par les médecins qui, it les cinq premières années de leur pratique, sont réduits à apprendre sur le tas un métier que dix ans d'études ne leur ont pas (1) Les études médicales sont parta-

gées en trois cycles : le premier est d'une durée de deux aus, le second de quatre

Paris. En cas de manvais temps, la Mosquée s'en remet à la décision de encore un temps d'efforts et de maîtrise de soi, de partage avec ceux qui out faim et soif toute l'année, de réconciliation et de charité.

Un vaccin contre la varicelle

Un vaccin contre la varicelle vient d'être mis au point par des médecins américains et japonais, et expéri menté avec succès sur près de mille enfants de la banlieue de Philadelphie, révèle le dernier numéro du New England Journal of Medicine. Avant d'être approuvé par les autorités américaines, ce vaccin devra être testé sur dix mille enfants.

Quelque trois millions d'enfants contractent la varicelle chaque année aux Etats-Unis. La maladie serait fatale dans deux cas sur cent mille. - (AFP.)

 Suspension de la vaccination antivariolique. - Le Journal offi-ciel du 31 mai a publié la loi du ai 1984 portant « suspension : de l'obligation de vaccination autivariolique. Cette loi vient consacrer une pratique qui s'était établie de facto depuis plusieurs années, l'Organisation mondiale de la santé ayant officiellement déclaré en 1980 l'éradication mondiale de la mala-

commence ce vendredi le juin, a annoncé l'assemblée des imams des principales mosquées de la région parisienne, réunis à l'institut musulman de la Mosquée de Paris. Ouelque deux millions et demi de musulmans vivant en France sont invités à observer un jefine total du lever au coucher du soleil, à s'abstenir de fumer et d'avoir des relations

miné par l'apparition du croissant de lune observé en général en Arabie

Saoudite. En France, la Mosquée de Paris annonce le début du ramadan après avoir observé l'apparition du croissant de lune dans le ciel de La Mecque. Cette amée, le jeune devrait se terminer le 29 juin. Le ramadan rappelle au croyant qu' on n'est pas sur terre seule ment pour manger, boire et dormir, mais pour penser à Dieu ». C'est

LES USA ÇA NE S'OUBLIE PAS



OFFICE du TOURISME des ETATS-UNIS 23, PLACE VENDÔME, 75001 PARIS TEL.: (1) 260.57.15

the second of the Art Art Server Parker of the same State of the same STATE OF LIVE ! A SER SERVICE Martin to the Mar Grand Va The state of the state of The same Martin Fig. 3 M. 18. R. B. 20 10 Jun 1304

STATE OF STATE YORK

CAGO

ROT

Pps 1.750

MINGTON * 1.750 F E961.750 F

GRIÈVEMENT BLESSÉ A MADRID

Mar Branch College

But he start

President Property

By 20 - 12 - 12 - 12 - 12

B show the Profession

And Carry and

Commence of the state of the st

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY.

The second second

Se the same the

E Date of their

TEVE! Tegal

e cast or party.

200 - Art - 1/24

The second second

The first of the property

Butter to a state

B. C. San Walling

CHAMPION STREET

ACRES TO CAME

Barrier - was 120

Barrier Consents to the

Melandon Silver

man a market sign

1889 B. Marie C. (1881) B. (1881)

 $\mathcal{A}^{A} = f(XX) + (1 + 6\sqrt{16})^{\frac{1}{2}}$

there is a supply

The second

Sin a a management

personal contractions

DOME THE TOTAL

William Commence

建设度 100 100 安徽

Specification of the programme of the pr

Market Committee Committee

Park 16 B. C. STE

endical entre

particular in the engineering

Reserved to the second second

B. Marie Co. 1988

13.3

\$ 440 NO 1991 TV

A Section of Part V

PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY.

Maria Commence

Water Committee Contract

pd: 12 Port of the Post

person of the second 1 40 mg

建度 医基础 100% 数据

narge

S North

 $\varphi(\Phi_{n}) = \mathbb{R}^{n \times n}$

p. 2.5.

87 . -

maging the con-

Maria and all

dipole (E.7)

8, 10 00

graduate the

A CHAIN TO THE

gr. 200

BIA HAS

444

perior in

241-12

aran. Bayan

** P

A STATE OF THE STA

1 Table 1

AND THE PROPERTY OF THE PARTY.

rent on €

** : gently of the T

 $ed \cdot 46z = 2z$

1 45 M

4-14-5

9-1-1

6.351

HER BUSH IN A SH

2.4.1.

Pace Ojeda suvrira-t-il la Feria de Nîmes?

Nimes. — A quelques jours de l'ouverture de la Feria (1), les Nîmois sont toulours dans incertitude : verront-ils Paco Ojeda, le torero intrépide qui avait atteint au sublime l'an dernier, dans leurs arènes, affronter, le Vendredi 8 juin, six taureaux pour la corrida d'ouverture ?

time le lundi 28 mai au cours de son deuxième et demier contrat de la feria madritène remet tout en question. Car, même si le torero andalou a été soigné avec rapidité et compétence, même și la plaie longue de 30 centimetres, qui a été ouverte par le come du taureau au-dessus de son ganou gauche, n'a affecté que des tissus musculaires, les onza jours qui séparent son accitient de sa corrida-marethon de Nîmes semblent un délai bien : cins ont ordonné quinze jours de

Si, comme il le souhaite, Paco Oieda affronte ses six taumeux à Nimes, on peut mettre en doute ses chances de tenir deux heures de combet sans courir de risques majeurs.

Dens la capitale gardoise, l'affaire est de toutes les converzations. La régie des arones, qui a signé un contrat d'exclusivité avec la toreco pour sept comdas, signale que l'inté-gralité des 4 réservées à de venciredi (sept mille des dis-sept mille places) est vendus depuis olusiours jours.

Un rempleçant éventuel actresitients - s été prévu pour l'ouverture de la Feria : le tude quant à la suite des événements, un élément qui ressemble fort à une indication a filtré dens l'entourage du maestro : l'épouse de José-Luis Marca, son apoderado — maneger, — a-fait maintenir aux arimes les

· Cuol qu'il en soit, des afficionados nimois teujours un tastinet frondeurs rappellant que Paco Ojeda, lora des Feries de Valence, Castelion et Séville, n'avait pas été convaincent. La politique de prestige de la régle que dirige M. Simon Cases, anti du maire, M. Jean Bousquet, continue d'avoir ses détret-

OLIVIER CLERC.

(1) Lire dans le Monde du 12 mai l'article de Jean Perrin.

 Finales des coupes d'Europe de football sur terrain neutre. – Lès finales de la Coupe d'Europe des clubs champions et de la Coupe des vainqueurs de coupe ne serunt plus organisées à l'avenir dans la ville de l'un des deux finalistes, comme cela a été le cas le 30 mai pour la finale Rome-Liverpool, disputée dans la capitale italienne. «Les risques sont trop nombreux, a expliqué M. Jacques Georges, le président de Il Inion européenne des associations de football (UEFA). A Rome, une catastrophe aurait pu se produire. Nous attendrons désormais les quarts de finale pour choistr les

• Visentini se rapproche de Mo-ser au Tour d'Italie. - L'Italien Roberto Visentini, échappé dans les 8 derniers kilomètres, a gagné, jeudi 31 mai à Lerici, la treizième étape du Tour d'Italie avec 19 seconde d'avance sur Laurent Fignon. An classement général, Francesco Mo-ser ne possède plus que 10 secondes d'avance sur Viscottini, 34 secondes sur Moreno Argentin et 39 secondes



jamais euregistrée : 24 297 per-sonnes, et la plus forte recette De notre correspondant me : 2 009 623 F. Le photolicane: 2,907 025 F. a.e. phat bean suspense: Fibals, vic-torioux, de Krickstein en 5 200s. La plus nette rictoire : 12 juix secs en 41 minutes per Chris Evert-Lloyd. In plus grande décontraction : Nonh face au Belle Boileau. Le plus de faci-But: Leadl contre Mitchell. Le plus de hargue : Consors, tou-jours, même face à Lloyd. La La blessure dont il a été vicplus grome surprise : Clere, éli-miné par Novacek et la plus

> On a pa mesurer concrètement, le iendi de l'Ascension, les conséquences de l'agrandissement du stade Roland-Garros sur le déroulement des Internationaux de France. Le comité d'organisation avait, en effet, pris la décision, qui aurait été complètement suicidaire dans l'encienne enceinte, de faire jouer, en une journée, tous les matches du second tour des simples hommes et dames. Avant la tombée de la muit, le pari était tens. A la plus grande joie des spectateurs qui avaient pris d'amant les courts où toutes les vedettes sont venues se produire

grosse satisfaction pour les

Français : la réassite de

Il est vrai que les stars de la requette ont largement contribué à ce succès en bouclant, à la vitesse grand V, leur deuxième match. Le phis expéditif fut le Tchécoslovaque Lendl, qui ne foule pes le brique pilée du court nº 9 plus de quatre-vingt-cinq minutes pour éliminer le Bolivien Martinez. Le numéro deux mondial a trouvé son grand abst-tage, qui devrait le conduire fort loin dans ce tournoi si son moral reste austi solide que son bras.

An début de la journée, l'Américein Comors avait, pour sa part, tiré un superbe seu d'artifice contre le Britannique Lloyd, dont le jeu très clean est un mervellleux faire-valoir pour les coups hargneux de « Jumbo ».

Toujours au grand galop des trois seu, on out ensuite doux confirma-tions. La première, sur le manque de constance du chempion sortant. Yannick Noah ne fut, en effet, jamais réellement en difficulté face

LES INTERNATIONAUX DE ROLAND-GARROS

Superlatifs

La plus ferte affluence tase à Monte-Carlo - que le physicien Louis Leprince-Ringuet, ce grand amateur, laissa échapper en tirant sur sa bouffarde : « Impardonnable, de telles erreurs ; il manque décidément complètement de concentration. - Si Nonh n'est pas sacore véritablement entré dans le tournoi, sa prestation victoriense en double avec Leconte contre la paire Urpi-Viljoen l'y aidera pent-être. En revanche, le champion du monde, John McEnroe, a bien confirmé qu'il avait résolu les princi-paux problèmes de la terre battue en

À LA TÉLÉVISION Semedi 2 juin sur TF 1

16 h 35 : récessé de la velle. 13 hours à 13 hours: direct. 14 hours à 18 h 30 ; direct.

Dimenche 3 juin sur TF 1

12 beurn I. 13 beurn : Portrait de McEuros. 14 h 25 h 19 h 30 : dam Pinnistin « Chempions », Brect de Roland-Garres.

22 h 15 : résmusi dans Pémissi « Sports-Dimmethe ».

Luncii 4 juin sur TF 1

15 h 35 : rigani de la velle. 11 boson & 13 boson : Great, 14 hours à 18 h 30 : direct. 21 1 25 : elevant.

ne laissent pas une chance à son compatriote Ben Testerman, qui l'avait acculé aux cinq manches l'an passé. « Big Mac » ne foça pas, pour autant, son talent. Une poussée de colère, après un coup droit dans le filet, hi fit cesser se requette de rage sur le sol. Cela lui coûta la première amende du tournoi, mais, tout au long des deux houres et quart de la partie, il est resté suffisamment insitre de lai pour ne pas exploser lorsque l'arbitre et un juge de ligne se donnèrent le ridicule de se contredire quatre fois de suite sur un ace

Krigienz. Maître de lui comme de son tennis. McEnroe n'encourt plus de grands périls sur cette terre battac an Belge Boileau, 109 mondial.

Mais le numéro un français commettuit parfois de telles fautes d'inattention — un peu comme contre Nas-

L'Américaia Jimmy Arias, qui est désormais 5º au classement mondial, a assommé de son grand coup droit. l'Italien Occlepo, en net regain de forme depuis quelques mois. Mais aussitôt sorti du court, le protégé de l'entraîneur Nick Bollettieri a dâ mettre son coude dans la giace et a avoué qu'il se bourrait d'aspirine. Cette usure est inquiétante chez un garçon de dix-neuf ans, pétri de talent, d'autant que son camerade d'écurie, Aaron Krîchstein donne déjà, à dix-sept ans, des signes de faibleme articulaire. Alors qu'il aurait di avoir le privilège de la fraf-cheur dans son match au couteau contre le Polonais Fibak, il perdit insentiblement la puissance de son coup droit, véritable missile, qui ne résista pas aux ruses de son adver-saire. Celui-ci n'out plus qu'à le cueillir, tenaillé par les crampes, au bont d'un cinquième set crépusou-

Ce match haletant, que suivirent des milliers de spectateurs accrochés en grappes humaines aux abords du court nº 3, doit-il pour autant être considéré comme le point d'inflexion de la carrière météorique de ce phénomène améri-cain qui s'était révélé contre Noah l'an dornier à Flushing Meadow? En tennis, on a trop vite fait de monter et démonter les réputations. Ainsi, le Français Thierry Tulasse avait été présenté comme le succes-seur de Bjorn Borg, pas moins, parce qu'il était devenu champion du monde juniors. Eb bien! il a fallu longremps au Tourengeau pour sor-tir de l'enfer dans loquel il avait été précipité dès ses premières contre-

performances.

Anjourd'hui, après un an et demi de travail, aux côtés de Georges Goves, on retrouve an bon joneur qui étonne quand il passe facilement le deuxième tour en battant l'espoir tchécoslovaque Pimek. Avec queiques améliorations dans le coup droit et au service, une plus grande mobilité et, surtout, avec la détermination de celui qui n'a plus rien à perdre, Tulasne, qui a plongé au 122 rang mondial, a fait valoir de nouvelles prétentions. Il aura mai-heureusement du mal à les assouvir, Suédois Wilander, qui a été impi-toyable pour l'Australien Alexander. Un joueur des Antipodes s'est néanmoins distingué : Frawley, dans cette journée des trois manches guiliotine, a bataillé cinq sets et cinq heures quinze minutes pour éliminer

ALAM GRAUDO.

DU COTÉ DES ESPACNOLS ET DES SUÉDOIS

Marches et contre-marches

ont continué à faire le loi sur les courts agraélites du Central. Après Juan Aguillers, ce sont d'autres Catalans de Bercalone, tous deux âgés de dix-neuf ans et jusque-là parfaitement inconnus, Martin Jaite et Emilio Sanchez, qui se sont révélés ex public de Rotand-Garros. Jaits s eu la plus grosse prise : l'Américain, naguère flamboyant, Vitas Gerulaitis, finaliste de Roland-Garros en 1880, ancien quatrième joueur mondist, éfiminé en quetre sets sur le court numéro 11 tout neuf.

Sanchez a forcé le chance, plus vigoureusement encore, sans être moins intimidé que son camarade par la réputation de son adversaire : Tomas Smid, le globe-trotter du circuit professionnel, le seul Tchèque, evec Lendi, à être millionnaire an dollars, bettu, pour la circonstance, en trois sets après avoir été passé et repessé eu filet jusqu'à la dernière balle. Ce match, disputé sur le court numéro 4, nous l'avions suiv d'un cell, rivé que nous étions autour du numéro 3 où les deux frères suédois, Anders Jarryd et Stefan Edberg, hier encore partenaires et vainqueurs en double à Hambourg, réglaient leurs comptes avec une hergne qui en diseit long sur les rivalités féroses du worderteem suédois.

Jarryd était entré sur le court la mâchoire scellés, les narines diletties, avec un regard de tueur au fond de ses prunelles. Malgré les espoirs qu'Edberg, dix-neuvième joueur mondiel à dix-neur ans, cumule sur se tête bionde, maigré se réputation de pourfendre déjà tout son monde par son jeu d'attaque, Jarryd, quinzième joueur mondial à vingt-doux ans, qui partage encore officiellement avec Henrik Sundatröm le deuxième rang dans son pays, derrière Mats Vilander, entendait bien démontrer qu'il était le petron. « Ah ! Tu orois que je veis rester au fond du court ? Ah ! Tu veux de le voice ? Eh bien, tiens, on voità une, et puis une autre, et voici des aces et des ameshes... a La journe out beau faire front, trou-

ver des angles, pousser ses répliques dans les coins, Jarryd allait chercher toutes les balles avec des bonds de tigre. Le résultat fut une partie d'une intensité rare, que l'elné gagna non sans avoir dû betailler dans

La longue patience de Portes

L'autre règlement de comptes suédois fut beaucous moins chargé d'électricité, bien qu'également achamé dans des échanges de « pâches » formidebles sur la ligne de fond : Henrik Sundström, vingt ans, seizième joueur mondial, élimina, pour la troisième année consécutive, son camarade Joakim Nyström, vingt et un ens, trente et unième joueur mon-

Mais ce n'en était pas fini du factival nordique. Kent Carlsson. un junior de seize ans, issu des qualifications, a réussi à terrasser Pascal Portes après un match qui dura près de quatre houres sur le court nº 10 « comble jusqu'au toit ». D'une fébriité staxique, fouettent l'air de sa requette, soufflant dens ses doigts, se dandinant d'un pied sur l'autre, le dernier Suédois de la couvée a des talonnettes allées dès que la balle est en jeu. Portes fut débordé per ce tennis galopant pendant deux sets.

C'est alors que, retrouvent les actions magnifiques at la longueur de balle, les interceptions décisives oui avaient autorieé autant d'espoirs au début de sa jeune camière, Pascal Portes entreprit, bravement, la remontée de la longue patience. Jusqu'à 4 pertout dans la cinquième manche, l'insue de la lutte fut indécise. Puis Portes importants, arreurs infinitésimales dues certainement à une fatigue bien excusable chez un joueur reprenent la grande compétition après un an d'arrêt. Et Carisson, les cheveux fous su vent, count au poteeu...

OLIVIER MERLIN.

JEUX OLYMPIQUES

LA DÉMARCIE DE M. SAMARANCH A MOSCOU EST RESTEE VAINE

M. Juan Antonio Sameranch, président du Comité international olympique, a été reçu, jendi 31 mai, à Moscou, par MM. Nikolai Talyzine, vice-premier ministre, et Marat Gramov, président du Comité national olympique soviéti-que, sans être parvenu à faire reveque, sans eue parvent à l'ante leve-nir les drigeauts soviétiques sur leur décision de ne pas participer au Jeux de Los Angeles. « En venant ici, nos espoirs étalent très faibles, a-t-il dit à l'aéroport, avant son départ de Moscou, Maintenant, il n'y a plus d'espoir du jout. »

Le président de CIO a indiqué qu'il avair obtem « l'engagement du gouvernement soviétique que l'URSS ne fara pas pression sur Cantres pays

Les problèmes que peurrait poser l'organisation des prochains Jeux à Sécul, capitale de la Corée du Sud, n'ont pas été évoqués au cours des entretiens. M. Samaranch devait celebrer, ce vendredi la juin à Paris, à la Sorbonne, en présence de M. François Mitterrand, le quatrevingt-treizième anniversaire de la création du Comité international olympique.

SEMPLE MESSIEURS (Deuxsième tour)

Motte (Brésil, 65) b Hierek (Suisse, 89), 6-3, 7-5, 6-3; Gottfried (B-U, 33) b. Leach (B-U, 118), 2-6, 6-3, 6-4, 6-6; Arias (B-U, 5) b. Ocloppo (B., 48), 7-5, 6-2, 6-2; Purcell (B-U, 25) b. Urpi (Esp., 140), 6-4, 6-2, 6-4; Gehring (RFA, 98) b. Benhabilis (Fr., 198), 6-3, 4-6, 6-1, 6-4; McEuroe (B-U, 1) b. Testerman (E-U, 58), 6-4, 6-1, 6-4; Higgers (Esp., 15) b. Segmo (B-U, 118), 6-3, 6-4, 6-4.

Describus mart de tableau,

Councis (B-U, 3) b. Lloyd (G-B, 63), 64, 6-1, 6-4; Sanchez (Esp., 88) b. Smid (Tch., 17); 7-6, 6-4, 6-4; Gibert (E-U, 46), 6-1, 6-2, 6-1; Stadler (Spiese, 115) b. Courteau (Fr., 233); 6-0, 6-3, 3-6, 7-5; Jaize (Arg., 218) b. Gerubattis (E-U, 23), 6-3, 1-6, 6-4, 6-3; Sundström (Suède, 11) b. Nyström (Suède, 34), 6-2, 6-2, 7-6; Cancellotti (It., 47) b. Zivojmovic (Youg. 254), 6-3, 6-1, 2-6, 6-1; Novacak (Tch., 356) b. Clerc (Arg., 9), 2-6, 6-2, 6-3, 3-6, 8-6.

Nech (Fr., 6) b. Boilem (Belg., 108), 6-4, 6-4, 6-4; Turoczy (Hong., 117) b. Manson U, 137), 6-3, 6-1, 6-0; Solomon (B-U, 217) b. Castellan (Arg., 181), 4-6, 6-4, 6-0, 7-5; Wilander (Suède, 4) b. Alexander (Anstr., 20), 6-4, 6-1, 6-3; Aguilera (Esp., 16) b. Sioril (Tch., 85), 7-5, 6-1, 6-1; Fibak

Les résultats du jeudi 31 mai

(Pol., 43) b. Krichstein (B-U, 28), 6-3, 2-6, 6-7, 7-5, 10-3; Frawley (Austr., 107) b. Schwaiter (RFA, 106), 6-1, 4-6, 6-3, 6-7, 8-6; Tuisene (Fr., 122) b. Pinnek (Tch., 40), 6-3, 6-1,

Cuntrilime coart de tableou Quatrième quart de tableau
Gumez (Equ., 7), b. Fresman (E-U,
E1), 7-5, 6-2, 6-3; Curisson (Subde,
318) b. Furtus (Fr., 136), 6-1, 6-3, 3-6,
4-6, 6-4; Gumarson (Subde, 57) b.
Westphal (R.FA, 24), 6-4, 0-6, 6-4, 6-4;
Jarryd (Subde, 13) b. Edberg (Subde,
24), 6-4, 3-6, 7-6, 7-6; Schapen (P-B.)
b. Vajda (Tch., 190), 6-3, 6-1, 6-7, 6-4;
McNames (Austr., 41) b. Lacouse
(Fr., 27), 7-5, 6-1, 2-6, 6-3; Gumhardt
(Suine, 31), b. Brown (E-U, 52), 6-4,
0-6, 6-4, 6-4; Lendi (Tch., 2) b. Martiniz
(Bol., 73), 6-1, 6-0, 6-1.

SIMPLE DAMES

Promier quart de tablete Premier quart de tablem

M.C. Caffeja (Pc., 77) h. C. Lindquist (Subde, 60), 4-6, 7-5, 6-4;
C. Kobde (RFA, 18) b. S. Aminch (Fr.,
64), 6-4,6-0; S. Hunika (RFA, 15) b.
P. Inegnarden (B-U, 71), 1-6, 6-0, 6-3;
A. White (B-U, 38) b. L. Denempost
(Fr., 236), 6-4, 6-3. K. Rimidi (E-U,
25) b. N. Henvenne (Fr., 70), 6-4, 6-0.
K. Horvath (B-U, 11) b. I. Inoue
(Japon, 63), 6-1, 6-0. M. Nivvatilous
(E-U, 1) b. M. Mesker (P-B, 33), 6-1,
6-1. S. Graf (RFA, 25) b. S. Soloman
(B-U, 72), 6-2, 6-1.

BEUXIÊME QUART DE TABLEAU H. Mandillova (Tch., 3) b. S. Maecarin (E-U, 135), 6-2, 6-4; E. Blissenho (URSS, 206) b. N. Reva (URSS, 126), 6-0, 6-2; P. Keppoler (RFA, 167) b. A. Hobbe (G-B, 46), 6-3,6-2; M. Torres (B-U, 61) b. R. Pairbank (Afr. Sud, 30), 7-6, 7-6; R. Reggi (It., 40) b. J. Ramel (B-U, 34), 7-6, 6-1; Z. Gurrisson (E-U, 7) b. P. Delhes (Saisse, 87), 6-4, 3-6, 6-2; M. Brown (E-U, 123) b. N. White (B-U, 43), 6-2, 6-7, 6-3; C. Thuyler (Fr., 23) b. L. McNell (B-U, 108), 6-4, 6-2.

MAUVAIS JOUR POUR LES FRANÇAISES

Marina Navratilove et Chris Evert-Lloyd filent au grand ga-lop vers le finale. Coup d'arrêt, en revenche, pour Nathalie Herreman, bettue per l'Américaine Cathy Rinuldi, ainsi que pour quetre autres Françaises : Amisch, Demongeot, Vember et Durin, éliminées au daugème

Restant en lice, pour les seiziòmes de finale, Marie-Christine Calléja, qui affrontera Navratilove, et Catherine Tanvier, qui rancontrera Mandlikova. Une curiosité : les Soviétiques Ellesenko at Savchenko sont qualiliée pour le troisième tour. Des surprises: Cathy Jordan, cin-quième mondiale, Joe Durie, septième mondiale et A. Ternesveri, quatorzièm mondiele, ont été éliminées.

Troisième quart de table

Troisituse quart de tableau

C. Jenell (Suède, 96) b. M. Skuberska (Tch., 133), 6-2, 6-3; V. Ruzici (Rozan, 24), b. K. Jordan (E-U, 6), 6-3, 6-2; C. Benjamin (E-U, 41), b. J. Golder (B-U, 115), 6-2, 6-2; J. Budartova (Tch., 37), b. T. Scheuer Larsen (Dan., 129), 6-3, 6-4; L. Bonder (E-U, 17), b. V. Nelson (B-U, 80), 6-2, 6-2; B. Bunge (RFA, 32), b. R. Uys (Afr.S., S0), 4-6, 6-3, 7-5; S. Goles (Yong., 55), b. A. Temesvari (Hong., 6), 7-5, 6-4; A. Holton (E-U, 109), b. P. Smith (E-U, 89), 7-5, 6-2.

Quantities quart de tables

M. Jausovec (Yong., 29), b.
P. Medrano (Brésil, 79), 6-4, 6-4;
C. Bvert-Lloyd (E-U, 2), b. M. Yanagi
(Japon, 110), 6-0, 6-0; M. Maleeva
(Bulg., 13), b. Y. Vermank (Afr. S.,
57), 6-2, 6-1; L. Armya (Péron, 21), b.
J. Durie (G-B, 8), 6-2, 5-7, 6-4;
L. Savchenko (URSS, 188), b.
M. Schropp (RFA, 139), 6-4, 4-6, 6-3;
E. Pfaff (RFA, 23), b. L. Vernhen (Fr.,
251), 6-0, 3-6, 6-1; J. Kinch (E-U, 62),
b. F. Dunin (Fr., n.c.), 6-4, 1-6, 7-5.

**Entre paramethèles finances les

★ Entre parenthèses, figurent les lassements ATP des joueurs ou WTA

 Doublé des Audi au Rallye de l'Acropole. - Le Seédois Blomqvist, sur Audi Quattro, a remporté jendî 31 mai à Athènes, le Rallye de l'Acropole avec 3 minutes 6 secondes d'avance sur son coéquipies finlandais Mikkola. Le Finlandais Alen, sur Lancia Rallye, a terminé troisième à 14 minutes 11 secondes.

TARIFS PRÉFÉRENTIELS ICELANDAIR - VOLS RÉGULIERS - ALLER-RETOUR (17 vols par semaine au départ de Luxembourg)

NEW YORK aller simple 1.750 F CHICAGO

aller simple 2.050 F WASHINGTON

aller simple 1.750 F DETROIT

aller simple 1.750 F AS = LM. AR = APEX. Tarifs valables jusqu'au 15/6/84.

And the second second property of the second second

2.990F

3.390F

 Acheminement SNCF compris de Paris et de l'Est de la France. A partir de Septembre, ouverture d'une nouvelle destination : ORLANDO avec DISNEY WORLD, EPCOT et la FLORIDE aux meilleurs prix.

Interrogez ICELANDAIR ou votre agent de voyages sur ses autres tarás compétitifs et ses arrêts touristiques en Islande.

ICELANDAIR est aussi le spécialiste de l'Islande.

9, bd des Caprucines 75002 Paris 2742.52.28



NOUVEAUTE AUX EDITIONS L'HERMES Un livre contribuant à la Recherche

Comment vaincre LE CANCER aujourd'hui

par le Professeur Julien GUELFI Préface de Jacques CROZEMARIE

Eall. a Recherche et Vie v., nomb. ill. en couleurs, 384 p., 130 F franco 🚅 🖺 vențe en librairie, ou à défaut adresser votre commande à 🗧

Editions L'HERMÈS MALOINE Editeur ĝi, rue Pasteur, 89087 LYCH 27, rue de l'Excle de Medecine, 75006 PARIS « INFANS », AU TEP

Textes d'adultes, voix d'enfants, vertige

Vidéodrome, de David Cronenberg

Le torse de Max lui sert de placard

Il se passe en ce moment au Théâtre de l'Est parisien, dans l'ancienne salle en pleine démo-lition, quelque chose de rare. Qu'on imagine dans ce théâtre bouleversé une immense aire de jeu et des spectateurs juchés où ils peuvent. Des fissures du sol filtrent de violentes lumières près desquelles murmurent et remuent confusément des formes humaines : une collec-tion de solitudes après un cata-clysme. On voit, comme dans les rêves ou sur les dessins de Pira-nèse, des escaliers qui mènent à rien, un lambeau de rideau pour-pre, un dédale de poutrelles

Sur la droite, dans une manière de grotte surélevée, un orchestre de blancs musiciens, Et puis, les acteurs sortent de l'ombre, et, là, l'extraordinaire commence. Les acteurs sont tous des enfants, les uns de l'école élémentaire de la rue du Clos dans le vingtième, les autres du conservatoire munici-pal du dixième. Des enfants, mais y pense i ou d'abord, tant s'impose avec force le spectacle

Le spectacle, et non le numéro de chiens savants. C'est un patchwork de textes d'Hélène Cixous, de Bernard Chartreux, de Michel Deutsh, de Jean-Luc Nancy, de quelques autres. Textes mysterieux, lourds d'histoires potentielles, où l'amour des fruits rejoint le

Mex dirige une chaîne privée, spécialisés dans le sexe doux et la vio-lence dure, ainsi que dans le piratage

d'émissions lointaines. Nicky (Debo-

rah Harry), sorte de Ménie Grégoire

canadienne (l'histoire se passa là-bas, le film est de David Cronen-

berg), provoque à la radio l'axhibition

Qui des deux est la plus obe-

cène ? La question n'est pas posés, mais tous deux se retrouvent sur un

DE LA CULTURE

Manifestation de soutien

à Aulnay-sous-Bois

A l'appel des syndicats FEN, CGT, CFDT et de la Fédération des

ceuvres laïques, auxquels se sont associés les partis de gauche et

d'extrême gauche, trois mille per-sonnes d'après les organisateurs, cinq cents d'après les renseigne-

ments généraux, ont, le mardi 29 mai, sous une pluie bettants,

manifesté leur soutien à la maison

de la culture d'Aulnay-sous-Bois

(Seine-Saint-Denis) en présence d'un certain nombre de personna-lités politiques locales (M. Marcel

Debarge, sénateur et maire, secrétaire national du Parti socialiste, M. Jean-Louis Mons, président du

conseil général de la Seine-

Rappelons que, le 21 mars 1984, la nonvelle majorité d'Aulnay-

claude Abrioux (RPR), élu en novembre 1983, décidaient de réduire de 92 % le montant de la subvention accordée à la Maison de

(le Monde du 28 mars), et de récu-

Décision radicale, qui signifiait l'arrêt des activités de l'équipe d'ani-

mation composée de vingt-cinq per-

A son attitude, M. Abrioux donne trois raisons: la Maison de la culture pèse trop lourd sur le budget

de la commune. Ses programmes ne touchent qu'une minorité. Et, sur-

tout, le choix des artistes et des spec-

tacles révèle bien la volonté parti-

sane des dirigeants de l'association

plus soucieux, selon lui, de propa-gande idéologique que de culture.

Tous arguments invoqués à Brest, Nantes ou Saint-Etienne, où les nou-

velles municipalités sont entrées en conflit avec les établissements cultu-

Le ministre délégué à la culture,

M. Jack Lang, est intervenu pour condamner « ces actes d'intolé-

rance - et a appelé les professionnels du spectacle à se mobiliser. A l'ini-

tiative de l'association de la maison de la culture, s'est créé un comité

national de soutien composé d'intel-

le dialogue semble compromis par

les projets budgétaires et politiques

DANIEL JASSERME.

L'association a affirmé son désir

lectuels et d'artistes.

de la nouvelle majorité.

pérer les bâtiments des janvier 1985.

MAISONS

CINÉMA

désir des corps, où la solitude d'un train de nuit entraîne une rêverie sur le bouillant Achille et sa tortue, soliloques peuplés de fantômes et d'amour. Il y a aussi un dialogue de Néron et de Narcisse. – Racine, n'a-t-il pas dit que Néron est « un monstre naissant »? – et les adieux déchirants d'une petite Bérénica en tablier et d'un Titus chargé de sa gibecière d'écolier.

Ces textes d'adultes, pour les adultes, prennent soudain, à tra-vers le filtre de l'interprétation des enfants, si mûrs et si graves, une musique profonde, nouv proprement vertigineuse, D'autant que ces enfants du vingtième mélent à leurs textes tous les accents de l'exil : l'un est vietnamien, l'autre argentine, l'autre portugais. Le jeu d'échos et de résonances se déploie à travers l'espace, et l'orchestre joue, tamôt seul, tantôt avec, tantôt contre les comédiens (la musique est d'Olivier Dejours et de François Bohy). Les comédiens n'hésitent pas à trouer avec insolence les beaux textes d'adultes de leurs propres textes intérieurs, de pirouettes mattendues, de silences et de regards terribles. L'enfant appartient peut-être à une autre planète, mais ici, ça ne se voit

BERNARD RAFFALLL * TEP, à 19 heures jusqu'an

un débat sur l'influence néfaste du spectacle de la violence et du sexe.

Y participa également una sorte de

prêcheur, le professeur O'Blivion (un

pseudonyme, précise-t-il), mais seu-lement en vidéo. Forcément, il est

mort, comme on l'apprendra plus

en direct, au désarroi de la présentatrice... Il y a comme ca de jolles scènes sarcastiques dans Vidéo-

drome, mais noyées dans un fatras

diableries et de moralisme. Le scény-

riste (David Cronenberg kul-même)

s'y perd, et le spectateur avec. En

gros : Nicky set en réalité une per-

verse masochiste. Elle appartient à

ductrice des émissions (de sexe et de

sang) « Vidéodrome » et qui les

leisse pirater, car elles provoquent des turneurs, envoûtent et transfor-

ment peu à peu le spectateur en

Max est envoûté. Il résiste cepen-

dant, grâce à le fille du professeu

O'Blivion, qui le déprogramme à coups de revolver, le reprogramme,

e charge d'une mission supposée

bénéfique, appelée « nouvelle chair ».

Hallucinations et réalité se succèdent

sens rupture. Fasciné par les vis-

cères, Devid Cronenberg Joue du

dégoût plus que de la peur. Déjà dans un de ses films, les person-

nages avalaient des sortes de tiques

immondes, qui en faisaient des

obsédés saxuels... Ici, le torse de

Max lui sert de placard, ii y perd son

revolver, et les sbires de « Vidéo-

drome », quand ils meurent, éclatent

en déjections rougeâtres, nettement

moins surréalistes que les déchire-

ments de la « Chose » dans le film de

Carpenter, dont David Cronenberg ne

nésie baroque de Brian de Palma ni la

folie mystique de Larry Cohen. En

consciencieux. Seulement, comme

Max c'est James Woods, on s'inté-

resse énormément à ce qui lui arrive.

■ COURT MÉTRAGE A SU-

RESNES ET A GRENOBLE. - Le

Théâtre Jean-Vilar de Suresnes et l'as-

Théâtre Jean-Vilar de Suresues et l'association Ciné-fintur, organisent, en collaboration avec l'Agence du court mêtrage, les 5, 6, 7 juin 1984, à partir de 20 heures, le 4º Festival du court mêtrage de Suresues/Saint-Cloud. De son cité, la ville de Grenoble propose, du 2 au 7 juillet, un Festival du court mêtrage en plein air et dout le programme n'est pas encore fixé (4, rue Hector-Regioz, 38000 Grenoble).

■ VENTE SÉRUSIER. - L'étude

m VENTE SERUSIER. – L'etnde Ader Picard Tajan organise la vente des collections et peintures de Paul Sérusier à l'Hôtel Dronot, les 19 et 20 juin. Les peintures, dessins, goun-ches, pastels et estampes de l'artiste, outre les œuvres de Picasso, Bonnard, Cézanne, Ernst, Ganguin, Piesarro, Redon, Lautrec, Vuillard, provenant de profileration serves exposits extra le 22

sa collection, seront exposés entre le 23 et le 29 mai dans le l'oyer de l'Opéra-

Berlioz, 38000 Grenoble).

* Voir les films en exclusivité.

COLETTE GODARD.

possède pas la froide sauvagerie. il ne possède pas non plus la fré-

En attendent, Max drague Nicky

ROCK

A L'ELDORADO

La preuve par quatre de Peter Blegvad

C'est la Coupe d'Europe, diffusée en direct sur écran géant, qui assu-rait la première partie des concerts de John Greaves et Peter Blegvad le mercredi 30 mai à l'Eldorado. Rock et football out toujours fait bon ménage en Angleterre comme exu-toires privilégiés des enfants de la classe ouvrière, mais là, si l'idée avait de l'allure, l'effet était un peu loupé: visiblement, les deux musiciens ne touchent pas les mêmes cordes sensibles et leurs buts sont différents de ceux du ballon road. En outre, le public était trop clairsemé et le match traînait la patte.

Passé onze heures, quand John Greaves est enfin monté sur la scène, après qu'on eut replié l'écran, la partie s'annonçait délicate. L'ori-ginalité de la formule doit beaucoup an violoncelle désossé et électrifié ainsi qu'à la batterie et aux percussions tenues par des mains fémi-nines, part laissée à l'improvisation, ies subtiles et sonorités en porte à faux ; il faut pour cette musique une mise en condition et un minimum de concentration qui n'étaient pas tout à fait réunis. On était à peine installé dans les climats en accents circonflexes que la prestation touchait déià à sa fin.

En dépit de l'heure avancée, c'est Peter Biegvad qui a créé l'événement, s'imposant comme l'un des créateurs les plus brillants du moment avec un rock pointn et

DANSE

excentrique qui repose presque exclusivement sur l'atilisation des guitares (quatre dont une basse, plus une batterie). Le foisonnement des cordes, les accords déclinés sans discontinuer sur le manche, l'acharnement des riffs qui s'emboîtent, se chevauchent et se bousculent avec une imagination intarissable, font la preuve par quatre, à contre-courant des tendances synthétiques, qu'on peut innover dans la forme saus sacrifier à la technologie.

La voix nasale, la vivacité du ton, les compositions astucieuses et les arrangements audacieux, mais surtout ce mélange peu commun d'énergie brute et de sophistication dans l'inspiration, font retrouver, chez Peter Blegvad, quelque chose de John Lennon. Le plus étonnant, c'est qu'il parvient en direct à trans-cender les qualités d'un album déjà riche (The Naked Shakespeare produit par Andy Partridge de XTC).

Entourés de leurs musiciens, Greaves et Blegvad - qui ont fait partie de Henry Cow et continuent de collaborer sur leurs disques respectifs - se sont retrouvés pour ter-miner la soirée sur une improvisation funky des plus réussies.

ALAIN WAIS.

* Au festival - Musiques de traverses» à Reims: John Greaves le samedi 2 juin; Peter Blegvad le dimanche 3 juin.

AU THÉATRE DE LA VILLE

Grâce et tours de force

Dans les années 60, Calouste Gulbenkian, mécène, avait légué une partie de sa fortune au Portugal pour développer la vie artistique du pays. Le ballet qui porte son nom concrétise son souhait. Il s'est développé avec des hauts et des bas en trois étapes : les débuts en 1965, sons l'impulsion du chorégraphe an-glais Walter Gore, la formation d'une troupe opérationnelle de ni-veau international avec le Yougoslave Milko Sparembleck, enfin, l'arrivée à la direction, en 1977, de

Celle-ci n'apparaît pas encore éviprogramme se développe sur une musique de Carlo Paredes. L'important, c'est que la compagnie, compo-sée en grande partie d'éléments portugais - formés dans l'école de Gulbenkian, - se révèle d'une maitrise technique et d'une disponibilité

Wasco Wellerkamp, son choré-graphe attitré, a adopté un style net-tement inspiré de la « modern dance » américaine. Danse pour une guitare est une belle démonstration de composition de groupes avec une occupation modulée de l'espace, des contrastés. Étranges passants en ploite habilement le musique répéti-tive de Steve Reich dans un jeu très articulé, aérien, entre les danseurs et

Ces mêmes danseurs vont affronter sur leur lancée une des chorégra-phies les plus redoutables de Jiri Kyian, Retour à une terre étra s'agit d'une suite de pas de deux et de trois avec des mouvements acro batiques, des torsions en tout genre, des parcours sur pointes s'achevant en haute voltige mais portés jusqu'à l'exaltation formelle par la grâce des ments accordés à la musique de Janacek. La troupe re force et y apporte même un supplé-

Il y a aussi au programme une pe-tite pièce de 4 minutes 35 secondes, Larmes. C'est un essai d'une jeune danseuse, Olga Roriz, une composition de style expressionniste pour trois garçons et une fille – un peu rétro - qui parvient à ne pas se laisser écraser par la voix de Nina Ha-gen. Une belle performance et un encouragement pour une future cho-

MARCELLE MICHEL ★ Théâtre de la Ville, 20 à 45.

SACD a distingué dans son palmarès annuel Ofivier Messiaeu, Claude Mil-ler, Jean-Louis Roncorusi, Louis Calaferte, Pierre Ancelia. Les prix des terte, Pierre Ancelin. Les prix des jeunes talents vont à Aline Insermant (cinéma); Ywe-Pabrice Lebeau (radio), Daniel Besnehard (théâtre), et à Doninique Fabre, Frédéric Calaque et Fabrice Cazeneuve pour l'émission de tâlvision Fou comme l'oiseau. Enfin, la médaitle Besumurchaie va à Jean Tardies.

du ballet Gulbenkian

Jorge Salavisa qui accentue la re-cherche d'une identité portugaise.

mouvements harmonicux et SOCIÉTÉ DES AUTEURS. -

André Roussin a été élu, le 30 mai, président de la Société des auteurs et com-positeurs dramatiques (SACD). Il rem-place Claude Sautelli, qui devient chargé de mission ; Il est entouré de Yves Jamiaque, Guy Lafarge, Bertrand Tavernier, Henri Kubuik, Youri et Jean Cosmos (vice-présidents). Outre son grand prix à Samuel Beckett et Fran-çoise Dorin (le Monde du 14 avril), la

MUSIQUE

HUITIÈMES SOIRÉES DE SAINT-AIGNAN

Les concerts d'une exposition

d'averse comme le porche large-ment ouvert d'un hôtel du dixseptième siècle ; pour peu qu'on l'accord joyeux des instruments, il y a de fortes chances pour que le toit qui vous abrite soit celui de l'hôtel Saint-Aignan, rue du Temple, cù, depuis huit ans à pareille époque, un festival de musique de chambre offre presque chaque soir l'occasion d'entenlentueux jouer dans un cadre intime (une centaine de places) des evec des exceptions en faveur de Berio, Messiaen, Hindemith ou Méfano, et perfois d'auteurs méconnus : D'Indy, Spohr, Florent

Pour pénétrer dans le saile aux volites élégantes - c'est tout ce que l'on peut voir, maiheureusement, de cet hôtel, « l'un des plus beaux du dix-septième siècle (1) », que fait miroiter le dépliant, - encore faut-il payer son écot : 70 F (30 F pour les étudiants, JMF, cartes vermeil), tarif, il faut le remarquer, en baisse par rapport à l'an dernier et qui offre un bien meilleur rapport qualité prix que certains concerts prestigieux de solistes ou de musique de chambre donnés dans des salles destinées au répertoire symphonique.

Une fois dans le salle, on a tout loisir de visiter l'exposition de peinture que Claude Lesur, directrice artistique des soirées de Seint-Aignan, organise en même temps que le festival : a fine exhibition of painting, eat-il précisé en anglals soulement ; car pour les Français, instruits par un célèbre numéro de Fernand Raynaud. il va de sol que si ces peintures

(fine), on ne les exhiberait pas. Rien n'est secourable en cas On peut seulement regretter pour les musiciens que, pendant le concert, les toiles soient mieux éclairées que leurs partitions ; ils ne s'en plaignent d'ailleurs qu'avec une exquise discretion. et à les entendre jouer on ne s'en dougstait be

Le Quatuor Verdi, qui se produisait le 26 mai, est une formation encore jeune (le second vioion et le violoncelle se sont joints récemment aux deux autres) qui ressemble quatre premiers prix du Conservatoire de Paris. Serge Garcia, la premier violon, les entraîne avec une fougue qui fait merveille, même si elle nuit parfois à l'exactitude de son propre ieu. Il est rare d'écouter en début de concert un quatuor de Haydn, l'opus 77 nº 2, joué avec l'énergie et la délicatesse indissocia-bles de cette musique.

Après cela, le Oustuor de Debussy semblait d'une monstrueuse plénitude, presque plé-thorique; il manquait certainement une étape - pour-quoi pas Verdi ? Un bref Mouvement ceime, de Paul Métano, d'une grande sobriété, précédait le Quatuor de Ravel, frère de calui de Debussy, et qu'on n'essode guère dans un même programme de peur qu'ils ne se dévorent l'un l'autre, ce qui s'est plus ou moins passé. On n'en aopréciait pes moins l'entente intense des quatre partenaires et la force de conviction d'un ensemble auquel on dolt souhaiter de

GÉRARD CONDÉ,

simple et monumentale, brasiliant dans l'obscurité, suggérant l'Espa-

ans l'occarne, suggerant l'Espa-sne sévère de Philippe II, avec de longues oriflammes rougeoyantes pour l'autodafé; beaux costumes de Martin Schlumpf, style Henri II, d'un noir austère, pour la cour, sur lesquels tranchent les apparitions

dorées des souverains et les intermi-

La mise en scène de Jacques

Karpo, très charpentée, s'accorde parfaitement avec l'œuvre de Verdi,

action dramatique qui ne recherche ni la vraisemblance ni une analyse

psychologique bien poussée ; brossée à larges traits, elle vise à la sobriété,

marque vigoureusement les rapports

entre les personnages, laisse s'épa-nouir le chant à l'aise.

seillais, à l'adresse de qui Jacques Karpo a réuni une distribution

époustouflante, capable de l'arrimer

encore davangage dans un fautenil directorial où il est solidement ins-

tallé depuis neul azs... Giacomo Aragall, ébiouissant d'aisance, de

naturel. Carlo vibrant et viril au jeu cordial, fraternel, si proche des foules; Leo Nucci, Posa prodigieux, rude et tendre, d'un haut tonus vocal, incarnant avec une grande

vocal, incarnant avec une grande sensibilité ce rôle noble au service des opprimés, qui lui a valu une énorme ovation; José van Dam, Phi-lippe II jeune, qui, s'il n'a pas encore revêtu la majesté terrible d'un

Ghiaurov au creux abyssal, déploie un art merveilleux; Victo von

Fialem, formidable inquisiteur à la Talvela, vicillard grandiose et imperceptiblement ridicule.

Et c'est l'essentiel pour les Mar-

nables robes, blanche ou ro-dinal, du Grand Inquisiteur.

(1) On a l'un des plus vieux (1640-1680) », seion la traduction

LE «DON CARLO», de Marseille

Une distribution exceptionnelle pour un spectacle rodé

A une époque où les productions d'opéra se démodent très vite, celle du *Don Carlo* de Marseille fait figure de brillante exception. Voilà ocuf ans qu'elle navigue à travers le midi de la France et elle paraît toujours aussi fraîche : décors de Kris-tin Osmundsen, d'une architecture

Un opéra de Vivaldi renaît

(Suite de la première page.) Air mélancolique d'Oronte

que viennent consoler de ravissentes insertions instrumentales. etc. Toute une collection de portraits familiers où le « dramma per musice », nourri par la comé-die de mœurs, les intrigues et les masques de Venise, prend un visage nouveeu et séduisant.

Ce ton impertinent doit beaucoup à l'éblouissante interprétation, où chaque personnage est caractérisé avec une grande légèreté, comme les esquisses de quelque brillant dessinateur. Les envisants décore echématiques (par nécessité financière) de Jacques Martinez, directeur du Centre international de Grasse, invitaient à cette mise en scène subtile, réglée avec précision et humour par Michel Verschaeve dans un style inspiré des où le geste arrondi et gracieux, la plus furtive expression du visage, suivent la ligne musicale.

L'admirable John Elwes (Darius), avec ses récitatifs monteverdiens, sa virtuosité prodigieuse au service-du timbre le plus délicat ; deux excellents haute-contre (Gérard Lesne et Henri Ledroit), pour incamer les filies du roi ; Dominique Visse, qui fait de la dame d'honneur une impayable Despine ; Agnès Mal-lon, radieuse en Oronte ; Isabelle Poulenard, tour à tour impétueux capitaine et amoureuse éplorée (car, sous les masques de Vanise, hommes et femmes sont interchangeables), tous nous donnent la plus vivante image de cette partition endormie depuis deux siècles et demi, soutenus, soulevés par l'Ensemble baroque de Nice, formé par Gilbert Bez-zina à une parfaite rigueur de style. Il serait désolant que les deux représentations de Grasse ne soient pas suivies bientôt par JACQUES LONCHAMPT.

-Seule Margarita Castro-Alberty a un peu décu : son timbre charmant aux délicates facettes paraissait un peu dans l'ombre, éteint par ses robustes partenaires dans les ensem-bles, toujours en retrait à côté de l'éclatante Eboli d'Eva Randova, qui exerçait une véritable emprise sur l'action, avec les prestiges d'une

voix belle et sauvage, triomphant dans le fameux « Don fatal ». Même si les courtisans de Philippe II s'obstinaient à agiter nerment de petits drapeaux en guise d'éventails, les chosurs de l'Opéra de Marseille, renforcés par ceux de Monte-Carlo et les choristes de la nouvelles école de chant, ont été fort satisfaisants, tandis que l'orchestre nous tenait en haleine sous la direction, sans subtilité particulière, mais vivante et dramatique, de Michelangelo Veltri.

* L'Opéra de Marseille présentara notamment la saison prochaine le Caris-tophe Colomb de Milhand, Ernaul et Attila de Verdi, la Fanchilla del West de Puccini, Tannhäuser, la Dann de' pique, le Chevalier à la rose, Salomé, Carmen et le Bartier de Séville.

- 1 - 1 Y





2743 JR 15129L1 515

héâtre

At Total

to the

Services of the services of th

THE PERSON

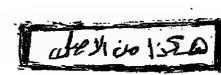
TH MONTPANA ALL CONTRACTOR (askedsmar

- Yould on specimen lare un triomphe, and d pour toute l'année, and Mar bitts search manager. "linest par question de

à Paris spectación piene Mus intollegent." Toute is ville are were 201c.







x position

All the state of t

SAMPLE OF THE PARTY

BE THE HE WAS THE

& there was a service

CONTRACTOR OF THE SAME

Wash was to all Contraction THE TALL IN THE STATE

The day of the same

William Control of the Control of th

Marchael Company

PROPERTY OF THE PARTY.

Tar to the land I see a see the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Market and the second of the s

1.7 R. Carlotte J.

element of the second

Maritime to the second

र हर जन्म । जन्म ह

Physics of the Control

ent to be a first of

3.0 3.7 A.

ceep lions

icle roue

7 - Earl 100

55.7

Page 2.5

3 6 5

200

3277 (2)3

#475 or 12

tab **

4.00

427 6

FFB 1.

THE PARTY.

\$ ~~*· 277 T

45 4.5

regard of the of

34.452

40 --

Action in $\mathcal{A}^{\epsilon_{r,w}}$ Minter of second 400

And in the Kan ,

7 **9** 4 19 19 **€** **

40.71

·#=

22,1000,000

1.41

picture 17

grading makes 🛒 Approximately and the second s

LES SPECTACLES NOUVEAUX HIROSHIMA MON AMOUR -- Lucernaire (544-57-34), 22 h 30. QUATUOR - Ensitus-Laconnaire (544-57-34), 20 h 15.

(34-37-34), 20 B 15.

FRANÇAIS ENCORE UN EFFORT

- Arcane (272-81-00), 20 h 30.

TREIZE A TABLE - Edouard VII (742-57-49), 20 h 30. ANTIGONE - Hôtal des Mouncie

LA GAUCHÈRE CONTRABIÉE Dix Houses (606-07-48), 21 h 30. VIE ET MORT DE PASOLINI - Besalion (278-46-42), 20 h 30. ADAM ET EVE - Montrouil, Salle Boris Vian (227-86-24), 13 h 30 et 21 h.

Les salles subventionnées

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : la Mort de Sénèque. 20 h 30 : la Mort de Séabque. CHAILLOT (727-81-15); Grand Foyer : la dernière Bande (de S. Beckett); Théstere Gémier : 20 h 30 : Maringe.

TEP (364-80-80), 20 h 30 ; 325 000 francs ; Helf : la Bobe à frissons. PETIT TEP (364-80-80), 21 h : Gust.

PETIT TEP (364-80-80), 21 h.; Gust.

BEAUBOURG (277-12-33), Cancertssuinantisms: 20 h 30: Peter Eticula (mavres de T. Murail; M. Levines, P. Boulez; Cusions/visio: 16 h ; Seva Sangh
Samini: un espoir pour les enfants de
Calcutts, de G. Passan; Los Totos, de
M. Cospedes; 19 h, Miles of smiles,
years of struggles, de J. Santino, P. Wagner; 15 h ; hommage à la scuipture
(Laurens, Brancasi, Arp); 18 h ; JennPierre Gran; vidéo.

THEATRE MUSICAL DE PARES (261-19-83), Concerts: deuxilian Restiral in-teractional d'orchestres: 20 h 30 Radio Symphony Orchester de Berlin/Ricourdo Chailly (Schönberg; Bruckner). THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 45 : Ballet Gulbenkian.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 20 % 30 : ANTOENE-SUMONE BERRIAU (206-77-71), 20 h 45 : Nos premiers adletts. ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h : le. Nouveau Testament ; 18 h 30 : la Vis co-

ATELIER (606-49-24), 21 h, le Noven de Rameau ; 18 h 30 : Dialogue sex ambes autre Machinvel et Montesquieu. BASTILLE (357-42-14), 20 h : Peroist de

BOUFFES DU NORD (239-84-50), BOUFFES PARISHENS (296-60-24), 21 h : Many zelle Nitoucha.

à partir du 17 mai

Location: 607.37.53 at agences - Coll.: 205.38.79

(372-00-15), 20 h : Perdeon, um voix an

CARTOUCHERIE, Th. do le Tempite (328-36-36), 21 h : Monet on le Passion de la réalité : Chamère (328-97-04), 20 h 30 : Dans la jumple des villes : Epite de Roia (808-39-74), 20 h : le Prince tra-

CITÉ INTERNATIONALE (\$89-38-69). Caleria, 20 5 30 : Part do la fugate ; La Researca, 20 5 30 : Piecelo des milesa. COMPUNE: CALIMANTIN (742-43-41),

21 : Revieus dormir à l'Etysée. COMPUE: DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacen sa vérité. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : les Aventures de la villégiature. CONFLUENCES (555-10-04), 21 h 15:

DAUNOU (261-69-14), 21 b : 8.0.S. DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Signand's folios ; 22 h ; is Princa. 18 THÉATRE (226-47-47), 20 h 30 : ion Simòrca - le Loga.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : la ho et le Pan ESPACE MARAIS (\$4-08-31), 20 h 15: l'Autre Dom Just.

ESSAMON (278-46-42), 18 h 30: Nuit et. jour; 20 h 30: Seemalité; 22 h : Tabous. FORTAINE (274-74-40), 20 h 30: les Aventures de Dien.
PONDATION DEUTSCH DE LA
MEURTHE (53447-25), 21 h : Coins

GALERIE 58 (326-63-51), 20 h 30 : Who's afraid of Virginia Woolf? CRAND HALL MONTORGUET. (296-04-06), 20 h 30 : Saine per sobne. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30; la Cantatrice charve; 20 h 30; la Leçon; 21 h 30; Bossoir Prévert.

JARDIN D'HIVER (255-74-46), 21 h : la Waldstein - les Orphelius, LA BRUYÈRE (274-76-99), 21 h : Top

LIERRE-THÉATRE (586-55-83), 21 h : Ninn: c'est sotre chose. Punti; Cur. murre chose.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30:
Pando et Lis; 20 h 15: Siz Heures see
plus tard. II. 18 h 30: la Ville à volle;
22 h 30: L. Kouriisid; Putite selle,
22 h 30: la Répétition de Jeanne. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : he

(Bafa de l'autruche. MARSON DE L'ASTE (580-04-73), 20 h 45 : Madres, la nuit ou... MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : La roi se MARIE-STUART (308-17-80), 20 h 30 :

Madamo Benoit.

MARIGNY, grande salle (256-04-41),
21 h : J'y szis, j'y resto; salle Galerial
(225-20-74) : le Don d'Adèle. MAUBEL (255-45-55), 20 h 30 : Pool for MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On disease

MICHODITES (742-95-22), 21 h ; J'al

LA PENICHE THEATRE canal Saint Martin tel. 245 18 20

ALAIN SALOMON GONZALEZ

'Un délice !"

LE FIGARO MAGAZINE

LE MATEL

and the second s

TH. MONTPARMASSE DU LUNDI AU SAMEDI.

opercios de styles

QUENEAU

DANIELE LEBRUN

JACQUES SEILER-JACQUES BOUDET

"Vojtà un spectacié qui va

faire un triomphe, qui est parti

pour toute l'année, que dis-je, pour plusieurs années." LE mouse

"il n'est pas question de trouver

à Paris speciacle plus drôle et plus intelligent." LE HEARD

"Toute la ville ira voir ce spec-

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! on et prix préférentiels ovec la Carte Club

Vendredi 1° juin

CEUVRE (874-42-52), 21 h : Comment de-

PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : Marivelle

POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrude morte oet après-midi. IL 21 h : le Plaisir de l'accour. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) 30 h 45 : le Pain dur. QUAL DE LA GARE (585-98-88), 21 h :

RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : Noix SALLE DU BATEAU IVER (297-48-89), 20 h 30 : Antigone, SAINT-GRORGES (878-63-47), 21 h :

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h : Bamille navale. FAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : l'Écome des jours ; 22 h 30 : EL 22 h 30 : Fando et Lis.

TEMPLE DE BELLEVELE (365-15-73), 20 h 30 : Gélipe et Créos rois. TEMPLEES (303-76-49), 19 h : la Ba-lade de Monsieur Tadeuz; 20 h 30 : Of-fertes à tous en tout mignonnes. THEATRE A-BOURVIL (373-47-84). 21 h : Y'en a merr... ez vous.

THEATRE .D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h : Nome on fait où ou nous dit de faire. THÉATRE DE PARIS, patte selle (280-09-30), 20 h 30 ; Drôle de programme. THÉATRE DU TEMPS (335-10-88), 21 h : Salomé. TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Mon over dees los Highlands.

TROES SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : in Piche à la monche; 22 h : Lainez-les rira. YARTÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Bri-

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), 21 h : Une poule AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : la Truisième Jambe de cerrosse ; 22 h 15 : le Président.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), ,19 h 30 : Odd Numbers Ser us air de jezz.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L.
20 h 15: Arosh-MC2; 21 h 30: les Démones Louion; 22 h 30: les Sacrés
Monstres; El. 20 h 15: Pas de cirrouille
pour Cendrillon; 21 h 30: Deux pour les
poix d'un; 22 h 30: Limite!

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51),
22 h 15: Plus la peine de frinter.

22 h 15: Plus la peine de Printer.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15:
Tiens vollt deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours; L 20 h 15: Ils avaient les foies
dans l'Ouest; 21 h 30: le Caronoscume
chatonillens; 22 h 30: Elles nous veulent

DIX HEURES (606-07-48), 20 h : la Vie du gars qui unt ; 22 h 30 : Comp de folie aur les auniettes on fabonce.

PRITT CASINO (278-36-50), 21 h: Il n'y pas d'avion à Orly; 22 h 15; Attention I belles-mères méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: les Surgetés; 21 h 30: Moi je craque, mes parents raquesi.

ELDORADO (208-23-50), 21 h : Polarosk

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : PROLOGUE (575-33-15), 21 h : Télépho RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Les orties no prement que dans le fonte, (ELIVEE (8/4-1/2/4), et la comment que unum se reconstruction de mètre juive en dix logons.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 k 45 :

In Pille sur la bunquette arrière,

21 h 30 : la Polle Nuit érotique de Romée

21 h 30 : la Polle Nuit érotique de Romée

et. Juliette; 22 h 30 : Acide, SPLENDED ST-MARTEN (208-21-93), LE TENTAMARRE (887-33-82), 20 à 15; VIETLE GRILLE (707-60-93), 29 h 30 :

La danse

CC DE LA ROSE-CROIX (271-99-17), 20 h 30 : Ce sue ki nos les zampaian. PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03), 20 à 30 : Ballets Moltseice.

PALAIS DES SPORTS (228-40-90), 20 h 30: le Songe d'une melt d'été. LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h : Cie Magenin.

90UARE DE CHOISY, sous chapit (585-88-93), 20 h 45 : Cie S. Koston. THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : THÉATRE DE PARIS (874-10-75), 20 h 30 : Jegnifer Muller and the Works.

Le music-hall

AMANDERS (366-42-17), 20 h 45 : BATACLAN (700-30-12), 20 h 30 : Moss.

la rage de vivre. CYTHEA (357-99-26), 22 h ; E. Guilloton ESPACE GAITÉ (327-95-94), 22 h :

OLYMPIA (743-25-49), 20 h 30 : B. Laviliers.
PALAIS DES GLACIES (607-49-93),
21 h : A. Sendovel. THEATRE PRESENT (203-02-55),
20 h 30 : he Villette en characus.

20 9.30: 18 Vinettre on commence.

TROTTODES DE SUENOS-AIRES

(260-44-41), 22 h 30: Los Indianos, Mosalini/Betelman/Caratini; 34 h: H. Vihriaho/D. Arboleda, R. Assebni, C. Perae, R. Lopez; 24 h: Rose et Daniel.

Lucernsire, 20 h 30 : N. Lee, G.I. Griffes, B. Bahurci (Gershwin, Joplin, Setie). Th. des Chumps-Elysies, 20 h 30 : Nederland Chamber's Orthestra, dir. : A. Res Marin (Rousel, Straus, Schubert). FIAP, 20 à 30 : Quatur Strette, G. et Ch. Andramina (Bosthoven, Brahms, Bi-

28t...). Crypte Ste-Agaic, 20 h 30 : A.-M. Hertet, E. Gieco, R. Maldonado (Villa-Lobos, Arizago, Giuliani...).

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (331-90-76), 20 h 30 : G. Gost ; 22 h 30 : Deka Koma Zikalo. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : D. Doriz. CHAPELLE DES LOMBARIS (357-24-24), 22 h 30 : Cheragga Sazon. CITHEA (357-99-26), 20 h : Resotors. DLINOIS (584-72-00), 20 h 30 : G. Bora, L. Cooper, L. Coxhill.

PORUM (297-53-47), 21 h : Castellionia.

2 RÉCTTALS DE PIANO MARDI 5 JUIN 1 20 1 30 Œnvres de Savaria, Lisat, Chopin-Lisat, Grantdon, Pierretta Francis-Savoie, Albania JEUDIT JUIN 1 20 E 30

Derothy SANDLER-GLICK Euvres de Mozart, Schubert Sroi, Irving, Gück

CENTRE CULTURES CANADIEN 5, rue de Constantine (7º), 551-35-73

Guy Dumur - Nouvel Observateur

Matthleu Galey - L'Express

EXCEPTIONNELS au profit du Théâtre du Jardin pour l'Enfance et la Jeunesse Lundi 4 juin - 20 h 45 **DEVOS**

DOUAL

Billets jumelés pour les deux spectacles: 200 F Prix des places: 150 F Réservations: après-mid: (sf am, 8 747.77.86 - 745.23.72

THEATRE OLD ARIDIN JARDIN D'ACCLIMATATION BOIS DE BOULOGNE mn M^o Sabions Retour nevette (

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: LA DIAGONALE DU FOU (Fr.) : Olympic Miles Westhrook Branchand.

PHIL ONE (776-44-26), 22 h 30: Bailly

See (3.59-29-46); Olympic Entropts. Mile Westbrook Brandward.
PHIL ONE (776-44-26), 22 h 30 : Bailly

PLACE SAINT-SULPICE, 21 h : B. Vas-SCHE, S. Cufrank SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : J. SUNSET (261-46-60), 23 h : B. Richard TROS MAILLETZ (354-00-70), 23 1 :

TWENTY ONE (260-40-51), 21 h :

En région parisienne

ARCENTEUIL, Besilique (961-25-29), 20 h 45 : Chorale Vittoria d'Argemenil, dir. M. Piquemal, Orchestre de l'Ilo-de-France (Verdi). EPERNON, Saile des presseirs, Quatuos

d'Amberg.

SAINT-DENIS, Fastival (243-00-59), Th.

G.-Philipe, 20 h 30 : Essemble Interesstemporam, dir. P. Edwor (Murkil). VINCENNES, Chez IVT (365-63-63), 21 h : Bdagm.

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

Aspects inconunt du cinéma américain: 15 h, Fair rabel, de Klaw et Erlanger; Li-berty belles, de Klaw et Erlanger; Cannos 1984; 19 h, les Rêvez de la ville, de M. Ma-less; 21 h 15, Argie, de J. Blance.

BIZAUBOURG (278-35-57) 15 h, Chaissa japonsis : Florants de di-votion, de E. Kurnhatu; Cannes 1984 : 17 h 15, Plight to Berlin, de C. Petit; 19 h 15, l'Esquimande a freid, de

Les exclusivités

L'ADDITION (Fr. (*) : UGC Opica, 2*
(261-50-32) ; UGC Danina, 6* (32942-62) ; UGC Rotonde, 6* (633-08-22) ;
UGC Biarritz, 5* (723-69-23) ; UGC
Bonlovard, 9* (246-66-44).

ALDO ET JUNIOR (Fr.) : Richellou, 2*
(233-56-70) ; Georga-V, 5* (562-41-46).

ALSINO V EL CONDOR (Nionzagua,
v.o.) : Denfort, 14* (321-41-01).

124 NIGP (Fr.) : Stratio den forminan. 4*

L'ANGE (Fr.) : Studio des Utruliess, 5 (354-39-19).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.L.): Capri, 2 (508-LE BAL (Fr.-Rt.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52) ; UGC Marbeel, 8 (225-18-45).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Desfert (H. sp.), 14 (321-41-01). CARMEN (Esp., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17 (380-42-65).

(742-97-52); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Gaumout Champs-Elysées, (359-04-67); Mostparnos, 14 (327-

CELESTE (AL, va.) : Lagos, 5 (354-42-34). 42-34).
CENT JOURS & PALERME (Franco-It.); Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Marignan, 8* (359-92-82); Pa-ramount Optra, 9* (742-56-31).
LES COMPÉRES (Fr.): Grand Pavois, 19* (554-46-85).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.):
UGC Denton, & (329-42-62): UGC Retondo, & (613-08-72); UGC Marbenf, &
(225-18-45).

14 (545-35-38). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

2= (742-72-52). DEVA (Pr.): Rivoli Beaubourg. 4 (272-63-32); Cinoche, 6 (633-10-82).

ECOUTEZ BIZEAU, ECOUTEZ MAY PICQUERAY (Fr.): Saint-Audre des Aria (126-48-18).
L'ÉDUCATION DE RITA (Augi., v.a.): UGC Marbent, 9 (225-18-45).
EMMANUELLE IV (**) (Fr.): George V. & (562-41-46); Maxéville, 9 (770-72-86).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : Conve Saint-Charles, 15 (579-33-00).

Saint-Charles, 15° (579-33-00).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.a.): Studio de la Harpe, 5° (634-25-52).

L'ETOPFE DES HEROS (A., v.a.): Ciné Beanbourg, 3° (271-52-36): UGC Biardiz, 5° (723-69-23): Escurial, 13° (707-28-04): UGC Ocións, 6° (325-71-03): 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79): V.f.: Rex, 2° (236-82-93): Biantenite Montparasses, 15° (544-25-62).

FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME (A., v.a.): Gaumont Ambassados, 5° (39-19-08).

LES ZAINVES (*) (Fr.): Cammont Hermannic Legisland (Commont Legisland).

LES FAUVES (*) (Fr.) : Commont El-cholien, 2* (233-56-70). FEMALE TROUBLE (**) (A. v.a.) : 7* Art Beaubourg. 4* (278-34-15). FEMIMES DE PERSONNE (Fr.) : Para-

promptes DE PERSONNE (FF.): Paramount Montparmane, 14 (329-90-10).

LA FEMME FLAMBRE (All., v.o.)
(**): Movies, 1* (260-33-99): Chuny Ecoles, 5* (354-20-12): Parmanions, 14* (320-30-19).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): Foreste, 15* (307-51-74). Impérial 3* (747-207-51-74).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Pr.): Porum, 1" (297-53-74); Impérial, 2 (742-72-52); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Marignan, 8" (339-92-82); Olympic Balzac, 8" (561-10-60); St-Lazare Pasquier, 9" (387-35-43); Manéville, 9" (770-72-86); 14 Juillet Bastille, 11" (357-90-81); Nation, 12" (343-04-67); Panvette, 13" (331-60-74); Miatral, 14" (539-52-43); Montpernase Pathé, 14" (270-12-04); Panparsiens, 148 (320-(539-52-43); Montparmane Paths, 14 (320-12-06); Parmassiens, 14 (320-30-19); Gammont Convention, 15 (828-42-27); Mayfair, 16 (525-27-06); Pa-thé Clicby, 18 (522-46-01).

LA FÉTE DE GION (Jap., v.o.): 14-Juillet Racina, 6 (326-19-68); 14-Juillet Parmase, 6 (326-58-00). FOOTLOOSE (A., v.o.): Forum Orient. Express, 1" (233-42-26); UGC Odéon,

LES FILMS NOUVEAUX

CONTRE TOUTE ATTENTE (*). CONTRE TOUTE ATTENTE (*), film américain de Taylor Hackford (v.o.): Forum Orient Express, 1v (233-42-26): Quintette, 5v (633-79-38): George-V, 3v (562-41-46): Marignan, 3v (359-92-82): 7 Parmensiers, 14v (329-83-11). – V.f.: Maxéville, 9v (770-72-86): Français, 9v (770-33-88): La Bastille, 11v (307-54-40): Montparnasse Parthé, 14v (320-12-06): Gammont Sud., 14v (327-84-50); UGC Convention, 15v (828-20-64): Pathé Clichy, 13v (522-46-01).

MISTER MOOM, film américain de

Clichy, 19 (522-46-01).

MISTER MOM, film américain de Stan Dragoti (vo.): Ciné Beathbourg, 3 (271-52-36); UGC Biarritz, 8 (723-69-23); 7 Parnestiens, 14 (329-83-11). — V.f.: Rex, 2 (266-83-93); UGC Opéra, 2 (261-50-32): UGC Opéra, 2 (261-50-32): UGC Care de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobolins, 19 (336-23-44); Murat, 16 (651-99-75); Images, 19 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

V.U. : PARAMOUNT MERCURY . PARAMOUNT ODEON FORUM LES HALLES - L'ORIENT EXPRESS • ESCURIAL .E.: PARAMOUNT MONTMARTNE . PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MONTPARNASSE . PARAMOUNT ORLEANS CONVENTION SAINT CHARLES . PARAMOUNT GALAXIE LA BASTILLE • LES IMAGES • LES 3 SECRETAN • MAXEVILLE et dans les meilleures salles de la périphérie

Frank Lipsik et Jean Jacques Vuillermin Presentent



DAVID CRONENBERG JAMES WOODS DEBORAH HARRY

DISTRIBUE PAR LES DISTRIBUTEURS ASSOCIES PRODIS

THE CONTRACTOR OF MORNANDE - NEX - DOC BOULEVARD - NOC DANTON - USC MONTPARNASSE - NGC CONVENTION - CHE SEASBOURG LES HALLES - NGC GARE DE LYON/ARTH. Resey - 3 ORANGERIES Dravell - PARAMOURT La Versume - STUDIO 78 Maissus-Laffline - ARC Sertrouville 1.000.000 de spectateurs heureux et la critique unanime : vous aimez le rêve, la folie, le suspense, l'amour et la vie, alors courez voir VIVA LA VIE



SPECTACLES

6 (325-71-08); UGC Ermitage, 8 (359-15-71); UGC Biarritz, 8 (723-69-23); V.f.; Rex, 2 (236-83-93); UGC Mone-parasse, 6 (544-14-27); UGC Boule-vard, 9 (246-66-44); UGC Gove de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (828-20-64).

52-43); (RRC Convention, 19 (82820-64).

FOREIDDEN ZONE (All., v.o.): 7- Art
Beaubourg, 4- (278-34-15).

FORT SAGANINE (Fr.): Gaumont
Halles, 1- (297-49-70); Richelicu, 2(233-56-70): Paramount Marivanz, 2(296-80-40): Bretagne, 6- (222-57-97);
Hautefenille, 6- (633-79-38): Paramount Odéon, 6- (325-59-83): Ambassade, 8- (359-19-08): Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); Publicis
Champa-Elysées, 8- (720-76-23): Français, 9- (770-33-88): Paramount Bestille, 12- (343-79-17); Nation, 12- (34304-67); UGC Gare de Lyon, 12(343-01-59): Fauvente, 13- (33156-86): Paramount Galaxie, 13- (58018-03): Gaumont Sud, 14- (327-84-50): Montparamase Pathé, 14- (320-12-06): Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Kinopanorama, 13- (306-50-50); Victor
Hugo, 16- (727-49-75): Paramount
Maillot, 17- (758-24-24); Pathé Wepler, 18- (522-46-01): Gaumont Gambatta, 20- (636-10-96).

18 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96). LA FORTERESSE NOTRE (A., v.f.), Berlitz, 2' (742-60-33).

LE FOU DU ROI (Pr.), Rez. 2 (236-83-93); UGC Ermitage, 8 (359-15-71); Lamière, 9 (246-49-07); Parazoouni Montparasse, 14 (329-90-10). FRAULEIN BERLIN (ALL, v.o.) : Ma-

LES GLADIATEURS DU FUTUR (A., v.f.) : Gafté Boulevard, 2. (233-67-06). L'HARLLEUR (Ang., v.o.) : Chany Ecoles, 5 (534-20-12). L'HOMME AUX FLEURS (Aiss., v.o.)
(*) : St-André des Arts, & (326-46-18);
Elysées Lincoln, & (359-36-14).

(*): St-André des Arts, 6* (324-46-18); Eysées Lizcoln, 8* (359-36-14).

H. ÉTAIT UNE FOSS EN AMÉRIQUE (A., v.a.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Chmy Palace, 5* (354-07-76); UGC Odéon, 6* (325-71-08); UGC Montparnesse, 6* (633-08-22); Amhassade, 8* (359-19-08); UGC Normandie, 8* (359-41-18); Colisée, 8* (359-29-46).

— V.f.: Grand Rex, 2* (239-83-93); Berbiz, 2* (742-60-33); UGC Gore de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelina, 19* (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52); Gamment Sud, 14* (327-84-50); UGC Convention, 15* (828-20-64); Mirat, 14* (651-99-75); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Images, 19* (522-47-94); Gambetta, 20* (636-10-96).

L'INVASION DES PIRANHAS (A., v.o.): Paramount Chy, 8* (362-45-76).

— V.f.: Max Linder, 9* (770-40-04); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Montparnesse, 14* (329-90-10); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Montparnesse, 18* (506-34-25); Pathé Cileby, 18* (522-46-01).

Paramount Montmartre, 18 (606 34-25); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

JEANS TONIC (Fr.): UGC Optes, 2-(261-50-32); UGC Biarritz, 8- (723-69-23).

69-23).

LE JUGE (Fr.): George V. B (562-41-46); Maxéville, 9 (770-72-86); Mostymmasse Pathé, 14 (320-12-06).

LOCAL HERO (Briz., v.o.): Quintente, 9 (633-79-38); 14-Jaillet Parasse, 6 (326-58-00); George-V. B (562-41-46).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (554-48-85); Rolts à Films, 17 (622-44-21). MEURTRE DANS UN JARDEN AN-

GLAIS (Brit., v.o.): Forum Orient Ex-press, 1= (233-42-26); 14-Juillet Par-masse, 6= (326-58-00); George-V, 8= (562-41-46).

LDS MORRALOUS (Pr.): Berlitz, 2° (742-60-33); UGC Marbenf, 8° (225-18-45); Miramar, 14° (320-89-52). NEW YORK NIGHTS (A., v.o.) (**): UGC Normandia, 8° (359-41-18). — V.f.: Paramoust Marivanz, 2° (296-90-40)

80-40).

NOTRE HISTORE (Fr.): Forum, 1° (297-53-74); Richeliss, 2° (233-56-70); Berlitz, 2° (742-60-33); Hautefeuille, 6° (633-79-33); George-V, 8° (562-41-46); Marignan, 3° (339-92-82); Français, 9° (770-33-88); Athéna, 12° (343-07-48); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-60-74); Montparasses Pathé, 14° (320-12-05); Mistral, 14° (539-52-43); Blauvente-Montparasses, 15° (544-

25-02); Gramont Convention, 15° (228-42-27); 14-Juillet Besugrenelle, 15° (575-79-79); Murul, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17° (738-24-24); Pathé-Wepler, 18° (522-46-01); Gambetts, 20° (636-10-96).

betti, 20° (636-10-96).

ON PREND LA PILULE ET ON S'ÉCLATE (Fr.) (**): Paramount Marivaux, 7° (296-80-40); Paramount City, 8° (562-45-76); Paramount Momparausse, 14° (329-90-10).

OSTERMAN WEEK-END (A., v.a.) (*): Garmont Ambassade, 8° (359-19-08).

PERMANENT VACATRON (A., v.a.)

PERMANENT VACATION (A. v.o.) :

PERMANENT VACATION (A., v.o.):
Movies, 1= (260-43-99).

LA PIRATE (Ft.): Gaumost Halbes, 1=
(297-49-70); UGC Opéra, 2= (26150-32); Quintette, 9= (633-79-38); Paramount Odéon, 6= (325-59-83); La Pagode, 7= (705-12-15); Marignan, 2=
(359-92-82): Olympis Balzac, 8= (36110-60); Français, 9= (770-33-88); 14Juillet Bestille, 11= (357-90-81); Nation,
12= (343-04-67); 7 Parmassicas, 14=
(329-83-11); Montparma, 14= (32752-37); PLM St-Jacques, 14= (58968-42); 14-Juillet Beaugrepelle, 15=
(575-79-79); Gaumont Convention, 15=
(528-42-27); Pathé Clicky, 13= (52246-01).

POLAROID EILLER (Fr.) (**) : Mo-POLAROID RILLER (Pr.) (**): Mo-vics, 1* (260-43-99).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pa-vois (H. sp), 15* (554-46-85).

RETOUR VERS L'ENFER (A., v.a.):

Paramount City Triomphe, 8* (562-45-76); Parmassiens, 14* (329-83-11). — V.f.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31).

RISKY BUSINESS (A., v.f.) : Opin, Night, 2 (296-62-56).

TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Opére, 2 (261-50-32); Marbonf, 3: (225-18-45). (201-30-34); negrount, # (225-18-45).
TENDRES PASSIONS (A., v.o.); Paramount Odéon, # (325-59-83); Marignan, # (359-92-82). ~ V.f.; Paramount Opéra, 9 (742-56-31). THE WIZ (A., v.o.): Grand Pevois, 15-(554-46-85).

TOOTSIE (A., v.f.): Opéra Night, 2- (296-62-56). LA TRACE (Pt.): Luceranire, 6 (544-

TRAHISONS CONTUCALES (And., v.o.): Lecerative, 6 (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.)
(H. sp.) Denfert, 14 (321-41-01) UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Olympic Baizac, \$ (561-10-60).

pic Bairac, 8 (561-10-60).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Grand Pavois, 15° (554-46-85); Caiypso (H. sp.), 17° (380-30-11).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Gramment Halles, 1″ (297-49-70); Impérial, 2° (742-72-52); Hantefenille, 6° (633-79-38); Pagode, 7° (705-12-15); Coiiséa, 8° (339-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); 14-Juillet Bestille, 11° (357-90-81); Athéna, 12° (343-00-65); Fanvene, 13° (331-56-86); Gammont Sud, 14° (327-84-50); Paranasiens, 14° (329-83-11); Montparanos, 14° (327-327); Gammont Convention, 15° (828-42-27); 14-Juillet Bestingrenelle, 15° (575-79-79); Passy, 16° (288-62-34); Pathd Cilchy, 13° (522-46-01).

UN HORMME PARMI LES LOUPS (A.,

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A... v.o.) : George-V, & (562-41-46)... UN NID AU VENT (Sov., v.o.) : Marsis,

VENT DE SAHLE (Als., v.o.) : St-Germain Hachetta, 5º (633-63-20) ; Bo-maparte, 6º (326-12-12).

VIDEODROME (A., v.o.) (*): Forem Orien; Express, 1" (233-42-26); Para-mount Odéon, 6" (325-59-83); Para-mount Mercury, 9" (362-75-90); Eson-rial, 13" (707-28-04). — V.f.: Paramount Martranz. 2" (296-80-40): Paramount Marivanz, 2* (296-80-40); Paramouns Opéra, 9* (742-56-31); Mariéville, 9* (770-72-86); La Bastille, 12* (307-54-40); Escorfal, 13* (707-28-04); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparasse, 14* (329-90-10); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Montmartre, 18* (508-34-25); Images, 18* (522-47-94); Secritan, 19* (241-77-99).

VIVA LA VIE (Pr.): Res. 2* (236-

Mn, 19* (24-77-99).

VIVA LA VIE (Pr.): Rest, 2* (236-83-93); Ciné Besubourg, 3* (271-52-36); UGC Montparnesse, 6* (544-14-27); UGC Dumon, 6* (329-42-62); UGC Normandie, 8* (359-41-16); UGC Boulevard, 9* (246-66-44); UGC Gaze

de Lyen, 12" (343-01-59); UGC Convention, 19 (828-20-64).

VIVE LES FEMMES (Ft.): UGC Opéra, 2" (261-50-32); UGC Retendé, 6" (633-08-22); Barritz, P" (723-69-23).

VLA LES SCHTROUMPES (A., v.f.): George-V, B" (562-42-46); Lamière, 9" (246-49-07); St-Ambreise, 11" (700-89-16); Grand Pavola, 19" (554-46-85).

VENTL (A., v.o.): UGC Odéra, 6" (325-YENTI. (A., v.o.) : UGC Odéon, 6: (325-71-08) : UGC Champs-Elysées, 8: (359-12-15). — V.L.: UGC Montparasses, 6: (544-14-27) ; UGC Bouloved, 9: (346-

Les séances spéciales

AMERICAN GEGOLO (*) (A., v.a.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 15 h 05 + 0 h 30.

CASANOVA (de Feliai) (It., v.o.): Templien, 3 (27294-56), 22 h 15.

LES CHARROTS DE FEU (Brit., v.o.),
Saint-Lambert, 19 (532-91-68), 17 h;
Bothe i films, 17 (622-44-21), 20 h.

Botte i films, 17* (622-44-21), 20 is.

LA CITÉ DES FEMMES (*) (it., v.o.):

Templiera, 3* (272-94-56), 22 is.

COUP DE COEUR (A., v.o.): ChitologyVictoria, 1* (508-94-14), 18 is 20.

DIVORCE A LITTALIENNE (it., v.o.):

7* Art-Beambourg, 4* (278-34-15), 16 is.

EDENTIFICATION D'UNE FEMME
(it., v.o.): Grand-Pavois, 15* (55446-85), 19 is 15.

MESSING (A. v.o.): Chitalia Annie 11** MUSSING (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), 16 h 30.

MORT A VENESE (It., v.o.) : Tompöen, 3 (272-94-56), 20 h. NEW-YORK 1997 (A., v.a.): Canb-Beauhourg, 3 (271-52-36), 0 h 33. LE PICEON (h., v.a.): Olympio-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h. PRINCEZ-MOI BAUT ET COURT (A., v.a.): Calypso, 17 (380-30-11), 17 h 40. POLAR (Fr.): 7 An-Beenbourg, 3 (278-34-15), 18 h.

POSSESSION (**) (Am., v.a.) : Olympic-Lammburg, * (633-97-77), 24 h + Calypso, 17* (380-30-11), 22 h 10. 22 H 10. STREAMERS (*) (A., v.a.) : Clympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h. TAXI DRIVER (**) (A., v.a.) : Boths & films, 17 (622-44-21), 20 h 10.

LES UNS ET LES AUTRES (Pr.) : Chitelet-Victoria, 1= (308-94-14), 17 h 05. LE VOLLUR DE MCYCLETTE (ft., v.a.) : Bpéc de Baix, 3 (337-57-47), 18 à.

XICA DA SILVA (Brés., v.o.) : Rápublio-Cináma, 11º (805-51-33), 18 h. ZARDOZ (A., v.o.) : Seint-An (700-89-16), 18 h 45.

Les festivals

BOGARDE/LOSEY (v.o.) : Logos, 9 (354-42-34) : The Servent. INGMAR BERGMAN (v.o.): Studio Ber-trand, 7º (783-64-66): les Praises ses-vages; le Silence.

MARX BROTHERS: Action Ecoles, 5 (327-72-07): in Soupe an canard. LE CADRAGE AU CINÉMA : Studio 43, 9 (770-63-40) : les Dames de bois de Boulogne.
CINEMA JEUNESSE - CANNES

JUNIOR »: Commo, 6 (544-28-30):
Pums; la Planète blone; Révolts de Job.
CYCLE JACQUES DOILLON: Olympic
Entrepôt, 14 (545-35-38): la Fille prodi-

CYCLE FELLINE: Le Chaupe, 9 (354-51-60) : Huit et demi. B. EEATON : Marais, 4 (278-47-86) :

MGM: Elysées Lincoln, & (359-36-14): ven.: 2001 l'odysée de l'espace. PROMOTION DU CINÈMA: Studio 28, PROMOTION DU CINEMA: Studio 28, 18 (606-36-07): Retour vers l'enfer.

GEORGES ROUQUIER 38 ANS APRÈS: Movies les Halles, 1° (260-43-99): Farrobique; Biquefarre.

C. SAURA: (v.a.), Denfert, 14 (321-41-01): Noces de sang.

SEPT FILMS CHINOIS (v.a.): Quintette, 5° (633-79-38): Yanzhi.

SOCKANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MGM (v.o.): Olympic Saint-Germain, & (222-67-23): la Porte du paradis.

COMMUNICATION

LA GUERRE DES SATELLITES EUROPÉENS

La riposte française est à l'étude

La riposte française au projet de Satellite de télédiffusion et de télécommunications GDL, amoncé par le grand-duché de Laxembourg vesdredi 25 mai (le Monde daté 27, 28 et da 29 mai), se prépare actuellement dans les quatre ministères concernés (PTT, techniques de la

extérieures). Une riposte? En dépit des apaisements apportés par M. Pierre Werner, président du gouvernement du grand-duché, la concession accordée à la Société luxembourgeoise des satellites (SLS) - dans laquelle M. Clay Whitehead détient 45 % des parts - est en effet interprétée comme une véritable OPA des milieux d'affaires américains sur l'avenir audiovisuel du Vieux Continent. Et même comme « un risque majeur de « dérégulation » de tout le système des communications en Europe » par le ministre délégné aux PTT, intercogé sur ce sujet par l'opposition à l'Assemblée nationale, mercredi dersier. M. Georges Sarre, secrétaire national du Parti socia-liste, qui juge la décision du Luxem-bourg « consternante », se demande, quant à lui, si le satellite GDL servira à « diffuser des productions de masse médiocres, entrecoupées par des annonces publicitaires ».

Pour faire face an danger, Paris a arrêté une stratégie assez simple tenter de retarder autant que possi-ble la réalisation du projet GDL, tout en essayant d'occuper le terrain au plus vite à sa place.

La France dispose essenticilement de deux moyens pour mettre des bâtons dans les roues de l'Etat

En premier lieu : faire traîner la procédure de consultation à laquelle celai-ci doit se sonmettre conformément aux usages imposés par l'Union internationale des télécom-munications (UIT). Une position orbitale et des fréquences ne pou-vent, en principe, être « enregis-trées » sans que les Etats dont les émissions risquent d'être perturbées aient donné leur accord. On ne Seconde arme : un recours devant

le Conseil d'Etat hazembourgeois. La France dispose d'un allié dans la place, la Compagnie luxembour-geoise de télédiffusion (CLT). Pour cette dernière, GDL, qui doit exploi-ter deux des quetre capans du futur ter deux des quatre canaux du futur satellite français TDF I. est un concurrent en puissance. La CLT, qui estime bénéficier d'une conces-sion exclusive, entend bien faire respecter ses droits.

En marge de ces actions, le gouvernement français veut essayer de dissuader les investisseurs susceptibles d'entrer dans le capital de Coronet, société qui sera chargée d'exploiter GDL. De même, il cherchera à détourner les sociétés de programmes qui pourraient consti-tuer la clientèle du satellite luxemhourgeois.

Pour autant, les pouvoirs publics refusent de s'en tenir à une attitude percencet défensive. Au ministère des PTT comme au secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication, on entend, avant tout, « relever le défi » du « satellite Coca-Cola », selon le mot employé par M. Louis Mexandeau pour désigner l'accord du grand-duché avec

Il s'agit d'abord de gagner de vitesse le projet GDL afin d'être présent avant lui sur le marché, de capter les meilleurs programmes et les ressources publicitaires. A tort. ou à raison, on considère à Paris, comme à la CLT, qu'il n'y aura pas de place pour tout le monde. Le preier arrivé sera donc le mieux servi. A cet égard, la confirmation de l'alliance entre la CLT et le paissant que l'on disait prêt à convoler avec GDL – est un point non négligeable marqué par le camp français.

Cenendant, son handicap, dans cette course, est de ne disposer, avec la satellite de « première généra-tion » TDF 1, que de quatre cansux,

cache pas au ministère des PTT que l'on a déjà décelé de nombreux ris-ques d'interférences. « seconde génération », peut bénéfi-cier de seize canaux. Il en résulte que le prix de location d'un camal sera plus faible sur GDL.

A STATE OF THE STA

dane future lecture Militars! le projet de

- - 464

1-2 - 1-2 ·

1 10 mg 1 10 mg

gr 5.92 3.4

1 mg - 1

300

The second secon

THE PERSON OF SHIP LE SE

THE STREET OF ME

Charles and the same of the same

SE ALL THE TENERS

Section of the sectio

W 25-942 1964

CHE STORM CO. P. SER.

PROPERTY OF ALL PARTY.

Marie and the Parish of

State of A Tobal Totals

Appearable of a series

rane it is to the first **祖侯李宗(3**756-75)

particular to the second

mette be. M. unter Greifen.

Service of the servic and a large of the contract of

(京都は1000円) (1000円)

Tange and great the same

ER Berter Fried gert.

THE STREET WAS A STREET, MAKE

And straight file and

STARTER OF A SECURITY MAN

APPROPRIENT LINES AND

Maria de la companie de la companie

Augusto o La La

Market Committee of the Committee of

A BANKS A PROCESS OF MARK

BECHARE: TET

BE CHANG : A 2

a kodamuer on an

se trouvent de

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

Une querelle de générations

C'est pour cette raison que le ministère des PTT a décidé de réactiver la collaboration industrielle franco-allemande engagée en 1979 sur le projet TDF 1 (TV-SAT en RFA) afin de mettre au point des satellites de « seconde génération ». Ainsi, l'une des décisions prises par MM. François Mitterrand et Ikel-mut Kohl, lors du sommet de Rassbouillet du 29 mai, a t-elle été de créer un groupe de travail chargé de rendre ses premières concins dens deux mois.

Les experts qui seront désignés les caractéristiques des futurs satel-lites franco-allemands mais encore s'acquitter d'une tâche autrement plus délicate : comment passer en domant une réponse à cette ques-tion d'une génération de satellites à la prochaine?

Techniquement, cela semble une pageure. Les antennes nécessaires pour recevoir les émissions d'un satellite de « première génération » (type TDF 1) et celles qui serviront pour les satellites de « seconde géné-ration » (type GDL) ne sont pas les mêmes. Or peut-on imaginer de demander aux téléspectateurs d'acheter sucessivement deux types de matériels ?

Sous réserve d'un verdict différent du groupe de travail, certains experts estiment qu'il fandra choisir entre les deux voies : celle que l'on maîtrise en France anjourd'hui mais qui risque d'être inadaptée au contexte international de demain, ou celle pour laquelle il fandrait encore trois ans d'études au risque de laisser la voie libre sux Américains.

LE SCRUTIN DU 17 JUIN **ET LES RADIOS LOCALES** PRIVEES

La Heute Autorité rappelle aux radios locales privées qu'elles sont soumises au respect des dispositions régissant les prochaine élections un nmation et de diffusion des émissions relatives à la campagne électorale de représentants à l'Assemblée des Communautés européennes (le Monde daté 20-21 mai).

La Hante Autorité souligne que l'utilisation abusive de l'antenne en faveur d'une liste en présence ris-que de fausser la sincérité du scru-tin et d'entraîner son annulation et rappelle que les radios locales pri-vées sont soumises à la règle du droit vões sont soumises à la règle du droit de réponse. Elles doivent aussi se plier aux dispositions qui interdisent la diffusion des sondages dans la se-maine qui précède le scrutin et les estimations des résultats avant la formere du dentier luvere de refermeture du dernier bureau de vote-(22 houres le 17 juin, houre de clôture du scrutin en Italie).

Les premiers lauréats de la Fondation Douce La communication, ce n'est pas leurs projets. Et, le 28 mai, devan

voies ouvertes par les nouvelles tech-Parlement européen. La décision de la Hante Autorité, publiée au Journal officiel du 18 mai, précisait les conditions de production, de proque fut Jacques Douce, ancien président d'Eurocom, la fondation qui porte son nom a décidé de récompenser chaque année trois jeunes créateurs d'entreprise dans le domaine de la commun

La première moisson a été riche : 350 dossiers sur lesquels un jury de professionnels a sélectionné 21 can-didatures. La diversité des projets témoigne de la richesse du terrain : magazines, banque de données sur la protection sociale; réseau vidéo dans les cliniques, cartes postales vocales, micro-ordinateurs, logiciel de compositions musicales, cassettes d'in-formations touristiques, etc.

Les vingt et un candidats ont suivi pendant deux mois un séminaire animé par les plus grands noms de la communication pour développer

seulement les empires de prosse et les groupes multimédies. Dans ce secteur en pleine effervescence, quantité de petites entreprises es- 100 000 francs. Le premier vient résaient aujourd'hui d'explorer les compenser M. Bruno Mostmayour qui monte une société de marketing destinée à représenter de manière permanente les entreprises francaises sur le marché japonais. Le second va à M. Michel Lombsens, qui lisée dans les nouveaux médias et les réseaux d'écrans vidéotex. Le troisième ira aider M. Vincent Jauvert et Mis Sophie Coignard (collabora-trice du « Monde loisirs ») à éditer Outsider, un mensuel d'actualité économique destiné aux jeunes. Tous ces lauréets ont moins de

> Le jury a distribué aussi des mentions et un chêque de 10 000 francs à deux entreprises existantes mais animées aussi par de très jeunes gens. Publi support international a créé les bornes de priorité en forme de balles de tennis que l'on peut voir aujourd'hui sur les courts de Roland-Garros, un support de publi-cité original disponible aussi pour les terrains de golf. Coup de cœur, elle, a acquis un certain renom dans is promotion spectaculaire du caleçon. La communication, décidément, n'a ni frontières ni préjugés.

PSYCHOPATHOLOGIE

ESPACE

sous la direction de Yves PÉLICIER ica. Tél. : 578-12-92 - 49, rus Héricart, 75015 PARES

Ic Monde

NUMÉRO DE MAI DEVENIR INGÉNIEUR

Formations - Débouchés Carrières - Salaires Un dossier complet

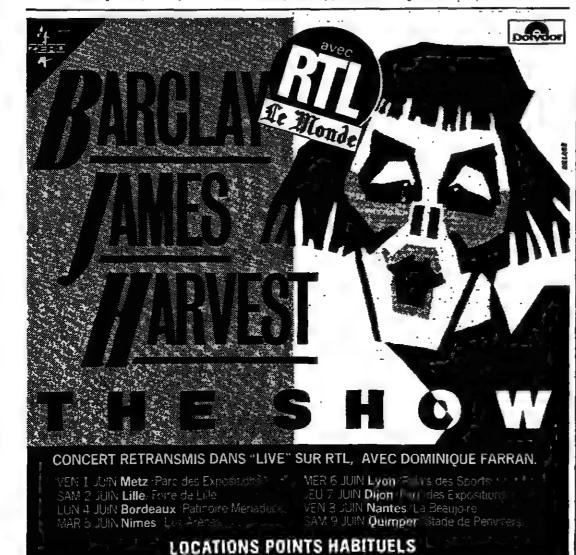
En vente partout. Le numéro, 11 F.

Mar DEFORGES ET GALLOIS **ENTRENT AU JURY FEMINA**

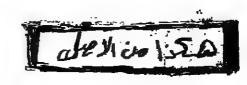
Le prix Femina-Vacaresco à François Chapon DOUR SON LIVE aur Jacques Doucet

Le jury du prix Femina a éla deux nouveaux membres, lundi 28 mai, en remplacement de Florence Delay, démissionnaire, de Germaine Beaudémissionnaire, de Germaine Beau-mont, décédée. Il s'agit des roman-cières Régine Deforges, auteur de la Bicyclette bleue et de sa suite, 101, rue Henri-Martin (Ramsay), et Claire Gallois, qui a écuit notam-ment: Une fille cousue de fil blanc (Buchet-Chastel) et La vie n'est pas un roman (Grasset).

Le jury, ainsi complété, a désigné le lauréat du prix Femina-Vacaresco, qui distingue chaque année un essai. Le prix a été décerné à François Chapon, archiviste de la bibliothèque Doucet, pour son livre Mystère et splendeur de Jacques Doucet (J.-C. Lattès), qui évoque la material de la childre arrateur d'art et mémoire du célèbre amateur d'art et de manascrits (le Monde du



The state of the s



- M= Lucette Hulin-Turgis,

M. et M= Jean-Claude Turgia,

ont la douleur de faire part du décès de

M. André HULIN. officier dans l'ordre national

de la Légion d'honneur,

ancien président-directeur général de la Compagnie générale française de crédit

et de la société Génécrédit,

ancien conseiller de la banque de Neufliza, Schlumberger, Mallet,

rappelé à Dieu, le 21 mai 1984, dans sa quatre-vingt-mazième année.

Seion se volonté, les obsèques reli-gieuses unt été célébrées dans l'intimité, le mercredi 23 mai, su l'église de Saint-

/mphorien. Il a été inhumé à Sainte-Adresse (76).

Marie-Françoise et Jacques Bordet, Jean-Pierre Lafosse,

es sœur et besu-frère, Les familles Bissuel et Lonchampt, ont la douleur de faire part du décès, le 28 mai 1984, à l'âge de soixante-quatre

Pierre LAFOSSE.

geographe, agrégé de l'Université.

Les obsèques ent en lieu dans l'in mité à Milly-le-Forêt (Essenc).

- On nous prie d'annoncer la décès le 28 mai 1984, du

capitaine de vaisseau (e.r.)

Georges SAGLIO, officier de la Légion d'homeur croix de guerre 1939-1945.

3, rus Pierre-l'Hormite, 75018 Paris.

De la part de M= Georges Saglio,

son époese, M. et M^m Dominique Saglio,

M. et M- Michel Sardin, M. et M- Philippe Auroux,

Mª Marie-France Sagiio,

ses enfants.

10, allée du Cèdre,

37100 Tours. 27, rue de l'Ile-de-France,

M= Pierre Lafosse,

ses enfants,
Et sa petite-fille Marie,
M. et M= Alfons Becker,

37300 Joué-lès-Tours.

Factor Control of the Control of the

 $\frac{\| \mathbf{Form}(\mathbf{x}) \|_{\mathbf{x},\mathbf{y}}}{\| \mathbf{F}_{\mathbf{x}} \|_{\mathbf{x},\mathbf{y}}} = \frac{\| \mathbf{F}_{\mathbf{x},\mathbf{y}} \|_{\mathbf{x}}}{\| \mathbf{F}_{\mathbf{x}} \|_{\mathbf{x}}} \frac{\| \mathbf{F}_{\mathbf{x},\mathbf{y}} \|_{\mathbf{x}}}{\| \mathbf{F}_{\mathbf{x}} \|_{\mathbf{x}}}$

he de paparatura

The state of the

King and the second

3.0

14 (15)

្ឋាជន!. ៤ សែវ

التي مين

78 6.

. . .

ь,

aptions.

 $\mathcal{D}_{\mathcal{A}}(\mathcal{M}_{\mathcal{A}}) = 0.0$

194 A.

with the

47.7

450

17-65-59

A 160 B

25420 1 1 1

1年15年 中国

15-7-10-100

John St. St.

Mark Control

. 45

A2.4

Geographics

被克

6000

P 1 10

→ 74°

400

، جفہور **M**

PROFES TO

Sept. Francisco 4/755-1 . of the contract of

****** ***

Jan. 1. 14

,1068, 17 ... ign.

 $||\cdot|| \leq \frac{1}{2}$

48.4

Vingt mille futurs lecteurs-souscripteurs approuvent le projet de J.-F. Kahn Le journal qui pourra dire d'où vient l'argent : de vous. » Peut-être avez-vous vn cette page publicitaire consacrée à l'Événement du jeudi, nouvel hebdomadaire qu'envisage de lancer notre confrère Jean-François Kahn, en novembre pro-chain. Son financement est fondé sur un pari : trouver 40 000 lecteurs décidés non seulement à l'acheter, mais à verser 500 F pour sonscrire au moins pour une action.

« Défi 15 000 ! » Telle était le "Défi 15 000 ! " Telle était la souvelle apostrophe qu'il langait après, toujours par voie de presse (celle-ci étant non seulement nationale, mais aussi partiellement régionale). "Les lettres d'approbation à mon projet, dit Jean-François Kahn, arrivent à la cadence de 250 par jour. Cela rencontre un écho certain, qui correspond peut-être à un courant anti-Etat et, en même temps, anti-Hersant, n'us certains. temps, anti-Hersant, plus certaine-ment au besoin d'un dépassement des vieux clivages gauche-droite. «

— La démarche n'est pas, copen-dant, vraiment inédite...

- Peut-être, mais elle s'est faite précédemment sur des bases mili-tantes. Ce fut le cas, par exemple, pour Maintenant. Ma démarche pour Maintenant. Ma démarche personnelle n'emprinte pas cette voie. Il n'est que de radiographier les gens qui ont répondu à mon appel : ingénieurs, pharmacieus, professeurs... (Il fouille dans ses « boîtes à lettres »). En majorité des cadres, des représentants de la classe moyenne. Cependant, je ne recherche aucune catégorie particulière ; je souhaite m'adresser aux meilleurs, c'est-à-dire aux plus dynamiques, aux plus originaux. dynamiques, aux plus originaux, mais aussi aux plus respectueux des idées des autres, aux plus démocrates, quol l

 Bt vous estimez que, svec
 15000 réponses positives, le coup est. - Il le sera lorsque les 20000 teront atteins, car, en adressant la plaquette-documentaire de 36 pages à ces premiers 20000, je leur demanderal de faire du protély-tisme en faveur de la touteription.

 Les pousoirs publics et la crise à l'imprimerie Montsouris. — Après l'adoption par le personnel de l'imprimerie Montsouris du plan de reprise présenté par M. Jean Didier (le Monde du 24 mai), le nimistère de l'économie, des finances et du budget exprime sa satisfaction dans un communiqué soulignent que « les organisations tyndicales et le personnel ont fait preuve d'un esprit de responsabilité important afin de trouver le compromis le plus dynamique et porteur d'aventr. Dans ce dossier, il n'y a pas de vainqueurs ni de vaincus, la négociation s'est faite en tenant compte d'une situation difficile où chacus a mesuré l'im-

Ma préoccupation essentielle, pour l'heure, c'est de trouver une société l'heure, c'est de trouver une société bancaire acceptant d'accueillir dans ses coffres l'argent que je vais collecter (1) et qui, dans cette attente, in accorde une avance de fonds pour préparer le lancement de l'hebdo. J'ai eu beaucoup de peine à intéresser une banque à mon projet, mais, depuis quelques jours, je suis sur deux pistes sérieuses, qui m'ont redonné espoir.

LE LANCEMENT DE « L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI »

redonné espoir. - Pourquoi n'avoir pas temé de faire appel à de gros souscripteurs, d'abord ou simultanément ? J'ai essayé. J'al envoyé
200 lettres à des personnes de
commassance qui ont, comme on dit,
une situation ou une certaine
influence dans le monde des
affaires. Rien. Pas une réponse.

- Comment so présenters l'Évé-nement du jeud! ?

- Comment se présentera l'Evénement du jeud! ?
- Il aura le formest Nouvel Obe
et sera vendu 20 F. Son prix est lié à
sa crédibilité: l'Événement se dots
d'être totalement libre, même si,
comme ses confrères, il accepte la
publicité. Une régle commence
d'alleurs à prospecter les aunonceurs. Il sera réalisé par une quarantaine de journalistes permaments, plus un réseau de pigistes. Je
pense faire porter sur la maquette le
plus grou affort d'investissement.
J'envisage d'engager quatre
maquettistes ayant un style différent, chacun apportant à la partie
de l'hebdo dont il aura la responsabitité la « partie» qui le distinguera
des autres, empéchant ainsi la
monotonie de l'ensemble. Pour cela,
le plus grand format possible pouvait seul favoriser l'invovation. I'al
pensé, un moment, adopter celui de
VSD » mais il présente l'incomémient de pouvoir être fauché dans
les boltes aux lettres. Et comme
j'espère bien avoir un maximum
d'abonnés...»
Propos recueilles per

Propos recueillis per CLAUDE DURIEUX.

(1) A partir de septembre 1984.

pact des enjeux industriels et so-ciaux dans la profession. Les sala-riés, par leur vote, ont pris position d'une manière responsable afin de sauver leur outil de travail. Les engagements, prin ne peuvent être remis en cause, les pouvoirs publics trout les leurs ». .

 M=Nicole du Roy, présidente en exercice de la commission de la certe d'idemité des journalistes professionnels, dans un communique re-letif aux incidents récents, « lient à assurer de son soutien les actions des syndicates de journalistes et pro-teste contre toutes les entraves au li-bre exercice de la profession ».

LE PROJET DE LOI SUR LA PRESSE **AU SÉNAT**

Protestations syndicales contre la suppression de l'article 13

Dans le rapport de la commission spéciale du Sénat relatif au projet de loi sur la presse dont la discussion s'est achevée au palais du Luxem-bourg, l'article 13 a purement et simplement disparu. Cet article dé-clare : « Toute publication quotidieune est tenue de comporter su propre équipe rédactionnelle per-manente composée de journalistes professionnels au sens de l'arti-cle L 761-2 du code du travail, (...) L'équipe rédactionnelle doit être suffisante pour garantir l'autono-mie de conception de cette publica-

Considérant « les ambiguités de la notion de publication », d'autre part que « l'équipe rédactionnelle est reconnue, mais sul ne pourrait dire qui la compose », le rapposteur, M. Jean Cluzal, relève que « l'opposition a émis des doutes sur la constitutionnalité de cet article» avant de proposer sa suppression pour «instilité». «Le gouverne-ment estime que la définition du contenu de la notion d'équipe réductionnelle s'a sa place que dans un statut de la presse (...) qu'il ne compte pas proposer», ajoute le rapporteur pour mieux justifier sa

Mais, comme l'a expliqué M. Jean-Jack Queyranne, rappor-teur du projet à l'Assemblée nationale, « la notion d'équipe rédactio male, "la hotton a squipe ranction-nelle se conçoit par rapport à la motion de pluralisme », que le projet de loi se propose de garantir. Les syndicats de journalistes, qui dénon-cent fréquentment l'usage absolf que font certains directeurs de jour-neur de consequent de rédectes a naux de « personnels de rédaction », qualifiés de nome divers et corvéebles à merci, contestent formellement l'« imutilité » de l'article 13 dont parks is rapport Cluzel.

Le Syndicat national des journalistes (SNJ), pour sa part, « exige le maintien de cet article » et considère, dans un communiqué, que « cette équipe rédactionnelle spéci-fique à chaque publication (...) est le corollaire de la clause de conscience qui garantit la liberté du journaliste ». De plus « la perspective d'entreprises multimédias doit être l'occasion de résorber le nom-bre élevé des journalistes actuellement en chômage ».

Naissances

io 27 mai 1984.

- Françoise HAMEL et Christophe BOULAY

- Robert, Philippe et Helène Castel, Les familles Fauquet, Serrand,

L'Inhumation aura lieu le lundi 4 juin

cimetière de Montmartre, 20, avenue Rachel, Paris-18-, à 11 h 30.

M= le doctour Françoise CASTEL,

Le personnel du 7º secteur de pay-chlatrie de l'Essonne

ma le 30 mai 1984.

- L'abbé de Seilhac, ouré de Saint-Médard,

dans la poine,

- Le bureau exécutif de la branche

le mercredi 30 mai 1984, à Toulouse.

Fidèle à son double engagement de médecin et d'humaniste, il a toujours montré son attachement à la défense des droits de l'homme, de la communauté

Les obsèques out lieu le vendredi le juin 1984 au cimetière juif de Portet-

M. Israel Singer, directeur exécutif du CJM,

prématurée du

doctour Maurice GRYNFOGEL, président de la branche européenne du CJM,

mura algorites condolescores.

C'est au sein des instances dirigeantes du CIM qu'ils ont pu apprécier la force de son engagement et son dévouement au peuple juif et à Israël. Ils s'inclinent devant la mémoire de

cet homme de science qui se mit au service de sa communauté et de son peuple.

- Lactitia at Anne-Laure ont ses petits-enfants, Laurem, Guillaume, Alexia Turgia, ses arrière-petits-enfants, l'immense joie d'annoncer la naissance de leur sœur,

Claire-Sophie,

M. et M= D. J. MARTIN. 38, ruc Saint-Placide, 75006 Paris.

Mariages

samedi 9 juin 1984, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-des-Champs, Paris-6*.

Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Françoise CASTEL, médecia des hôpitaux psychiat

sarvenn à Paris le 30 mai 1984, à l'âte

On se réunira à l'entrée principale du

172, chemin des Res-Vignons, 91100 Carbeil-Essennes.

- Le conseil d'administration. Le corse d'Estamentation,
Le corse médical,
Le direction de l'hôpital,
Ses collègnes psychiatres,
Et l'ensemble des équipes de psychiatrie rattachées au centre hospitalier de

ont la douleur de faire part du décès de

sarvena le 30 mai 1984.

a la douleur de faire part du décès de son signi de assylon,

M= le doctour Françoise CASTEL,

M. Jean Pegon, résident de L'Avenir Consier, Le conseil d'administration de L'Ave-

La cérémonie religiouse sera célébrée en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16°, le samadi 2 juin 1984, à La Maison des jeunes de Saint-

31, rue Spoutini, 75116 Paris. font part du décès, à l'Age de quarante-

M. Jean-Philippe EQUILBEY, administrations de L'Avenir Cemier.

ROBLOT S. A. Les obsèques surent lieu le hindi l juin, à 10 h 30, en l'égliss Sain-Médard, 141, rue Monficiard, 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES enropéeme et la section française du Congrès just mondial ont la douleur de faire part du décès du

doctour Maurice GRYNFOGEL,

Gynécologue obstétricien de renom, le docteur M. Grynfogel avait publié

La communanté juive de France perd en la personne du docteur M. Grynfogel un de ses plus jeunes dirigeants, dont l'attachement à la construction d'une Europe des communantés juives resters gravé dans les mémoires.

Le bureau exécutif de la branche européenne et la section française du CIM présentent à la famille leurs

- M. Edgar M. Bronfman, président du Congrès juif mondial,

profondément attristés par la disparition

adrespent à sa venvé et à ses enfants

Anniversaires

- Le 2 juin 1977, notre cher

Roger KUKAWKA.

pous a quittés. Une pensée affectueuse est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé. Messes anniversaires

- Une pensée est demandée à tous ceux qui ont connu

André SAURET.

en ce jour, quinzième anniversaire de sa

Danièle et Raymond Levy.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

- Université Paris-III, vendredi 8 juin, à 14 heures, salle Bourjac, M. Saàd Ghrab; «Ibn Arafa et le maliisme en Ifriqiya aux VII-XIV» sib-cles».

- Université Paris-III, vendredi 8 juin, à 14 houres, salle Liard, Me Liliane Gallet, néc Blanchard : «Le rhétorique et les rhétoriciens au dix-hultième siècle en Grande-Bretagne : fondements et fondateurs de la stylistique ».

- Université Paris-II, vendredi 8 juin, à 9 h 30, saile des commissions, M™ Lydie Pages-Cabauel : « L'obliga-tion alimentaire en droit allemand ».

- Université Paris-III, samedi 9 juin à 14 houres, salle Greard, M. Brahim Najar : «Recherche sur le corpus des poètes « mineurs » du premier siècle du califat abbasside ».

- Université Paris-IV, samedi 9 juin, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Jean-Plerre Liou : • Thèbes chez les écrivains ethénions de 404 à 338 ».

Université Par.s-X (Nanterre), samedi 9 juin, à 9 h 30, saile des actes (bât. F), M. Djamel-Moussa Ouinez;
 Le statut des personnes dans l'espace public en Algérie.



collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER

à 30 m de la rue Tronchet

chaussaur bour hömme 23, 150 des Matharins 6º - tél. 265.25.65

O. FADEL EXPORTE EN ALGÉRIE pièces détachées, véhicules et machines industriels

DÉCODEURS T.V. - MOTOCYCLETTES - TRACTEURS

- FROID pour licences d'Import 162, rue de Tolbins, 75013 PARE 76, : 528,85-44 - 588-24-63 Tales 649251

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 1er juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1 20 h 35 Variétés : Michel Sardou. de donné au palais des Congrès en 1983, réal. G. Job.

22 h 25 Boxe : chempionnet du monde. Montero-Bernal. Es direct de Nîmes. Sports : internationeux de tennis à Rolend-Garros. Résumé de la journée et résumé du match de football. France-Bosse.

23 h 20 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Série: Les certs-volents.
D'après le roman de Romain Gary, adapt. C. Rémy et
P. Badel. Réal. P. Badel. Avec A. Gastier, J. Penot,
R. Varte, J.-M. Thibault...

Le rève touche terre. Hans est abattu, von Tiele se suicide après un somptueux repas chez son ami Duprat et Llla échoue dans un bordel de luxe où, heureusement, Espinoza la retrouve. Dernier épisode d'un feuilleion adapté d'un roman de Gary. Justesse du feu, véracité

21 h 40 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur la thème : humour et insolence, sont invités : P. Antilogus et P. Tretlack (« Bienvenus à l'armée P. Antilogus et P. Trettack (« Bearveaue à l'armée rouge»): H. Obalk (co-auteur de : « les Mouvements de mode expliquite aux parents»); J. d'Ormesson (« Jean qui grogue et Jean qui rit»): Siné (« Siné dans Haza-Kiri hebdo)»; H. Vlard (« Ça roule pour Bouape»); Wolfriski («Ale»).

22 h 50 Journal. 23 h 5 Ciné-club (cycle : le cinéma dans l'histoire) : l'Heure des brasiers.

Film argentin de F. Scienes et O. Getino (1966-67) (v.o. sous-time. N.). Chronique du péronisme, dénonciation du néo-colonielisme (influence du capitalisme étranger) et de la violence en Argentine. Extraits d'actualités, documents en tous genres. Première partie d'une grande fresque révolutionnaire où le cinéma est utilisé pour la prise de conscience des masses et la propagande mili-

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 n 35 Vendredi : Je suis seui(e) ce soir. Magazine d'information d'A. Campana, na reportaga de la télévision suisse romande. la télévision suisse romande.

Solitude d'un enfant qui se sent mal aimé, d'un adolescent, ou de l'adulte qui essaie de se frayer un chemin
dans la jungle professionnelle... Solitudes accidentelles
à la suite d'un deull ou d'un divorce. Daniel Pasche et
Christian Mottier ont enquêté à Genève, dans l'anonymat d'une foule avengle, ont rencontré des « éducateurs de rue », des associations, des tas de gens.

21 h 30 Journal.
22 h 50 Bleu outromer: Le Malamoc.
Le Malamoc, c'est le nom du bateau, construit par un jeune couple, once lequel ils ont fait le tour du monde.
22 h 45 Prélude à la nuit.
« Cantate BWV 105 », de Bach.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 h 5 L'histoire de France en 80. 17 h 11 Un musicien, un instrument (Bernard

Pierrot, buth). 17 h 21 Voiles au travail.

18 h Olympia. 18 h 55 Atout PIC. 19 h Informations. 19 h 35 Paulimon : l'acctraordinaine Pentros.

19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE 20 h Histoire actualité.
 20 h 30 Emission médicale (en liaison avec l'émission du 30 mai sur TF1) : les maladies sexuellement transmis-

21 à 50 Manique : Groupe vocal de France.
22 à 30 Nuits magnétiques, en direct du festival de la FM
à La Rockela.

Super Commence of the American Conference of the Conference of the

FRANCE-MUSIQUE 26 h 20 Concert (émis de Paris) : «Symphonie nº 7», de Mahler, per l'Orchestre national de France, dir.

L Maszel 22 h 29 Les soirées de France-Masique: Florilège lyrique. Œnvres de Thomas, Moussorgski, Debussy. A 23 h 10, musique française; à 1 heure, musique traditionnelle : portrait du guitariste indica Balaram Pathak.

Les programmes du samedi 2 et du dimanche 3 juin se trouvent dans « le Monde Loisirs »

Papillon rare, capturé par Fred. Nœud papillon or et diamant, cordonnets de sole (blanc, bleu, bordeaux ou noir, selon votre goût du moment). Laissez-le se poser sur vous. Prix : 7 300 f.



INFORMATIONS « SERVICES »

WEEK-END D'UN CHINEUR-

ILE-DE-FRANCE

Samudi 2 join Chartres, 20 h 30: dessins, tableaux, gravures, meubles, objets

Chartres, 14 h 30 : orfèvrerie ancienne; Fontainebleau, 14 heures: faïences, objets d'art, tableaux, meubles: Louviers, 14 h 30: Extrême-Orient, meubles ; Provins, 14 heures : archéologie Extrême-Orient ; Verson, 14 h 30 : tableaux modernes ; Versailles-Chevau-Légers, 11 heures : monnaies ; 14 heures: tableaux, dessins, objets d'art, meubles; 14 h 15: affiches, objets d'art, meubles.

PLUS LOIN: Samedi 2 jain

Bourg-en-Bresse, 15 houres : objets d'art, meubles haute époque, tableaux modernes, monnaies; Dax, 14 h 30 : tableaux, meubles, armes. objets d'art : Lorient, 14 h 30 : orfèvrerie, bijoux, objets d'art, meubles ; Morlaix, 14 heures : argenterie, bijoux, objets d'art, meubles; Poitiers, 14 heures: tableaux, objets d'art, meubles; Soissons, 14 h 30 : meubles, objets d'art, argenterie, bi-

Dimanche 3 july

Aubague, 14 heures : objets d'art, argenterie, meubles, tableaux ; Cahors, 14 heures : meubles ; Granville, 14 heures : timbres ; Manosque, 14 heures: objets d'art, argenterle, meubles; Romans, 15 heures: tableaux, bronzes du XVII^e au XX^e siècle; Saint-Omer, 14 h 30 : livres anciens et modernes dernes, dessins, pastels, gouaches; Vendôme, 14 h 30: bungalows; Vervins, 14 h 30 : Extrême-orient

FOIRES ET SALONS

Bièvres (91) [dimanche sculement]; Cannes (06); Colmar (68); Eauze-ex-Armaguac (32); Herbault (41) [dimanche seule-ment]; Marans (17); Meyrargues (13); Nancy (54); Paris, avenue du Maine; Roanne (42); Saint-Vriety-la-Perche (87); Toormus Yrietx-in-Perche (87); Tournes (71); Versailles (78); Yvetot (76).

SCIENCES

La pression de 1 million de bars

(soit environ 1 million de fois la pres-

sion atmosphérique movenne qui est

de 1 kilogramme par centimètre

carré) a été obtanue, pour la pre-

mière fois en Europe, le 17 mai, dans

le laboratoire de physique des maté-

riaux terrestres, que dirige M. Jean-

Paul Poirier, à l'institut de physique

Catte ánorme pression est atteinte

reil est composé, pour l'essentiel, de

deux petits diamants très purs,

taillés en « brillant » mais dont le

sommet est tronqué de façon à don-

ner une surface d'une fraction de mil-

limètre carré. Entre les surfaces som-

mirales des deux diaments pressées

DÉFENSE

du globe (IPG) de Paris.

FOIRES ET SALONS DU MOIS DE JUIN

Jusqu'au 3 juin Paris, avenue du Maine et Ver-Tourans (71); Eauze-en-Armagnac (32).

Jesqu'an 4 juin Colmar (68). Jasqu'an 3 jein ne (42); Marans (17); Saint-Yrieix-la-Perche (87); Yvetot (76).

31 mai-11 juin Nancy (54). 1"-3 j**esi**n Meyrargues (13).

2-11 jeda Campes (06). 3 July Herbault (41) ; Bièvres (91).

8-11 juin Vkttel (88) ; Le Mans (72) ; Avi-9-10 jula

Decazeville (12). 9-11 juin Malestroit (56); Bracleux (41); Villeneuve-sur-Youne (89); Neufmarché (76); Fécamp (76).

علدز 10 Auray (56). 10-11 juin Argelès (66) ; Gisors (27) ; Flar-delot (62) ; L'Hay-les-Roses (94) ;

ntargis (45). 14-34 jula Saint-Cloud (92). 15-18 jain

15-17 jula La Ferté-Bernard (72). 16-17 juin La Ferté-Gancher (77). 17 jula

Vichy (03).

22-24 judo t-sur-Oise (60). 23-24 juin ar-Seize (77) 24

Besucroissant (38).

Des physiciens français ont obtenu

une pression de 1 million de bars

place une feuille d'acier épaisse de quelques certièrnes de millimètres.

Cette feuille est percée d'un tout

petit trou qui est rempli de minus-

cules grains d'un minéral. Lorsqu'on

presse les diaments l'un contre

l'autre, ils s'incrustant dans l'acier,

obligeant le trou à rétrécir, ce qui a

pour effet d'augmenter la pression

exercée sur le minéral. Une fois que

la pression voulue est atteinte, le

minéral peut être chauffé à 1 000° C

ou 2 000° C, et il change sions de

minéral, ramené à des conditions

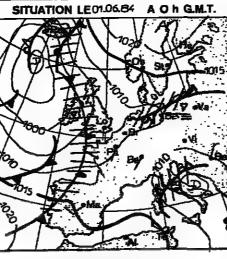
normales de presalon et de tempéra-

ture, aut étudié au microscope élec-

Après la fin de l'expérience, le

counting cristallian

MÉTÉOROLOGIE -



medi 2 juiu à 24 heures.

La zone dépressionnaire qui s'est creusée sur le proche atlantique advecte sur sa face orientale des masses d'air humide, et de plus en plus instable et chaud : une succession de fronts froids instables traversent le pays dans un flux

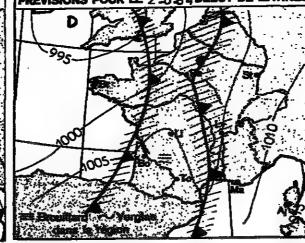
emedi matin, un temps doux et sonvent très nuageux prédominers sur le pays ; quelques pluies irrégulières accompagneront les nuages, principale-ment des Pyrénées en Massif Central et au Nord-Est. Au cours de la journée, la pluies temporaires seront observées; ces précipitations prendront rapidement un caractère orageux au cours de l'aprèmidi, et elles seront perfois fortes des Pyrénées au sud du Massif Central (Cévennes) et au sud des Alpes.

Les timides apparitions du soleil qui pourront se produire accentueront encore le risque d'évolution oragenus ; les températures minimales, supérieures à 10 degrés le matin, dépasseront sou-vent 18 à 20 degrés l'après-midi, selon la répartition de la nébulosité.

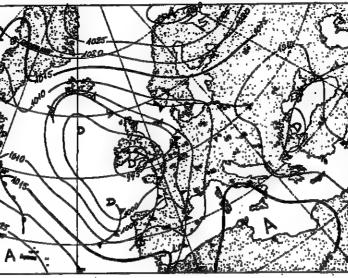
La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer, à Paris, le 1" jain, à 8 heures, était de 1 007 millibars, soit 755,6 millimètres de mercurs. Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 31 mai ; le second, le minimum de la nuit du 31 mai au minimum de la nuit du 31 mai au 1 juin: Ajachio, 16 et 10 degrée; Biarritz, 23 et 12; Bourges, 19 et 9; Brest, 14 et 8; Caen, 19 et 10; Cherbourg, 16 et 10; Clermont-Ferrand, 19 et 10; Dijon, 18

PRÉVISIONS POUR LE 2.6.8 4 DÉBUT DE MATINÉE



A O HEURE (G.M.T.)



PLUIES ANORMALES ET FROID RECORD

Le vilain mois de mai

ment chaude, les caprices du cord de durée de pluie a été lar-temps ont valu à l'ensemble de gement bassu : 105 heures en

st 9; Grenoble-St.-M.-H., 22 at 9; Grenoble-St-Geoirs, 19 et 7; Lille, 17 et 11; Lyon, 20 et 9; Marsoille-Marignane, 19 et 11; Nancy, 16 et 7; Nantes, 20 et 11; Nico-Côte d'Azur, 18 et 12; Paris-Montsouris, 18 et 12; Paris-Orly, 19 et 11; Pan, 22 et 11; Perpignan, 19 et 10; Rennes, 19 et 11; Strasbourg, 16 et 7; Tours, 20 et 11; Toulouse, 21 et 10; cinte à-Pitre, 30 et 25.

Alger, 18 et 10 degrée; Amsterdam, 20 et 7; Athènes, 25 et 20; Berlin, 19 et 11;

Après un mois d'avril « sec,

sec, sec », dont la seconde quin-

zaine avait été exceptionnelle-

la France le mois de mai le plus

froid depuis la guerre et parti-cultèrement humide. Les relevés

de la météorologie nationale (il

s'agit des vingt-neuf premiers

jours du mois) montrent que,

partout, le température moyenne de mai 1984 a été infé-

rieure à la moyenne mensuelle

de 2°C à 3°C, ce qui est considé-

rable, et, dans de nombreuses

régions, les pluies ont été égales

au double ou même au triple

des précipitations mensuelles

Dans l'Ouest, la température

moyenne a été : à Rennes : 10°C (normale mensuelle : 13°C) ; à

Nantes: 11,2°C (normale:

14°C); à Bordeaux: 12°C (nor-

male: 15°C); à.Biarritz: 12,1°C (normale: 15°C). Sur la

côte méditerranéenne : à Nice :

14,3°C (normale : 16,5°C); à

Marseille-Marignane: 14,3°C (normale: 16,5°C); à Perpignan: 14°C (normale: 17°C).

Dans le Centre: à Limoges:

9.9°C (normale : 13°C) :

Bourges 10,0°C (normale: 14°C). Dans la moitié Est du pays: à Lyon: 11,6°C (normale: 15°C); à Srasbourg: 11°C (normale: 14°C); à Besançon: 11°C (normale: 14°C). A Paris-Montsouris: 11,7°C (normale: 14,3°C, mais 10,6°C en 1879, 11°C en 1902 et 11,2°C en 1941). La répartition mécana-

en 1941). La répartition géogra-

Bourges 10,6°C (normale

Caire, 35 (maxi); Res Canaries, 23 et 17; Copenhague, 19 et 11: Dakar, 27 et 21; Djerba, 30 et 17; Genève, 19 et 7; Jérusalem, 25 et 13; Londres, 19 et 7; Luxembourg, 16 et 8; Madrid, 23 et 10; Moscou, 25 et 13; Nairobi, 26 et 10; Moscou, 25 et 13; Nairobi, 26 et 10; Moscou, 25 et 15; Nairobi, 26 et 10; Moscou, 25 et 15; Nairobi, 26 et 10; Moscou, 25 et 15; Nairobi, 26 et 15; Moscou, 25 et 15; Nairobi, 26 et 10; New-York, 15 et 12; Palma-de-Majorque, 19 et 14; Rome, 24 et 15; Stockholm, 20 et 11; Tozeur, 31 et 17; Tunis, 27 et 14.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

phique des pluies excédentaires

A Paris-Montsouris, le re-

mai 1984, alors que la normale

est de 38 heures et que le record précédent établi en 1898 était de

76 heures. Pendant ces 105 heures de pluie, il est tombé

112 mm d'eau, alors que la nor-male mensuelle est de 57 mm.

L'ensoleillement, avec 105

très inférieur à la normale de

Dans le Midi, Nice a été gratifiée » de 243 mm de pluje

(normale: 68 mm). Dans l'Ouest: à Rennes: 174 mm

normale : 44 mm) : à Nantes :

146 mm (ce qui est le record de-

puis 1834) (normale : 58 mm) ; à Bordeaux : 149 mm (ce qui

est le maximum connu denuis

1840) (normale : 60 mm); à

Biarritz : 259 mm (normale :

110 mm). Dans le Centre : à Li-moges : 127 mm (normale : 80 mm) ; à Bourges, en revan-

male). La moitié Est a été heu-

reusement moins arrosée qu'en

1983. A Lyon: 143 mm (nor-

male: 70 mm); à Besançon: 144 mm (normale: 80 mm); à

Strasbourg: 84 mm (normale:

met en rien de préjuger de l'été prochain. Mai 1983 avait été

exceptionnellent humide; pour-

tant, l'été qui a suivi a été très

Ce vilain mois de mai ne per-

 $60 \, mm$).

heures, a été, bien évidemm

est assez inégale.

215 heures.

EN BREF

COBAYES

EXPÉRIMENTATION EN DOU-CEUR. - L'Œuvre pour l'assistance aux animaux de laboratoire (OPAL) crée le Prix Amaithée destiné à encourager la recherche de méthodes alternatives ou complémentaires fiables qui permettent de diminuer le recours à l'animal de laboratoire et d'améliorer les conditions d'hébergement ou d'expérimentation. Ce prix de cheurs d'expression française.

* Dossier à adresser avant le 1" septembre au secrétaire général du Comité scientifique, le docteur Pierre, 78, boulevard Exclusurs, 75016 Paris.

CONJONCTURE

LES PME, RESSORT DE L'ÉCONO-MIE. - Les «Nouveaux aspects du financement des PIVE» seront examinés, les 14 et 15 juin, lors des journées d'études organisées per l'Institut d'études politiques de Paris, l'Association française des banques, le Crédit d'équipement des PME et l'Agence nationaie pour la valorisation de la recherche (ANVAR). Rôle du crédit d'équipement des PME, évolution de leurs ressources de financement, intervention des banques action de l'ANVAR et procédures tion : cette session s'adresse zux cadres supérieurs et responsables financiers de sociétés, de collectivités locales, de chambres de

* Service de formation continue, lumiten d'émiles politiques de Paris, 215, boulerard Saint-Germain, 1567 Paris, Tel.: (1) 260-39-69.

- HISTOIRE

COLLOQUE INTERNATIONAL ~ « Les hommes et la mer dans l'Europe du Nord-Ouest de l'Antiquité à nos jours a : le Centre d'histoire de la région du Nord et de l'Europe du Nord-Ouest et le Conseil scientifique de l'UER d'histoire de l'université de Lille-III réuniront un colloque sur ce sujet les 15, 16 et 17 juin, à Boulogne-sur-Mer. M. Guy Lengagne, secrétaire d'Etet à la mer, plora ces journées de conférences et communications sur l'exploitation de la mer, les ports et installations portusires, les navires, équipages et mar-chands, les gens de mer, leurs mentalités et attitudes religie * M. Lottin, UER d'histoire, niversité de Liffe-III, BP 149, 59653 Villencuve-d'Ascq Codex, tal.: (20) 91-13-00.

PRIX DE DÉMOLITION

UN CONCOURS POUR LES MAIRES. - La Ligue urbeine rurale, association de défense de l'environnement, organise un concours entre les maires des communes de moins de deux mille habitents qui auront éliminé ou transformé une construction quisent à la qualité du site. Le classement tiendra compte de la laideur supprimée et des difficultés rencontrées. Les prix (20000 F et 5000 F) seront offerts per la Caisse nationale des monuments historiques et le groupe Total.

Les dossiers de candidature, après l'intervention, doivent parvenir à la Ligue avant le 15 septembre.

★ Ligue urbaine et rurele, 374, rue Saint-Houeré, 75001 Paris. Tal. 1261-71-26.

STAGE

LA CHAUVE-SOURIS. - Dans le cadre d'une campagne nationale de réhabilitation des chauves souris. la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA) organise, du 4 au 9 juin dans l'Isère, un stage Connaissance et protection des chauves-souris. Objectifs : identification, biologie, écologie, méthodes d'études et protection des trente espèces de chauves-souris existant en France.

* FRAPNA-Isère, 4, rue Hector-Berlioz, 38000 Greno tél.: (76) 42-64-08.

Un appel de chrétiens pour un débat sur la paix

l'une contre l'autre par un vérin, on tronique : on voit ainsi les chance-

Des personnalités chrétiennes, qui ne se sont pas reconnues dans les positions exprimées par [leurs] Eglises sur les problèmes de la paix, de la défense et de la dissuasion nucléaire », proposent, dans une déclaration commune, d'engager un débat « œcuménique et pluraliste », afin d'élaborer un texte commun mais cohérent » sur la paix et la défense.

Quant à la méthode à suivre — pour une «élaboration patiente», sur une période de deux ans. — la déclaration propose les orientations

«1. Prise en compte du sérieux des problèmes de désense pour une collectivité: nous pouvons diverger sur la nature et l'importance des menaces, mais non faire comme si elles n'existatent pas.

> 2. Volonté de rigueur dans le choix des sujets traités : ne pouvant tout aborder, nous centrerons la réflexion sur les points où notre responsabilité est assez directement engagée, en tant que citoyens et chrétiens de France. 3. Examen critique de l'actuelle

politique de défense. » 4. Acceptation du registre poli-tique : il ne s'agit pas de se limiter au rappel de grands principes, fussent-ils évangéliques, mais bien de prendre le risque de propositions concrètes tenant compte de la situation de notre pays.

. 5. Orientation positive, moins préoccupée de polémiquer que d'avancer des propositions réalistes, notamment en motière de moyens pour défendre ce que nous estimons légitime de défendre.

Ont signé cet appel : Paul Abela, Gilbert Anger, Madeleine Bach, François Bellec, Jean Besseau, Marc Boillot, Jac-ques de Bollardière, Roby Bois, Bernard ques de Bollardière, Roby Bois, Bernard Boudouresques, Jacques Chatagner, Marie-Madeleine Coinchot, Christian Delorme, Christophe Dehombe, François Fournier, Daniel Guette, Monique Hébrard, André Jeanson, Félix Lacambre, Michel Legrain, Marie-Thérèse Van Lunen-Chenn, Claude Mangin, Hubert de Mauroy, Christian Mellon, Jean-Pierre Morin, Jacques Musset, Pierre Parodi. Philippe Perdereau. Yes Pierre Parodi, Philippe Perdereau, Yves Poulain, Bernard Quelquejeu, France Quéré, Joseph Robert, Jean Rogues, Jacques Rollet, François Vaillant, Edmond Vandermersch, Philippe War-

· Renseignements: M. Bernard Boudouresques, 60, rue de Rome, 75009 Paris.

ments qui se sont produits dans sa

Un million de bars est la pression qui règne très probablement dens l'intérieur de la Terre, vers la profondeur de 2000 kilomètres, où la température est, suppose-t-on, voisine de 2 000° C. Jusqu'à présent, les seules informations sur l'intérieur de la Terre venzient des études siemologiques. Désormais, la cellule à disments permet d'étudier directement les changements de structure cristalline qui surviennent dens les minéraux soumis à d'énormes pressions et à de fortes températures. On aspère ainsi être en mesure de comparer les théories fondées sur la sismologie aux données obtenues grâce à la cellule à diamente, et d'ouvrir de nouvelles voies de recherche sur la structure cristalline et sur les propriétés physiques de l'intérieur de la

La celtule à diamants a été mise au point aux Etats-Unis il y a une dizaine d'années, et l'Institution Carnegie de Washington & obtenu tout récemment, dans un tel appareil, la pression record de 2,5 millions de bars. Les appareils américains ont, en effet, été conçus pour atteindre un record de pression. Celui de l'IPG permet désormais de travailler en routine jusqu'à 1 million de bars.

YVONNE REBEYROL.

3949494949 FOR LE MERCHEN & JUNI ET LE SAMELE B JUNI JOSOFAL

· 1 324· 456,00 5 BCRS No. . COMPANIANO 176 594,00 1 3 23 4 513,00 F 138,00 1 12,00 F 2 BORS NO. 1 952 790 SAMEDI 9 JUM CAGNOTTE EXCEPTIONNELLE DE «L'INCOMPLIA 7.000.000,00 F

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 3 JUIN «L'hôtel de Sully», 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, Mª Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques).

« L'île Saint-Louis », 15 h 15, 4, quai des Célestins (M= Barbier) · Saint-Germain-des-Prés » 15 heures, 1, rue Saint-Romain (M™ Czarny).

Moulins et vieux village de Mont-martre ». 14 h 30, métro Abbesses (Les Flancries).

- La Galerie dorfe de la Banque de France -, 14 h 30, 2, rue Radziwill (La France et son passé).

«L'hôtel Lamoignon», 15 heures, métro Saint-Paul (Isabelle Hauller).

« L'hôtel de Soubise », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (Histoire et archéologie).

Le palais du Luxembourg » heures, 20, rue de Tournon-(M. Jas-

Le cimetière du Père-Lachaise ». 14 beures, métro Père-Lachaise (Vincent de Langiade).

« Le quartier de l'Horloge », 10 h 30, 2, rue du Renard (Paris autrefois). Le vieux village Saint-Roch », 15 heures, mêtro Tuileries (Résurrec

tion du passé). «L'Opéra», 14 h 45, en haut des marches (Tourisme culturel).

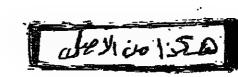
CONFÉRENCES

DIMANCHE 3 JUIN 14 h 30 : 60, boulevard de Latour-

Manbourg, Henri Brumfeld: « La Sícile et Naples », 16 h 30 : « Florence », 18 h 30 : « Venise ». 15 heures, 163, rue Saint-Honoré, Natya: « L'avenir de l'Église et les pro-phéties ».

15 h 30, 13-15, rue de la Bücherie, Philippe Deltay: « Histoire de l'Europe occidentale depuis 1945 ».

Les mots croisés se trouveut dans le « Monde Loisirs » page XIV





OFFRED D

。16. 其基。

ディー 総 成

er zere z 444. (- - **17:13**) - 7-622 Tel: 1908 ಎಂ.ಇಕ್ ಕ 1 明白 韓 接触

As There are the 三分次 原理 國際 and the second i siya de je

The Contract of M3.4 2888



REPRODUCTION INTERDETE

••• LE MONDE - Samedi 2 juin 1984 - Page 21

OFFRES D'EMPLOI 83,00 98,44
DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29,65 68,42 06,42 AGENDA 56,00 PROP. COMM. CAPITAUX 164,00

ANNONCES CLASSEES

appartements

ventes

4º arrdt

MARAIS

🥍 arrdt

M' ÉCOLE MILITAIRE

Bon form, raveld our rise, studio, entrie, cule., beine, dreasing, to.-c., ch. cont. PRO(enteressant 10, RUE AUGEREAU sexed, dimensie 15 h è 18 h.

11° arrdt

BREGUET-SABIN

n imm. sur nue, colme, 2 P., untrée, culs., w.-c. PROX INTÉREBSANT 14, RUE BOULLE

med. dimenche 15 h à 18 h

ILLTION

LERMS 355-58-88.

13° arrdt

RÉSIDENCE CALME
DE QUALITÉ, NEUF
TRES BEALIX APPTS
85 m², chie fiving, 2 chòres il
pertir de 880.000 F. pert,
s/sol compris. Prit conventorna. API, possible.
200 m M² Sickirs
Viele sur r.-v. 355-10-58.

14º arrdt

PROX TRÈS INTÉRESSANT

ME PTE DE VANVES

R Pose, tt oft, imm. sten sex., belc., kifel investion 375.000 F.

| ANNONCES ENCADRÉES
OFFRES D'EMPLOI | | La stan/col. T.Y.C.
55.74 |
|---|------------|------------------------------|
| DEMANDES D'EMPLOI | | |
| MAMORILER | | 42.70 |
| AUTOMOBILES | | 42,70 |
| | | |
| AGENDA | , | 42,70 |
| Dégressifs salon surface ou nombre de | perutions. | |

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur à proposés cette semaine.

Creet une filiale au Moyen-Orient • DIRECTEUR GENERAL

• JEUNES INGENIEURS Specialistes Electricité

RM VM 10607 T

RM VM 20/570 B

CHIMIE

(Esso

建筑

TION EN DO.

 $\text{TARLY} = \exp(\frac{1}{4\pi n})^n$

d mirror tran ,

Special plant in Social Section of the Section of Section Sect

Semestrate & state

\$258 DE . 800% ...

THE THE PARTY OF

H 12

Arte San Land

Market State State

Fight to the facility

APPEARS TO LANGE

 $\sigma_{-1}(z) = \sigma_{-1}(z) + g_{ij}(z)_{ij}$

 $\mathbf{g} = \underbrace{\mathbf{g}_{\mathbf{g},\mathbf{g}^{*}}}_{\mathbf{g},\mathbf{g}^{*}}(\mathbf{g}_{\mathbf{g},\mathbf{g}^{*}}) = \mathbf{g}_{\mathbf{g},\mathbf{g}^{*}} + \mathbf{g}_{\mathbf{g},\mathbf{g}^{*}} + \mathbf{g}_{\mathbf{g},\mathbf{g}^{*}}$

white and the manager

the second second

Note that the second of

tri da Saltria da Siltaz

THE STATE OF STATE OF STATE OF

 $\|g_{k}(\tau)\| \leq C_{k}(t)^{-1/2} \delta_{k+1/2}$

may be an feet for

garage transport to the figure

Application of the state of the

growing the market

Reference to the Section To

The second second second second

where $(-2e^{-\beta}+2e^{-\beta})^{-\beta}$ All Sections of the Section (Section 1997)

Control of the Contro

180 - 180 - 180 A 185

yanget 1 Tr

ppel i

A service of the serv

Mark to the Re

rgut +8

tt. 7*

* 7

, ~ .

12 20-

Part Services

A STATE OF THE STA

graph of the state of the state

je u ·

. . .

OV Comments

1000

to the control of the de-

600

227 T 35

• INGENIEUR EN ORGANISATION ...

REL VM 2344 V

 INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL RM VM 10622 G

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remarcions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant le référence choisie.

GROUPE EGOR 8 rue de Bent 75008 Paris. 8 PLUE DE BERT 75008 PARÉS.

8 PLUE DE BERT 75008 PARÉS.

CONTRACTOR TOULDUSE MILAND PERUSIA ROMA DÚSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

MONTES TOULDUSE MILAND PERUSIA ROMA DÚSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

IMPORTANT CABINET

de révision français
à vocation internationals
recharche
1) Collaborature 2 ans minireum d'applriance avec maitries de la technique competité
DECS minimum.
2) Collaborateura débusavia,
formation teorificaura adales.

formation tupérioure exigée. Bovoyer G.V. M^{os} DURIAUD:

CABINET CONSTANTIN

SOCIÉTÉ DU GROUPE LS.M. recherche un

COLLABORATEUR

pour son département investissement. Le candidat retenu aura pour mission la recherche, l'étude et le montage d'opérations d'économie d'énergie en crédit-bail pour

SOFERCIE.

Ce poste conviendrais à un diplôme d'études supérieures (Droit, LE.P., ESSEC, Sup-de-Co, etc.), âgé de 27 sus minimum et possédant une première expérieure sequise dans un organisme financer ou deux une banque à un poste d'étude de crédits aux entrepris

Adresser lettre manuscrite, curriculum-Vitae, photo et prétentions à Madame ROBIN, 37, rue de Surène 75008 Paris.

Spicialistes des Reharque Theoriques NUCLEARE ET CHARE

pour notre département INGÉNIERIE INGÉNIEURS ECP - AM OU ÉQUIVALENT

Adresser C.V., rdf. et prift. a/rdf. 3873 à SWEERTS 9, rue de Delta, 75009 PARES qui transmettra.

TEtudiant

Adresser lettre manuscrite + C.V. à Benck PROT, s L'ÉTUDIANT > 11, nm de le Ville-Neuve, 75002 Paris.

ANNONCES CLASSES TÉLÉPHONÉES

555-91-82

représentation offres

> MARION DE BOURGOGNE A Beautre, charche REPRESENTANTS pour vertes de viva à particuliers Sortre Berozzi 10, au. Rachel, 75018 Punis.

representation

CÓMMERÇANT DYNAMIQUE REPRÉSENTATION

pour le SURSEI
vendeur possionné, billingue
sitemend/français.
Si vous délinz étandre votre
lorgect au territoire SURSEE.
Burius-moi s/rdf. 19.115.088
PUBLICITAS
SH-8780 GLARUE.

travail , à domicile

Jeune fermine ferait à domicile traveaux dactylographie (machine électrique). BOSILLART (37) 21-82-01 (14 h à 20 h). Peut se déplacer à PARIS.

D'EMPLOIS

empt. de sée, part, let rêv. et mis-sions Fr.-étr. (76) 65-71-19. CADRE DE DIRECTION H. 41 ans Drok et Sciences po. © Grande expérience P.M.E. © Excellent gastionnake et commercial.

continentisi.
Anghiti, espegnal courents.
Cherche posta à raiponesbilitée.
Tous secteurs trativitée.
Ex. s/nº 6.526 is Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J. H. mallerine Droit des effeires D.E.A. Droit des effeires et Droit donnomique cherche 1" emploi. Tilléphone : 384-79-20. Secrétaire direction très expérimentés, stén., dactyl., magnétoph., etn., cherche travail MATIN. Téléphone : 256-33-62,

H.E.C. 30 ann soliden rélérances charches direction générale à l'étranger ou création filiale. Bon. e/m 3.336 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSEDS, 8, rue des Italians, 78009 Paris.

H. 54 ann. CADRE technico-commercial; Forme, atilme égulos de verne, très introdult dans s/o sistiment. Ecrite MENAND; 22, rus Norvins, 75018 Peris.

J. H. 21 ams, bonnes références, cheruhe emploi obsuffeur de matire. Ear. M. Y. Botrard, 4, rue de Casabience, 75015 Paris.

JEUNE FILLE, 19 A. sténo-dectyle correspond (fin études, cours Pigier)

Cherche EMPLOI STABLE English Ou région et Perie pr. gars Nord, Seist-Lezare. Libre 15 join-débus juliet, licr. s/r/ 6518 le Monde Pub-service AINCORS CLASSEES in se des tallens, 78009 Perie

automobiles

de 5 à 7.CV.

do 12 à 16 C.V.

VENDS COUPÉ MERCEDES 250 CE ÉTAT EXCEPTIONNE. Téléphone: 434-47-23 au 008-38-46.

ventes

hens, récent, tt cft, box, séj... 2 chembres, culsine, beine, 70 m² + loggis 8° ét., solei, 2, ne de le BRICUETERIE (angle) 225, res R.-Loserand, semedi, dimenche, lundi 14/17 b. A VINDRE
Rehault 18 GTD - Février
1962 + atmisge, 45.000 F55.000 km, emortisseurs
arrière 10.000 km, pneus neufs 16° arrdt BIVERS 16 DELION 360-36-85 (bureau), 841-99-67 (domic. sp. 19 h).

Dane inys. p. de taile, potales vend 2, 3, 4 P., libree, 2, 3, 4, 5 P. occupées et derniers dages à aménages. lt.G.I. 780-12-21. de 8 à 11 C.V. Vends BAGHEERA - 80 - 8 cls. Tolt duvrent, antivol rouse, slarme. Tél. : 770-39-85. Prix à débetre.

Bon irana, cuirre, e.g., 1 chbre entrie, cuia., bains, W.-c. 10, RUE DU RANELAGH, served dissenthe, tundi 15 h è 18 k 504 QL - juin 1976, 86.000 km. Prix : 12.800 F. Existent feet. Téléphone : 734-84-67 ILIC.

19° arrdt BUTTES CHAUMONT

time. rénové, reviseant duples james babité sur jard. privaril 30 m², 47, 58 m², cule., a. de bains, sollettes 2 w.-c., clair, solati, prêt Intéressent. Tél. matie ou soir : 504-02-62.

93 Seine-Saint-Denis SAINT-BUEN 100 % CRÉDIT Posite vd 2 P., 11 cft, 48 m² Libres ou occupie. 769-12-21

95- Val-d'Oise HERBLAY, 20 mm Se-Luzare, appt 100 m², situat. except, bord de Seine, termis, plac., becau. Yél.: 997-19-63, le soir.

CHATEAU SEC MARSEILLE-8°

Particulier wand ou échange appartument T3 tout confort dans quartier résidentiel, tentile, éc. Tél. à : AMSELLEM (91) 49-58-65.

A vertire, SAMCENS (Haute-Sevole) 2 P., tuis., s. de b., gán entrée, gar. Px : 380.000 F. T(II : (I) 985-20-45.

LAMORLAYE, nieidence cinire, appartentents neuts: 2/3/4 p.; grand living, hast standing an construction. 8.500 F in m² T.C. Viets sur r.-v.
Till. (4) 421-54-79 (4) 421-39-27.

locations non meublées offres

(Région parisienne

CACHAN CENTRE VILLE
GLF.F. Gue dans immediale
NEUr DE 57/ANDING
4 P. depuis 3.580 F + cl. Visits
s/pl. mercred, jeed de 15 à 18 b, angle
res Contin-de-Minister et amp

> locations meublees offres

Paris Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétée et 20us services. 355-17-50.

Animaux

Carrelages

DIRECT USINES

Grd choix - TTES MARQUES BOCAREL 357-09-46 :+ 113, ev. Parmentier, Paris 11°.

EN RELIEF

vous attent au 15, rue de Longe-Prés, 92100 Boulogne Téléphone : 608-22-84.

Territoire, is Chienne Michel Berger rach.

Eine comédienne capable

d'effectuer un véritable

< travel d'acteur »

ponduit en fait à une participe

tion liturgique et secrée. Michel Bergër Production ett.: (3) 997-20-36.

PHILOSOPHIE

Comédiens

Pour son film

Cours

Cuisine

Détectives

Fourrures

Livres .

CURSING LILLIPUT
Sur un mêtra, mouble avec
éver, frigo, cuisson : 2.700 F
robinetteria comprise par Sarisur, 21, rue de l'Abbé-Grégoire,
Paris 67. 222-44-44,
Ouvert le samedi,

A.F.L. I.B. KINSON

538-70-09

3, sue de l'Arrivia, PARIS 10°
TOUTES MÉSICONS
RAPPORTS UTILISABLES
DEVANT LES TRIBUNAUX
FACILITÉS DE PAIEMENT
CORRESPONDANTS:
CHAMBERY (18) 79-62-29-11
ALBERTVELE (18) 70-32-02-40
ANNECY (16) 50-23-84-64
CHANTRES (37) 38-70-82
POITIERS (49) 58-17-87

FOURREUR

Economiesz jusqu'à
50 8/ eur le prix d'echet
76 de votre fountire
GARDE - 20 %.
Téléphone : 905-02-30.

HENRI LAPHTTE

YTE au PRIX de GROS

A SAISE

MOQUETTE 108 %

pure laine WOOLMARK 79 F/m² Téléphone : 656-8 f-12.

Maroguinerie

Moquettes

Carte de visite

demandes Bijoux Si vous vendez : bijoux, or, dé-bris, pièces, etc. ne faites rien ame téléphoner 588-74-36.

L'immobilier l'agenta du Monda

geards et amployde mutté im-port, sté informat, mondiste-ment consus rech. 2 à 8 P., rolane loyer élevé. VILLAS. Parte et environ. 804-48-21, poste 40. BLIOLIX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choleiseent chez GILLET
19, r. cf Arcole, 4-. 354-00-8
ACHAT BLIOLIX OR-ARGENI
Miktro Circí ou Hôtai-de-Ville Stylete mode ther. app. 3 P., 20-, 11-, 19-, BINOUX Pauline. 274-64-44. J.-P. GALLTIER 10 ft-16 ft.

2 personnes cherchest, à louer 2 ou 3 plàces gour 1 ou 2 ans à partir du mois de septembre 1984, Téléphone : 606-71-06 soir.

locations

non meublées

Région parisienne Stude cherche pour CADRE villes tree bani., loyer garino 889-89-66. 283-57-02.

> pavillons PAYILLONS

JUBOU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire antre d'Informatio MAISON DE L'IMMOBILIE

domaines

ACHÈTE PROPRIÉTÉ DE CHASSE SOLOGNE OU RÉGION LIMITROPHE. Earire Offi.ET nº 2026\$7 138, avenue Charles-de-Gaulle 92522 NEURLLY-BUR-SEINE.

maisons individuelles

VAL DE LOIRE - BLOIS
CENTRE VELLE RESIDENTIEL
Belle maison anclorne entificament rénovée dans jardin clos
et planté.
Hall et gr. salon, s. à menger,
4 chbres. Gr. ouls., lingerie,
plecorde, balle a. de beins, s.
d'eau, asb. toil., 3 w.-c.,
\$200.000 F. Tél. du 28-5 au
2-6 : 16 (54) 78-58-48.

terrains

78 ORGEVAL BEAU BOIS 8 he constructible 2 missore 200 mt. Ext. Eudioo, réf. 3.080/12, 11, rue Carpeaux, 78018 PARIS, qui transmet

CHAUVRY - BORDURE PORET MONTMORENCY 26 km Paris, 1.190-1.700 pgrande façade, T. : \$72-31-0

MORVAN, BEAU CHALET (meubil) tout confort of termin 5.429 m² traversé pe ruise-teau à truites. MARCHAL. 8.P. 1.89200 AVALLON. Tâl.: (86) 34-03-71.

maisons de campagne Particular vend maleon 6 P., touf confort, gerage, 2.000 m², terrain planté, 4 ten de Brehec 11 ten de Painpol, Tél.: 16 (96) 22-36-21.

Sortie DEAUVILLE, 100 m plage, maistin sens jard, ev. termase. Cuis. équipée, edjour, 2 chires, s. de bas, h. conft. Prix except. (cause réemple), urgent. 450.000 F. [66phone: 286-59-58.

14 km MONTARGIS

Pettie moison charmante reton, salte à menger, cultins guipés, 2 chibres, ger, dép. erd. clos et psysegé 5.000 m ontes, de classe, 500.000 F M[®] AMELIN. (38) 82-11-78. fermettes

ARDÈCHE TRÈS BELLE FERME Herres en votre, toit de laume aur 1 ha. Prix: 350.000 F Tél.: (1) 741-55-48, le soir.

propriétés BOURGOGNE

Duna villaga, 10 lm Montosesles-Hines, 30 km gare T.G.V.
Particulier vends propriété cléturée, 5.000 m², maison bourquoties, plain-pled, 1 étage,
17 pilicae, grand aljour aveclare, 2 w.-c., 2 c. de bas,
1 buenderle , gárage, claves,
dépendances, tout confort trodeme, 900.000 F.
Tét. : (85) 79-10-31 ts lee
jours après 18 h et tout le w.-e,

viagers F. CRUZ. 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8-Pri rentas indexées garantis Etude gratuita discrita,

bureaux

Ventes

SAINT-BUEN Propriétaire vend local colai, Li-BRE 135 str., steller, bureau. 768-12-21.

NOOLETTES 1- CHOOK 100,000 m² Tous types et coloris. Prix entrepét.

Papyrus

Le CONTRAIRE d'un CHEMI vie de femille, 731-36-11. M.-Ange, 75018, 651-61-67.

Pour les jeunes

FAMILLE ALLEMANDE (prof. de français), 2 enfants, offre vecances à la compagne à cles enfants pas trop êglis. 300 FF par sem, Ecrivez à : HALICH, 8419 BUCHENAU. GRANDES VACANCES -Yomes les LUTINS 3-12 ans, poney, potente, vie tramillale, pett effectif 3-6 ans, 30 % re-mise, mai juin. (86) 66-05-52.

Stages

Le re-centration corporelle pour vivre aujourd'hui, le corps et l'esprit en harmonie. Bugo è Parti: et en province. J.-C. DENIS, 29, quel Vauben,

LA CARTE DE VISITE Troisième âge

10' porte d'italia, Paris Tourisme, repos retraite recoit toutes personnes, tous âges, valides, semi-valdes, handicapés. Soins es-surde, potits enimeux femiliers acoptés. 33. avenue de Virry, 94800 VILLE LVF. (1) 725-69-63, (1) 638-34-14.

Vacances

Tourisme Loisirs

s'apparentant à la radistribu-tion du lien espace/mouve-ment dans cartaines recher-ches de danse moderne ches de canse moderne d'une pert, et d'autre pari capable de fisire le pravve que le travell précédent, lorsqu'il débouche aur des gestes d'une haute obscénhé. Loue Studio 4 pers. Port-Committee, plan sed parties. IGLS/BEI INNSBRUCK/TIROL APPARTEMENTS, 2-8 pers.

> Chembres/dumi-pension. Tirolerhof, A-5080 IGLS. NOUVEAU DÉCOUVRIR PARIS EN FAMILLE

Juliet-solit, Séjour demi-pension d'une semaine. Centre de séjour tout confo

Préparation à l'Écola

Netionale de la

Nationale de la

Marine Marchande
Concours d'entrée
en septembre
pour les élèves sortant de
tammale C. D. E. F. I.
L. — Cours de vécanosa
de 1er août au 25 août
(150 heure) repes assurés.
B. — Année en classe
préparatoire
Régime étudient, possibilité
d'internet.
Lyote privé Seint-Joseph
207, rue F.-Feure
78090 LE HAVRE Cadex
Tél.: (35) 46-5 1-52. 92006 NANTERRE CEDEX. Téléphone : (1) 725-91-34. Pertouler loue à Desuville 2 pièces, tout comort, 35 m², balcon, proximité casino, chemp de courses, quinzaine juin et septembre mois de juillet. Tél. : le soir 368-29-40 week-end (16) 31-88-30-58.

J. O. LOS ANGELES Maison et appt à louer ou échanger période J. C. M. CAESERBURGER 48-15 Burgundy RD Woodland-Hilla CA B1384.

BRETAGRE - A CUITAINE
LAMBUEDOC - MEDITERRANIE
ESPAGNE
2.000 belles villes à touer
Cetalogue gratuit
Location : unité semaine
Jeen-Jacq Sélection S.A.R.L.
Centrale suropéame
16, rue du Faubourg-de-Pierre
87000 STRASBOURG.
Téléphone : (88) 32-77-10. PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + meuble + frigo + robinettarie) en 1 m. 2.500 F. Paris. SANTOR, 21. rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6, ouvert le same di. 761. 4 222-44-44. LAC LÉMAN Heute-Savoie lous chalet dans jurdin clos arbories, berbecue, 80 m lac. sijour, cithre, cuis., s. de bna, tégap, 165al ocupie 2 enfents. Juillet, soût, septembre. (50) 37-49-32.

LUBERON, 75 m², 4 pers. maison, pleine campagne Août, sept. 1.800 F quinz. 16L : 90 74-48-79 le soir.

Voe vecences femiliales evec LÉO-LAGRANGE Le service vecences de la 16dé-ration LÉO-LAGRANGE des Bouches-du-Rhône dispose de

ration LEO-LAGRANGE des Bouchae-du-Rhône dispose de places pour la seison d'été sur les villages vectences suvents :

— Alguilles (Hautes-Alpes, vallée du Oueyras);
— La Garde-Freinet (Ver, meser des Maures);
— Ramatuelle (golfe de Saim-Tropez).
Déplient sur simple demande et inscriptions :
VACANCES LÉO-LAGRANGÉ 12, cours Joseph-Thierry, 13001 MARSEILLE.
TÉLÉPHONE : (91) 52-09-17.

PYRÉNÉES, rando à pied, che-val, canoà, CIMES 3, square Balagué. 09200 Saint-Girons. Tél.: (81) 66-40-10.

Driscoll House Hotel
200 chambres & un lit. Demipension, £ 50 par semaine
adutes entre 21-80 sns.
S'adresser & 172, New Kent
Road London SE 1,
Téléphone: 01-703-4175.

RRILET à louser GROSROLIVRE 35' Paris Ousez, jois maison, contt, tét. 3 chibres, jard., calme, soi. 504-25-12 après 19 h

LOCATION CAP-D'AGDE LANGLIEDOC MÉDITERRANÉE LOGEMENTS SÉLECTIONNÉS TARIF SANS SURPRISE 3º SÉMAINE GRATUITE. Seriro AGENCE MERCURE 34300 CAP-D'AGDE (C).

SACS - BAGAGES - CADEAUX VISCONTI, 5, rue M.-le-Comte 272-16-68, métro Rambuteau Stages tennis

VAL de LOIRÉ et CÉVENNES stages 8 J. JUIN à SEPTEMBRE zous nivosux, petits groupes tous niverus, petits groupes (enf., ado., mixte). LE CLUB VERT (6) 903-50-80.

Camping-car

Particular vand HOME-CAR Mercedes 206 Desel 87,000 km. Parten état. Sièges modifiés - divers accessoires, Pris: 45.000 francs. Takkohom: 430-72-91.

INGENIEUR L'AVENIR DEVANT SOI

algré une conjoncture morose, les perspectives de recrutement pour les ingénieurs demeurent favorables en ce début V ... d'année 1984. Face à une stabilisation du nombre d'ingénieurs diplomés par les

Grandes Ecoles, qui plafonne depuis 2 ans à 10.500 par an, de nouveaux

modes de recrutement ne vont-ils pas apparaître? Quelle est la part prise par l'approche directe? Quels sont les postes de direction d'entreprises industrielles détenus

par les ingénieurs? Les entreprises du "tertiaire" s'ouvrent aujourd'hui davantage aux ingénieurs, mais quelles autres structures et autres fonctions vont s'offrir plus largement à eux?

Une enquête réalisée par Régie Presse le Monde apporte un éclairage nouveau sur l'ensemble de ces questions. Destinée aux Ingénieurs, Responsables d'entreprises, Responsables du Personnel et de Recrutement elle fait le point sur ce métier

The second second control of the second cont



récie presse

Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carte de visite, de préférence professionnelle accompagnée d'un chèque de 50 Francs, à l'ordre de Régie Presse Ing. 85 bis, rue Réaumur

Premier bilan des élections aux conseils d'administration des entreprises du secteur nationalisé

- Un taux de participation très élevé
- La progression de FO se confirme

salariés du secteur public et nationalisé, ainsi que d'un certain nombre de sociétés filiales, élisent cette année leurs représentants dans les conseils d'administration. C'est l'une des étapes de la loi de démocratisation du secteur public dans les entreprises loi du 26 juillet 1982 – qui s'applique à six ceut quarantetrois d'entre elles, totalisant plus de deux millions deux cent mille salariés (le Monde du 9 février). D'ores et déjà. divers enseignements se dégagent des premiers scrutins

Le processus est engagé: les élections chargées de désigner les représentants des salariés dans les organes dirigeants de leurs entre-prises se déroulent depuis plusieurs cmaines, en particulier dans toutes les sociétés de première importance contrôlées directement par l'Etat. qu'elles soient anciennement ou nouvellement nationalisées, ainsi que dans leurs filiales de plus de 200 salariés. Ces élections sont loin d'être terminées. Certaines viennent d'avoir lieu, à la RATP (le Monde du 31 mai). D'autres se préparent, notamment pour le 5 juin à l'Electricité de France (150 000 électeurs) et au Gaz de France (102 000 électeurs) ainsi que, pour le 6 juin, aux Charbonnages de France et dans les Houillères des bassins du Nord -Pas-de-Calais, de Lorraine et du

La comparaison est certes malaisée avec les élections profession-nelles classiques, car le personnel se prononce sur des listes comportant à la lois des cadres et des non-cadres. Les suffrages des cadres sont comptabilisés à part. Ainsi, la CGC peut-elle briguer pour la première fois les voix de tous les salariés, qu'ils fassent par-tie ou non de l'encadrement. D'autre part, le vote des salariés des filiales influence le scrutin dans l'élection des conseils d'administration des maisons mères. Toutes les organisations syndicales étant présentes aux élections pour le conseil d'administration du groupe, elles peuvent obtenir des ême là où traditionnellement elles n'étaient pas implantées; les suffrages qui habituellement vont à des listes non syndicales (soit 5 à groupes) se reporteront en priorité, comme le montrent les premiers scrutins, sur les listes CGC et FO.

Trois constats

Ces réserves étant faites, on peut dresser un premier bilan, comme l'a fait M. Pierre Bérévogoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, lors de sa communication au conseil des ministres le mercredi 30 mai. Partout, souligne M. Bérégovoy, et surtout dans tous les grands groupes, ces élec-tions ont été préparées avec beaucoup de sérieux, dans un souci de concertation qui a permis de signer de nombreux accords « préélectoraux » et de régler au mieux les problèmes d'intendance, non négli-

Des centaines de milliers de geables, souleves par une telle opégeaures, sourcees par une tene operation. Le ministre a noté que jusqu'à présent ces élections, ainsi que les campagnes électorales qui les ont précédées, se sont déroulées sans incidents.

> Deuxième constat : le taux de participation est très élevé. Sur les résultats actuellement connus, et qui portent sur trente-trois entreprises de premier rang et sur leurs cent cinquante filiales (au total, près de 750 000 salariés, soit près de 40 % des électeurs concernés). cette participation atteint 74.3 % soit un taux supérieur de un à deux points à celui que l'on observe dans les élections professionnelles des comités d'entreprise et des délégués du personnel. Ce phénomène traduit un intérêt certain des salariés à l'égard de ce qui peut être considéré comme un exemple de démocratie directe sur les lieux de travail et durant le temps de travail - dont l'enjeu n'est pas méconnu. La démocratie sociale, en franchissant les portes des usines et en permettant aux salariés de se faire représenter dans les instances de direction, ouvre d'immenses perspectives, puisqu'il s'agit de faire accéder les travailleurs du secteur public aux grandes décisions qui engagent l'avenir même de leurs entreprises.

Troisième constat : à quelque exceptions près (voir ci-dessous l'article de Patrice Malina, notre correspondant à Belfort), les listes de candidats out été parrainées par les organisations syndicales, même lorsque ces dernières étaient peu implantées. Très rares sont les listes présentées par plusieurs syndicats (ces listes n'ont actuellement que trois élus sur 697 sièges pourvus). Par contre, on l'a dit, la CGC a parrainé assez fréquem-ment deux listes de candidats, l'une composée uniquement de cadres, l'autre de techniciens et d'agents de maîtrise. M. Bérégovoy a d'ailleurs observé, à cet égard, que les cadres sont très nombreux dans les conseils, toutes les organisations syndicales ayant très sou-vent placé sur leur liste un cadre en position d'être élu. . Les cadres qui aspirent à être mieux associés à la marche générale de leur entreprise, a conclu le ministre, voient ainsi leur rôle reconnu et

Jusqu'à présent, les listes parrai-nées par les organisations syndinai ont obtenu les résultats suivants dans les maisons mères : CGT, 32,4 %; CFDT, 23,5 %; FO, 17,9 %; CGC, 17,2 %; CFTC, 6,7 %. Dans les trente-trois maisons mères et leurs cent cinquante filiales, les 697 sièges quante milates, les 697 sièges pourvus se répartissent à 31,1 % pour la CGT, à 26 % pour la CGC, à 20,7 % pour la CFDT, à 13,3 % pour FO, à 3,3 % pour la CFTC, à 0,4 % pour des listes d'union, et à 4,7 % pour d'autres listes. Ces données révèleut « une proposer les mandaines de EO et de progression certaine de FO et de la CGC, un peu plus faible de la CFTC-, selon M. Bérégovoy. De fait, la comparaison - aussi hasardeuse qu'elle soit - avec les élections aux comités d'entreprise dans les grands groupes fait apparaître

Au conseil d'administration de Bull : une liste extra-syndicale proche du PS

De notre correspondant

destiné à désigner les représen-tants des salariés au conseil d'administration de la compagnie des machines Bull et de ses principales filiales (CII Honeywell Bull, Transac, Sers, Nicral), comporte une inconnué de taille : quel score réalisera la liste de l'UDPE (Union démocratique pour l'entreprise) ? La création de cette liste a suscité qualques remous au sein de la CFDT, et surtout, la CGT, qui, à Belfort, & adressé une tévère mise en garde au Parti socialiste, lui reprochant d'être à son origine et l'accusant de vouloir ainsi « connouveaux acquis depuis 1981 ».

fisquer aux travailleurs les droits L'idée de créer une liste extrasyndicale a été émise, il y a deux mois, par des cadres et des techniciens de Bull, proches ou militants du Parti socialiste, en réaction aux réticences affichées par FO et la CFDT dans plusieurs établissements vis-à-vis de la participation syndicale à la gestion du groupe informatique. L'UDPE a également été constituée pour éviter que les représentants des salariés au sein des

Belfort. - Le scrutin du 5 juin, conseils d'administration ne se cantonnent dans la seule action revendicative. A contrario. le programme de l'UDPE reposé principalement sur des objectifs industriels et commerciaux et sur une progression de l'emploi.

En obtenant le parrainage de plus de 90 élus du personnel, pour la plupart membres de la CGT et de la CFDT (mais aussi de la CGC, de la CFTC et de FO). l'UDPE a suscité l'inquiétude dans les rangs syndicaux : elle a obtenu deux fois plus de signanécessaire pour participer au scrutin.

Le PS affirme qu'il n'est pas à l'origine de la liste UDPE, mais il ne condamne pas cette initiative, qui est, selon un de ses porte-parole belfortains, « une bonne occasion de faire avancer les choses ». Un tiers des candidats de l'UDPE seraient adhérents du PS. A Belfort, le délégué de la liste n'est autre que le secrétaire général de la section socialiste de l'usine Bull.

PATRICE MALINA

un gain de 4,8 points pour FO, de 4,3 points pour la CGC et de 2,5 points pour la CFTC. En revanche, la CGT et la CFDT perdent respectivement 3.4 et 4.6 points. Ces deux organisations, qui totalisent 56 % des voix, restent cependant les plus représenta-

Dans la plupart des cas, ces résultats traduisent une certaine stabilité du corps électoral des

salariés. Ces derniers n'ont généralement pas dissocié de leur vote leurs objectifs revendicatifs et les moyens de les faire aboutir, même - Monsieur l'administrateur délégué » n'est pas un super-délégué chargé de négocier les revendications : ce rôle reste, bien évidemment, du domaine de l'organisation syndicale et des élus du

Paris. - Inscrits: 18 738; exprimés: 9 115. Ont obteau; CGT: 1930 voix (20,80%, un siège); CFDT, 1645 voix (18,5%, 1 siège); CFTC, 1 126 voix (12,35%, 1 siège); CFTC, 1 26 voix (12,35%, 1 siège); CGC, 2322 voix (25,4%, 2 sièges).

• Groupe des assurances natio-naies. — Inscrits : 8 608 ;

exprimés : 5009. Ont obtenu

CGT, 1 417 voix (28,28 %, 2 sièges); CFDT, 1 514 voix (30,22 %, 2 sièges); CGC, 1480 voix (29,54 %, 2 sièges); FO, 598 voix (11,33 %, pas de siège)

• Banque Worses. - Inscrits

1 609; exprimés: 1 283. Ont obtenu: CSL (liste d'union avec

2322 voix (25,4 %, 2 sièges).

Dans le secteur financier...

Dans les banques nationalisées et les compagnies d'assurances, la participation dépasse généralement 70 %. Les résultats actuels confirment des résultats actuels actuels actuels actuels actuels actu ment dans ce secteur le tendance au recul, dans certains cas, de la CGT et de la CFDT - notamment à la BNP, où l'on dénombrait 80.1 % de votants, - la légère progression de FO, voire de la CFTC, et une avancée des cadres du SNB (Syndicat national des banques) affilié à la CGC, Cette dernière progression pourrait être expliquée en partie mécaniquement par le fait que ce syndicat a pu recueillir, grâce à la liste unique et au scrutiu national, des suffrages dans la catégorie des employés où il est, de par ses status, totalement absent lors des élections professionnalles. lors des élections professionnelles.

Quelques résultats:

■ BNP. — Inscrits: \$3184; des candidats = indépendants »), exprimés: \$39498. Ont obtenu : 775 voix (60.40 %, 4 sièges); FO, CFDT, 12 063 voix (30.66 %, 237 voix (18.47 %, 1 siège); 2 élus); FO, 7 944 (20.19 %, 1 élu); CGT, 6 651 (16.91 %, 1 élu); CFTC, 6 638 (16.87 %, pas de siège).

... et ailleurs • A la SNECMA. - Les élec-cos à la SNECMA (aéronauti-siège à la CGC et un siège à FO, tions à la SNECMA (aéronautique), qui ont eu lieu le 17 mai dernier, concernaient 21 000 saladont les suffrages, par rapport au comité d'entreprise, ont progressé

siège).

de 6,8 %. La CGT reste en tête avec 36,5 % des voix contre 23,9 % à la CFDT, 18,1 % à la CGC, 15,8 % à FO et 5,7 % à la riés répartis entre la maison mère, 12900 salariés, et ses filiales, His-pano (3350 salariés), Messier (3100), Sochata (1500) et Famer (250). La CGT arrive en tête, tout • A la COGEMA. - Aux élecen recueillant un score légèrement tions du 15 mai à la Compagnie générale des matières nucléaires moins important que dans les comités d'entreprise. La CFDT, en deuxième position, enregistre une (COGEMA), filiale à 100 % du forte baisse par rapport à ces élec-tions classiques, tandis que la CGC, au contraire, améliore nette-Commissariat à l'énergie atomique, la CGT obtient 54,95 % des voix contre 23,63 % à la CGC, 11,64 % ment son score, et que Fo pro- à la CFDT, 5,31 % à FO, 1,69 %

• A fa CGE. – Les élections qui ont eu lieu le 22 mai à la CGT obtient 33,82 %, la CFDT Compagnie générale d'électricité (CGE) ont donné trois sièges à la CGC 6,55 % et FO 3,47 %.

FAITS ET CHIFFRES

Automobile

· Chrysler et l'accord General Motors-Toyota. - Un juge fédéral américain, M. Thomas Hogan, a autorisé, le 29 mai, la société Chrysler Corporation à continuer sa bataille légale contre l'accord General Motors-Toyota, de nature, selon cette compagnie, à réduire la concurrence sur le marché américain de l'automobile. Cet accord prévoit la construction de 250 000 unités par an du modèle « sprinter », nne version dérivée de la Toyota Corolla, dans l'usine de GM à Fremont, en Californie. Cette décision du juge fédéral ne devrait cependant ni bloquer la mise en œuvre du projet ai inverser la tendance des construeteurs américains à s'associer avec leur homologues japonais. Chrysler

est par ailleurs en train de négocier avecc Mitsubishi un projet de coopération. - (AFP.)

Social

 Mesures pour la trésorerie de la Sécurité sociale. – Premières applications du programme de « rentabilisation » de la trésorerie du régime général de Sécurité sociale : l'ACOSS (Agence centrale des organismes de sécurité sociale), qui gère celle-ci, vient de souscrire une première tranche de 500 millions de francs de bons du Trésor en compte courant, et a passé des accords avec quatre banques pour la souscription à des SICAV ou la constitution de fonds communs de placement pour un montant total de 400 milions de

| - | | 90000 | | | | | OCOV IIII | | | | | |
|---|----------------------|--------|-------------------|------|--------|---------------|-----------|-----------|--------|-----------------|-----------------|--|
| ı | | + bes | + hest | Пор. | + em d | ś p. – | Rep | + 00 | 96p. – | Rep. +c | m dip | |
| | \$E-U | 8,3290 | 8,3330 | | | 25 | + | 35 | + 128 | - 40 | + * | |
| 1 | \$ cml
Yen (198) | | 6,4510
3,6890 | | | 95
190 | | | | + 18 | + 99 | |
| I | DM | | 3,8765 | + 1 | 60 + | 175 | _ | 320 | + 340 | + 910 | + 950 | |
| ı | Floriz
F.S. (100) | | 2,7290
14,9895 | | | 145 | + | | | + 7%
- 155 | + 335
+ 125 | |
| ł | F.S | 3,7995 | 3,7125 | + 2 | 55 + | 276 | + : | 520 | + 500 | + 1500 | + 1550 | |
| 1 | L(f 900) | | 11,6180 | | | 196
330 | - | | | - 936
+ 1885 | - 835
+ 1249 | |
| _ | | | - | | | | | | | | | |

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS DU JOUR UN MORE INCIDENTALE

TAUX DES EUROMONNAIES

| SE-IL | 10 | 9/16 | 10 | 11/16 | 10 | 15/16 | п | 1/8 | п | 5/16 | 11 | 1/2 | 12 | 1/4 | 12 | 5/8 |
|------------|------------|------|-----|-------|-----|-------|-----|-------|-----|-------|-----|-------|----|------|----|------|
| DM | | | | | | 9/16 | - 5 | 11/16 | 5 | 13/16 | -5 | 15/16 | 6 | 1/4 | | 1/2 |
| Placin | 5 | 3/4 | - 6 | - | 5 | 13/16 | 6 | 1/8 | 1 5 | 13/16 | 6 | 1/4 | 6 | 5/16 | 6 | 11/1 |
| F.R. (190) | | | 10 | 7/8 | 111 | 1/2 | 12 | | 11 | 1/2 | | - | | | | 3/4 |
| F.S | 1 | 1/2 | 2 | | | 13/16 | 3 | 15/16 | 3 | 3/4 | - 4 | 1/8 | 4 | 1/4 | 4 | 5/8 |
| L(1889) | 14 | - | | 1/2 | | | | | | 3/4 | 15 | 1/4 | 16 | 1/8 | 16 | 1/2 |
| £ | | | | 3/8 | | | 9 | 3/8 | 9 | 5/8 | | 3/4 | | | 30 | 5/8 |
| F. franç | £ 2 | | 12 | 1/4 | 12 | 1/8 | 12 | 3/8 | 12 | 7/8 | 13 | 1/8 | 14 | 1/4 | 14 | 1/2 |

fin de matinée par une grande banque de la place.

AFFAIRES

En Moselle

Sollac va faire 430 millions d'investissements dans le secteur du fer-blanc

De notre correspondant

lac (Société lorraine de laminage continu, avec douze mille salariés). vient d'annoncer le lancement, cet été, de la construction d'une - ligne de recuit continu» pour fer blanc, à Florange-Sainte-Agathe (Moselle). L'investissement, d'un coût de 430 millions de francs, est destiné à conforter les positions de cette filiale à 64 % du groupe Sacilor dans le domaine des produits sidérurgiques plats de haut de gamme. Il s'inscrit dans le cadre du programme de modernisation des laminoirs de cette société portant sur 3,4 milliards de francs d'ici à 1987.

M. Ink a également précisé que l'objectif de Sollac est de retrouver l'équilibre financier en 1985. Dès cette année, il espère ramener le niveau des pertes (700 millions de francs en 1983, dont 450 millions pour Solmer) dans une fourchette de 200 millions à 300 millions de

Sidérurgle et football

La direction générale de Sollac a, en outre, décidé d'apporter, la saison prochaine, use aide de 1,5 million de france au Football Club de Metz, vainqueur de la Coupe de France. Le contrat de deux ans renouvelable scellant cet accord doit être officiellement signé dans la seconde quin-

• Electrolist remotice à entrer dans Zanussi. — Electrolux, deuxième groupe industriel suédois, a renoncé à entrer dans la société italienne d'électroménager Zanussi, perce qu'il n'y aurait pas obteau une part majoritaire, a indiqué le 15 mai, au Parlement, M. Renato Altissimo, ministre italien de l'in-dustrie. M. Altissimo a indiqué. d'antre part, qu'il déposerait un projet de loi pour trouver une solution « italienne » (avec l'aide, éventuellement, de capitaux espagnols) aux problèmes du groupe de Pordenome (Italie du Nord), qui emploie vingt-trois mille personnes et qui a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 2 000 milliards de lires (10 milliards de francs), dont 70 % dans l'électroménager. – (AFP.)

Metz. - M. Claude Ink, vice-résident-directeur général de Sol-testablement cet esprit de revanche exprimé par les joueurs messins et leurs milliers de supporters qui m'a poussé à prendre cette décision, assume M. Claude Ink. Le FC Met affirme M. Claude Ink. Le FC Metz a démontré qu'avec de la tenacité les Lorrains triomphent de l'adver-sité et savent se hisser au premier rang. « Le montant de l'aide sera prélevé sur le budget publicitaire de la société.

, oroissance

. ± 1.%

y year o

2 s a - 9gs - 2g

Jan Land

1. 1 miles

 $S_{i}(T) = \frac{m_{i}}{N_{i}} \cdot \frac{1 + i + \frac{m_{i}}{N_{i}}}{1 + \frac{m_{i}}{N_{i}}}$

Nominations

. M. ROGER LESGARDS. chargé de mission auprès de M. Laurent Fabius, a été coopté comme administrateur de la Société européenne de propulsion (SEP) qui construit et teste notemment les moteurs d'Ariane. M. Lesgards, ancien élève de l'ENA qui fut notamment secrétaire général du Centre national d'études spatiales. pourrait être appelé à remplaces l'ingénieur général Pierre Soufflet (qui aura soixente-cinq ans en octobre prochain) à la tête de la SEP.

. M. ROLAND CAUVILLE. chargé depuis 1982 d'une mission criamique à Pechiney, a été nommé président-directeur général de Céramiques techniques Desmereis, spécialiste français des céramiques à haute performance, dont Pechiney a pris le contrôle. Agé de sociante ans, M. Cauville est ancien élève de l'École potytechnique. Il a été directeur général de la société Le Carbone-Lorraine.

. M. MARC SABBAGH, PDG de la société Victurs florrio, a été nommé président du Syndicet des febricants de mobilier de buresu, sièges et systèmes d'orga-nisation, en remplacement de M. Henri-Claude Sonolet, PDG de

. M. HANS VAN LIEMT, cinquante ans. accèders, le 1ª juillet prochein, à la présidence du directoire du groupe chimique d'Etet néerlandais Dutch State Mines (DSM). Il remplacers à ce posts M. Wim Bogers, attaint par la limite d'âge.

 $\lim_{n\to\infty} \mathbb{E}_{\mathbb{R}^n} = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^n} = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^n} = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^n} = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^n}$

Design .

Alexander of the

States:

The same of

CONJONCTURE

Hausse des prix de détail en avril : + 0,6 %

| | | V | ariazi | ion (e | %) : | TIT COR | rs | |
|--|-----------|--|------------------|--|------------------|---|------------------|---------------------------------|
| | der
E | a 12
miers
nois
nil 84/
il 83) | der
m
(avr | s 6
piers
ois
il 84/
. 83) | der
m
(avr | niers
niers
ois
il 84/
r. 83) | der
m
(avr | nier
ois
1 84/
1 84) |
| ENSEMBLE ALIMENTATION | + | 7,9 | + | 3,4 | + | 1,9 | | 9,6 |
| (y compris bolinous) Produits à base de céréales Viandes de boucherie Poyr et charcotesie | *** | 9,2
8,1
6
4 | + | 3,9
3,3
0,8
0,5 | + | 1.9
2.7
0.2
0.6 | +, | 0,5
0,3
= |
| Votaliles, impian, gibiant, produito à boso
de vizzule
Produits de la pôche
Laita, fromages | **+* | 8,8
8,9
7,2
36,1 | + | 4.6
4.6
3.4 | * * | 21
35 | + | 9,1
0,8
0,7
1,2 |
| Curps gran at hearnes Légames et fruits Antres produits affonestaires Beisseur alcoulisées Butmous non alcoulisées | + | 18,1
18,2
8,7
5,3 | + | 8.8
8.2
3.8
2.8
7.1 | †
+
+ | 3771918 | ++++ | 1
1,1
0,9
8,6 |
| PRODUITS MANUFACTURES 1) Habilioment et textiles Vêtemests de dessus | ** | 12,1
8,2
19,7
9,7 | ÷ | 3,8
5,3
5,4 | * * | 44
23
28
31 | + | 1,6
0,7
1,1
1,2 |
| Autres vitements et accessuires Autres eticles textiles | * | 11,6
10,4
11,4
7,7 | ÷
+ | 5,7
4,5
5,7
3,5 | + | | +++ | 9,6 |
| Meshies et topis Apparain minagers (lectriques et à gaz Antres articles d'équipement du mé- | + | 42 | ٠. | 3,3
2,1 | + | 1,1 | | 6,7
6,5 |
| Savons de sokuago, produits déternits
et produits d'extretien | + | 9,7
6.4 | | 4,4
3,1 | | 2,7
1,5 | | 0,9
3.0 |
| Articles de tuilette et de seins Vélicules Papeturie, librairie, journant Pisoto, quitique, électro-acoustique Autres articles de loinir | * + + + + | 4.4
9.4
2.5
8 | * | 3
44
44
15
37 | ‡ | 2
2,7
2,6
1 | ++++ | 6,4
1,3
8,9
6,4
6,8 |
| Combustibles, énergie Tabacs et produits menufacturés di- | + | 7,9 | * | 3
4,6 | | 2,5
1,9 | | 0,1
0,8 |
| Services reintifs au logement dont : loyers Solus personnels, suint d'indiffement (1) Services de santé | ++++ | 6,2
8,2
7,8
8,3
8,3 | : | 2,4
3,9
3,6
2,2 | ++++ | 14
24
21
15 | +++ | 0,5
1,2
1,3
8,6 |
| Transports publics Services d'utilisation de véhicules privés (2) 15ôcels, cafés, restaurants, castines Antres survices (3) | +++ | 5,7
6
6,9
7,3 | ‡ | 2,7
2,9
1,9
2,9 | ‡ | 1,3
2,6
1,2
0,9 | + | 9,1
9,8
0,4
6,4 |

L'indice de l'INSEE, calcalé sur la buse 100 en 1980, s'est inscrit en avril 1984 à 147,3 coatre 146,4 en mars 1984. En rythme amuel, sar les trois derniers mois, la hausse des prix a été de 7,8 %.

Le poste « soins personnels, soins d'habillement » comprend notamment les dé-ses de ressemelage, bianchiasage, netroyage, reintererie, mais aussi les dépenses de

(2) Réparations automobiles, parkings, stations-service, péage sur autorontes, etc. (3) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (acolarité, mais aussi autors), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation appareils électro-acoustiques, tirage des films, redevance TV, etc.

ÉTRANGER

issements

e versions

The second secon

Paranger of the first

194, Le Friday

Link Comment

where he was

-

7 to -12 to

#tions

LESGARDS

Digital States of the

26 4 1 1 LUXUE

Bridia. In a

NAME AND ADDRESS OF TAXABLE

Butter to the state of

S'All sine 10 Less

Carrier Street S.

教育を かかる **(2004)** 10 (2007)(2.50 B. Burrell Land

Professional Profession Walte 1 34

開発 これいへは **MC** The Court

ESPECT CHAR SECTION OF LESSES

Frankling to the 温暖性 サンセッター は *** *** *** **** *** Calculate in a low 9355 A. C. B. 15

新衛衛 (統一年 医化化)

unc salease

Service of the Service matters in the second a Service of D et personer en la pa again grama de • Note that is the Section 1. Section 1

報告が

7., F.

4

1

4 No. 5

● : ←

Per, 432 '

(4)

La croissance continue aux Etats-Unis à un rythme plus modéré

(Suite de la première page.) Même si les récriminations des

Européens et des Japonais parais-sent déplacées, il n'en reste pas moins que les responsables améri-cains doivent mettre de l'ordre chez eux. Un déficit commercial, qui, en toute hypothèse, dépassera les 100 milliards de dollars cette année et sans doute l'année prochaine, est à terme difficilement supportable, car il draine vers les États-Unis des capitaux, dont d'autres pays ont dra-

Sur la gravité du déficit budgétaire, les appréciations divergent. Les chiffres sont imposents, mais ne disent pas tout: 180 milliards de dollars cette année, 245 milliards en 1987 si on laisse faire, selon les estimations de l'office budgétaire du Congrès (COB). La Maison Blanche a proposé un plan de réduction progessive du déficit, connu sons le nom de down payment, qui est ac-tuellement en discussion à la Chanbre des représentants et an Sénat. Il prévoit une coupe de 25 milliards dans le déficit en 1985, 50 milliards en 1986, et 75 milliards l'année suivante, soit 150 milliards sur trois ans. Tout le monde est d'accord sur la nécessité de ces réductions, « La choix n'est pas entre le down pay-ment et me rien faire, dit M. Ru-dolph Penner, directeur du COB. II est entre le down payment et faire

C'est bien l'avis de M. Martin Feldstein, président du bureau des conseillers économiques de M. Res gan, qui vient de donner sa démis-sion pour retourner à ses chères études. Selon lui, il faudrait faire trois fois plus que le down payment pour retrouver l'équilline, mais per-sonne n'y songe sériensement dans une administration qui croyait en-core, il y a quelques mois, que le dé-ficit budgétaire n'avait pas d'importance et que la oroissance le réduirait quasi naturellement. Para-doxe: des économistes qui se voulaient des parangons de verta moné-tariste vantent anjourd'hui, comme de valgaires keynésiens, les bienfaits du déficit des finances de l'Etat pour la reprise et les risques pour la e d'une déflation trop bretale de la demande publique.

L'objectif est en effet de réduire pour éviter un emballement infla-tionniste, mais d'agir avec assez de souplesse pour ne pas casser la ma-chine. Le souci commun à l'adminis-tration et aux parlementaires est d'empêcher une indexation automatique des dépenses publiques et un emballement des transferts sociaux tels que le budget échappe à tout contrôle. « C'est le risque le plus

PROGRESSION DE L'INDICE PRÉCURSEUR AMERICAIN

L'indice composite de l'économie américaine, censé indiquer l'évolution de la conjoncture, a progressé de 0,5 % en avril, après avoir baissé de 0,1 % (chiffre révisé) en mars.

Initialement, le département d'Etat avait annonce une baisse de 1,1 % de cet indice en mars (ce qui aurait été la première baisse après une amélioration continuelle depuis un an et demi).

L'évolution de l'indice composite en mars et avril donne à penser, esti-ment les économistes, que le ralen-tissement attendu de l'activité économique aux Etats-Unis, pourrait. être modéré. En fait, la croissance trouversit actuellement un rythme plus sage, mais qui pourrait en même temps être durable.

Les commandes aux industries de transformation ont, d'ailleurs, chuté de 3,6 % en avril, soit leur plus fort recul depuis quatre ans.

Sidérurgie, chantiers navals, automobile

TENDANCE A LA BAISSE DANS LA SIDÉRURGIE JAPONAISE

Tokyo (AFP). - L'année 1983 a été moins favorable que les précé-dentes pour les industriels japonais de l'acier, des chantiers navals et de l'automobile. D'après leurs bilans publiés le 31 mai, tous, à quelques exceptions près, ont caregistré des bénéfices en baisse, si ce n'est des pertes. Là comme ailleurs, c'est la sidérargie qui semble la plus tou-chée. Nippon Steel, le numéro un japonais de l'acier, a annoncé une baisse de 90,9 % de son bénéfice net en 1983, par rapport à 1982, pour un chiffre d'affaires de 11,56 milliards de dollars, soit 2,4 % de moins que

l'année précédente. Si l'on excepte Kawasaki Steel, qui reste bénéficiaire (avec 3,4 millions de dollars, soit 95,6 % de moins qu'en 1982), les autres sidérargistes accusent des pertes : 4,7 millions de dollars pour Nippon Kokan, le numéro deux japonais de l'acier. 25 millions pour Kobe Steel, 50 millions pour Sumitomo Metal.

« sherpa » du président Reagan pour les sommets des pays industrialisés, qui a commencé sa carrière publi-que comme conseiller de Roosevelt avant le goerre.

Platonnement des dépenses militaires

La manière dont la réduction du déficit sera obtenue importe autant que son volume. La Maison Blanche veit agr à la fois sur les dépenses et sur les impôts. Les dépenses mili-taires n'angmenteraient que de 5 % par an en termes réels. C'est plus que ne le souhaiteraient les démocrates majoritaires à la Chambre des représentants, mais moins que ne l'aurait voulu, à l'origins, M. Reagan. Là moorn, les Américains sa tournent vers leurs alliés.

"Si les Étais-Unis dépensaient pour son budget militaire autant que la RFA, relativement à son PNB, le déficit budgétaire serait réduit de 100 milliords. S'ils dépen-saiant comme le Japon, le budget

grave pour la stabilité politique, serait en excédent », dit un han-économique et sociale des États-Unis », affirme M. Allen Wallis, le ne penvent pas à la fois compter sur quier. Autrement dit: les Européens ne peuvent pas à la fois compter nu les Etats-Unis pour leur défense et se plaindre des effets néfastes du déficit public,

La proportion qui reviendra aux hausses d'impôts et aux compres-sions des depenses dans le down payment fait l'objet d'un marchandage entre la Maison Blanche et le Congrès. Les conseillers de M. Reagan sont prêts à profiter de l'occa-sion pour envisager une réforme en profondeur du système fiscal améri-cain, comprenant même une introduction de la TVA. Toutefois ils ne veulent pas la proposer avant que les parlementaires n'aient accepté des limitations des dépenses pour garder un moyen de pression.

Beaucoup d'observateurs sont sceptiques sur la capacité et la vo-lonté politique de l'administration, quelle que soit sa couleur, de s'attaquer vraiment au déficit budgétaire, Le premier semestre de 1985 tout de suite après les élections, sera d'une importance cruciale » déclare M. Greenspan. Un directeur de Fortune qui se présente comme un monétarisme convaince est franche-ment pessimiste : « Si les

démocrates sont élus, ils feront une politique monétaire expansionniste qui conduira à une explosion de l'instation. Si M. Reagan est réélu, ce même scénario n'est pas à ex-clure. L'autre possibilité serait une politique très stricte de lutte contre l'instation qui conduira à une récession vers la fin de 1985. »

Les experts discutent à perte de

vue sur les effets du déficit budgé-taire sur les taux d'intérêt. La Federal Reserve Bank, qui a inquiété l'administration républicaine en provoquant une augmentation d'un ni-point du taux de base (prime rate) an début de mai, est formelle : « Le marché attend des signes, un geste qui manifeste une volonté po-litique. » Mais faut-il appliquer les remèdes de cheval préconisés par M. Feldstein pour que l'impact psy-chologique soit suffisant? Si l'on s'en tient au modeste plan d'économies budgétaires présenté actuellement par M. Reagan, l'effet sur les tanx sera au mieux marginal. Si, de plus, la réduction du déficit est obtenue en augmentant les taxes, l'épargne des ménages et des entreprises risque de s'en ressentir, les possibilités de crédit diminueront et les pressions sur le marché monétaire

en seront pas allégées. M. Wallis ne voit aucun lien entre le déficit budgétaire et les taux d'in-térêt : « Quand M. Reagan est ar-rivé au pouvoir, le déficit était deux fois moins élevé et les taux deux fois plus hauts », dit-il. Même les experts, qui ne le suivent pas sur cette position extrême, considérent que le déficit n'est qu'un problème parmi d'autres et que les taux d'inté-rêt à long terme reflètent d'abord les attentes inflationnistes des milieux arientes initiationnistes des milieux d'affaires. Or, affirme encore M. Wallis, « depuis la guerre, les Etais-Unis ont éliminé l'inflation trois ou quatre fois, et elle est repartie de plus belle dans la phase suivante, Les hommes d'affaires appliquent le même raisonnement bien que cette reprise soit assiss sur des que cette reprise soit assise sur des bases plus saines. Quand les milieux financiers en seront

convaincus, les taux baisseront. » Sur ce point, les responsables de l'administration sont assez confiants. Au département du commerce, qui suit les questions économiques, le chef des prévisions estime que la hausse des prix ne dépassers pas 5 % cette année avec une augmentation de PNB de rythme voisin, qui per-

mettra de ramener le taux de chômage à moins de 7 % contre plus de 10 % en décembre 1982. Le ralentissement du rythme de la croissance n'est pas pour déplaire aux responsables qui y voient un gage de solidité et de durée. Les augmentations de salaires sont modérées, la productivité augmente ce qui devrait per-mettre d'améliorer la compétitivité des produits américains sur les marchés extérieurs malgré le haut niveau du dollar. En termes commercianz, le dollar devrait baisser d'environ 20 % d'ici la fin de l'année, estime-t-on à Washington mais les marchés financiers réagissent en fonction d'autres critères, les tanz d'intérêt, les besoins en dollars des pays en voie de développement,

 Le meilleur scénario, dit un respousable de la banque Morgan, serait une modération de la reprise aux Rtats-Unis et une relance dans les autres pays occidentaux. » A l'exception de la France, on y est ou presque, à moins que le lancinant problème des dettes du tiers-monde ne vienne tout remettre on cause.

DANIEL VERNET.



TWA est maintenant le transporteur officiel de l'Etat de New York.

L'Etat de New York vient de prouver sa haute estime à l'égard de TWA en lui décernant le titre tant convoité de transporteur officiel I.

N.Y.

De plus en plus de New Yorkais vous confirmeront que le meilleur moyen de gagner leur fabuleusé ville s'appelle TWA. Ils savent combien vous appréciez le service, le confort et les facilités offertes par TWA.

Son terminal exclusif à New York vous permet des départs, des arrivées et des correspondances rapides et simplifiées.

"Séjour minimum 14 jours, menimum 60 jours. Sur le torif indique, un leger supplément s'applique le week end.

L'Etat de New York sait aussi que TWA vous offre les tarifs les plus

3.750 F aller/retour*

bas sur ses 3 vols quotidiens de Paris à New York. <u>Vol</u> <u>Départ</u> <u>Arrivée</u>

TW 805 11.00 12.55 TW 803 1145 13.40 TW 801 13.50 15.45

Vous plaire nous plaît.



L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Société de banque et reestissements (SOBI) s'est tenue le 17 mai 1984 au siège social, à Monte-Carlo, sous la présidence de M. de la Chauvinière, pour approuver les comptes de l'estercice 1983. Au cours de l'année 1983, la production a atteint le chiffre de 131 millions de francs, contre le année 1983, a production a autent le cautre de 131 millions de prêts conventionnés. Les taux de refinancement à long terme ont été orientés à la baisse, mais la persistance des difficultés du secteur immobilier et le maintien d'un rigoureux encadrement du crédit ont constitué des éléments défavorables.

L'encours global au 31 décembre s'établissait, après provisions, à 530 462 000 F contre 496 131 000 F en 1982. Le bilan totalise 1 101 128,80 F et le bénéfice net de l'exercice s'élève à 4 588 128,80 F contre 2 555 569,60 F en 1982. Dans ce chiffre est compris un montant de 1 739 000 F provenant d'une plus-value

Suivant les propositions du conseil, l'assemblée a décidé la répartition d'un dividende de 12 F par action, soit 1 800 000 F.

L'assemblée a donné quitus de leur mandat à la Société de placements internationaux, administrateur démissionnaire, et à M. Laurem Gastaud, qui n'a pas sollicité la reconduction de son mandat en 1983. Elle a par affleurs renouvelé, pour une durée de six ans, les fonctions d'administrateur de M. Pierre de Lalande et de

Le conseil qui a suivi l'assemblée a décidé, conformément à l'autorisation de l'assemblée générale entraordinaire du 28 mai 1979, de porter le capital de 15 millions à 30 millions.

SOCANTAR

Societé anonyme su capital de 164 686 680 F Siège social : 7, rue Nélaton, 75015 Paris BCS Paris B 542 046 446 — APE 7680

Les assemblées générales, ordinaire et extraordinaire, de SOCANTAR, qui se sont tenues le 19 mai 1984, ont approuvé toutes les résolutions qui len étaient proposées.

L'assemblée générale ordinaire a ar-rêté le résultat déficitaire de l'exercice à la somme de 78 681,09 francs, L'assemblée a décidé de l'affecter au report à

L'assemblée générale extraordinaire a approuvé le projet d'absorption avec effet rétroactif au 1" janvier 1984, par voie de fusion-resonciation, de SOCAN-TAR par la Société nationale Elf-Aquitaine (SNEA). Cette fusion ne devicadra définitive qu'après approbation par les actionnaires de la société absor-bante, qui sont convoqués en assemblée par les actionnaires de la societe absorbante, qui sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le 6 juin 1984. Les actions SOCANTAR seront échangeables contre des actions SNEA, à raison de cinq actions SNEA contre huit actions SOCANTAR. Les actionnaires de SOCANTAR. de SOCANTAR, étant tous nominatifs,

Société annayme su capital de 86 005 400 F. Siège social : 7, rue Nébatoa, 75015 Paris, B.C.S. Paris B 582 013 666, APE 7600.

EFA S.A.

Les assemblées générales, ordinaire et extraordinaire, d'EFA S.A., qui se sont tenues le 29 mai 1984, out approuvé toutes les résolutions qui leur étaient

L'assemblée gésérale ordinaire a ar-rêté le bénéfice de l'exercice à 106 620,22 F. L'assemblée a décidé de l'affecter intégralement à des postes de réserves, après attribution statutaire de 445,80 F aux porteurs de parts bénéfi-

L'assemblée générale extraordinaire a approuvé le projet d'absorption, avec effet rétroactif au le janvier 1984, par voie de fusion-renonciation, d'EFA S.A. voie de l'insint-tendrication, d'EFA S.A. par la Société nationale ELF-Aquitaine (SNEA). Cette fusion ne deviendra dé-finitive qu'après approbation par les ac-tionnaires de la société absorbante, qui sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le 6 juin 1984. Les actions EFA S.A. seront échangées contre des actions SNEA à raison de cinq actions SNEA contre six actions EFA S.A. Les actionnaires d'EFA S.A., étant de SOCANIAR, étant tous nominaturs, vont être saisis d'une note circulaire leur indiquant les modelités de la mise en cuvre de l'échange.



PETIT BATEAU VALTON S.A.

L'assemblée ordinaire réunie le ouvrira cette année une nouvelle usine 25 mai 1984 sous la présidence de en Caroline du Sud.

M. Bernard Valton, président-directeur général, a approuvé à l'unanimité les résuivi a donné au conseil l'autorisation de

Le bénéfice net de la société mère, qui s'élève à 11 065 610 F, permet la distribution d'un dividende de 10.80 F asserti de 5,40 F d'avoir fiscal payable le 1" juillet. Pour l'exercice précédent le dividende net s'élevait à 9 F.

Les perspectives d'ensemble pour 1984 sont favorables au chiffre d'af-faires, mais l'échéance des contrats suploi-investissement devrait amener les résultats au aiveau de coux de 1983 dans une conjoncture générale marquée par la chute de la consommation. La société estime que les conditions d'un ac-croissement de son activité sont actuel-

lement réunies. D'autre part, Petit

Beteen U.S.A. poursuit son expension et

ou plusieurs fois de 20 millions de francs, d'émettre en une ou plusieurs fois pour 10 millions de francs d'obligations convertibles at de consentir. jusqu'au 31 décembre 1985, au bénéfice de certaines catégories de personnel, des d'actions.

En réponse à un actionnaire, le prési-dent a indiqué qu'à fin mars les résultats de Petit Bateau Valton étaient en pro-gression de 15 % sur ceux de mars 1983. En ce qui concerne les principales fi-liales, Danjean est au même niveau que l'an dernier. Les résultats de Valco sont en baisse, mais capendant positifs, ceux de Tartine et Chocolat sont très supérieurs, et ceux de Petit Bateau U.S. ont

CONTTÉ CENTRAL D'ENTREPRISE DE

COMPAGNE DU CRÉDIT UNIVERSEL

Assemblées du 25 mai 1984 Les sociétés du Groupe de la Compaguie du crédit universel, elle-même fi-liale de la Banque sationale de Paria, vicanent de tenir leurs assemblées générates annuelles qui, après approbation du bilan et des comptes de l'exercice écoulé, out arrêté comme suit leurs béaéfices aets après impôts de 1983 :

Compagnie du crédit universel: 59 961 885,57 F (dont 35,6 MF de revenus nets des titres des filiales). Crédit universel: 33 514 728,99 F. Universel factoring: 1 866 162, 31 F. Locunivers: 8 132 089,25 F. Unifima: 2 114 691,43 F. Locationfor: 1670 1971 1971

Intérêts des tiers exclus, le bénéfice net consolidé de la Compagnie du crédit miversel ressort à 71,5 MF, ses capitaux propres consolidés s'élevant à 391,1 MF après affectation des résultats

de 1983.

La Compagnie du crédit universal mettra en paiement, à compter du 11 juin 1984, un dividende global de 50,40 F par action (coupon nº 35 de 33,60 F set, plus avoir fiscal de 16,80 F), contre 48 F pour l'exercice précédent, l'augmentation du dividende syant été limitée à 5 % conformément aux recommandations en le compagnations de 1983.

Les divincendes de ses filiales seront également payables à partir du 11 juin prochain (contre estampillage des titres, tous obligatoirement nominatifs), à savoir: 46 F aet pour Crédit universel (case m 37), 13 F net pour Universal Factoring (case m 18), 80 F net pour Locunivers (case m 14), 20 F net pour Unifimo (case m 11) et 100 F net pour Locationfor (case m 21).

CREUSOT-LOIRE Le comité central d'entreprise de

Crossot-Loire s'est réuni, à Paris le 29 mai, pour examiner principalement les comptes de la société et son bilan social pour l'exercice 1983.

Il a d'autre part été informé de ce que, à la suite du jugement du 14 mai accordant à Creusot-Loire une mesure de suspension provisoire des poursuites, les conseillers désignés par le tribunal de commerce de Paris avaient, le 22 mai, advanté à la recété des pourseitests adressé à la société des propositions pour un plan de redressement et, compte tens de la participation deman-dée à l'État et aux banques, les avaient communiquées aux CIRI (Comité in-terministériel de restructuration industrielle) et aux principales banques.

Les propositions formulées retien-nent, comme contrainte de ce plan de redressement, la nécessité de porter los fonds propres de Crensor-Loire à un niveau suffisant pour assurer la gestion industrielle normale et être de nature à permettre aux actionnaires de la société d'apporter la contribution prévue par les accords de novembre 1943.

Creusot-Loire a fait committre le 23 mai à MM. les conseillers, an CIRI et aux autres interiocuteurs précités, qu'elle était d'accord, en ce qui la concernait, pour établir un plan de re-dressement sur les bases proposées.

Il a été précisé au comité central d'entreprise que la société ne disposait toutefois d'aucune réponse lui permetant, à ce jour, d'engager plus avant la mise au point du plan de redressement économique et financier assorti du plan d'apurement collectif du passif qu'il lui a été imparti de déposer au graffe du tribunal au plus tard le 13 juin.

LA CRISE FINANCIÈRE INTERNATIONALE

L'Argentine discute

un nouvel accord

avec ses créanciers

L'Argentine négocie avec accord entre le Fonds et l'Argen-

l'ensemble de ses créanciers, afin tine, un montage financier serait de pouvoir honorer ses échéances mis au point. Le gouvernement

du 30 juin prochain et éviter une des Etats-Unis a déjà fait savoir

défaillance qui ébranlerait le sys-qu'il maintenait le crédit-relai de tème financier international. A 300 millions de dollars destiné à

la fin de ce mois, elle doit payer . faire la soudure », tandis que

1350 millions de dollars, dont les banques internationales, spé-

500 millions en intérêts. Dans cialement américaines, prête-l'attente d'un crédit de 1 mil- raient 125 millions de dollars

taire international, dont l'octroi tine prélèverait 375 millions de

· (Publicité) ~

AVIS AU PUBLIC

ÉVACUATION DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

DE LA CENTRALE NUCLÈAIRE DE BELLEVILLE (Chor)

LIGHE A DEUX CIRCUITS 400 Ky SOISMORAND-DAMBRON

RÉALISATION D'UN PREMIER TRONÇON

BATILLY-en-GATINAIS/DAMBRON

ll'est porté à le conssissance du public qu'une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par Électricité de Françe, en vue d'obtenir le décless-tion d'utilité publique des traveux de construction de la ligre visée ci-deatus.

Conformément eu décret nº 77-1141 du 12 octobre 1877, le dossier présenté par Électricité de France comporte une étude d'impact.

Du landi 18 juln 1984 au Sernedi 29 septembre 1984 inclus, les personnes inté-tendes pourront en prentre conneissance sux lieux, jours et heures oi-après (sauf les

riales - Suranu des opérations immobilitées et de l'unbanisme.

A la some prifescion al Original.

† du lunci au joudi de 8 h 45 à 16 h 45, la vendraci de 8 h 45 à 16 h.

A la sous-préfecture de Pithiviers. A du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h

A to mairie d'Arteney.

du lundi su jeudi inclus
de 8 h 30 à 12 h.

A le marie de Live en Bays

A la mairie de Chaussy.

A la make of Direct.

A la makin de Doyces.

A to remarks of Exposure

A la resicio de lissemo la Rolanda.

A le matrix de Coursaline. # fe marci de 11 h à 12 h.

du tundi au jaudi inclus de 8 h 30 à 12 h at de 14 h à 17 h.

Le vendredî de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 16 h, cet : les semedis 23 juin et 21 juillet de 9 h à 12 h.

con : les sernedie 7 juillet et 21 juillet de 9 la 8 12 la.

nenencea : les semedis 23 juin et 21 juillet de 8 h 30 à 12 h.

et de 13 h 30 à 18 h. le verdeud de 8 h 30 i 12 h. et de 13 h 30 à 17 h.

te Live-sin Blavson. ★ le lundi de 17 h.à 19 h.

A la mairie Co. carville.

A le lundi et le jeudi de 14 h à 17 h 30,

A le mardi et le vendredi de 9 h à 12 h,

a le semedi de 9 h à 11 h 30.

fe fundi et le mardi de 9 h à 12 h. # le marcredi de 16 h à 19 h.

* le jeudi de 15 h à 18 h.

A to make de Jouy-en-Pichhversie.

* le marcii et le vendredi de 18 is à 18 ts.

★ le samedi de 9 li à 12 h.

★ to jeudi de 16 h à 19 h. ★le sameti de 14 h à 15 h.

tous les jours ouvrables du luncii au vendrarii moisse :

* de 8 hà 12 het de 14 hà 17 h.

A la mairie de Berliny en Getimes. * le marcii et le vandradi de 17 h 45 à 19 h.

A la mairie d'toy. ★ le mercredi de 14 h à 15 h.

A le matrie de Tiverson.

★ le fund de 18 h à 19 h.

★ le vendredi de 18 h à 19 h.

★ le jeudi et le vendreti de 13 h 30 à 16 h. ★ Les 1° et 3° samedis du mois de 9 h 30 à 11 h 30.

★ le mardi et le vendredi de 17 h 30 à 19 h 30,

A la mairre de Phibrian.

\$\delta\$ de landi au jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.
\$\delta\$ le vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

le Rouminville-eux-Bole. 🖈 le mardi et le vendredi de 17 h à 18 h 30.

★ les kindi, marcii et vendradi de 17 h à 19 h.

★ le mardi et le vendredi de 18 h 45 à 19 h 45.

irection interdépartementale de l'industrie région centre, 16, rue A neult à Saint-Jean-le-Blanc (Loiret) (Division Energie — 4º étage).

registre sers également déposé avec chaque dossier zille que les personnes izab-sées pulsamit y consigner leurs observations.

★ du lundi su vendredi de 8 h 30 à 12 h. et de 13 h 30 à 17 h 30.

± du lundi au vendredi de 9 h à 12 k. ★ le memodi de 9 h à 10 h.

est suspendu à la signature d'un dollars sur ses réserves.

supplémentaires et que l'Argen-

liard de dollars du Fonds moné-

La suspension du remboursement de la dette privée bolivienne

Une décision qui est la conséquence de graves difficultés intérieures

La décision spectaculaire de la Bolivie de suspendre le rembourse-ment des intérêts et des amortissements de sa dette extérieure privée de 104 milliards de dollars est la première prise par un pays latinoaméricain.

Le ministre bolivien des relations extérieures. M. Gustavo Fernandez, a, toutefois, précisé : • Il ne s'agit pas de ne pas payer la dette, mais de suspendre le paiement des intérèis et des amortissements le temps de sa renégociation. »

Selon des sources officielles re-cueillies par l'AFP, la Bolivie doit rembourser un total de 616 millions de dollars en 1985, correspondant aux intérêts et amortissements. parmi lesquels 264 millions aux banques privées.

La suspension du service de cette dette permettra à la Bolivie de relancer une partie de son appareil de production actuellement paralysé par la grève, de combler l'important déficit alimentaire et d'assurer le paiement de salaires.

M. Fernandez a souligné que la décision bolivienne, prise après un accord avec la puissante Centrale ouvrière bolivienne (COB), différe de la récente proposition faite par le vice-président Jaime Paz Zamora d'obtenir un moratoire de quatre ans pour le remboursement de la dette.

Le ministre des finances. M. Fiavio Machicado Saravia, a démissionné après l'annonce de cette décision, à laquelle, selon certaines informations, il était hostile.

Selon les chiffres les plus récents, la dette extérieure publique con-rante à rembourser était de 2,22 milliards de dollars en décembre 1983.

La dette contractée à cette date atteignait 5,3 milliards, sur lesqueis 4,29 milliards ont déjà été dé-

Au cours des dix dernières années, les gonvernements ont contracté une dette de 2.82 milliards de dollars. Cette dette correspond pour 80 % à la période du gouvernement du général Hugo Banzer, au pouvoir de 1971 à 1977.

Le gouvernement de l'actuel président, M. Hernan Siles Zuazo, a pour sa part contracté une dette de 505,28 millions de dollars et émis des obligations pour plus de 800 millions de dollars.

La suspension des paiements sur la dette extérieure prévue est le reflet de la dramatique crise économique et sinancière que traverse le pays depuis une dizaine d'années, soulignent les analystes à La Paz.

L'impossibilité de trouver des fonds pour contracter de nouveaux crédits, le taux d'inflation qui de-vrait atteindre plus de 1500 % à la fin de l'année, la chute brutale de la production de ses minerais traditionnels (étain, zinc, cuivre, etc.) et la baisse de ses exportations provoquée par le paiement de sa dette, ont contraint la Bolivie (près de 6 mil-lions d'habitants) à être le premier pays latino-américain à prendre

Un impact limité sur le système bancaire international

La décision de la Bolivie ne 'qui dirige le comité de coordination evrait pas avoir de conséquences bancaire de la dette bolivienne, on se devrait pas avoir de conséquences majeures sur le système bancaire international, estimait-on généralement, jeudi, dans les milieux linan-

Il a'en reste pas moins que les premières indications d'une suspension possible du service de la dette bolivienne avaient accru, mercredi 30 mai, la morosité des marchés financiers américains, et contribué, notamment, à un repli du dollar sur le marché de New-York.

Les milieux financiers estiment que la décision bolivienne pe devrait avoir qu'un impact réel limité, étant donné que sa dette à l'égard des banques privées étrangères est relative-ment modeste : 1,05 milliard de dollars, dont 340 millions envers les banques américaines.

Les mêmes milieux ajoutent que la décision bolivienne n'a pas constitué une véritable surprise. Avec la poursuite des grèves dans le pays, cette décision - était peut-être inévi-

Au siège de la Bank of America,

borne à indiquer que ce comité suit de près depuis 1982 les problèmes économiques de la Bolivie. On ajoute que les créances de la banque sur la Bolivie, qui se montent à un peu moins de 100 millions de dol-lars, ont., « depuis quelque temps », été classées dans la catégorie des prèts » non performants », c'est-à-dire dont les intérêts n'out pas été verses depuis plus de quatrevingt-dix jours. - (AFP.)

• La COB appelle à la fin des grèves. - Une assemblée nationale extraordinaire de la Centrale ouvrière bolivienne (COB) a appelé, le jeudi 31 mai, tous les tradifférentes actions de grève qui étalent en cours, certaines depuis près de deux mois. Cet appel a été aussitot suivi d'effet. Il est survenu dans les quelques beures suivant la décision gouvernementale de suspendre le service de la dette extérieure aux banques privées. -

Les négociations entre le Fonds monétaire et le Nigéria seraient bloquées

« Le Nigéria peut vaincre ses diffi- régime civil. « Le Nigéria est memcultés économiques, avec ou sans bre du FMI, et nous possédons de l'aide du Fonds monétaire interna- l'argent au sein du Fonds », a raptional (FMI) », a déclaré le ministre nigérian des l'inances, M. Onaclapo Soleye, renforçant aiusi le sentiment des analystes à Lagos qui estiment que les négociations entre

le FMI et le Nigéria sont bloquées M. Soleve a estimé que le Nigéria n'était pas dans un étai désesperé - et que son gouvernement ne poursuivait le dialogue avec le FMI qu'à cause des négociations sur un emprunt global de 2 à 3 milliards de dollars, entamées par l'ancies

REPLI SENSIBLE DU DOLLAR: 8,33 F

Le dollar s'est sensiblement replié, rendredi 1º juin, sur les marchés des changes, revenant, à Francfort, de 2,7350 DM à 2,71 DM, et, à Paris, de 8,42 F mercredi 36 mai, à 8,33 F. Ce repli est attribué à toute une série de facteurs : annoace, mercredi, d'un déficit record de la latace ciale des Etats-Unis, ralentissement du rythme de l'expansion américaine...

pelé le ministre en ajoutant que • l'intérêt national - déterminerait l'acceptation ou le refus des propositions en négociation.

pétrolieres.

Une confirmation de ce blocage

Ces déclarations interviennent alors que les experts économiques à Lagos estiment que le gouvernement a jugé inacceptables trois conditions du FMI: dévaluation de la naira (monnaie nationale) de 25 % par rapport au dollar, libéralisation du commerce et arrêt des subventions

entre le FMI et Lagos pourrait avoir des répercussions sur les négocia-tions de rééchelonnement de la dette extérieure du Nigéria. Par ailleurs, la demande du Nigéria d'une augmentation de son quota de produc tion pétrolière au sein de l'OPEP (1.3 million de barils/jour actuellement) n'ayant toujours pas abouti. Il serait envisagé d'autres mesures économiques intérieures capables de revitaliser l'économie nigériane.

Pour réussir, dépliez-vous!

Prenez votre véritable dimension: celle des vrais Par exemple, d'avoir obtenu le diplôme du program-me de formation polyvalence en gestion

Administration de l'Entreprise Celus que vous offre la possibilité unique d'acquerir en 9 mois d'études à plein temps une formation méthodologique et tachnique valable pour trente ans de réussite professionnelle. Parce que ce prografi-

me est différent. Son but exclusif est de former des managers immédiagement opérationnels, dans un cli-mat et avec des méthodes d'entreprise. La prochaine session débute en actobre 1984. Yous pouvez encore être l'un des quaranne stagaures qui y seront admis. Il vous suffit de demander sons engage ment un dossier complet d'information.

Orthon, le 23 mai 1994

aire de la République

La Préfes.

ECADE State d'Administration des Entreprises Rue du Bugnon 4, CH-1005 Lausanne (Suisse) - Tél. (021) 221 511





atel ou Kel

هود ر گازورهای 4670

करण है

MARCHÉS FI

an jerin Talkhir Service B

Steps 25 Steps 25 Steps 1998 Steps 1998 Steps 1998

- 5 Sec. 16 Special program 444 SHARE OF THE PERMIT ii wing うちょ 発動し 2 2 يد المهمودة 43-6-499 terr der

4.1 0

white the sa

Same a. · 100 [10] 15個年 第1 1 684 Personality of 27 976 e Maritagel in a party ANTONIO SIL 4- 6-26 Programme in the grammer was seen and the

1 70 %

10 PM 133 to letter La Pagge C . 100 200 1 Tes

The state of the s

| er
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • | | | | | · | | | • LE MONDE | - Samedi 2 | juin 1984 | Page 25 |
|---|--|---|--|--|--|--|---|--|---|--|--|
| SOCIETES | MARCHÉS | FINANCIERS | BOU | JRSE | DE PA | RIS | Comp | | | | JUIN |
| | PARIS | | VALEURS | 1 % 1 9 | VALEURS | Cours Demi | VALCING Cours | | Cours Dermer
préc. cours | VALEURS | Cours Demier pric. cours |
| | 1° juin | | 3 % | | 008 Deltelande S.A | . 735 765
720 748
124 50 112
645 650 | Rescorts Indust 62 :
Révillon 400
C Ricquies-Zen 126 | 400 Noranda | . 24 60 24 40 | Dauphin O.T.A
Guy Degrenne
Merlin Immobilier . | . 1610 1800
800 795
1680 1680 |
| STISSEMENTS | Tassement La dernière séance de la semaine n'a pas été brillante à la Bourse de Paris. | Wail Street a normalement fonctionné, | Emp. 8,90 % 77
9,80 % 78/93
8,80 % 78/86 , | 116 50 0
89 60 B | 24? Dist, indochine
729 Dray, Trav. Pub
160 East Bass. Vichy | . 484 20 480
. 250 10 243 5
. 150 150 | Rosano (Fin.) 130 | Patrofina Canada . | 314 308
60 70 57 50 | Métallung, Maniere .
MLM.B
Novotel S.LE.H
Om, Gest. Fig | . 1645
260 265 |
| A Dec. 1 | Le marché a vu ses forces faiblir et, à
la clôture, l'indicateur instantant accu-
sait un repli légèrement supérieur à | une coincidence? Très lourd ces derniers
temps, le marché est un peu remonté, et, à
la cléture, l'indice des industrielles euregis- | 10,80 % 79/94
13,25 % 80/90
13,80 % 80/87
13,80 % 81/99 | 100 90 13
102 51 8 | 026 East Victel 214 Ecco 672 Economists Centre 241 Escre-Sange | 921 902
2785 2790
492 492
264 266 | Rougher et Fils | 900 Procter Gamble | . 479 80 489
. 40 70 40
. 182 183 | Peta Batasu | |
| A STATE OF THE STA | 0,6 %. Rien de bien méchant au demeu-
rant. Vu le contexte international, cer-
tains s'attendalent à pire et, du reste,
en cours de séance, le repli avait même | trait une modeste avance de 2,26 points à 1104,84. Le bilan de la séance a été à la hauteur de ce acore. Sur 1952 valeurs traitées, 858 ont progressé, 678 ont haissé et | 16,75 % 81/87
16,20 % 82/90
16 % juin 82
E.D.F. 7.8 % 61 | 109 75 12
110 70 6
110 32 15 | 173 Bectro-Financ | 479 480
172 50 173 5
800 800
128 90 128 9 | SAFAA | 280 Shell fr. (port.) | 427 426
92
218 212 | Fer East Hotels
Sofibus | . 207 215
. 545 545 |
| STATE OF THE STATE | dépassé 0,9 % avant de se ralentir. Ici comme ailleurs, la décision prise par la Bolivie de suspendre provisoirement le | Les nouvelles insistantes seion lesquelles
l'Iran vendrait du pétrole en dessous des | E.D.F. 14,5 % 80-8
Ch. France 3 %
CNS Boues jonv. 82
CNS Parabas | 120 102 0
120 | 143 Entrepôts Pares | 270 265
1220
325 | G Seint-Raphael 85 Selins du Midi 292 Sants-Fé 153 8 Sataen 48 8 Savoisienne (M) 81 | 290 Stitiontsin
0 151 50 Sud. Allumettes . | 154 20 | Hor | B-cote |
| And the second s | remboursement de sa dette extérieure a
produit un très mauvais effet. Une
péripétie de plus dans le film moné-
taire à grand spectacle présentement à | quelques achata. Mais ce sont surtout les
espoirs d'une reprise technique qui out
eacouragé les opérateurs à reprendre posi- | CNB Susz | 5 ل232 10 ا | 581 Eurocom
581 Eurocom
581 Europ. Accumul, | 406 410
600 576
32 10 31 1
368 20 361 2 | SCAC | 140 Thyssen c. 1 000
265 Toray indest. inc .
210 Viella Montagne . | 280
17 30 17 15 | Alser Cellulose du Pip C. Sabl. Same Coperex | 29 80
116
526 527 |
| The second second | l'affiche sur tous les écrans du
monde? Quelques-uns le disaient.
Mais beaucoup commencaient à en | tion. Chaque fois que l'indice Dow Jones est
tombé ou a fait mine de tomber en dessous
du seuil des 1 100, les cours se sont
redressés. Beaucoup ont estimé que, après | VALEURS | | Fritor Putin Ferm. Vichy (Ly) curs Finalens | . 1060 1060
106 107
106 105
118 120 | Serv. Equip. V&n. 37 Secti 29 8 Sicotel 280 | 38 West Hand
0 28 60
270 | D MARCHÉ | Dunico
F.B.M. (U)
La Mure
Pronuptia | . 160 |
| | trouver la multiplication inquiétante.
Les Bourses de Londres et de Tokyo
sont anxieuses du dénouement. Que,
dans ces conditions, Paris ait des fris- | une longue période de baisse, le phénomène
avait de bonnes chances de se reproduire.
Reste le problème posé par la tension | Obligation:
B.S.N. 10,50 % 77 | 2576 | Foncière (Cie) | 280 278
1000
193
162 80 168 3 | Sinven 150
Siph (Plant. Hévèns) 243 2 | D 242 AGP-RD | 1850 1700
 540 539 | Rosesto N.V.
Sebl. Monitor Corv.
S.K.F.(Applic. mic.)
S.P.R. | . 128
60
122 10 132 d |
| 26 6 | sons dans le dos ne saurait vraiment
surprendre.
Pour l'instant, le marché a, semble- | masse monétaire (3,3 milliards de dollars) | Carrelour 6,75 % 7
Interbail (obl. core.)
Laferge 6 % 72
Martel 8,75 % 70 . | 354 35
1825 182 | Forges Geregiten Forges Stranbourg | . 1900 1790
175 176
13 50 13 8
140 141 | Soficom 211
Soficom 475
SOFIP HAI 508 | 215 Daisa | 267 250
332 10 330 | Total C.F.N | 294 |
| Martin Commence | 1-il, conservé son sang-froid. Mais son
comportement n'est pas vraiment signi-
ficatif du sentiment profond nourri ici. | igne avec les prévisions et ne devrait pas,
selon les spécialistes, trop perturber le mar-
ché. L'activité s'est ralentie, et, de
105,66 millions de titres la veille, les | Moët-Hermer.9% 7
Moët-Hermer.9% 7
Perspect 6% 70-75 | 7 1830 185
9 300 30
. 369 50 | France (A.R.D | 840 | Sogepal 254
6 Souture Autog 88
Sovatvel 940 | VALEURS | Émession Rachet
Free incl. net | VALEURS | Émission Rachet
Frass incl. net |
| Era San | Une bonne partie de la clientèle, éloi-
gnée par le « pont », était absents. Il
avait été intéressant de conneître sa
réaction. | échanges sout tombés à 81,89 millions. | Sanofi 10,25% 77
SCRE6
Téléen. 7% 74
ThomCSF 8,8% 7 | 179 | From Paul Reserd | 811 B10
422 410 | Special 142 6 S.P.1 343 Special 173 173 173 | | 223 74 213 58
257 03 245 37 | Laffeto-Styleopien
Laffeto-Styleopien
Laffeto-Stance | 110034 751 10034 75
526 69 598 27
202 41 183 21 |
| Service of the servic | Notons que les titres participatifs
émis par le CCF seront admis à la cote
officielle le 5 juin prochain. | Akaa 33 1/2 33 7/8
A.T.T. 15 1/2 15 3/8
Books 37 7/8 38 7/8 | | au comptai | Gagnerat Gaz et Ease Fit Gagnerain Gir, Arna, Hold, Garland (Ly) | . 1350 1350
 110
 26 501 28 5 | Stemi 284 1 Synthelisbe 781 Testunger 781 Testunger 800 Thann et Mach 100 | 750 AGF, 5000 | 244 85 233 75
366 86 360 22 | Leffine-Obiq
Leffine-Placements
Leffine-Rend
Leffine-Tokyo | 134 58 128 48
1628 19 04 162 71 6 32
192 72 183 98
1 900 07 859 26 |
| The second secon | Sur les indications du dollar, la devise-titre a baissé et s'est échangée entre 9,68 F et 9,74 F contre 0,68 F 0,09 F 0,00 F 0,0 | Ford 98.179 98.779 | Acies Peoplest
A.G.F. (St Cent.)
A.G.P. Vio
Agr. Inc. Media | /9 9 | Gr. Fig. Countr | 260 250
210 10 210 5
80 80
313 308 6 | Tour Effel | 100 Attalia | 221 80 211 74
176 131 170 05
452 031 431 53 | Lion-Associations Lionphis Livret ponefaulle Mondiale levestussess | . 11761 12 11761 12
61620 85 51010 74
461 78 448 33
230 35 315 37 |
| the state of the s | 9,68 F/9,85 F. Phénomène de bascule habituel : à l'affaiblissement du billet vert a cor- respondu une hausse de l'or coté | Gentral Electric S2 1/8 Gentral Foods 80 1/2 80 1/4 Gentral Monan 82 5/8 82 1/4 Georgean 23 5/8 23 5/8 | Allobroge Assrep André Roudige Acolic, Hudraul | 290 29
143 14
302 20 | Groupe Victoire G. Transp. Ind. Hutchisone Hydro-Engrain | 779 790
163 155 | Uncial | 0 86 Associ | 22969 05 22968 06
280 21 277 05 | Nonece | 57921 87 57921 87
438 79 418 88
105 91 107 11
23874 54 23826 89 |
| The second secon | 389,40 dollars l'once à Londres
(+5,15 dollars). A Paris, le lingot a l
regagné les 800 F perdus mercredi | LR M. 107 1/2 108
LT. 34 3/4 35
Model CE 25 7/8 25 1/4
Plast 31 3/4 31 7/8
Schlasburger 47 7/8 47 3/4 | Arteis
Arteis
At. Ch. Leire
Aussociat-Rey | 524 51
12 90 1
23 2 | Hydroc. St-Denis immindo S.A Impliment | 50 46 7
212 20 216 5
170 10 174 6
332 332 | 00 Un. Iggm. France 274
0 Un. Izd. Cridik 360
0 Usner | 272 Capital Plus
341 Columbs (or W.L.) .
8 2 70 a Comerciano | 1278 45 1278 45
624 25 595 54
286 83 275 54 | MusicEpargra
MusicInter.
MusicChications | . 11900 U9 11782 27
. 863 33 852 82
433 31 413 66 |
| The first state of the second | pour s'inscrire à 104500 F. Forte reprise du napoléon à 649 P (+ 20 F). Le volume des transactions a diminué: 7,59 millions de france | Tentop | Baie C. Monaco
Saczole
Banque Hypeth. Eur
Banzy-Ouese | . 500 49
2 298 29
348 33 | 1 20 Inmoberges | 2336 2310
407 50 410
841 | LLT.A. 240
Vicer 239
Virty 62.4
Waterman S.A. 265
Brass, du Meroc 141 | 248 Déméter | 369 38 352 60
365 94 349 35
11916 83 11893 04 | Notes - Placements - Notes - Valence - Chillian - Chill | 166 10 149 02 |
| And the second s | contre 10,56 millions de francs. | | B.N.P. Intercentin
Dénédictive
Bon Muschi
Bone | 1880 189
126 12
296 29 | O Jauger B Latite Ball | 785
29 20 29
304 10 300
56 30 57 5 | Smi. Over Ab 33 6
Étrangère | Drouge-Salarana | 720 46 687 79 | Paribas Spargue
Paribas Spargue
Paribas Session
Patrimone Retraite | . 504 73 481 84
1180 42 1157 27 |
| As and the second second | UAP Les résultets des trois filiales | SOCIÉTÉS net a augmenté de l'açon spectaculaire, pas- | Bras, Glas, Int Call | . 480 48
. 240 24
. 98 8 | 1 La Brosse Depont
D Labon Cle
Like Boncières | 129 10 129 1
108 112
322 310 | A.E.G. 387 Akzo 290 Akzon Alum 285 Akpersone Bank 1088 | Eperger Siete Sport Siete Sport Siete Eperger Associations Eperger Capital | | Phenix Piscements Places Investes. Places are constant. Province Investigs. | 421 95 402 82
96231 41 55231 41
270 55 268 57 |
| A SECTION OF THE PROPERTY OF T | d'exploitation (UAP-land, UAP-vie et
UAP-capitalisation) de la société cantrale
Unlon des assurances de Paris ont forte-
ment progressé en 1983, passant de | bond est surtout du aux meilleures condi- | Campunon Bern
Carot: Peding
Cartone-Lovaine | 370 30) 36
66 10 6
165 15 | Loca-Esparaion Locafinacelire Locatel | 820
215 217
207 310
315 321 | Art. Petroline 800
Arted 306
Astroione Mines 108 6 | 1084 Eposyte-Cruss | 625 71 600 20
171 06 163 30 | Renden, St-Hoseni
Sécur, Mobiline
Sél.court terme
Sélec, Mobil, Div. | . 11096 10 11039 90
. 387 54 388 97
. 11191 10 11107 79
. 213 53 305 88 |
| No. 1 | 572,7 millions de france à 803,7 millions de
france (+ 40,3 %). Le chiffre d'affaires de ces trois fifiales a
progressé de 12,6 % pour atteindre | a aussi été favorisé par une amélioration de
la compétitivité à l'étranger, ce, grâce à la | Caves Requirer
C.E.B.Frig
C.E.M.
Contan. Minesy | . 270 271
. 29 21
. 761 790 | Luciseire S.A | 119 10
459 459
288 294
34 40 34
62 40 80 | Benco Central | 106 Sperge-Use
0 30800 Epeobly | 331 85 316 61
1182 89 1150 39
8431 86 8048 83 | Silection-Rendern
Silect. Vel. Franç
Sileta-Associations
S.F.I. fr. et étr. | |
| particular and the second seco | 21,84 milliards de francs. Un dividende net de 35 F par action sera versé. Il est assorti d'an avoir fiscal de | | Corenet Phyl
Corebati
C.F.F. Persaline
C.F.S.
C. S.L.B. | | Magnerit S.A
Marceness Pert | 80 50
149 182
38 60 | Boweter 38 0
British Petroleute . 71
Br. Lambert 384 2
Caland Holdings 102 2 | 0 389 70 Faces | 1029 36 983 18
830 91 802 30
145 78 139 17 | Sicretine
Sicre 5000
Sicretance
Sicret | 494 59 472 18
216 58 206 76
382 88 335 88 |
| 411 | 17,50 F, le revens global attendra 52,50 F., et aera en progression de 11,07 M. COURTAULDS. — Les résultats du groupe britannique (testiles, marières plas- | | C.G.V.
Chambon (ML)
Chambourry (ML)
Champex (My) | . 125 70 127
. 410 400
. 1000 | Mors | 301 302
280
125 124 | Caracian-Pacilis 296 Consec 355 Consecs 570 Den and Kraft 715 De Beers (port.) 69 5 | 296 10 France-Germatic
358 France-Investins
frOis [nose.]
France-Constitution of the constitution of the constit | 401 73 383 51
382 14 374 36
280 73 239 36 | Shemmy
Shemar
S.L.—Bot
S.L.G. | . 208 17 198 73
. 230 64 315 65
. 528 14 896 05 |
| <u>W</u> | tiqués, peintures) se sont améliorés en 1983. Si le chiffre d'affaires a très modestament progressé (7 % environ), pour atteindre 2038,1 millions de livres, le binétice | de 78,4 milliards de yens (351 millions de
dollars), en hensse de 30,6 % par rannort à | Chira. Gde Parciese
C.I. Maritiste
Citzens (B)
Citzens | . 80 B | Notes Comit | 125 80 130
87
316 318
96 56
135 10 135 | Dreycher Bank 550
Fathers of Auk 57 | 568 Fraction
Frace-Associations | 435 49 415 74
61296 23 61143 37 4
1029 90 1027 84 | ISUL | 869 01 863 71
414 80 395 89
338 81 323 45
822 581 785 26 |
| SASA
Sasan Sasan | INDICES QUOTIDIENS
(INSEZ, Impa 190 : 20 dic. 1903)
29 mai 30 mai | | Cochary
Cokadel (Ly)
Coglii
Comindae | 410 410
263 260 | Optorg
Origny-Describe | 120 120 6
106 109 9
294 291 | | 300 80 Gestilen | | Sogniter
Soleil Inveter.
Technocia
U.A.P. Invester. | 1043 89 996 55
397 39 387 39 |
| erander
Region II
Angles de la Region de la | Valeurs finançaism | intions financières japonaises. Le bladfia
not par action s'élève à 35,18 yens
(15 cents), contre 26,93 yens (11 cents). | Comp. Lyon-Alem.
Comp. Lyon-Alem.
Concorde (La)
C.M.P. | 294 300
16 50 16 | Pathé-Cnému | 183 163
300 290
287 254
128 | Grand Metropolizan | O Horzon B46 Horzon LM-S1 | 1216 66 1161 48
882 73 862 84 | Uni-Associacems
Unitracy
Uniforciar
Ungestion | 107 98 107 98 261 72 249 85 685 21 684 14 512 88 585 06 |
| | (Sure 100 : 31 dic. 1961). 29 mai 30 mei 30 mei 172,1 273. TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE | trassactions sur valeurs mobilières a aug-
menté de 7,6 % à 150,1 milliards de yens
(671 millions de dollars). Ce résultat place | Coste S.A. (U) Crédit (C.F.S.) Créd. Gén. Ind. Cr. Universal (Cin) | 536 62
504 50 | Porcher | 134 50
320 310
100 10
165 158 3 | L.C. industries | 1256 Interested Intere | 12266 47 12025 95
10657 63 10078 88
291 34 278 13 | Uni-Japon
Uni-Régions
Unimpote
Uteur | 1117 39 1060 99
1519 23 1460 34
1687 31 1631 83 |
| # 1 | Effets privés du 1" juin | 17754,5 milliards de yens (79,4 milliards | Créditei Derbiny S.A. Derty Act. d. p. De Dietrich Degrament | 284 80
834 | Providence S.A | 76 77 5
421 420
1380 1380 | | Invest Obligative | 11038 53 11016 50
12865 89 12840 21
756 47 722 17 | Unwers-Chigations
Valoren
Valori | 1044 62 1010 27
346 25 345 90 • |
| ART CONTRACTOR CONTRAC | Dane la quatrième colonne, figurent les
tions en pourcennages, des sours de la | varia-
sience R | | | nt me | | <u> </u> | 7 | a ; coupon dé | taché; • : droit d
demandé; • : pr | ětaché; |
| e de la companya de l | Company VALEURS Court Premier Denier secons | % Compension VALEURS Cours Premier Damier cours | % Compa | VALEURS | Cause Pressier Dans | ier % Co | | Premier Demier % coors + - | Company VALEURS | | |
| Medical Communication of the C | 3670 C.N.E. 3% 3703 3616 3615 e + | 134 685 Europa s ² 1 656 656 656
002 850 Fecum 502 833 833
041 770 Ficher Issues 755 770 770 | + 3 85 103
+ 1 98 235 | - (certific.) .
Pétroles B.P
Paugeot S.A | 74 30 73 10 73
119 50 115 10 115
230 227 227 | 40 - 343 5 | 96 BASF (Akt) 589 | 1159 1159
567 593 + 0 67
601 800 - 0 82 | 74 Ito-Yokada
345 ITT | 78 10 77 60
348 344
73 90 70 90 | 344 - 0 57
70 90 - 4 05 |
| | 780 Agence Hinste 751 751 751 636 Air Lingdon 522 520 522 540 Al. Sepena 535 531 531 83 ALSPL 50 60 90 90 90 | 194 Franchi 184 10 183 30 183 30 290 Franchi 288 283 50 283 50 283 50 40 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 | - 041 45
- 156 410
- 401 126
- 142 330 | Polisis Polisis Pompey P.M. Lubinel | . 370 360 360
130 130 130
325 320 320 | - 270
- 163 | Buffelsfort | 382 392 - 2
296 295 + 296 | 870 Merck
715 Mennesota M. ,
276 Mehil Corp
22790 Nesshi | 862 850
718 745
270 260
22400 21730 | |
| | 290 Applie, grz | 0 18 385 Francarop 388 50 388 20 385 20 103 186 Gal Lafayetta 187 80 184 184 50 285 820 Sfile Entrapose 281 20 284 284 284 284 284 284 284 284 284 284 | - 059 1690
- 166 960
- 043 250
+ 107 160
- 275 1570 | | J 153 154 SQL 154 | - 050 13
+ 031 1
+ 065 3 | 33 Dome Mines 132
50 Driefontain Ctd . 374 20 | 1238 1238 - 0.72
130 130 - 1.61
385 385 + 2.88 | 850 Norsk Hydra | . 630 623
. 140 10 139 20 | |
| April 1995
April 1995
April 1995 | 270 Sel-Espapen. 280 282 282 +
585 Sel-Investits 588 586 800 +
485 Cin Secret 486 485 485 - | 0 71 1540 Hechette 1450 1475 1425
0 33 325 Héini (Lt) 326 327 327
0 20 92 Imétal 95 20 93 93 20 | - 275 1570
- 172 296
+ 030 106
- 210 1160
+ 034 1070 | Redictedia | 1610 1630 1620
300 60 296 297
112 109 80 106
1155 1110 1115
1152 1135 1150 | - 1 16
- 3 57
- 3 48 | 50 East Rand 163 20
Electrokis 197 80 | 458 480 - 1 81
845 545 - 1 07
168 90 168 90 + 3 49
197 197 - 0 40
360 10 365 - 1 35 | 430 Pres. Brand 530 Président Sanya
1060 Quilmès
1400 Randfontain
505 (Royal Outch | 568 580
1100 1100
1505 1540 | 489 + 285
580 + 247
1100
1540 + 232 |
| मान्य ।
इस्तरहरू
इस्तर क | 280 Bághin-Say 280 290 275 58 415 Bir | 1 60 1230 ligat. Médieux . 1321 1310 1330 0 57 380 linguisel | - 083 1550
+ 104 150
+ 148 1380 | Rue inspériele .
Sede | . 1505 1530 1530
. 150 148 148 | + 166
- 133
- 050 | Encisor 370 115 Encisor 370 115 Encisor 415 116 | 400 400 - 381
362 70 362 70 : + 047
425 425 + 444 | 82. Rio Tinto Zinc .
330 St Helene Co .
480 Schlumberger .
83 Shell transp | | 490 - 080
82 30 - 024
357 + 288
470
88 80a - 220 |
| # 15
(2) (2) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4 | 1730 Bangsia S.A. 1623 1645 1640 + 670 Bangsia S.A. 848 641 641 - 2550 B.S.MG. 2540 2505 2505 - 1770 Camilar 1220 1308 1304 + | 1 04 725 (Lab. Sulton 715 715 715 1 08 365 Labray-Copple 350 10 348 | - 057 320
+ 012 665
+ 005 61 | Senofi
SA.T.
Saupiquet Cia | 344 339 339 | + 1 18
- 145
- 058 | | 300 300 50 - 243
521 521 + 235
624 624 + 064 | 1410 Semens A.G
139 Sony
216 T.D.K | 1393 1380
141 20 138 90
217 206 | 1381 - 086
13890 - 162
20590c - 516 |
| 4. P | 980 Casino 964 895 894 C -
600 Cadia 610 600 600 -
365 Catalog 370 381 381 - | 2 ?7 1210 Lasieur 1197 1178 1178 163 285 Locafrans 293 295 295 295 243 845 Locafrans 848 648 649 015 790 Lyon, Ester 785 768 768 | + 068 185
+ 015 430
+ 039 780 | S.C.O.A
S.C.R.E.G
Seboneg | 51 50 62 61 1
183 183 183 183
421 418 418 | 60 + 016
- 071 2 | GdMetropolizain 44 90 Harmony 219 35 Hitach | 44 95 44 95 + 0 33
224 90 224 90 + 2 88
35 34 90 - 3 32 | 785 Unit. Tachn | . 753 758
621 625
1300 1312 | 757 + 0 53
625 + 0 64
1311 + 0 84 |
| | 82 CFDE 78 90 78 90 78 50 -
405 CGLP 411 50 411 411 -
340 Chara Rienis 330 332 334 90 + | 1 62 225 Mais, Phórix 223 224 225 5 12 1145 Majoretin U.yl 1120 1105 1105 120 148 122 Manushir 112 110 30 111 100 Mar. Wentlal 101 101 100 | - 133 890
- 133 67
- 089 860 | S.G.ES.B
Sine. Fet. El | 791 792 792
63 50 65 65
840 840 840 | + 0 12
+ 2 36 | Hoachst Akz | | 475 West Hold
475 West Hold
370 Xertx Corp
2 48 Zambie Corp | 624 625
511 539
370 374
2 39 2 41 | 629 + 680
539 + 547
374 + 108
241 + 083 |
| मध्ये भ
स्रो | 250 Creams frace, 256 256 256
1300 C.I.T. Alcansi 1279 1278 1278 +
880 Chib Michings 880 875 871 - | 0 82 1140 Meriol 1790 1791 1791 1791 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1 | - 0 45 305
- 2 72 140
- 0 63 1540 | Simper | . 145 145 145
1330 1380 1365 | 80 - 095
+ 263 | COTE DES CHA | NGES COURS DES B | AMAR | CHÉ LIBRE | DF L'OR |
| egenes (f.)
Por (f.) | 225 Colones 228 40 227 226 10 = 276 Colons 257 246 245 = 189 Cones Estruct 168 165 10 186 = | 1 1590 Md (Cn) 1662 1672 1685
4 28 220 Mdend Rt SA 220 50
1 19 62 Md R. Permitoya 61 60 59
0 05 1570 Math. Humansy 1521 1521 1521 | + 138 520
+ 088 500
- 327 540 | Società
Società
Sommer Allin. | . 540 547 547
530 530 531 | + 018 | MARCHÉ OFFICIEL COURS | Louis I | "- | ET DEVISES C | OURS COURS
préc. 1/6 |
| State. | 630 Créd. Forcier 623 621 621 - 235 Crédit F. Issue. 235 50 230 30 230 30 - 590 Crédit Mar. 533 628 528 - | 0 32 400 Modium 397 395 395 20 100 Modium 97 80 96 20 | - 050 515
- 163
+ 139 425
- 039 1690 | Source Pernier . Synghelebo Trics Luzentic . Tril. Blact | 289 292 292
425 431 431
1535 1570 1565 | + T41 A
+ 195 B | ata-Linis (\$ 1) | 0 307 350 293 3
8 15 101 14 350 | 13 Or fin len lingor
15 450 Pièce Irançaise | arre) | 104050 105000
103700 104500
629 549 |
| and the second s | 106 Crosset 104 50 100 50 101 - 1690 Decent Service 1890 17725 1725 + 890 Decty 923 920 920 - | 3 34 48 Nord-Et 50 90 51 50 51 207 340 Nordon Blyl 350 350 350 0 32 104 Nordon Blyl 350 101 101 101 | + 0 19 295
1980
- 078 295
575 | T.R.T | . 310 300 300
1980 1910 1910
290 290 290
585 576 576 | - 353 D | hys Bas (100 ft.) 273 Q2
snemark (100 km) 83 84
prvège (100 k) 107 87
anda-Bresagne (C 1) (1 64 | 0 83 640 79
0 107 650 100 1 | Piace suese (2)
Piace latine (20 | 0 tr) | 436
619 627
595 608
753 755 |
| ALL STATES | 650 Decis France 640 842 642 44 104 D.M.C. 97 70 93 39 4 880 Dumez 673 650 665 650 656 540 4 660 | 1 33 295 Okto-Caby 291 289 289 80
2 06 785 Open F. Pede 790 790 790
0 93 183 Open Pailles 155 50 156 20 156 20 | - 041 270
280
+ 045 65
- 048 2080 | U.C.B.
Valco
Valcourec
V. Ciccent-P. | . 271 258 258
. 253 10 251 251
. 85 60 67 67 | - 1 10 G
- 082 m
+ 2 13 Sc | isce (100 drachmes) . 7 79
rie (1 000 lines) 4 98
asse (100 fr.) 372 56 | 0 7 750 7 200
0 4 973 4 715
0 370 700 360 3 | 8 950 Price de 20 del
5 205 Price de 10 del
Price de 5 della | lars | 753 /55
4050 4140
2012 50 2012 50
1300 |
| BANCON
SERVICE | 265 (S-Agaitaina 253 50 251 250 10 -
255 - (partite.) . 254 249 248 -
Epate 1089 1030 1030 -
250 (Smith 2452 2520 2509 + | 1 58 81 Paper Gércogne 81 81 81
5 41 645 Paris Rénoump 650 650 650
2 22 245 Paris Rénoump 243 80 249 249 50 | - 0 48 820
820
1030
+ 2 33 220
+ 1 44 290 | Vicioris | 780 728 728
1145 1170 1170
225 221 221 | - 421 A
+ 218 B
- 221 B | ide (100 km) 104 23
moche (100 sch) 43 76
pagne (100 pss.) 5 47
mugal (100 esc.) 6 | 0 43 790 42 800
B 5 457 5 350 | D6 Pièce de 50 per | 905 | 4000 4045
825 625 |
| Mary Comment | 680 Essa S.A.F 720 722 724 + 820 Essa S.A.F 845 845 845 | 780 Persod-Ricard 785 785 785 | - 126 163 | Amer. Teleph | | 10 [- 006]C | mada (S can 1) 6 50 | 3 6 423 6 150 | 6 490
3 630 | | 1 1 |
| 海 ···································· | | | | | | | | | | | |

- - -

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

- 2. POLITIQUE : « La voie du socialisme démocratique », par Maurice Duver-ger : « La laçon de l'alternance », par
- LU : la Vie politique sous la V Répu-blique, de Jacques Chapsal.

ÉTRANGER

- NICARAGUA: le Venezuela se dé-
- clare prêt à accueillir M. Pastora.

 El. SALVADOR : le gouvernement français paraît perplexe devant l'évo-lution de la situation. 4. PROCHE-BRIENT
- La guerra du Golfe : Israél se félicite de voir deux de ses ennemis épuiser leur énergie dans un combet sens fin.
- 5-6. ULPLOMATIE La réunion du conseil atlantique à
- AFRIQUE Le sozieme congrès de l'Organisation de solidarité des peuples atro-
- ssiatiques à Alger, 6. EUROPE SUPPLÉMENT

7 à 11. TUNISIE, PAYS DE TOURISME ET DE CULTURE (« Itinéraires »).

LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

12. EN GRÈCE : la droite attend son Figures : M. Michel Ponietowski.

POLITIQUE

- loral.

 Le projet de retraite à solxante-cinq
- ans pour les hauts fonctionnaires, un point de vue de M. Jean-Pierre

SOCIÉTÉ

- 14. La conférence des ministres de la justice du Conseil de l'Europe à Medrid. La sécurité à Peris. Les Internationaux de France à
- 20. SCIENCES DÉFENSE
- **CULTURE** 16. THÉATRE : Infans au TEP.

MUSIQUE: les soirées de Saim

COMMUNICATION

ÉCONOMIE

- 22. Les élections aux conseils d'adminis-
- AFFAIRES 24. MONNAJES

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS * SERVICES * (20): Loto; Météorologie; Week-

Annonces classées (21); Carnet (19); Mots croisés (XIV); Programmes des spec-tacles (17-18); Marchés financiers (25).

E MILITANT D EXPLIQUE SA RUPTURE AVEC LE FRONT NATIONAL

A la suite de notre article intitulé « M. Jean-Marie Le Pen, superman de l'ordre moral, paru dans nos éditions du 29 mai, le comité de soutien et de diffusion de Militant, revue nationaliste populaire d'action européenne », autour de laquelle s'est créé, le 10 décembre 1983, le Parti nationaliste français, nous écrit notamment, à propos des diver-gences qui ont conduit à sa rupture gences qui ont conduit à sa raptate avec le Front national : « Les natio-nalistes qui furent à l'origine de la création du Front national avec Jean-Marie Le Pen et Ordre nouveuu ont été représentés sans interruption par leurs dirigeants au bureau politique et au comité central du Front national de 1972 à la leur plein gré du bureau politique et du comité central à la fin de 1981. n'étant fondamentalement pas d'accord avec les options imposées arbitrairement par Jean-Marie Le Pen. Les nationalistes sociaux et révolutionnaires puisent leurs sources dans une tradition authentiquement française (...). =

Le numéro du « Monde » daté i juin 1984 a été tiré à 350 156 exemplaires

ABCDEFG

APRÈS LA REMISE D'UNE MÉDAILLE A UN ANCIEN GÉNÉRAL SS

L'adjoint au maire de Bayeux déclare qu'il assumera seul la responsabilité de sa «maladresse»

De notre correspondant

Caen. - « Je ne savais pas », répète inlassablement M. Bernard Roquet, cinquante-cinq ans, adjoint au maire de Bayeux, qui a remis k 22 mai dernier - sans trop savoir à qui il avait affaire - la médaille de la ville à l'ancien général SS Heinz Harmel (le Monde du 31 mai). J'étais en réunion à la mairie lorsque, à 17 heures, on m'a demandé de me rendre au Musée de la bataille de Normandie pour accueillir un groupe d'anciens com-battans allemands. Ce qui, pour un adjoint de permanence, constitue la routine de son travail. Vous savez. nous recevons chaque jour des mil-liers de visiteurs et il est normal qu'un membre de la municipalité accueille les groupes constitués. = Quels qu'ils soient ?

Indifférents on indignés, les habitants de la première ville libérée sont brutalement sortis d'une longue semaine d'amnésie, le jeudi de l'Ascension. L'histoire était connue depuis huit jours, relatée avec photos à l'appui par la Renaissance du Bessin, l'hebdomadaire local da groupe Hersant. Une seule association d'anciens déportée et prisonniers de guerre a condamné sens égard la maladresse de la municipa-lité, à une semaine de la venue dans leur ville du président de la République et de la reine d'Angleterre. Le Parti communiste et quelques élus

Selon un sondage IFRES-« le Quotidien de Paris »

49 % DES FRANÇAIS SONT FAVORABLES A LA PARTICIPATION ALLEMANDE AUX CÉRÉ-**MONIES DU 6 JUIN**

49 % des Français sont învora-bles à ce que « des personnalités allemandes » participent aux céré-monies officielles célébrant le 40° anniversaire du débarquement, indique un sondage IFRES que public vendredi 1" juin le Quetidies de Paris.

32 % des personnes interrogies ne sont pas faverables à cette par-ticipation. Pour 77 % (contre 17 %) des interrogie, le 6 juin est « une date historique ». Cotte date marque pour 38 % des personnes « la reconquête da territoire autional par les Allife accompagnis par les Forces françaises libres », pour 36 % « la finda nazione », pour 30 % « la vio-toire du monde libre » et pour 18 %

a la plus grande opération militaire de tous les temps ». Ce sondage a été réalisé de 25 au 29 mai auprès d'un échantillou représentatif de mille personnes en âge de voter.

de l'opposition se sont associés à cette condamnation. Tardivement, car tous l'ont appris par la presse

Ni le maire, M. Jean Lecarpen-tier (UDF), ni ses collègues du conseil municipal à qui la mission précipitée aurait pu incomber, n'ont fait de déclaration pour soutenir dans l'épreuve M. Bernard Roquet. Incident lourd de conséquences pour le premier adjoint, marchand de jouets de son étai, membre de la municipalité depuis 1971. Seul sous les lumières de l'information, il veut assumer individuellement les conséquences d'un geste fait au nom de

Le PC, venu le rencontrer, n'y est pas allé de main morte : « Les élus de droite de Bayeux viennent d'insulter, de déshonorer, la Résis-tance, les forces alliées et la némoire du général de Gaulle qui y prononça son premier discours (14 juin 1944)... Pas plus que le crime, l'insulte ne peut rester impu-nie. » Il n'a pas bronché, M. Roquet, celui des absents, et répétant accablé : • Je ne savais pas • ou, plus précisément, lorsqu'il apprit qu'il s'agissait d'anciens SS, il était trop

En revanche, le général Harmel n'était pas un inconnu pour tout le monde. On indique même à Bayeux que le Comité du débarquement, présidé par M. Raymond Triboulet, aurait discuté de l'opportunité de cette visite qui, de toute façon, ne devait revêtir aucun caractère offi-

Le docteur Jean-Pierre Benamou trente-huit ans, conservateur du Musée de la bataille de Normandie, savait parfaitement de qui il s'agissait. Dentiste de son état, historien amateur de la guerre dont il refuse de considérer la dimension politique, collectionneur d'armes et d'uniformes et auteur de plusieurs livres sur la seconde guerre mondiale, il déclare avoir fait de son musée - un terrain neutre et objectif ... « lci, dit-il, on ne fait pas de politique, mais de l'histoire militaire. Nous exposons les faits et leurs versions

contradictoires, bataille par bataille. Aux visiteurs de faire la D'où une suiface d'exposition

égale consecrée aux forces alliés (pourtant bien plus nombreuses) et à l'armée allemande. Plus que les objets remis en état et pie conservés derrière de longues vitrines, M. Benamon prélère parti-culièrement la confrontation de témoins. Connaissant la proche visite du général Harmel et des vété-rans de la 10 SS Panzerdivision (Frandsberg), il a demandé, le 22 mai, au colonel américain Stempser, né en Allemagne, d'être de la

« Cétait un grand moment histo rique que l'on veut maintenant transformer en affaire politique», estime l'instigateur de cette rencon-tre. Un journaliste de Magazine-Hebdo, présent sur les lieux (par hasard), s'en fit le traducteur. La discussion est longue - deux heures trente - et chalcureuse. Des Britanniques et des Canadiens, visiteurs de passage, se joignest au groupe alle-mand. On revit la bataille en prenant à témoin les vitrines figées. C'est alors que M. Bernard Roquet débarque » à son tour. M. Bens mou l'accueille. Les anciens SS sonhaitent offrir au musée le livre de la division dédicacé par son général. Ils précisent, sans doute pour le mettre en confiance, que trois des vétérans sont actuellement maires en RFA.

Dans sa boîte à gants, M. Bernard Roquet a toujours une médaille de la ville (on se sait jamais!). Une face représente la cathédrale, l'envers le barquement de Normandie. Parfait. Il court à sa voiture, revient au musée et improvise, comme tout premier adjoint sait le faire, un dis-cours aimable. « Il sera beaucoup question d'Europe et de réconcilio-tion », se souvient le docteur Bena-mou. Puis il remet la médaille.

· Quand avez-vous su qu'il s'agissait d'anciens combattants de la Waffen SS? »

Selon les journalistes prés M. Roquet varie dans sa réponse. Juste avant, juste après ? Avant, sans doute, qu'il ne remette cette médaille, lorsque le docteur Benamou lui présente le général. Autre question: « N'était-il pas encore temps de se dérober ?

- Je ne pouvais tout de même pas faire un scandale et lui deman-der ensuite de me restituer la médaille. J'ai cru œuvrer pour la paix et la réconciliation francoallemande. Vous savez, je n'ai pas d'affection particulière pour l'uniaprès avoir de dénoncé par des Français, a été emprisonné à Caen et torturé par la Gestapo. Mais il était trop tard... J'assumerai seul la totale responsabilité de cette mala dresse. • Là où ils devraient faire bloc, le

conseillers se dérobent. L'affaire sera traitée en séance publique à la fin du mois. Après la visite du prési-dent de la République et de la reine d'Angieterre. A qui on me remettra certainement pas cette médaille de la ville qui, après tout, est en vente dans les bons magasins de Bayeux... MERNARU LEWIUN.

LE GÉNÉRAL HEINZ HARMEL « TRÈS ÉTONNÉ »

L'ancien général Waffen SS Heinz Harmel s'est déclaré, jeudi « très étomé » de la polémique sus-

Joint au téléphone par l'AFP à son domicile de Krefeld (Ruhr), l'ancien général a souligné que cette médaille lui avait été remise de « façon spontanée » alors qu'il visitait, avec un groupe d'anciens combattants ouest-allemands, le Musée militaire de Bayens. « C'est une simple médaille du souvenir », 2-t-il

 Nous ne nous étions pas rendus en Normandie pour recevoir une médaille mais pour nous recueillir au cimetière de La Cambe (Calvados) aŭ sont enterrés vingt et un mille soldats allemands, dont certains de notre division », a indiqué l'ancien général.

 Une messe de la réconciliation à Bayeux - L'archevêque de Paris, le cardinal Jean-Marie Lustiger, présidera jeudi 7 juin dans la cathé-drale de Bayeux (Calvados) une messe solennelle de réconciliation

Cette messe sera dite, à l'occasion du quarantième anniversaire de la libération de la ville, par l'évêque de Bayeux et Lisieux, Mgr Jean Badré, un prêtre allemand, le Père Rai-mund Winkihofer, curé de Vilshofen (Bavière), président des ancions sé-minaristes prisonniers, et Mgr Emil Stehle, évêque auxiliaire de Quito (Equateur). Mgr Kenneth Newing, évêque anglican de Plymouth qui avait débarqué avec les troupes britanniques il y a quarante ans, assis-tera à cette cérémonie.

ML METTERRAND ANNONCE LA CANDIDATURE DE PARIS AUX JEUX OLYMPIQUES DE 1992

An courts de la cértamaie efficierant le 90° anniversaire du Comité international olympique, à la Sorbonne, M. François Mitterrend a annoucé vendredi 1° jain que Paris senait candidate à l'organisation des jeux olympiques do 1992. « Cette candidateme, a déclaré le chef de l'Etnt, a été approuvée par le Comité national alympique français, et l'Etnt vient confirmer cutte demande sufrant les termes mêmes de la charte l'Este tient contirmer cette desiande suivant les termes mêmes de la charte alympique. C'est donc me ville, Parle, et un Etat, la France, qui d'un commun accord et sur des lanes sur lesquelles la se sont entendade, despandent à leurs amis du mande entier de leur faire l'homeur de veuir chez mous en 1992. »

Étongement à l'Hôtel de Ville

Cotte décharation est d'autant plu Cotte decimination est d'instant plus ésontenute que, il y a quelques jours à peine (le Monde du 31 mm) la Ville de Paris, par la voix de M. Roger Belin, chargé de mincion, indiqualt que l'on-tant de la capitale et que cala se somit pas annoncé avant l'été 1985.

Les problèmes financiers qui est jusqu'à présent fait achopper un accord définitif entre la Ville et l'Etat persient detroitté entre în Vuie et l'Ents sormen. le vis ? En d'autres tormen, le prési-de la République aurait-il pris l'en-gagement de faire financer le déficit prère des 30 - soit 4 milliards de france - 2 50 % par l'Ent ? C'ant ce que demande depuis le début M. Jac-mes Chirac. es Chirac

Or celui-ci, qui devait accueillir les sembres de CIO au Palais des sports membres du CiO su Palats des sports de Bercy puin à l'Hôtel de Ville pour un dime de gala, se paraît pas avoir changé d'avis. «Le maire est toujours favorable à l'organisation des JO à Paris en 1992, filt-ou dans son entounge, mais le dépôt d'une caudidature officielle reste lié à l'aumonce par l'Eint que celui-ci preud des engagements financiers formes et précis. ». M. A.-R.

La guerre du Golfe

LE KOWEIT DEMANDE A SON TOUR DES MISSILES AMÉRI-**CAINS STINGER**

Le Pentagone a confirmé le jeudi
31 mai, que le Kowen avait, après
l'Arabie Saoudite, demandé « de
façon informelle » la fourniture de
missiles Stinger pour faire face aux
attaques aériennes dans le Golfe.
Une équipe de spécialistes militaires
américains se trouve en effet dans
l'éniost et doit circuler dans la l'émirat et doit circuler dans la région pour évaluer les besoins es matière de défense des pays produc-teurs de pétrole amis. Par ailleurs, la chaîne de télévision ABC a amoncé que les Etats-Unis sont prêts à contribuer au financement de l'oléodue irakien de 860 kilomètres, qui devrait relier Kirkouk au port jorde-

nien d'Akaba, sur la mer Rouge. Le roi Hussein de Jordanie, qui a du Golfe le soutien de son pays face aux « agressions trantemes », s'est rendu jeudi à Manama pour une visite de plusieurs jours alin de dis-cuter du renforcement de la coopération dans la région. En outre, le Comité de la paix de l'Organisation de la conférence talamique doit se réunir au aiveau des chefs d'Etat le 10 juin à Ryad pour discuter d'une nouvelle initiative tendant à mettre fin à la guerre irako-iranienn

Sur le plan militaire, Bagdad a annoncé jeudi soir que son aviation avait bombardé une station de pompage iranienne dans la région de Khorramabad et la raffinerie de Tabriz, située à 200 km à l'intériour de la frontière iranienne. La radio a admis qu'un chasseur avait été abutiu. Téhéran a confirmé le raid coutre Tabriz.

De son côté, l'hodjatoleslam Rafsandjani, représentant de l'imam Khomeiny au conseil supérieur de la Khomeiny au conseil supérieur de la défense iranien, a affirmé qu'une escalade pourrait conduire l'iran à détruire les installations pétrolières des pays de la région « de manière qu'elles ne puissent être réparées rapidement ». — {AFP, Reuter, AP.}

M. JACQUES TOUBON

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Jacques Touben, député RPR de Paris, sera l'invité de l'émission hebdoundaire « Le grand jury RTL-le Monde », dissanche 3 juin, de 18 h 15 à 19 h 30.

de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Toubon, qui est maire du treizième arrondissement de la capitale et fut su proche collaborateur de M. Chirac, répondra aux questions d'André Passeros et de Trierry Bréhier, du Monaie, et de Giffes Lecierc et d'Isabelle Torre, de RTL, le début étunt dirigé par Alexandre Baloud.

Emplois Cadres Le Monde

5, rue des Italiens, 75009 Paris. Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

Sur le vif

Les forêts de la honte

21 Aons sixes bent die jes Américains interviennent dans le Golfe, si chaque fois que Reegan pousse une gueulante et menace d'envoyer ses « marines » au Salvador ou au Nicaragua, vous vous dites : ça y est, ça va être l'escalade, les Russes vont se vexer, its vont prendre la mouon met bon pour une troisième guerra mondiale, rassuraz-vous ! Vous n'y êtes pas du tout,

Pas question que les boys repartent jouer aux patits soldats pour défendre la démocratie où que ce soit dens le monde. Ils sont vaccinés. Depuis la guerre du Vietnam, ils ont compris leur malheur. Un malheur inimaginable dans un pays comme le nôtre, le pays des monuments aux morts, des cérémonies du souvenir et des médailles aux anciens combettants. Il faut le voir pour le croire, ce matheur, et vous le verrez — surtout n'y manquez pas — dimanche après-midi sur Antenne 2.

Le Vietnam, quand lis an sont revenus, les vétérans - ils avaient quoi ? Vingt, vingt-deux ans, — quand ils sont enfin sortis de ce cauchemar de feu et de sang pour rentrer au pays, un à un, après une période de douze mois, on les a accueillis au bazooka. On a tiré à vue. On les a

Qui, on ? L'opinion. L'opinion se fait d'après l'opinion, il en faut une première, disait à peu près Cocteau. La première, dans ce cas-là, ca sont les médias qui l'ont propagée, matraquée, soir aprile soir, dans tous les foyers de tous les Etats de l'Union. Y de tous les claus de ces gar-compris dans ceux de ces garcons qui se croyaient des h et qu'on traitait de salauds, d'assins, de tueurs de femmes et d'enfants, d'incendiaires et de drogués.

Ca les a complètement traumatisés. Des rizières de l'enfer, ils sont passes presque sans transitions dans les forêts de la honte. Ca n'est pas une image, c'est un fait. Ils se cachent dans les bois de l'Etat de Washington et de l'Alaska. Il y en a des miliers et des miliers à vivre ainsi complètement isolés, traqués par les famômes de leur guerre et par la répulsion de leurs proches.

C'est un phénomène unique au monde. Et probablement le signe d'un haut niveau de civilisation. La signe aussi que si jamais ça pétait de ce côté-ci de l'Atlantique, il ne faudrait pas trop compter sur les Ricains pour nous donner un coup de main.

CLAUDE SARRAUTE. * Antenne 2, dimanche 3 juin, 1

La réduction du temps de travail doit s'inscrire « avant tout dans une perspective industrielle dynamique » déclare M. Bérégovoy

Dans une interview publiée par Le Matin de Paris le 1st juin, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, estime qu'il faut aborder la revendication de la semaine de trente-cinq heures avec bequeoup de prudence, « entreprise par entre-prise, pour éviter d'alourdir les couts de production » en l'inscrivant e avant tout dans une perspective industrielle dynamique ».

De même, M. Bérégovoy se garde-t-il de se prononcer sur la compensation salariale, ajoutant entlement one « si l'on étale dans le temps des augmentations de sale en programmées, il est possi-ble de trouver une solution ». Evo-quant les négociations qui viennent de s'ouvrir sur la « flexibilité » des conditions d'emploi entre les partenaires sociaux, le ministre indique que « le patronat doit lever le refus de principe qu'il oppose » à la disde la réduction du temps o travail et considère « important de tracer un cadre (...), comme le demandent les syndicats ». D'une manière plus générale, d'ailleurs, M. Pierre Bérégovoy réaffirme : Le consensus social auquel j'aspire dans notre société suppose que chacun y trouve son compte. On ne gagnera pas la batalile économique en donnant des gages aux ultras du patronat. »

Se refusant avec fermeté à envisager la mise en pièces de la législation sociale, le ministre poursuit :- La première condition de la réussite économique, c'est l'existence d'un bon climat social dans l'entre-

A propos du dossier Citroën, M. Bérégovoy se montre sévère à l'égard de la direction qui a hérité d'un « mauvais climat social ». Ce n'est pas une raison pour per-sévérer dans l'erreur, précise-t-il. Le refus opposé, hier, à la présence d'André Sainjon dans une déléga-tion de la CGT est une faute.

Quant à son action en faveur de l'emploi, M. Pierre Bérégovoy la situe dans le contexte de la croissance « qui ne se décrète pas » « et non de la relance ». « C'est pourquoi: continue le ministre, le traite-ment social du chômage doit être combiné avec le traitement économi-

Parroi les m ires d'accom ment nouvelles, il annonce qu'il travaille actuellement sur un système de préretraites « pour les salariés qui ont débuté jeunes et qui ont exercé des travaux péribles », qu'il cherche « à développer des emplois d'utilité collective pour un certain nombre de chômeurs » et alapprête à faire publier un décret assouplissant les contrats à durée déterminée, sous certaines conditions.

Rosé, léger, à boire bien frais

Champinre. comme si vous étiez en vacances.

ESSEC

ADMISSION SUR TITRE EN SECONDE ANNÉE

Aux étudiants titulaires d'un diplôme d'ingénieur, de médacin de pharmesien, d'I.E.P. ou d'une maîtrise (sciences, lettres, droit), l'ESSEC propose une procédure d'admission qui, après les épreuves de sélection, leur permet d'être admis directement en seconde an-

L'objectif est de leur donner une formation à la gestion du plus haut niveau en dix-huit mois (rentrés fin août) ou deux ans. La pédagogie et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un corps professoral réputé en on fait l'une des toutes premières écoles françaises de gestion, comparable aux meilleures institutions étrangères d'ensaionement des affaires.

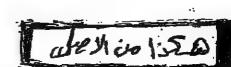
- Prochaine session pour la remnée 1984 : 10-12 septembre 1984.
- Date limite de dépôt des dossiers de candidature : 1* juillet 1984.
- Documentation et dossier d'inecription ESSEC-Admissions, BP 105-95021

CERGY-PONTOISE. Cedex. - T. 038.38.00 ESSEC, Établissement d'enseignement supériour privé reconnu par l'État

- (Publicité) -

ayez toujours dans votre réfrigérateur

KRITER Brut de Brut un ami peut arriver, il aimera Kriter bien glacé





honte

Loisirs.



Dix à table, page II

Cuba dans la fumée d'un havane, page IV

« L'Amérique et nous » sur TF 1, page VII

Une descente-rodéo de l'Isère, page XII

Dix à table

La Reynière milite pour l'Europe des casseroles.

NE enquête nous a renseigné un jour sur ce que mangent les Français. Intéressante à étudier, ô combien !

Car enfin, si 65 % des interrogés (entre vingt et un et soixante-dix ans) ferment leur « télé » durant les repas (contre 28 % qui, s'ils ne sont pas encore abrutis vont le devenir vite) on ne nous dit pas où et dans quelle classe se trouvent ces réfractaires, à quelle catégorie de Français ils appartiennent. Et c'est cela qui serait intéressant! Car je suis convaincu que c'est en province qu'ils sont le plus nombreux et, surtout, que, parmi eux, la proportion d'autoch-tones est considérable alors que les transplantés, au contraire, ont besoin de ce lien - artificiel - moins avec le monde qu'avec Paris. Paris abusif. Paris fausse ville-lumière.

Eh oui, dans une villette, un village, les transplantés ne s'intéressent à rien à moins d'un longtemps d'adaptation, d'assimilation, de ce qui fait la vie autochtone. Leur seul lien d'avec les autres c'est Parispatron, Paris l'hydre, Paris tête et ventre! Et ce lien c'est notre mère « Télé ». On ne s'entend pas manger, disait Grimod de la Reynière à de bruyants convives. A présent on ne se voit plus manger!

Ils peuvent habiter dix ans à Tournon, mâchant leur éternel « bifetèque-frites » sans même savoir qu'à quelques kilomètres de là, à Saint-Agrève, on prépare une jambonnette admirable ; vivre à Nantes sans même apprendre les civelles... On n'en parle point à la lucarne abusive. C'est tellement vrai que, dans les hôtels de province, on vous apporte avec le autre chose, le plaisir du petit déjeuner un quotidien qui dépaysement, la joie de com-



est rarement le journal local. Et si par hasard c'est Nice-Matin, Ouest-France, la Dépèche du Midi ou Nord-Matin que les clients à attachés-cases trouvent avec le cafénoir-croissant de rigueur, ils le parcourront avec dédain : « // n'y a rien à lire, là-dedans! > Parce qu'ils sont conditionnés. Liés à Paris par des liens plus forts que le goût de découvrir

prendre les autres... Et quelle meilleure façon de les comprendre que de manger avec eux, comme eux?

A la question : tous les combien en moyenne faites-vous un repas comportant viande ou poisson? 18 % ont répondu deux fois par jour et 69 % une fois. Et sur ces 18 % il y aurait 26 % de communistes, 22 % dans l'opposition, 14 % chez les gauchistes (est-ce ici pour des raisons pécuniaires ou morales?) Et comment la diététique (j'allais écrire la manie diététique) intervient-elle dans ces pourcentages?

La dernière question était : en vacances, à l'hôtel, préféreriez-vous le confort avec une cuisine médiocre ou au contraire peu de confort et une excellente cuisine? Et là ils ont été 60 % (contre 16 %, les autres étant sans opinion) à préférer la bonne bouffe au confort. Et dans ces 60 % les professions libérales sont 36 %, les agriculteurs 5 %, tandis que l'on compte 84 % de communistes contre 75 % pour la minorité.

Laissons ces jeux plus ou moins trafiqués et abordons l'Europe avec un très remarquable bouquin de M. Léo Moulin : l'Europe à table. L'auteur citant Roland Barthes (« L'aliment résume et transmet une situation, il constitue

une information, il est significatif. » | dit justement : « Nous ne mangeons pas n'importe quoi avec n'importe qui, ni à n'importe quel moment de la journée ou de notre vie, ni de n'importe quelle façon. »

Sans doute. Mais, justement, la centralisation et l'industrialisation entendent bien remédier à cela. A l'école des usines à manger il ne s'agit plus que de manger avec son estomac, alors que nous mangions, chez nous, sur notre terroir, plus encore avec notre esprit, dégustant selon des normes au double sens du mot : culturelles.

Nos goûts se sont formés au cours de notre petite enfance. Si celle-ci n'a pas été divagante, nos goûts reflètent alors et le sol et ceux qui, avant nous, v vécurent. - En gros, dit Léo Moulin, nous mangeons ce que notre mère nous a appris à manger. Nous mangeons avec nos souvenirs. - Et avec les souvenirs de nos ancêtres.

C'est pourquoi, notons-le en passant, la meilleure façon de passer ses vacances est le retour au terroir. Le bon docteur Vachet que j'appelle mon « Docteur Tant-Mieux » parce qu'il aime la vie et ne recule pas, à bientôt nonante ans, devant un coup de son vin bourguignon de Givry, écrit justement : • Le pays natal. qu'il soit à la montagne, à la mer ou en plaine, constitue le lieu de vacances le plus profitable en raison de toute une série d'impondérables qui lui conferent de véritables vertus thérapeutiques. En retournant sur les lieux de notre enfance, en retrouvant leurs couleurs, leurs odeurs, leur environnement, tous les souvenirs gravés au fond de nous nous font une véritable cure de santé; »

La mémoire gourmande est

un retour aux sources. La salure du pain pourrait en être

un exemple. Le pain n'a pas toujours été salé, on le sait. Seul l'était autrefois le pain de

luxe en un temps où le sel lui-

même en était un. Mais quelles

variations d'un pays à l'autre,

d'une province à l'autre! En 1936, salage à 3 % en Angle-

terre, 2 % en Allemagne, i % en Italie. En 1961, 3 % dans la

région parisienne, 1,75 % dans

le reste de la France, 2 % en

Hollande et 1,50 % en Belgi-

une nation soupière. Disons

plutôt la campagne française,

car, en ville, la soupe a vite

dégénéré en potage. Au sens

premier du mot, la soupe était,

on le sait, la tranche de pain

que l'on trempait du bouillon

du pot. Le pain et la soupe sont

donc une même chose. Léo

Moulin, poursuivant son étude

sur l'Europe à table, voit une

preuve que notre goût est dicté

par les impératifs de notre

inconscient enfantin dans l'atti-

tude des individus devant les

Français consomme, par an, environ 90 kilos de viande

contre 51 pour l'Italien, par exemple, qu'il doit y ajouter

8 kilos d'abats, alors que ce

même Italien n'en consomme

que 2! Ce n'est pas non plus,

comme le croit Time-Life, par

« avec les moyens du bord »

culinaire n'a rien à voir avec

l'évolution du niveau socio-

culturel. Certes les samilles des

cadres, les professions libérales

et intellectuelles sont, d'une

façon générale, plus ouvertes à

la nouveauté des « aliments

industriels ».

Car ce n'est parce que que le -

abats.

On a dit que la France est

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagna

ARDĖCHE

LALOUVESC, station climatique (altitude 1 050 m) HOTEL LE MONARQUE ** Lagis de France Tél. (75) 67-48-44 PENSION 165/286 F T.T.C. Vue sur les Alpes et sur grand jurdin

Mer

les Angio-Normandes **RLE DE JERSEY**

Le printemps est la période idéale pour profiter pleinement de cette petite île, véritable parterre flottant (20 km sur 10 km, 76 000 habitants).

Situé à 20 km sculement des côtes de Normandie, ce petit Ent indépendant, rattaché à la Couronne d'Angieterre, a son gouvernement, ses lois propres, sa mounaie, ses émissions teriberes... et ses treuditions touiours en vieneur.

momaie, ses émissions de timbres... et ses traditions toujours en vigueur.

Les adorables petits ports de pêche succèdent aux immenses plages de sable fin. La campagne est ravissante et fleurie. Et dans la capitale Samt-Hélier, un Londres en miniature, le shopping est roi. Les distractions sont innombrables, les auberges, les pubs sont pittoresques et les petites persions voisinent avec les palaces de très grande classe.

grance classe.

Un weck-end, une semaine à Jersey, casis de paix et de beauté, c'est le dépay-tement, la détente et une qualité de vie particulière.

Plus que jamais, Jersey sera beureuse de vous accueilhr. Jersey vous attend. Pour documentation en couleurs, écri-vez à :

MAISON DE L'ILE DE JERSEY Département F 12 19 hd Malesherbes 75008 Paris Til.: 742-93-65.

LEYSIN (Alpes vaudoises)
1306 à 4 h 30 de Paris par
T.G.V. Lausanne. L'été sur
l'Alpe. Plaisirs à choix : promenades, sports, détente. Patin. Tennis.
Mini-golf GRATUIT. La qualité de l'accneil suisse. Forfait dès 1200 FF. Offres
dét. Office Tourisme CH-1854 LEYSIN.
Têt. 19-41/25/34-22-44

Tel : 19-41/25/34-22-44

EN VACANCES, SOYEZ CURIEUX Parc national des Écrias, flore, marmones, chamois. Semaine bôtel + randonnées: 1650 F. LAGOPÈDE CURIEUX, 05220 MONETIER-LES-BAINS (92) 24-40-02 qu 24-44-16.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél.: (92) 45-82-08 Studios + cuisinettes 2 à 6 personnes. Juin et sept. de 45 F à 89 F pers/jour.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES

Le petit hôtel de charme du Lubéron aux portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscipe dans la propriété. Propenades à cheval. Temis à proximité. Week-end et séjour. MAS DE GARRIGON*** Tél. : (90) 75-63-22. Accessi : Christiane RECH.

Suisse ASCONA

MONTE-VERITA **** Maison renommée. Situation magnifique et tranq. Pisc. chauf. Tenn. Tél. 19/41/93/35-01-81

CH-3962 CRANS-MONTANA (Valeis)

Tél. 1941/27/41-52-22 TX 473 176
65 chambres et suites tout confort.
Piscine couverte, sauma, bar, grill room.
Situation plein sud à la croisée des promeuades en forêts. Tennis, golf, équitat., pêche, ski d'été, painoire.

J. REY, propr.
membre « chaîne des Rôtisseurs »
Un pays de vacances merveilleux.

LE LIORAN: vacances actives, randomée moyenne montague et danse. Pension complète: la liberté pour participer.
Bruchure gratuite:
VAL, 33, rue Eugène-Gilbert,
63038 CLERMONF-FD CEDEX,
Tél.: (73) 93-68-75.

LES HAUTS D'UGINE - VAL D'ARLY SAVOIE

IS km lac d'Annecy. Été-hiver. Montagne. Temis et builodrome converts. Piscine chaufée. Animation. Centre équestre. Camping. Stage informatique en juin. Gites de 3 à 15 lits, le 3 pers. 1 000 F la quinzaine. Tél. (79) 31-96-33. Syndicat d'initiative. LES CYCLAMENS - 73490 UGINE

TOURISME

Lables de la Demaine

Napoléon Chaix

C'ast déjà une invitation au diée à un... Chalx I Et qu'il s'agit du restaurant d'André Pousse, homme-orchestre de la vie parisienne, du vélodrome à l'écran. Mais en plus on y mange fort blen la sage culsine de Gérard Magnan, dont les pâtes fraîches (aux herbes, au foie gras frais, eux truffes) sont renommées. Turbotin au sabayon de safran, fileta de sole aux poireaux, jarret de porc à l'embeurrée de chou, etc. Une tarte au chocolat amer et la salade d'oranges à la menthe freiche donnent le ton sux des-serts, avec les sorbets (thé, menthe, pomme verte, etc.). Déjeuners au calme, dîners tout-parisiens. Retrouvons le chemin de chez « Dédé »

Carpe Diem

Serge (en cuisine et venu de Provence) avec Michèle en salie,

à l'abri du « Profitez de la vie » 45 et 50 F. Desserts de bonne du bon Ronsard, as sont vite femme. Les vins d'Armand Moimposés à Neuilly avec une carte courte et intelligente : ceux de Santeney signés Ched'herbes fraîches, flan d'esperges au coulle de crabes, saumon grillé à la crème de poivrons rouges, ravioles de langoustines su jus de morilles, voire simples côtes d'agnesu poélées aux herbes avec un gratin d'autorgines. Bons desserts.

* 10, rue de l'Eglise à Nextity - Tél.: 624-55-01.

Tiburce

Aucun guide ne eignale ca petit restaurant à deux pes du parking Saint-Germain-des-Prés et que i'ai retrouvé tel au'en kamême. M^{me} Lavigne a bien du mérite, et son chef, Claude * 46, rue Balard - Tél. : Grosso, l'épaule parfaitement en proposant. Il petits prix nets, des plats comme je les aime : salade de bœuf parisienne ou filets de hareng pommes chaudes (28 F), bourguignon onglet échalotes, steak de volaille Tiburce (crémé) entre

nassier (Rully blanc et rouge), cité. Mais pourquoi diable i ces messieurs des guides ont-lie rayé Tiburce de leurs tablettes ? Perce que ce n'est pes mondain, bon chic bon genre et petits légumes ?

★ 28, rue du Dragon (6°) -Tél.: 548-57-89.

Les Marronniers

C'est un rappel, même s'il fait encore frais pour déjeuner sous les marronniers. Mais en ces temps où toutes les cartes proposent des nilettes de saumon · médiocres, répétons qu'elles sont quasi nées ici et incomparables, tout comme l'andouillette ou le steak du boucher aux olives. Très bon pătissier (il vient de chez Constant) et gentille cave.

* 53 bis, boulevard Arago (13°) - Tél.: 707-58-57.

NTIQUAIRES AU CHÂTEAU

A L'ORANGERIE. VENDREDI 25 MAI – DIMANCHE 3 JUIN

ROUTE DE SAINT-CYR. VASTE PARKING

QUATRE-VINGT-CINQ DES PLUS GRANDS ANTIQUAIRES VENUS DE TOUTE LA FRANCE, EXPOSENT SUR 5000 M² DES CENTAINES DE CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART.

TOUS LES JOURS DE 11 H A 22 H. NOCTURNES JUSQUA 23 H. VENDREDI 25 MAI, MERCREDI 30 MAI, VENDREDI 1º JUIN



DE VERSAILLES

UN RENDEZ-VOUS EXCEPTIONNEL AVEC L'EXCEPTIONNEL

** - Mile ***

_ -12 24

3

2000

« sens de l'économie et du rationnel - que l'Auvergnat aime les tripous, le Normand les tripes, le Marseillais les pieds-paquets, le Lyonnais le . gras-double et le Basque la tripotcha. Non plus une curiosité plus grande qui le fait s'intéresser aux grenouilles ou aux escargots. Mais tout simplement la nécessité de faire

C'est pourquoi la culture

14 See 1 17

The second

12 - 12

Maria Cara

4 Telephone

Var markety

4 4

.

10 0

3 4

16 - 25 10

475

· ·

4.

24.5

27 27

F 9 5.

2.1

4 -1 11

. . .

 $\mathcal{F} \subseteq$

.75

A 25. 100 $\mathbf{A}^{(n_{k+1},n_{k+1})}$

THE PLANE

Léo Moulin voit dans cette évolution de la société une homogénéisation dont il a l'air de se réjouir. Il se déclare européen, mais souhaite-t-il une Europe unie jusque dans la cuisine? Constatant la persistance sinon la réalité des stéréotypes : le Français mange des grenouilles, l'Allemand se nourrit de choucroute, le Belge de frites et l'Italien de macaronis, etc., il parle de « cuisine de la haine 🗻 -

Erreur! La cuisine de l'autre n'est pas forcément l'ennemie. Il serait sot d'interdire au Marscillais d'aimer le waterzooî, il n'y a aucun mérite pour l'habiunt de Besançon d'apprécier le chachlick, les choesels ou le haggis écossais, mais ce serait plus qu'un crime de naturaliser ces plats excellents provençaux, bretons ou bordelais. Ce serait déraciner sa propre cuisine sans pour cela retrouver dans les autres leur vérité, qui est enracinement. Le docteur de Pomiane l'a parfaitement noté: « Le régime alimentaire des hommes dépend presque uniquement du climat dans leauel ils vivent. Les conditions météorologiques et cli- que le voyageur puisse découmatiques influent, dans une vrir à travers la cuisine le cœur on, d'une facon absolue sur la faune et la flore, sources des aliments. De plus la température moyenne d'un pays crée les mœurs des habitants et en particulier leur manière de se nourrir. L'ensemble des jaçons de préparer les aliments, les traditions transmises de père en fils, constituent la cuisine d'un l'Europe unie.

peuple, sa cuisine nationale: celle-ci dépend évidemment aussi du climat du pays. »

Remplacez nation par pro-vince et vous aurez tout dit. Car le groupement humain naturel n'est pas la nation mais la province, ce point de départ qui est aussi un tout. Et Pomiane conclut: « Un étranger qui arrive en France est charmé par notre cuisine. De retour chez lui, il se gardera bien de manger à la française. Il n'y arriverait pas. Il serait en désharmonie d'avec son cli-

Et je lis chez Simenon (A l'abri de notre arbre) : « Chacun n'est pas capable de se régaler d'un aïoli, par exemple, où même d'un cassoulet toulousain, sans compromettre son après-midi ou sa nuit. De là cette précaution qu'ont eue les Anglais, qui étaient les grands voyageurs de l'époque, les premiers grands touristes pourrait-on dire, de créer à chaque point du globe qui les intéressait un hôtel où ils retrouvaient et leur confort et leur nourriture. Aujourd'hui tout le monde voyage, tout le monde mange plus ou moins de tout, veut goûter à toutes les cuisines, quitte à le payer cher par la sulte. »

Mais de reste Léo Moulin n'est pas fou. Il se reprend vite. Il écrit en conclusion : • Que chaque province, chaque canton, pauvre ou riche en trésors culinaires peu importe, enseigne, parfaîtemment, le goût des nourritures du terroir et son sens de la mesure, de facon et l'âme de ceux qui l'ont quelle qu'elle soit. »

Voile qui est bien dit. Ainsi chaque province se fera comprendre. Mais pour en arriver là il faut libérer ces provinces, les rendre à elles-mêmes. En faire des petites patries de

L'Europe ? Ils en parlent tous! Et dans quelques jours nous votons pour l'Europe, pour une Europe. Mais laquelle?

Moi je vote pour l'Europe des casseroles.

C'est elle qui peut faire l'union. L'avez-vous remarqué, prenez une poignée d'individus que tout sépare, un intellectuel, un manœuvre, une putain, un prêtre, un ivrogne, un peintre en bâtiment, un facteur, une dactylo, un patron, son employé : Politique, Tour de France ! Racing Club de Paris ou le « quinze » de Tarbes, Dalida ou Montand? Ils s'engueuleront à mort. Ils se jalousent et s'en veulent. Ils n'ont en commun que la haine. Mais s'ils sont du même terroir, du même canton, les voilà d'accord, loin de leur ciel, sur la recette de leur soupe où de leur mitonnade, sur la suprématie de leur andouille ou de leur frometon. La voilà bien l'union sacrée ! Autour d'une tourtière où d'une sauce. autour d'un amour qui remonte loin à travers les girons des mères et grands-mères. Au point de départ! Au paléolithique, disait Delteil.

On a centralisé, abêti en détruisant les folklores. Détruisons la centralisation. Faisons l'Europe des provinces, des casseroles. Nous aurons un beau drapeau vert, couleur de l'espérance. Avec autant d'étoiles que de provinces (et pas de régions administratives, pas de départements imposés, le terroir !). L'étoile cassoulet et l'étoile flamiche, l'étoile cotriade et l'étoile beurreblanc, l'étoile bouillabaisse et conçue, la pratiquent et l'étoile aligot. Et aussi l'étoile l'aiment, telle qu'elle est et watersool, l'étoile chicken-pie, l'étoile osso-buco, l'étoile paëlla, l'étoile haggis, l'étoile winner-schnitzel, l'étoile souv-

Oui, faisons l'Europe des

LA REYMERE

Le fils de la baratte

#a-t-il aliment plus mystérieux que le beurre ? pour un peu, on l'imaginerait éternel, au même titre que peuvent l'être le vin, le lait ou le pain. Et, sur fond de déracinement. On jurerait bien vite oue nos grands-pères mangeaient un beurre incomparablement meilleur que le nôtre ; que celui d'aujourd'hui, empaqueté et blanchâtre, n'est plus que le pâle reflet des mottes campagnardes d'autrefois; et qu'il n'a pas mieux échappé que le reste au rouleau compresseur de l'agroalimentaire. Ce serait trop simple : le beurre est là pour piéger le consommateur qui, trop vite,

se piquerait d'écologie. Et il y aurait quelque naïveté à vouloir parler du beurre au essé. Aussi curieux que cela puisse peraître en effet, ce beurre-là n'existait pas, ou bien peu. Et le beurre pour tous, toujours mangeable, en tout temps et en tout lieu, voilà qui n'est qu'une invention conjointe de la pasteurisation et du réfrigérateur. A tel point que le goût rance risque bientôt de disparaltre du patrimoine sensitif collec-

Tel est l'un des principeux enseignements du dernier «carrefour» que l'institut français du goût organisalt autour du «goût du beurres (1).

Au terme d'un long voyage dans les traités culinaires médiéveux, M. Jeen-Louis Flandrin, Ecole des hautes études en sciences sociales, peut conclure : le beurre n'apperaît dans les recettes qu'aux quinzième et seizième siècles. Et encore, ne trouve-t-li pas facilement son chemin dans la hiérarchie des graisses, qui privilégiait alors le lard et le saintloux pour les jours gras et les huiles pour les jours maigres. Sans doute existait-ii pourtant, pulaqu'on retient ce propos du Moyen Age se repportant aux Flamands, peuple «mangeur de beurre». «Cas gens-là, dissit-on, mangent du beurre tous les jours. Ils bière. Dieu leur pardonne la

Expliquer la montée du goût du beurra à travers les siècles en France ? Une entreprise difficile, compliquée par l'arrivée, à le fin du dix-neuvièrne siècle, de la margarine, cette graisse longtemps d'origine animale mise au point à la demande de Napoléon ill pour que les troupes puissent, en campagne, disposer d'un corps gras solide.

Les mots non plus n'aident guère à dessiner un profil de l'ali-ment. D'un côté le bien, la tendresse, la douceur: c'est la tartine beurrée pour les gentilles têtes blondes. C'est l'opulence aussi. Il est dans les épinards s'il n'est pas dans les branches. Ailleurs, c'est la tromperie, la paratte et la baratin. Plus loin. on glisse dans les métaphores érotiques ou acatologiques. Ainsi, il peut servir la désigner chez la femme le sexe (le mot de beurre) ou l'orgasme (aller eu beurre). « Curieusement, note M- Martine Chittelein-Courtois (université de Dijon), il n'existe pas pour le beurre de termes

Quand on revient sur terre, la certe de France de la consommation des corps gras alimentaires montre aujourd'hui des différences notables. Le beurre n'arrive en tête que dans le Nord, l'Ouest et le Val-de-Loire. La merganne trône dans l'Est et l'huile dans le Midl. Pour tout l'Hexagone, on produit chaque année environ 550000 tonnes de beurre. Près des deux tiers sont achetés directement par le consommateur, et le reste est soit stocké, soit utilisé par l'industrie alimentaire. En moyenne, la consommation individuelle évolue entre 9,3 et 10 kg par personne et par an.

Est-ce trop ou trop peu ? On commence à craindre, côté Industriel, les effets des prescriptions médicales qui, depuie une dizaine d'années, en face d'analyses sanguines portent sur les graisses, interdisent préfé-rentiellement le beurre pour privilégier les graleses d'origine végétale, De fait, la consommation a une tendance marquée à la baisse (moins 3 % en un an). Plus grave : les marchés traditionnellement privilégiés commencent à « pesser au tourne-Cantre interprofessionnal de documentation et d'information laitière. on explique qu'en réalité, si la part des matières grasses visible dans l'alimentation baisse, la soutient aussi que la conduite la plus sage consiste sans doute à faire varier l'origine — animale et végétale - des graisses consommées comme leurs

caractéristiques biochimiques (saturées ou insaturées).

Y a-t-il d'ailleurs ici une vérité éternelle ? « Au Tibet, dans des conditions géographiques et climatiques très difficiles, explique ie docteur Fernand Meyer (CNRS), le beurre de yak est le produit alimentaire de base. On en consomme entre 150 et 200 grammes per jour. » La est pas pour autant accrue.

Fait nouveau : on assiste au développement de la tendance des beurres haut de gamme, bénéficiant d'une appellation d'origine contrôlée, et certains n'attendent qu'une modification de la réglementation pour faire fleurir les beurres aromatis (anchois, ail, persil, etc.). Et, comme c'est le cas à l'étranger, les conditionnements fantais e il serait hautement préférable, souligne M. Jacques Puissis, président de l'Institut français du goût, de voir les fabricants offrir des produits nous permettant de jouer à table : des beurres à tartinar, à crustacés, des beurres à rôtir, des beurres à crudités. » Pour M. Puiset, per ailleurs prési dent de l'Union Internationale des canologues, rien n'empêche aujourd'hui d'imaginer des beurres de cru, de terroir, d'appellation d'origine contrôles. L'équivalent, en quelque sorte, pour la vache et le beurre, de ce qui existe pour la vigne et le vin. Car tous les culsiniers yous le diront : seion la saison, l'herbe, l'animal et la région, aucun beurre ne se ressemble. Et rien n'empêche plus, si ce n'est l'absence d'informations sur les embalisges, de découvrir avec une piequette et un couteau le même plaisir qu'on peut prendre aujourd'hui avec une bouteille et

JEAN-YVES NAU."

(1) L'Institut français du goût a pour objet, depuis 1977, l'étude de la sensibilité alimentaire et le prise de conscience de son importance dans la vie individuelle et collective. Outre des colloques et des extre-fours, il organise asssi des sémi-naires sur la pratique du goût (pour professionnels et amateurs) et anime une académie de formation sensorielle pour l'apprentissage culture du goût chez l'enfant.

★ Institut français du goût, centre culturel MAME, 19, rue Emile-Zoia, 37000 Tours. Tél. (47) 05-



Réservations: 500.24.77

PARKING ASSURE





formée par la rencontre tumul-

tueuse avec La Havane. Dans

un télescopage d'émotions et.

d'atmosphères où clichés et

préjugés ont la vie dure. De La

Havane coloniale à La Havane

Le plus étonnant, sans doute,

et le plus agréable, c'est qu'on n'est pas reçu ici comme un touriste (touriste-roi ou tou-riste corvéable des grandes des-tinations ensolcillées), mais

comme un visiteur, aimable-ment accueilli, hôte permanent

d'une population chaleureuse.

Sans racket, sans piège et sans

tension. En toute confiance et

tropicale.

Cuba dans la fumée d'un havane

Des nèlerins à « la Mecque ».

EMPRESA CONSOLIDADA DEL CIGARRO ETOUR de Cuba. Parti à la découverte Unidad Industrial Nº 1-C POPULARES de l'île aux trésors, avec quelques amateurs de cigares, réunis en académie (1). Conquis et séduit par les ESTADO DEMOSTRATIVO DE LA PRODUCCION charmes d'un pays qui s'ouvre tout juste au tourisme occiden-Unidad Ruedas de 400 cigarrillos MES_____ tal. Histoire ambigue d'une passion pour le havane, trans-

Produceron Mencual

PRODUCCION REAL MENSUAL ENERO RESES JULIO

AGOSTO . EPTIEMBRE

de 80 km. Notre système administratif napoléonien aurait taillé environ vingt-cinq dépar-

> Colomb prit, en 1492, pour le paradis.

> ture exubérante, la débanche de fleurs, de fruits exotiques et de paimiers royaux, la prolifération harmonieuse des animaux et des oiseaux, mais l'enfer également pour les dix mille Indiens exterminés, les esclaves noirs dans les plantations de canne à sucre ou de café, puis les coolies chinois qui arrivèrent dès que cessa l'esclavage en 1848. Senle la bourgeoisie blanche hispanique coulait des jours paisibles et profitables et s'épanouissait dans les luxueux quartiers de la Vicille-Havane, ou dans ses résidences au cœur d'immenses plantations.

TIPOS DE CIGARROS: Programada WPERFINOS con FILTROS 75.000 FEBRERO ... 184462 105:000 UPFRIMOC LARGOS

en toute sécurité. Ceux qui ont déambulé après minuit dans les rues animées de La Havane décrivent longuement ce sentiment qu'on, n'a plus vraiment sur les boulevards de Paris ou de Marseille. Cette indescriptible qualité de ce que l'on sent et ressent dans ces sourires cordiaux, ces conversations impromptues autour d'un daïquiri ou d'un mojito, font d'un séjour dans i'lle quelque chose de rare et de précieux qui fait du bien, qui met à l'aise et prédispose confortablement à la décou-

Et pourtant, que de réticences dans l'avion avant l'atterrissage! Il y a ceux qui vont voir la détresse et l'oppression en regardant le peuple cubain au fond des yeux. Il y a ceux qui vont affrenter, frileuse ment, au sein du groupe, in terreur des militaires barbudos, dans des conditions précaires de survie. Il y a ceux qui achètent des souvenirs esquimanx, à l'escale technique de Gander, à Terre-Neuve, car e on ne trou-vera rien là-bas pour ramener aux enfants: (mais ceux-là auront raison!).

la Cubana de Aviacion, que ou de tous les dangers et qui colore déjà d'aventure un vol d'une grande banalité. Seule la fièvre du havane maintient la ses héros. flamme de l'envie et de l'impa- De José Marti, artisan et

A l'arrivée, à l'aéroport José-Marti où la nuit vient de tomber, il y a de grandes lettres de néon qui vous souhaitent Bienvenue à La Havane ». Des formalités simples et rapides (plus que la livraison des bagages !...). Sur la route, le confortable autocar climatisé croise des panneaux célébrant le vingt-cinquième anniversaire de la révolution avec un simple message blanc sur fond bleu, totalement rassurant : - Vamos bien » (Vingt-cinq ans de vic-toires, nous allons bien), génial raccourci triomphaliste, chefd'œuvre de la communication politico-publicitaire. Avonsnous pensé, un 14-Juillet, à exprimer aussi clairement notre fierté d'avoir réussi notre Révo-Et puis il y a l'Iliouchine de lution? Les autres slogans sur les murs peints ou les affiches, l'on suspecte de tous les maux Castrorama de l'imagerie cubaine, exaltent le travail, la productivité, l'union, les vertus et les réussites du régime, de

martyr, en 1848, de l'indépen-

dance envers l'Espagne, à Che Castro. Le « Che », c'est le rilla, puis de la république. Car Guevara, inspirateur de la ré-volte contre Batista à la fin des années 50. Celui qui devait tomber dans la lutte qu'il continuait de mener, en Bolivie, en 1967, avait abandonné, deux ans plus tôt, son poste de minis-tre trop fonctionnarisé de Fidel

symbole de l'idéal révolutionnaire, incarné dans ce beau visage, lui-même exprimé jusqu'à l'abstrait dans le graphisme si particulier qui deviendra une forme nouvelle d'art pictural officiel de la gué-

si Castro tient également la ve-dette sur ces affiches, c'est souvent aux côtés ou dans l'ombre du companero, du frère, dont le portrait géant, haut de plusieurs étages, surplombe, juste-ment, la place de la Révolution

La célébration de la donation de Chantilly

La célébration du centeneire de la donation de Chantilly sera marquée per de multiples manifestations, Citons:

DES CONCERTS

5 iuin : Orchestre de la garde républicaine et le violoniste Laurent Korcia, dix-neuf ans, lauréat de la Fondation Menuhin; cauvres des dix-neuvième et vingtième

12 juin : Quatuor Via Nova: œuvres de Gossec, Chausson, De-

26 juin : Orchestre Jean-Claude Malgoire; œuvres des dixseptième et dix-huitième siècles. 29 iuin : Soirée Rameau, avec

Huguette Dreyfus, clavecin; Michel Debost, flüte; Anne-Marie Lasia, viole de gambe. LE MOIS DE LA MARIONNETTE

Tous les jours, sauf le mardi, initiation à la marionnette, par des stages d'une journée du 1ª au 17 juin. A partir du 20 juin, stage de perfectionnement, d'une durée de huit jours.

Les renseignements peuvent être obtenus à l'office du tourisme de Chantilly (Oise), tél. (4) 457-08-58, ainsi qu'au château, tél. (4) 457-03-62, de 14 houres à 17 heures.

L'air en fête

de l'air et du vent qui se tiendra pied ou à chevel à la découverte " les 2 et 3 juin, à Tours, sur l'aérodrome de Saint-Symphonen. Organisé par la jeune chambre aconomique de Tours et le Club ULM Air-Touraine, ce selon qui, l'an demier, avait attiré douze mille personnes, sera également ouvert cette année aux ultra-légars motorisés d'occasion ainsi qu'aux sports nouveeux de l'air et du vent, tels que char à voile, speed sail, planche à voile, montgolfière et aile delta. Ouvert samedi et dimanche de 9 heures à 19 heures sans interruption, il offrira aux visiteurs démonstrations en vol, baptêmes de l'air et envols de

mongolfières. Accès : autoroute Agaitaine sertie Tours Nord, aérodrome de Tours Saint-Symphorien. Rensei-gnements: ULM Air-Touraine.

L'Inde de palais en palais

Un itinéraire de Bombay à Delhi en passent par Modhera, les tem-ples Jaïns de Ranakpur et Jaisalmer, la ville en dentelle de pierra. Et pour que l'illusion soit complète, nuite dans les palais des Maharanas. Vieux souvenirs. 17 jours. Prix à partir de 17 960 F.

• Brochure Knoni « Contients lointains » diffusée par outes les agences de voyages.

Les stages sportifs

TEL: (47) 24-34-78.

MEGÈVE « Le Clos-d'Arly » Le standing à la montagne. 2 p. (6 personnes) livré avec casier à skis, cave et parking. 330 000 F

Gestion et locations assurées. Renseignements au burean de vente : 4. voie des Varins, Praz-sur-Arly, 74120 Megève. Tél. (50) 21-46-25.

GUADELOUPE

REEL, Sto-Rose à 20 ms de Pointo-Plère
Propriété 5000 m², bord de mer + maison
type F5 avec combles aménageables,
charpente en bois exotique, poutres
apparentes, surface 250 m². 96000 F.
M. BUDON, Morue Banel-Charvel,
ABYMES, 97110 POINTE-A-PITRE
TR. 19 (590) 82-87-49.

européen de l'ULM et des sports che à voile, du batesu, partir à et les possibilités difertes aux d'une région.

> Le sport-loisir est de plus en plus lié à la vie courante, et les stages sportifs, plus qu'une sim-ple mode, reflètant un véritable style de vie.

Quel lieu choisir ? Où s'adresser pour la sélection ? Quel niveau requièrent ces stages? C'est pour récondre à cas questions que la Société anonyme des eaux minérales d'Evian vient de publier aux Editions Laffont un Guide Evian des stages 1984 qui permet à chacun de choisir le stage adapté à ses aptitudes et à ses désirs. Pour ce faire, il recense sept cent cinquante stages ~ classés par région - de ski, canos-kayak, ULM, voile, golf, tennis, écuitation (et bien d'autres encore) avec un descriptif complet sur les installations, l'hébergement, l'encadrement, l'équipement, la situation géographi-

que, les adresses de réservations,

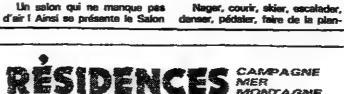
jeunes enfants qui accompagnent eurs parents.

• Guide Évian des stages 1984, Editions Laffout, 78 F.

Mon pavillon à Vaucresson

L'exposition des portraits et paysages de Gilles Dupuis fournit aux visiteurs l'unique occasion, cette année, de découvrir l'élé-gant pavillon du Butard, à Vaucresson (dans les Heutsde Seine). Le parcours est fléché depuis la sortie de l'autorqute de l'Ouest.

Des ombres illustres le hantent. Construit sur les plansd'Ange-Marie Gabriel vers 1750, il fut l'un des rendez-vous de chasse de Louis XV avant d'abriter les amours de Bonaparte et de Mr Georges.



RESIDENCES MER MONTAGNE



at 100 Kg

Castro se présente, an fond, comme l'exécutant rigourenz. méticuleux même, de cet idéal généreux qui, pour des raisons économiques, a dû composer avec l'esprit de Marx et de Lénine, et les finances de l'Union soviétique. La nuit est fraîche mais douce, et voilà l'hôtel Habana Libre, où, finalement, le confort est celui, tout à fait acceptable, d'un Hilton d'époque (les années 50) entretenn mais pas vraiment rénové. Nous sommes installés quelque part sur la queue de cette lle verte en forme de crocodile étaié de tout son long en mer caraïbe sur 1 250 km de terre entre la Floride (à 180 km) et le Mexique (le Yucatan est à 210 km), la gueule tournée vers Haiti et $\int_{\mathbb{R}^{N}} \frac{d^{N}}{dt} dt = \int_{\mathbb{R}^{N}} \frac{d^{N}}{dt} dt = 0$ ses tontons macoutes, à moins

2 4

52.73

er in the State of

1.1. 12.1.6"

 $(1, \Lambda) = 2 \, m \, \pi^{\alpha}$

1. 1897 34

12 de 12 de

12 TO 12 TO

Mills - 1-

229 300

The state of the s

The second secon

35° 223 cm

Land to the state of the state

The same of the sa

Emple of the state

Department of the large

20127 1 1 1 4

2.51116.00

\$4,200 North

AL **:

State of the second

English and a

Manufacture of the second seco

TO THE LAND CO. T. P. LEWIS CO.

William Control of the Control

- Parties - Parties - Salaria - Salaria

Control of the second of the second

The second secon

Commence of the Commence of th

The transfer of the state

The state of the s

Ander the second sections

2500

A Commence of the Commence of

April 19 to the second

Part de plante de

#4.201 25 25 1 1 1 1 5 T

The state of the s

The state of the s

Service Committee Committe

All all the second days

PORFAITS DEPART PROVISE

AVION DEPART PARTE

S 2561 6

Caggia, e

SER TOPE

Cortina it.

254 6 ME

(12:50

1.00 E

200

Paradis en effet que la na-

tements dans cette terre que

ROUMANIE **UNE TERRE UNE MER**

> Cet été pour changer, que diriez-vous d'un autre voyage, d'une autre terre, d'une autre mer? La Roumanie vous attend, multiple,

riche, étonnante. Celle des profondeurs avec son

Danube vert, ses Carpates, son folklore et celle de la Mer Noire, avec son bronzing intense, son farniente absolu et ses hôtels confortables.

Les prix? Pas plus gros que ça*. N'hésitez pas. *1 semaine entre Danube et Carpa-

tes, avion compris, à partir de 2 semaines de farniente au bord de la Mer Noire, avion

compris, à partir de

Je désire recevoir gratuitement votre documentation sur la Roumanie. Adresse complète :

Ils sont anjourd'hui neuf millions, blancs, noirs, jaunes, créoles et métissés, sortant égaux de vingt-cinq ans d'abolition de privilèges comme de discrimination raciale, libres de leur religion, sinon de leurs mouvements ou de leur désir d'entreprendre, recevant égalitairement trois paires de chaussures et quatre chemises chacun pour l'année, plus l'éducation et la culture, qui font de Cuba un « territoire libre d'analphabétisme » depuis 1961. Les jeunes Cubains y sont scolarisés à 100 % et bacatôt, obligatoirement, ils le soront jusqu'à dix-huit ans, associant à leurs études le « travail. productif », pour développer la conscience de leur nécessaire contribution à l'édifice social.

the service C FEEL CO. \$ 24.5 - - - C. Co. Co.

THE CANADA

COLA. THE STATE OF

ही कि जिल्ला

Barrier and Carrier

The second secon

Marin Control

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

1 Cares to the State

the traces

But and the second 267 4- 12 (275)

本章・までは、マスキャ

And the second of the second o

注意と 1990

The state of the s

Property and the property of t

A

1478 1 17 2 2 2 42

830000 E. 122

Among the state of the

All the second

27 2000 000 1

mer in hand

green er er migfe

\$500 E. S. S.

7 40 mm 1 mm

gar is a reliable

garage to the first as

 $\frac{d x_1}{d x_2} = \frac{1}{2} \left(x_1 - x_2 - x_3 - x_4 \right) = \frac{1}{2} \left(x_1 - x_2 - x_3 \right)$

Programme to estate

Primarile Contract

Note that the second

graphic of the St.

B - 28 (42) - 1 - - 44

 $g(\sigma) = g(\sigma) = g(\sigma) + g(\sigma) = g(\sigma) = g(\sigma) = g(\sigma)$

Company of the state of the sta

Mon parille

🛊 🕽 aucressi

pegant of the A

etal

.= ::

ger , high

,"18t t ≈ "÷

4250 Miles 1

581 77 1

in Arrest AND LOCAL PROPERTY.

17.5

HLC:

四本 8 (1)

14.45

Vingt-cinq ans de santé et d'allongement de la durée de vie (de trente-cinq à soixantedix ans), d'éradication des maladies endémiques (paludisme, dyphtérie, etc.), d'industrialisation, de reboisement, de totale réorganisation du pays, aboutissement du « triomphe de la révolution cubaine »... Vingt-cinq ans d'un système qui a généré ses rebelles, ses exilés, sa répression et ses méthodes de « rééducation ». L'esprit de Castro ou les esprits castrés ? Interrompues avec les États-Unis depuis le blocus dé-crété par Kennedy, les rela-tions commerciales de Cube sont florissantes avec le Canada, une bonne partie de l'Amérique du Sud, les pays de l'Est. Elles se développent avec l'Europe occidentale, notam-ment dans le domaine du tourisme, qui connaît soudain un essor considérable.

Le Vieil Homme et la Mer existent à La Havane. Le souvenir d'Hemingway est encore présent à Cojimar et dans les bars et restaurants que l'écrivain aimsit fréquenter. On y rencontre aussi de nouvelles générations de Cubains, de la Bodeguita del Medio au Floridita. Entre deux cigares ou entre deux rhums.

Étonnants vieux quartiers défraîchis. Peintures fanées. Crépis écaillés. Patios à l'abandon. Les spiendides maisons néobaroques et néoclassiques du siècle dernier se sont transfigurées en logements que l'on appellerait socianx, où tout est uniformément déclassé. Ce n'est pas la misère. Peut-être pas la pauvreté. C'est le niveau et le style de vie uniques à l'abri des classes disparues dans la lutte. Les pastels sont plus frais, les ocres sont plus forts, et les bieus s'opposent mieux au blanc encadré de verdure, autour de la place d'Armes, entre le fort et le palais municipal. Ce quadrilatère du passé vient d'être restauré dans son état du dix-huitième siècle, avec ses échoppes, ses musées, son atmosphère colo-



niale. Il est classé patrimoine de l'humanité par l'UNESCO. La promenade y est douce, et paisible la halte sous les kapokiers.

A quelques kilomètres, s'étirent les plages jusqu'à Varadero, où le nouveau tourisme n'a pourtant pas effacé les beaux restes des excès du terrain de jeux de l'Amérique des

La vie nocturne, à La Ha-vane, est animée. Parmi les nombreux cabarets très fréquentés par les Cubains, culmine le Tropicana, le plus grand du monde, dit-on, en tout cas dans son genre. Mille sept cents dineurs sous les étoiles assistent à l'extravagant spectacle des plumes, des strass et des rythmes latinoaméricano afro-cubains. Quatre cents danseurs et danseuses évoluent sur plusieurs scènes, dans les arbres et parmi le public, pendant que les quarante musiciens et chanteurs poussent la romance ou déchaînent des passions tropicales. Tout est gigantesque, le spectacle est total, même si sa démesure et la débanche de ses moyens lui enlèvent toute spontanéité et un peu de sa chaleur communicative. On reste sur sa faim, mais on ne meurt pas de soif : le rhum Havana Club est servi à profusion. Plus tard, dans la nuit, il y aura un deuxième spectacle et l'on pourra danser. La fête continucra sans nous.



Vuelta-Abajo: le saint des saints des meilleurs crus. Pinardel-Rio, capitale de cette province, à 250 kilomètres à l'ouest de La Havane, c'est Vougeot, Pauillac, Lourdes et La Mecque réunis. Mais les plantations, protégées par des hectares de voile de coton, les tapados, ne sont pas encore organisées en attractions touristiques. Les rares pèlerins remontent, en toute quiétude, à la source de leurs voluptueuses

Au centre du monde du tabac. un bénitier de tôle, posé sur le sol, pour éliminer les risques de contamination parasitaire des terrains cultivés. La noble semence puivérulente s'élève en plants serrés dans ces terres saines où le moindre germe ou microbe peut détruire la future récolte. Car, comme pour la vigne, qualité et quantité dépendent des millésimes. Le miracle des grandes années est alternatif et irrégulier:

Des siogans : « Tu sers le ta-

avec le travail de ses mains. C'est ici que tu t'épanouis. Félicitations ! » Dans les champs moites couverts, les « vegas », où sont repiqués les pieds des-

tinés aux plus belles feuilles de

cape, l'Académie du cigare a

trouvé sa coupole. Les feuilles sont récoltées précautionneusement, chaque jour, dès leur arrivée à parfaite maturation, puis sont enfilées deux par deux sur des perches. Eiles sécheront pendant piusieurs semaines dans les granges aérées qui émergent de l'océan blanc des tapados. Elles fermenteront ensuite en tonneaux, jusqu'à plusieurs années, et l'action des bactéries et des champignons révélera l'arôme rare et recherché des feuilles assouplies.

D'infinies précautions lors de toutes ces opérations, un soin méticuleux à tous les stades complexes de la production, expliquent la valeur de cette matière première (240 000 F la balle de 50 kg de feuilles de cape), et, avec la fabrication manuelle, le prix élevé des grands cigares à leur sortie des manufactures.

On visite de petites fabriques campagnardes de populares, cigares destinés à la consommation locale. Ces puros en partie moulés sont grossiers. Comme du vin de pays. Ils redeviendront poussière en leur terre. Les plus grands, Upman, Monte Cristo, les prestigieux Davidoff et les nouveaux Cohibas, ainsi que Hoyo de Monterrey 1860.

Hoyo de Monterrey 1860.

Nous sommes en terre promise.

Hoyo de Monterrey 1860.

Hoyo de Monterrey 1860.

Nous sommes en terre promise.

Hoyo de Monterrey 1860.

Hoyo de Monterrey 1860.

Tel: 732-92-62.

sont produits à la main à La Havane, puis exportés vers les fumeurs du monde entier. Comme une diaspora à la fin tragique: la cendre noble est nniverselle.

Hommes et femmes s'appliquent avec dextérité, dans de vastes atchers, à composer la poupée, ou tripe du cigare, qui est ensuite tenue dans la feuille de sous-cape, elle-même recouverte de la feuille de cape, souple, fine, diaphane comme un carre de pure soie brune. Le cigare fini, naturellement cali-bré, sera classé par nuances de couleur puis bagué pour composer, dans les boîtes de cèdre, des lots homogènes. Des doubles claro aux oscuro.

Des magasins spécialisés, peu nombreux, vendent sur piace des cigares de luxe, à environ le quart du prix français. Les plus malins dégottent au fond de quelque ruelle sombre les regazos de exportacion, qui n'ont pas été jugés dignes, au dernier contrôle, de quitter Pile. Un Montecristo nº 2 Torpedo, ou un nº 3, peuvent ainsi, mais sous le manteau, être bradés à moins de 80 F les vingt-cinq. Une mine d'or, rare, et pas forcément garantie!

Nous accumulons en quelques jours plus d'expérience et de connaissances qu'aucun amateur de cigare n'en acquerra dans une vie s'il ne va pas à Cuba. Ce voyage d'initiation, essentiel et passionnant, jalonné par la découverte des variétés de tabac, des tailles, des modules et des marques de cigare (dont beaucoup sont intronvables ou inconnues en France et en Europe), est ponctué, chaque jour, de dé-gustations, véritables séances de « taste-cigares » en pays de Castromanic.

Les infinies variantes d'arôme et de saveur, de puissance et de force, ouvrent des portes nouvelles au plaisir de fumer. Que d'essais comparatifs, de tests à l'aveugle, y compris avec les spécialistes de Cubatabaco, capables de découvrir dans nos pièges, tel Manille, Honduras, Connecticut ou Havane fabriqué en Europe!

Il y aura d'autres étapes dans des sites montagneux grandioses: à Soroa, à Vinalès... Puis le voyage se terminera paresseusement sur la plage d'un îlot, au large de Cuba. Nous nous souviendrona longtemps de nos ronds de sumée dans le ciel tropical.

MERRE FREJEAC.

* La plupart des voyagistes propo-sent extre destination dans leur catalo-gue (thèmes : circuit, clusse, pêche, etc.). Renseignements auprès de Hava-natour, 24, rue du 4-Septembre, Paris 2*, 742-54-15. Contact : Una Listicus.

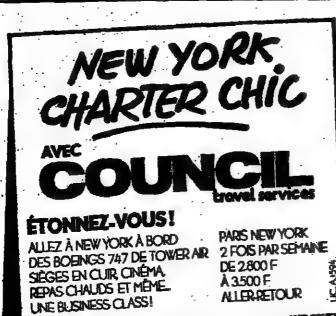


· FORFAITS DÉPART PARIS · *YOUGOSLAVIE 2250 F 8 j. pens. compl. sej. boxd de mer • GRÈCE 3725 F Séjour 4 îles, 15 j. 4750 F • URSS Circuit 4 villes, 15 j., tt compris-

(18-35 ans) · 14950 F Circuit 7 villes, 16 j., tt compris

* AVION DÉPART PARIS * A/R ATRÈNES 1180 F 1750 F 1 100 F 1750 F 1 188 F* 2200 F* 1345 F* 2698 F* * Jupini mains 25 uns on éculiants mains 31 uns.

RT - MONDORAMA - Tel. (1) 266-54-67 7, rue de la Michodière, 75002 Paris



ALLER RETOUR

75 RLIE DALIPHOSE 16, RUE DE VAUGRAND 9 PLACE CHARLES GOUNT 75006 PARIS 75006 PARIS 33000 SORDRAUX TRL 326.79.65 - 325.09.66 TEL 634.02.90 TEL (56) 44.46.73



Requiem pour l'ancien Touring

Les pionniers s'étaient endormis...

NCIEN directeur des études du Touring Club de France de 1968 à 1980, M. Micoud-Terreau nous a adressé une lettre dans laquelle il expose ce que surent, à son avis, « les causes profondes d'une mort d'autant plus désolante qu'eile était évitable », ce qu'il appelle e les raisons non dites d'un lent naufrage ». A l'heure où l'on annonce la naissance d'un nouveau Touring Club de France, Il nous a paru intéressant de publier ce document.

Après avoir observé que, depuis vingt ans, on n'en finissait pas de vouloir sauver le TCF, et constaté que « ni les espoirs de convoler avec de beaux partis, ni les opérations de lifting administratif

pairs ayant droit d'arborer l'insigne TCF à leur boutonnière; orner la calendre de sa voiture d'un macaron qui ren-dait les portiers d'hôtel prévenants; disposer d'une carte TCF si ennoblissante (anjourd'hui, on dirait : si must) que, jusqu'en 1939, elle a tenu lieu de passeport aux frontières limitrophes

» En somme, le TCF conférait un label de notabilité. Un labet qu'il ne suffisait pas d'acheter. Il fallait un parrainage pour être admis à verser la cotisation de sociétaire. Ainsi s'était constituée une base profonde de petits cercles provinciaux, façon Rotary, regroupant cette moyenne bourgeoisie que 1936 allait frustrer de son privilège touris- tranchée; champion du grand tique, mais qui tenait d'autant tourisme automobile (avec iti-

propagateur de la signalisation routière; initiateur de la prévention routière ; participant à la recherche industrielle pour l'amélioration du vélo où la mise au point du chasse-neige : pédagogue du ski qu'il fit distribuer aux instituteurs et facteurs de montagne ; aménageur d'espace par ses balisages de promenades et points de vue, par ses chalets de montagne; promoteur de grandes parades en faveur de l'aérostat puis de l'automobile; organisateur d'aides pratiques aux poilus enterrés de 14-18, pour qui il mit au point un mode de ravitaillement en légumes frais, un service d'eau potable par autopompes, la mobilisation de chiens ratiers, nettoyeurs de

maintes fois rappelé ses hauts faits historiques, n'a pas paru remarquer qu'à partir de 1945 le TCF cesse d'inventer. Il ne défriche plus, il n'expérimente plus, il n'est plus une tribune. Il suit (1).

Pourtant, c'est vers 1955 que le TCF atteint l'apogée de son recrutement : 700 000 sociétaires déclarés. Score impressionnant à l'échelle des associations françaises (2). Même un parti politique national ne peut se réclamer d'un pareil volume d'adhésions.

» Le chiffre fait illusion. Il a trompé les dirigeants du TCF eux-mêmes, inattentifs au fait qu'ils ne rassemblaient plus 400 000 authentiques socié-

rôles, parés de considération. Pendant plus de vingt-cinq ans, ces administrateurs se coopteront, faisant avaliser leurs sièges et leur inaction par des assemblées générales crou-pions. (...) Nulle assise nationale, pas de courants d'idées, aucune confrontation, plus de programme, plus même de conscience implicite d'un « pourquoi nous combattons ».

 Viennent soudain, en 1965, les temps difficiles, où, la carte verte étant abrogée, les revenus du buralisme se taris-sent. Le TCF se retrouve dépassé dans un système de marché dont il ignore tout, où son statut d'association l'entrave, devant lequel son

La presse, qui, depuis les délégation, accomplissant une ou prestation de service devient avatars financiers du TCF, a vocation. Ils remplissent des une option majorant la cotisation de base, laquelle se vide de tout objet réel. Des acrobaties juridiques sont accomplies pour investir le « marché » sans trop transgresser le statut d'association 1901.

» Chaque résultat d'exercice a beau aggraver le précédent, quinze ans durant, les dirigeants n'en persévéreront pas moins sur cette voie unique, persuadés que, sous le heaume et l'armure TCF, ils demeureraient impérissables. Puis, les balions d'oxygène bancaire épuisés, ils n'ont qu'un cri abasourdi : c'est impossible, c'est impensable, il faut sauver le Touring!

» Sauver quoi ? La débâcie du TCF n'a nullement été la conséquence de ses déboires financiers. Ce sont ses déboires financiers qui furent engendrés per le perversion de son talent.

» La machinerie du TCF n'avait, en réalité, jamais reposé sur un capital monétaire, immobilier ou industriel. Ce capital-là était venu de surcroît, comme sanction du succès. Toute la puissance du TCF originel avait tenu dans sa capacité à susciter l'admiration et dans la confiance qui en était découlés.

. Réduit à n'être plus estimé qu'en tent que « vicille dame digne », le TCF ne pou-vait que s'effacer des mémoires. C'est ce qui s'est produit. Et cela parce que les grands présidents, créateurs du « fait Touring », animateurs au sens de « donneurs de vie » et non de bateleurs, les Ballif, Defert, Chaix, n'ont pas eu de descendance à leur taille.

» Il y a pis. Leurs successeurs non seulement n'ont pas compris que le Touring Club de France avait tiré sa force d'un comportement altruiste; mais ils n'ont su, pour survivre, que brader la femme de César au souk d'un affairisme honteux. (...)

> La recette avait pourtant été léguée par le fondateur groupement d'initiative privée au service de l'intérêt gênéral. » (...)

» Mais, stature et crédit moral du TCF ne furent employés à rien, sinon à perdurer en végétant. En tout cas pas à rechercher les voies nouvelles de l' « intérêt général ». (...)

 $i, t = t_{2} \star$

Wild and Commercial

Maria San Carlos

H ag

The second of the second

The state of the s

lesfilms de la sei

DIMANCHE & JUIN

Ser t & Make and

and the second

allu de l'Atlantique .

base levez-vous

Same of the same

* X . ; ;

The same of the sa

Sales of

-35-16

1.14

1989 A

事和自

- Ac. 5.44

16923

1400

THE S

100

1 Sec. 1

Aiss

化二甲基二甲基基

 Jusqu'au jour où le beau navire, jadis armé pour les campagnes d'intérêt général. s'échoua. Pas même victime de tempêtes odysséennes. Vidé, simplement, moisi jusqu'à la cale, sans plus de moteur ni de

M. MICOUD-TERREAU

(i) Le TCF se réciame toutefois d'avoir inventé la formule des « villages d'avoir inventé la formule des «villages de vacances». Il a affectivement devancé le Club Méditerranée d'une course longueur, en 1947. Mais, randis que le Club entansait l'expansion que l'ou sait, grâce à la formule d'affranchissement physique et social que l'on counait, les quelques villages créés par le TCF en France procédaient plutôt de colonies de vacances pour adultes. Le style évolus. Mais le service créateur et gestionnaire de ces villages fut traité en appendice de l'association, puis devint filiale.

(2) En fait, ca abiffes souvent

name.

(2) En fait, ce chiffre souvent avancé est pen liable. L'inorganisation du fichier, à l'époque, ne permettait pas mieux qu'une estimation de l'ordre de 600 000 à 700 000. Il faut également relativiser ces dimensions car, an moment ob le TCF annouçait 600 000 adhérants (1970), set homologues euro-péans regroupés dans l'Alliance interna-tionale de tourisme (AiT) se comp-taient 3,2 millions en Grande-Bretagne, 2,9 millions en Allemagne fédérale, 1 million et Suisse et 900 000 en Belgi-

(3) Dès 1969, l'étude d'un con tant montrait que, sur 600 000 adisfirants, se comptaient à peine 30 000 inscriptions (éventuellement autiples pour un même adhérent et sa famille) à des activités culturelles, de plein air ou de loisirs offertes aux sociétaires. A quoi de loisirs offertes aux sociétaires. A quoi de loisirs offertes aux sociétaires. de loisirs offertes aux sociétaires. A quol s'ajoutaient les sociétaires par pure estime, apportant une cotisation sans rechercher de contrepartie matérielle : 20 000 environ ; souvent de vénérables adeptes... ou leurs héritiers par tradition familiale. Le reste était citentèle, au demourant très peu fidélisée.



n'étaient parvenus à tirer la vicille dame de la décrépitude », M. Micoud-Terreau estime que « ses médecins attitrés ont, trente ans durant, formulé un faux diagnostic à son

« Il était fallacieux de prétendre que le TCF souffrait de simples refroidissements. Bien avant l'anémie de ses effectifs et l'asphyxie de sa trésorerie, il était entré en agonie. (...)

» Le mai l'avait atteint dès la décennie 1950-1960 et s'appelait, à l'époque, « société de consommation ». Maladie de dégénérescence pour un Touring Club traditionnellement si étranger aux affaires que, paradoxalement, il était redevable de vigueur et fortune au fait qu'il n'avait jamais rien

La chose était devenue quasiment incompréhensible, à une guerre de distance, pour une société portée au vent de l'économie de croissance. Si l'on ne trouvait rien à acheter au Touring Club de France. qu'est-ce qui avait bien pu y faire courir à l'époque des vélocipèdes, à celle des torpédos, puis des « tractions »? Mais... rien! Rien, sinon « faire partie - du TCF, - soutenir son action ». Proclamations plus à afficher ses appartenances de classe.

» Au cours des trente glorieuses, la moyenne bourgeoisie disparaît dans la masse : fondue dans l'hypertrophie parisienne; morfondue dans la honte d'être soupconnée bourgeoise; confondue dans les modes. Quand elle lâche son attaché case, c'est pour se mettre en leans. Elle achète sur la Costa Brava ou part « au Club » : l'autre, le « Méditerranée », celui qui sociologiquement fut le vrai successeur du TCF parce que baignant dans le snobisme ambiant d'aprèsguerre aussi adroitement que le TCF avait su baigner dans l'élitisme ambiant d'avant-guerre.

 Le succès (du Club aujourd'hui, du Touring Club hier) n'est évidemment pas un don du ciel. L'outil que concut et exploita le TCF de 1900 à 1940 fut un remarquable système de représentation pour une classe sociale feignant de rechercher dans des signes non monétaires l'attestation de son rang. Cette attestation, le TCF la conférait au titre de sa propre notoriété acquise et savamment entretenue. Quelle intelligence! Quelle qualité d'invention! Quel sens pratique pour s'installer et régner qu'accompagnaient, il est vrai, au pinacle de l'audience natioquelques motifs moins nale! Pionnier de presque dre l'époque, il n'appa altruistes : figurer parmi les toutes les activités de plein air ; plus à la nouvelle société.

néraires sur mesure et assistance internationale); créateur du label de qualité (confort, hygiène) pour une hôtellerie touristique; jusqu'à s'être fait le constructeur de routes prestigieuses : route des Alpes, route des Pyrénées, corniche de l'Estérel... Le tout sinancé sur ses propres deniers ou par sa capacité à collecter des fonds (près de 7 millions de 1915 pour ses seules actions patriotiques).

 A évoquer, dans le désordre, le champ d'intervention du TCF jusqu'en 1940, on s'apercoit qu'il recoupait les attributions actuelles d'au moins quatre administrations: tourisme, jeunesse et sports, équipement, eaux et forêts. On discerne aussi que ce bouillonnement d'idées et d'actions gravitait habilement autour de valeurs d'époque : patrie, prestige, esprit d'entreprise, modernité... Avec, pour additif, juste un zeste utile d'anglomanie (Ah! partir à La Baule sous un fanion Touring qui vous identilie aux globe-trotters britanni-

» Mais curieusement, quand il émerge de la guerre de 40, le TCF s'immobilise. Il prend des allures de grand organisme, pratique un centralisme monolithique. Il cesse de comprendre l'époque. Il n'appartient

taires, comme à la veille de la guerre, mais 700 000 clients.

» Le virage vers le clientélisme s'est opéré à la faveur d'un cadeau empoisonné, le jour où le TCF devint distributeur agréé des « cartes vertes » (document douanier indispensable à toute circulation automobile). Honorée de cette marque de confiance publique. mais du même coup nantie d'un monopole de fait, la grande association nationale. semblable à une veuve de guerre méritante, entreprit de vivre de sa charge de quasiburaliste.

» Cet aspect des choses n'est jamais évoqué. Il explique pourtant comment, les caisses ètant bien alimentées et à peu de peine, on perdit vite l'esprit pionnier au TCF, et même on cessa de s'y comporter comme une association. On devint Institution, avec un « I » majuscule, son appareil, ses codes et sa solennité. L'opinion courante ne s'y trompa pas, ressentant le Touring comme une para-administration, un organisme • un peu suranné, mais sérieux », dont l'objet et les activités apparurent de plus en plus nébuleux.

» Finis les temps anciens où des cellules prosélytes innervaient le fonctionnement associatif. Les nouveaux administrateurs n'agissent plus par le marketing : chaque activité

personnel permanent, tonjours prudemment recruté selon le sens de la pente hiérarchique, manque de qualification. Le TCF tentera d'illusionner (le marché et lui-même) par l'usage de slogans autosatisfaits : nous sommes la plus ancienne organisation de tourisme... Nous sommes la plus grande association de loisirs... Mais ces étiquettes cachent mal le vide du flacon (3).

» Ni quantitativement, ni qualitativement le TCF d'après-guerre n'a joué de rôle, ni même n'a compté, dans l'ascension du tourisme et du loisir vers des dimensions industrielles, dans l'explosion de la demande à des niveaux de phénomène social. On chercherait en vain un exemple, un seul, qui ait marqué ces courants de force par une formule, une originalité, une touche expressive d'un « style Touring », d'un « esprit Touring ». L'action du TCF se borne.

désormais, à distribuer (mal) des produits banalisés. Nuance, toutefois: on vend, mais dans la dignité. L'impayable formule en usage dans toute réunion interne est qu'il faut « faire du sociétaire ».

» L'expression montre bien à quel point (actes et mentalités confondus), le TCF est devenu hybride. Sous une facade associative, on fait dans

Yankees triomphants

« L'Amérique et nous » en trois épisodes.

A découverte du Coca-Cola - si l'on peut dire déconverte - remonte à 1886. D'ici deux ans donc, elle sera centenaire, la bouteille aux hanches rondes, la fiole à la silhouette resserrée dans le bas, féminine. Coca-Cola, formule magique. Un anniversaire à l'échelle planétaire qui se célébrera jusqu'en Chine populaire. Coca-Cola égale Amérique. Alors, évidemment, Claude Fléouter et Robert Manthoulis ont interviewé l'un des patrons de la firme, au nom du symbole. Ne pas en conclure pour autant que leur série de trois émissions documentaires soit un reportage sur l'américanisation du monde entier. Ils s'on tiennent à la France : leur enquête s'intitule « les Américains et nous ». C'est clair. Ici, « nous » égale « les Fançais ». Ils reviennent sur l'histoire d'une longue fascination-répulsion commencée depuis plus de deux cent cinquante ans, mais la font démarrer en 1917. Once upon a time... Il était une fois l'Amérique, ou plutôt il était une fois, dans notre imagination, un pays appelé les Etats-Unis.

Alan de servada. See the same of the Mr. Later Carlo and the state of t

184 SUAT ACCUSE

The same of the sa

P. Warning and T.

Make Personal Co.

Car and and a

Bitter - design

A to the series

ALL COLORS

er vam in ich English and the second

April 1997

penalty a faile

100mm 100mm 100mm

Fer . stelle

METROS de las des

ETK Construction

en ve entre

業務でおけた 2000年

• Marin Straigh

To em had ta de

\$45 47 27 4 2

Market of the color

Marin Control Strain

CARTIE STATE

meson in this

載多Marketan lasters

See all outputs to

養養者 こうこうかがく

Sec se line

ATTENTION OF THE REAL PROPERTY.

Tomore and and

Read to the date

AND MARKET BE

高原设计 大海堡

The second of th

MARKET 13.1 TE

ter and a more and a second and

364 1 P. 1 1155

直接 网络大型沙龙

**

Bar.

No. 14 August 1997

m status

production of the second

wilding the

Associated and the second

SUGI FI CHOCK

\$100 miles

B. WOLFE

April 1988

THE WATER

1.44%

MARK STATES

S PARTIES '

MARKET TO

MAR 15 ","

graph of the

ESP PERSON NA

178 mg 175 mg

Maria Maria

e de la company

Set Production of the

M.4-

and the second

PRODUCTS

Total to turner

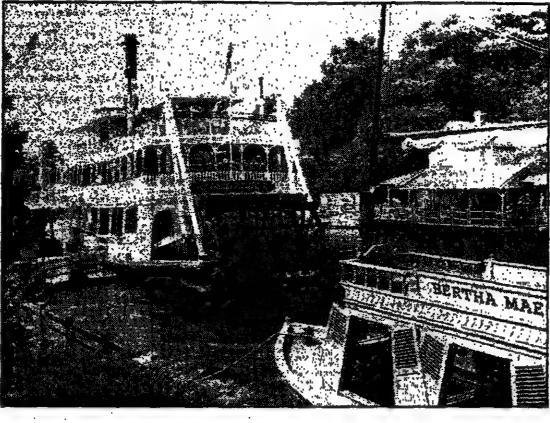
Markey Co.

Review 1

Sujet bateau? Tarte à la crème? Attention, danger : on ne découvre pas les Etats-Unis en 1984, on les vit. On les comprend ou on les redoute, on les aime ou on les vomit, mais ils sont. Et dominent. Alors, tout bonnement, Fléouter et Manthoulis cherchent à montrer l'idée qu'on s'en fait, du modèle américain, et si sa dimension est celle d'un chromo, ou plutôt d'une légende.

Les Français utilisent plus les avantages du modèle amé-ricain (le confort, la modernité, les loisirs) que ce qui les crée, c'est-à-dire l'ardeur au travail; l'Imagination, l'émulation, le goût du risque, la soif d'entreprendre », leur répond en guise d'introduction, ou peut-être pour résumer, Jérôme Savary, metteur en scène du Cyrano de Bergerac qui, en ce moment, à Paris, fait un maiheur comparable aux succès de Broadway. Et il ajoute, Savary, venu de Montpellier, mais dont le grand-père fut gonverneur de New-York: « Les Français ne prennent du modèle que ce qui les arrange et ferment les yeux sur le reste. Au fond, vous les Français, vous rêvez de l'Amérique comme vous rêvez d'une star. Et il vous reste finalement dans les bras une

poufiasse. » C'est beaucoup de la star et un tout petit peu, très peu, de la poufiasse que Fléouter et Manthoulis ont choisi de traiter : elle est bien jolie l'Amérique dans le premier des trois volets qu'ils proposent, rétrospective en forme de kaléidoscope nostalgique, montage de documents charmants où l'on



guerre, en sauveteurs de la France : le président Wilson mettait fin au splendide isole-ment. Hollywood devenait La Mecque. Elle se passa loin de Paris la grande crise; ici, en 1929, on recevait en héritage le gout du jazz. Où l'on écoute les souvenirs de Ray Ventura parlant du Saint Louis Blues, tel qu'il en ent la première fois l'idée avec Paul Whiteman. Où l'on entend Jean Sabion et Mireille raconter leur apprentissage new-yorkais, l'opérette.

En ce temps-là, Wild Ro-John Wayne, se melait de poli-tique (déjà). Tout défile. Tous : Maurice Chevalier chantant Louise en anglais, des images de l'avion de Howard Hughes, l'avion le plus grand du monde..., celui du self made man le plus riche du monde. Ici, on se disculpait de goûter aux charmes de l'Amérique détestable en adorant Armstrong. Le débarquement, en 1944, al-lait finir de faire des Américains des héros. Défilé de la victoire. Fred Astaire faisant des claquettes dans les rues de Paris. Bientôt, avec James Dean, on communicrait dans la Fureur de vivre. Les cigarettes Lucky Strike avait l'arôme du luxe. Paul Anka enjôlait de sa voix sucrée. Etait-il besoin ensuite d'interroger notre Eddie Mitchell national pour remonter aux sources de l'actuelle musique internatio-

On aura compris le principe: en contrepoint de documents tournés outre-Atlantique, viennent les interventions de témoins bien documents charmants où l'on revoit Mary Pickford et Douglas Fairbanks appeler leurs compatriotes à partir pour la ce qu'elle vant quand on ne vaix » : et flash sur un pasteur

Atlantique, viennent les vaux de courses, ancien enfant de pauvre (« Etre pauvre, c'est de pauvre (» Etre pauvre, c'est la même chose qu'ètre mauchouis, TF1, les veudredis 8, 15, et 22 juin, à 22 h 10, 21 h 40 et 21 h 45.

craint pas de sacrifier au didactisme, ou de sombrer dans la considération banale, sinon bavarde. Le risque, ici, n'est pas toujours évité, du style: « Nous consommons de la viande hachée dans des sand-wiches ronds, donc nous nous sommes rapprochés du modèle américain » avec en fond, quelques images de fast food ou autres Buger King importés, sans parler du couplet obligé sur le blue-jean...

La deuxième émission -

«Le rêve américain» - est une récapitulation de tous les éléments constitutifs de la mentalité made in USA de ces faits de société qui finissent par composer une idéologie : « Montrez-moi un pays plus grand que le mien, un peuple plus heureux que le mien», déclare, solennel porte-parole, chantre petri d'un sérieux à donner des frissons dans le dos, l'un des musiciens de l'armée de ce pays où, grâce aux sacri-fices des ancêtres, l'individu est digne, libre de prendre ses risques. Ainsi l'on évite d'être un raté (sic) ? Suivent des interventions tout aussi catégoriques de David Hartman, animateur du magazine quotidien chauvin « Good Morning America », du vice-président de Dysney World, le Lourdes du divertissement en famille. On profite d'un petit passage au département d'Etat pour voir comment fonctionne la Presse (avec P majuscule, la presse garante de la Démocratie). On rencontrera encore le propriétaire du magazine Ebony, puis un riche propriétaire de chevaux de courses, ancien enfant

bénissant le champ de courses de Nashville. De cas de mauvaise conscience ou de doute, à peine: tout juste quelques secondes devant une soupe popu-laire à Atlanta. Comme si Fléouter était vraiment fasciné, subjugué, par exemple, par le génie en culottes courtes qui en remontre (merci War. Games!) à ses aînés en informatique. Il a rencontré le gamin, près de Washington, dans une école : on aurait aimé voir un peu davantage les salles de classe ou, qui sait, la maison con de vivre, de faire le marché, de se nourrir. Mais toutes ces choses sont supposées connues, puisqu'ici on regarde... « Dallas » (le Dallas des riches).

Manthoulis a assuré la troisième et dernière émission; il s'interroge, entre autres, sur les différences esthétiques de la publicité de ce côté de l'Atlantique, et, surtout, il a confié à William Klein le soin de montrer, caméra au bras, qu'un Français accosté dans la rue ne sourit pas aussi spontanément! qu'un New-Yorkais. La séquence est plutôt rigolote, significative. Au total, il est un beu extérieur, leur voyage à l'intérieur du modèle. Sans anicroches ennuyeuses, mais sans réelles surprises non plus. Une incursion pointilliste, un coup d'œil d'ici vers là-bas. Encore un, de maman France vers ses petits qui ne sont plus si jeunes d'esprit, les Yankees triom-

MATHRIDE LA BARDONNIE.

Il y a quarante ans

La liberté débarquait

l'aube du 6 juin 1944, une véritable armada muverse la Manche so direction des plages normandes. Les forces allemandes. stationnées dans les blockhauss n'en croient pas leurs yeux : ce qu'on a appelé « le jour le plus iong » vient de commencer....

La télévision française, à l'occasion du 40° anniversaire l occasion du mor alla resistante de ce fait d'armes, a prévu de nombreuses émissions évo-quant l'événement, cartaines débutant dès le mardi 5 juin au

● TF 1, aux « Mardis de l'information » (20 h 35) présentera le film « Opération Fortitude » (durée 52 min.), réalise per Francis Bouchet, Larry Col-lins et Jean Ruelle, qui révèle l'histoire, encore secrète, de la ruse imaginée par Winston Churchill pour renforcer les chances de succès de l'opéra-tion Overlord en Normandie : faire croire aux Allemands que le débarquement se produirait dans le Pas de Calais. Deux témoins et acteurs importants de cette guerre d'intoxication ont accepté de parler.

Le même soir, mais à 22 h 30, la première chaîne diffusera un documentaire consti-tué d'archives cinématographiques uniques en provenance de l'ECPA (Établissement cinématographique de l'armée) et de sources extérieures anglaises, américaines et allemandes, relatives au déberquement des troupes alliées et à la résistance opposée par la Wehrmacht.

● ANTENNE 2, pour sa part, a prévu une opération de couverture » et d'évocation de l'événement beaucoup plus importante quant aux moyens techniques qui seront mobilisés à cette occasion. « Les dossiers de l'écran » (mardi 5, à 20 h 35) ont choisi le film de Semuel Fuller, Au-delà de la notamment Lee Mervin, Mark Hamili et Robert Carredine dans les principaux rôles. C'est une avocation très autobiographique puisque Samuel Fuller servit luimême, lors de la seconde guerre mondiale, dans la 1º di-vision de l'infanterie américaine et qu'il combattit sur les thélitres d'opération d'Afrique du Nord (1942), en Sicile (1943), en Normandie (1944), étoile d'argent pour son action lors du débarquement, en Belgique (1944), en Allemagne et enfin en Tchécostovaquie (1945).

C'est l'histoire de quatre jeunes soldats qui combattent sous les ordres d'un sergent (Lee Marvin), un vétéran de la guerre 1914-1918. Samuel Fuiler est incamé par Robert Carra-dine, dans le rôle de Zab qui, à la fin du film déclare, « La seule gioire à la guerre, c'ast de survi-

Le débat qui sulvra verra la participation de MM. Henri Amouroux, journaliste at historien, Martin Blumenson, historien américain, Klaus Jürgen Müller, historien allemand, Michael Foot, historien englais, Conley Shirley, combattant américain, Von der Heydte, qui commandait le 6º régiment de parachutistes ellemands à saire du débarquement.

Sainte-Marie-du Mont, le colonel Robert Dawson, qui commandait le commando francobritannique débarquant à Ouistreham le 6 juin 1944, Mme Geneviève Dubosq, qui était à Sainte-Mère-Église ca jour-là, et M. Jacques Boyar, qui a caché plusieurs parachu-tistes alliés à Troam et qui a épousé la sœur de l'un deux.

Le mercredi 6 juin, c'est touconcours de la Société française de production, d'un car de FR 3 et d'une équipe de la maison de production privée VTF - assurera en Mondovision la retransmission des cérémonies anniversaires officielles. La chaîne britannique BBC sera aussi présente et la chaîne américaine CBS relaiera ces émissions.

De 14 h 30 à 19 heures, le réalisateur Alexandre Tarte coordonners les images des divers rassemblements prévus sur les plages du débarquement, avec la participation de Sa Ma-jesté la reine Elisabeth d'Angieterre, du président Reagan, de plusieurs souverains européens, de M. Trudeau et du président François Mitterrand, (le Monde du 26 mai). Les commentaires seront assurés par Léon Zitrone et Patrick Lecoq.

Plusieurs films d'archives serviront à faire le lien entre les diverses cérémonies, la principale d'entre elles se situant sur la plage d'Utah-Beach vers 16 h 45.

e LA SOCIÉTÉ FR 3 a choisí, le mercredi 6 juin, de faire de l'anniversaire du débarquement un test sur l'impact de la télévision le matin. Les émissions spéciales débuteront en effet dès 7 heures à l'initiative de la station FR 3-Caen. Dans l'ordre: Le jour J, 6 h 30: images et témoignages ; La voie de la liberté de Sainte-Mère-Église à Bastogne ; Utah-Beach, quarante ans après ; Le 6 juin et la presse ; Les actualités cinématographiques du 6 ; de la propaganda allemande aux communiqués de victoire des

Pour sa part, le journalisteécrivain Gilles Parrault, homme du Cotentin, interviendre à plusieurs reorises afin de ponctuer les séquences consacrées au 6 July 1944, notamment à partir des anecdotes et des témoignages recueillis par lui dans une commune de la Manche, Sainte Marie du-Mont. Jusqu'à 11 h 30, cette partie matinale layée sur l'ensemble du réseau de FR 3.

Pour les téléspectateurs de FR 3 Normandie (Orne, Manche, Calvados, Eure, Seine-Maritime), le programme de cette journée exceptionnelle na se limitera pas à cette expérience de télévision du matin. Ils pourront suivre par ailleurs de nombreuses autres émissions dont, à partir de 14 h 30, celles réalisées en direct sur les plages du débarquement. Enfin, toutes les activités journalistiques de la station FR 3-Caen seront construites sur la toile de fond que constituera le 40° anniver-

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

A VOIR GRAND FILM

DIMANCHE 3 JUIN

Le Mur de l'Atlantique # · · ·

Film français de Marcel Carnus (1970), avec Bourvil, Desmarets.

TF1, 20 h 35 (100 mn).

Un restaurateur normand pantouflard se trouve maloré lui, en 1943, mêlé à la Résistance. Comêdie burlesque quelque peu inspirée du succès de la Grande Vadrouille. Ce serait plutôt la petite, mais on aime bien revoir Bourvil et Sophie Desmarats, même quand elle joue, elle, les utilités.

Accusée, levez-vous E

Film français de Maurica Tourneur (1930), avec-G. Mortay, C. Vanel (N.)

FR 3, 22 h 30 (100 mn).

Une artista de music-hall est accusée d'un crime commis avec son poignard de scène. Mais qui est le vrai coupable ? Essayez de le découvrir en suivant morceau de bravoure de bien des films français des années 30 - le procès en cour d'assises. Et prenez co film où Gaby Morlay y va de tous ses effets

LUNDI 4 JUIN

Huit heures de aursis 🗷

Film anglais de Carol Reed (1947), avec J. Mason, R. Newton (N.) TF1, 20 h 35 (115 mn).

Le chef d'un mouvement révolutionnaire irlandais, blessé, erre dans les rues de Belfast où la police le traque, Atmosphère de brouillard, de pavés luisants. de fatalité, personnages inquiétants, marche au néant maigré l'amour d'une jeune fille. Très prisé, après la guerre, pour son style expressionniste et les influences de Quai des brumes et du Jour se lève, ce film garde quelque chose d'envoûtant, par ses

images de cauchemar et l'interprétation de James

Le Jardin des Finzi-Contini 🖫

Film italien de Vittorio de Sica (1971), avec D. Şanda, L. Capolicchio. #R 3, 20 h 35 (90 mn).

De 1938 à 1943, une riche famille juive de Ferrare croit échapper au monde réel, dans l'univers clos de son palais. Catte adaptation d'un roman autobiographique de Giorgio Bassano décut les

admirateurs du livre. Vittorio de Sica, pourtant, a bien fait ressentir l'arrivée de la tragédie collective, à travers les petits drames individuels, les passions adolescentes ambiguës. On sera sensible à la beauté formelle des images, au mystère de Dominique Sanda et à la qualité des interpretes, parmi lesquels se trouve Helmut Berger.

MARDI 5 JUIN

Au-delà de la gloire 🔳 🖪

Film américain de Samuel Fuller (1979), avec L. Marvin, M. Hamill. A2, 20 h 40 (100 mn).

Fuller, qui a combattu dans la première division américaine en Afrique du Nord et en Europe, de 1942 à 1945, s'est inspiré de sa propre expérience pour la chronique de cinq personnages jetés dans ce conflit où ils s'efforcent de survivre. La mort des hommes au combat y devient un grand gâchis, le réalisateur a pris le contre-pied de l'héroisme avec sa violence, sa lucidité habituelles. Et si la réalité apparaît parfois fantastique, folle, la découverte des camps d'extermination nazis est un des moments les plus forts de ce film de guerre auquel le titre francais, ronflant, convient mal.

Le Hasard et la Violence ■

Film français de Philippe Labro (1973), avec Y. Mon-

FR3, 20 h 35 (80 mn). Montand rencontre l'amour dens une ville étrange où la violence croissante devient force de loi. Admirateur du cinéma hollywoodien et de Jean-Pierre Melville, Labro s'est écarté, ici, de ses films précédents. avec l'ambition de faire passer des symboles contemporains et l'intervention métaphysique du hasard. Ce n'est pas très réussi mais, tout de même, on s'attache à l'atmosphère oninque, aux inter-

VENDREDI 8 JUIN

L'Heure des brasiers (deuxième partie)

Film argentin de Fernando Solanas et Octavio Getino (1966-1967) (v.o. sous-titrée. N.)

A2, 23 h (123 mm). Les luttes du peuple argentin pour sa libération dans le contexte de l'Amérique latine, un torrent d'informations, de témoignages, de lettres, d'actes militants, l'appel à la violence de la révolution, pour répondre à la violence de l'oppression suble. On s'y perd un peu. Mais comment juger, en termes croi-ques ou artistiques, ce film vibrant d'un combat, d'un message idéologiques ?

Tu pour Yous

Les boys du Vietnam dans les bois

• Dimanche Plus : les Sentiers de la honte, A 2, dimanche 3 juin, 18 k (60 minutes).

Its sont revenus avent tout fait au nom de l'Amérique et du drapeau. Ils ont incendié des villages de civils, perfols torturé, ils ont fait le sale boulot et ils ont de sales souvenirs. Ils crovaient qu'on allait les accueillir en héros, on les a traités de salauds. L'Amérique, qui n'aime pes les « loosers », a rejeté ses e dirty boys », et pour eux le choc a été dur. Ils ont fait ce qu'ils ont fait, certes, mais ils ont obéi aux ordres, ils sont amers, lucides, inadaptés, avec un très fort sentiment d'avoir été bemés.

Un document - réalisé par les Américains - nous a déjà montré en juin 1983 (diffusé per FR 3) quelques uns de ces « irrécupérables » qu'on

retrouve aujourd'hui dans les prisons américaines, délinquants violents, voleurs, violeurs, ou même assessins. Un phénomène social. On compte 600 000 personnes atteintes de stress post-treumstique. Hervé Chabalier et Jean-Pierre Moscardo montrent un autre aspect du même problème. Ils sont allés chercher - et ont retrouvé quelques-uns des milfiers de boys qui vivent depuis quinze ans dans les bois, errent dans leur cauchemar, traumatisés par le silence de la société américaine, de leur famille. Ils ont livré leur amertume, leur désillusion. La film n'a pes la rigueur d'analyse, la construction intérieurs du document américain c'est un reportage à chaud, simple, poi-

CATHERINE HUMBLOT.

Les nus subvertis de Bill Brandt

· La traversée des apparences : Shadows from Light, A 2, hmdi 4 juin, 22 b 20 (55 mientes)

La surface des coros de fernmes se découpant sur un fond noir ressemble à une page blanche que la caméra de Stephen Dwoskin découvre progressivement, allant lentement d'une photographie à l'autre. Maître de la lumière et de l'obscurité, amoureux de la chair et du regard, Bill Brandt admirait la beauté beroque de Citizen Kane, le film d'Orson Walles qui a constitué una révolution dana l'histoire des techniques cinématographiques. « Quand Citizen Kane fut montré la première fois, nous dit-il, je n'aveis jameis vu de film où les pièces étaient montrées

comme ça ; chaque chose était visible... les plafonds et des perspectives fantastiques. » Les corps, saiels au grand angle (« fish-eye ») par Brandt, sont déformés, subvertis. Le rêve autour de l'objet naît de l'effacement de sas contours, du grossissement iconociaste de ses formes. Procédés qui le rattachent à la fois à l'expressionnisme - jeu des contrastes d'ombre et de lumière, vioience des images — autant qu'à la poésie destructrice et irrespectueuse des surréelistes, ses partenaires de travail des années 20 à Paris. Par un juste retour inverse, Stephen Dwoskin rend par le film ce que la photographie de Brandt avait largement emprunté au cinéma : la palpitation de la vie.

8. G.

Le végétal inquiétant

mercredi 6 juin, 29 h 35 (95 minutes).

Les plantes parient, elles nous parient. Flore, qui possède un don de médium, comprend leur langage. Francois, un architecte, Va se retrouver sur son chemin. Ella lui demande de l'épouser. Ce connaître. Coup de foudre ou tante.

• Téléfilm : la Jeune coup de foie pour ce cadre équilibré ? Vidai, un psychiatre éoris iui aussi de Piore, va louer un rôle ambigu entre la médecine et ses sentiments. Un conte d'enfant, version moderne, à la limite du normai et du perenormai (utilisant pouvoirs parapsychologiques et dernières découvertes scientifiques), un auspense bien entretenu dans qu'il fera sans même la une faune végétale inquié-

Un amant. puis un autre...

• Téléfilm : Besoin d'amour à Marseille, FR 3. jeudi 7 Juin, 20 h 35 (90 minutes).

Pour citer Samuel Beckett : « Effi... il aurait pu être heureux avec elle, là-haut sur la Baltique, et les sapins et les dunes. Non ? et elle ? Patr I a La même fatalité s'attache à la vie d'Agnès, personnage central du film de Bernard Bouthier et de Pascale Breugnot qu'au destin d'Effi Briest, héroine du roman de Théodor Fontane, Agnès, trente ans, quitte son mari, un avocat aise, et décide de vivre avec un jeune déouté local, populaire et dynamique. Lui aussi la neglige vites at elle l'abandonne. Son

second amant est un adolescent. chauffeur de taxi, mais surtout musicien et passionné d'aventures. Agnès s'irrite de son caractère enfantir.

Basoin d'amour à Maravilla réunit les qualités tradition-nelles des émissions télévisées : scénario travaillé. bonne direction d'acteurs (belle séquence des visages de profil de la mère et de la fille se détachant devant les persistaves at le ciel bleu) mais l'image ne vit pas d'une existence propre. Elle illustre le texte. La musique - sentimentale - renforce l'impres-sion de mélodrame imagé. Les personnages, sous des dehors modernes, restent finalement académiques, trop liés à l'univers littéraire du roman de l'adultère.

Brusquement seule

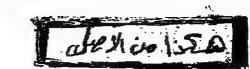
• Feuilleton : Un seul être vous manque, A.2, vendredi 8 juin, 20 h 35 (55 minutes).

Une cuisine remplie de bonheur à l'heure du petit dé-jeuner. Juliette (Catherine Spaak), Yves et leurs deux enfants, premient leur café. Jour ordinaire qui va brusquement basculer. Yves, qui est architecte, meurt accidentellement sur un chantier. Le

feuilleton de Jacques Doniol-Valcroze raconte la tentative sortir de la solitude, se rencontre avec Guillaume, architecte lui aussi. Chasséscroisés dont l'issue ne laisse aucun doute... Les deux premiers épisodes collent parfai-tement à la réalité, mais on tombe rapidement dans le déjà-vu, dans l'image d'Epl-nal. Heureusement, Catherine Spaak sauve le feuilleton.

Samedi Dimanche 3 juin 2 juin 9.00 Emission islamique. 9.10 A Bible ouverts. 9.45 TF 1 Vizion plus. 9.50 Canagues et bottes de Cuir. 10.20 Téléforme. 9.30 Foi et tradition des chrétiens orient Entraînement de volley-ball avec Brigitte Lesage. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe célébrée avec l 10.36 Internationeux de tennis. A Roland-Garros, résemé de la veille, 11 h. 1/16 de finale. 13.00 Journal 12.00 Portrait de John McEnroe. 13.30 Amuse-gueule. 14.00 Internationaux de termis. Huitièmes de finale simples demes à Roland-Germs. Présentation d'Hervé Duthn. 13.00 Journel. 13.25 Série : Starsky et Hutch. 18.30 Magazine Auto-moto. 19.05 D'accord, pes d'accord. Magazine de l'INC. Les consemmateurs et les tribusanx administratif 14.20 Hip-hop. Les dernières danses par Sidney. 14.36 Championa. Emission présentée par Michel Deninot. Sports et divertissements : automobile, grand prix de formuls l à Monaco; internationaux de tennis à Roland-Garros; itere à Chamilly. Exceptionnellement en raison de 19.40 Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.30 Tirege de Loto. 20.35 Théâtre : Les affaires sont les affaires. TELEVISION l'actualité sportive importante l'émission n'aura pas de séquences variétés. D'Octave Mirhean, mise en sche Pierre Dax, avec P. Dex, L. Dekmerre, M. Chevalier, R. Farrugia et G. Lorin. Réalismies J.-P. Carrère, en collaboration avec le ministère de la culture. FRANCASSE Lee enimeux du monde. Emission de M. de la Grange et A. Reille. Un fauve sous un brin d'herbe. Isidore Lechat, homme d'affaires peu scrupuleux, père de deux enfants, envisage d'embrasser une carrière politique au service, bien sur, de ses intérêts. Pendant que sa fille mourrit une tendre idylle avec un chimiste, Isidore dessine 18.00 Sept sur sept. Magazine de l'actuainé de la semaine par I.-L. Burgat, E. Gilbert et F.-L. Boulsy. Le grand témoin : Alain Minc, directeur financier de la compagnie de Saint-Gobaia. pour elle d'autres projets. Lesquels ? 22.40 Internationaux de tennis à Roland-Garros. Résumi. 20.00 Journal. 23.00 Droit de réponse, l'esprit de 20.35 Cinéma : le Mur de l'Atlantique. contradiction: Cuba si, Cuba no. Film de Marcel Camps. Emission de Michel Polac. Avec Artabel, il propos de su Lastre ouverte à Pidei Castro : au 1984. Sports dimenche. Emission de Jean-Michel Loulliet. Réal. Jéan-Claude Hechinger. Décidément, on parle beaucoup de Cube ces temps-ci à la télévision. Après le document réalisé per Nestor Aimendros et Orlando Jimenez Lesi, Mauveise Conduite, L'actualité sportive dominicale. diffusé joudi dernier sur A2 (demein La chasse aux tré-sors se fait à Cuba I, et même J.R. y règle ses pro-blèmes financiers dans «Dalles»). TF1 programme exceptionnellement son « Droit de réponse » à 23 heures en raison des sports ; le sujet sera construit autour du livre d'Arrabel Lettre ouverte à Fidel Castro ; an 1984, en présence de l'auteur. Un débet contradict 9.30 Récré A 2 : Candy. 10.00 Les cheveux du tieros 11.10 Journal des sourds et des maientes 10.30 Gym tonic. 11.30 Platine 45. 11.15 Dimenche Mertin. Entrez les artistes. Avec Stacy Lattisaw, The Nits, Rita Mitsouko, Tom Robinson, Spécial Aka. 12.45 Journal. 12.00 A nous deux. 13.20 Dimarche Martin (suite). Si j'ai bome mémoire; 14.30 ; Série : Les petits génies ; 15.20 ; L'école des fans ; 16.05 : Dessin suimé ; 16.25 : Thé dansant. 12,45 Journal. 13.35 Série : La planète des singes. 15.10 Les joux du stade. Cyclisme : le Dauphiné libéré ; voile : départ de la Transat 17.10 Série : Marie-Marie. Nº 3 : du solaire plein la tête, réal. F. Chatel. en solitaire ; athlétisme ; haltérophille : à Reims. 18.00 Dimenche Plus : les sentiers de la horne. Magazine de la rédaction, dirigé par Michel Thoules 17.00 Terre des bêtes. (Lire notes article) Le petit écho de la forêt ; Georges de la jungle. ANTENNE 17.50 Les carnets de l'aventure. Thelay Sagar : l'expédition 1983 du Groupe militaire de 20,35 Jeu: La okasse aux trésors. haute montagne sur un pic situé aux confins de l'Inde et de la Chine : Croisière des giaces, de T. Tronchet. Une aventure A Cobs. 21.40 Série documentaire : le monde du baroque. De J. Antoine et F. Quilici. Nº 5 : de Rubens à Gainsbon au Groenland. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. Rubens... « un accident de génie incroyable », disait de nuoris... e un accioent de genie instroyable », casatt de lui le grand critique d'art anglais, sir Kenneth Clerke, de lui le grand critique d'art anglais, sir Kenneth Clerke, de peus baroque que classique. — à la Hollanda — réfractaire — et à l'Angletaire — éprise de l'Italia, — suits du grand voyage de Jean Antoine et Folco Quilloi. 19.10 D'accord, pas d'accord. (INC). 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journel. 20.35 Variétés : Champe-Elyaées. Avec Stone et Charden, Jean-Luc Lahaye, Philippe Chatel Réal. P. Collin et P.-A. Boutang. Autour du peintre américain Robert Rauschenberg, auteur Alain Chamfort, Beija Flor, Edo, Harold Eay, François Cavanna, Marcel Amont... d'une toile « monogram », précurseur du style « combing 22.06 Magazine : Les enfants du rock. De P. Blano-Francard. 23.05 Journal. 23.35 Bonsoir les dips. Rockline, arec The Pretenders, Ultravox, The Cure, Reflex, Dépèche Made...; Newport Clips, avec Téléphone, Euryth-mics, Michael Jackson, les Rolling Stones... 23.40 Bonsoir les clips. 13.00 Spécial Thelesse : départ de Plymouth de la Transet es 10.00 Images du Marco. sofitaire. 10.30 Mos Moesique. Emission de l'ADRI. Spécial Algéria. 13.30 Action. 12.00 La vie en tête. Emission de la Fédération nationale de le matuelle des travailleurs. 13.00 Emissions régionales. 14.20 Objectif entreprise. Emission de l'Association pour la promotion de l'information des Emission de la Fédération nationale de la materalisé française. 14.00 Entrée libre. Emission du CNDP. Dernière émission de l'année sociaire 83-44. Music Lovers avec Paul Badura-Skoda, au piano; Portrait de Miguel-Angel Estrella, pianiste argentin; Série musique d'aujourd'hui: las Voies du Capitole; Ecoutez voir : Marc Chagall; Série : la recherche du temps perdu (jazz-impressions); Portratt de Michel Jonasz; Pierre Perret 15.60 Théâtre (cycle Shekespeere): Conte d'hiver, V.o. sous-tirée. Production de la BBC. Avec J. Welsh, D. Burks,... Comédie en cinq actes du grand Shakespeare, écrise wai-semblablement en 1611. Le roi de Sictle, qui reçoit la visite FRANCE RÉGIONS chante La télé est en panne. 17.30 Télévisions régionales. 19.55 Dessin animé : les Paritz Dieles. samotatiement en 1011. Le roi de Sicile, qui regot la visite du roi de Bohême, son ami d'enfance, l'imagine, sans aucuse preuve, que sa femme – vertueuse – le trompe avec celui-ci. Egarê par la jalousle, il tente d'empoisonner l'hôte indésirable, qui s'enfult... Un drame à rebondissements mui-20.05 Les jeux. 20.35 Feuilleton : Dynastie. Blake demande à son avocat de rayer Steven de son teste-ment, de récupérer le studio et de ramener Claudia à son domicile. Celle-ci tente de sa suicider. Suite du célèbre indésirable, qui s'enyus... un mariage. tiples, qui se termine par un mariage. 18.15 Pour les jeunes. 19.40 RFO Hebdo. feuilleton américain qui concurrence « Dallas », 20.00 Humour : Paul Hogan Show. Sécie humoristique australiense. 20.35 Témoins : Mikis Théodoraide. 21.25 Plus menteur que moi, tu gagnes. 21.26 Plus menteur que moi, tu gagnes. Emission de P. Sabbagh, animée par Jean Amadou. Avec Micheline Boudet, Robert Lamoureux, Roger Carel et Jaoques Faizant. Règle du jeu : empêcher l'équipe adverse de marquer des points en imaginant des mensonges... tout en Réalisation : N. Trintignant. Un portrait de l'auteur de la musique de Zorba le Grec, un compositeur engagé, ami de Fidel Castro, député en Grèce depuis 1981. laissant supposer que l'on connaît le vérité. 21.35 Aspects du court mêtrage français. Turbulence, de P. Cass-dei, et D'une Pologne à l'eutre, de Daisy Lamothe. 22.10 Journal. 22.35 La vie de château. Jean-Claude Brialy reçois dans son château trois învités. 23.00 Marichib. 22.30 Cinéma de minuit : Clown's affairs », d'après le livret de Michel Schilovitz sur une musique d'Alain Abbott. Avec Antoine Normad, ténor, Philippe Devine, basse et Lisa Lavy, soprano. Accusée, levez-vous. Cycle Tourneur, père et fils. Film de Maurice Tourneur. 23.40 Prétude à le ouit. Trois pièces d'Igor Stravinski. R.T.L., 20 h, A vous de choisir : le Jour où les potmons, film de M. Cacoyannis, ou Cyclone à la Jamaique, film de A. Mackendrick; 21 h 50, Flash Back; 22 h 20, Ciné-chib : les Démons dans le jardin, R.T.I., 20 h, La Décade prodigieuse, film de C. Chabrel; 21 h 50, Edition spéciale RTL-le Monde; 22 h 10, Paris et la veux (être feinme et masulmane); 23 h 20, La joie de lire. PÉRIPHÉRIE film de M. Gutierez Aragon. T.M.C., 19 h 35, Série : L'île fantastique ; 20 h 40, la Bêlla de Rome, film de L. Comescini. T.M.C., 20 b. Jeu: Un peu, beaucoup, pessionnés ment sportif : Grand Prix automobile de Monaco. usionnément; 20 h 35, Evene- R.T.B., 20 h 10, Le sirdin extraordinaire; 20 h 45, Téléfilm: le Mercenaire et l'Enfant; 22 h, Quatrième Festival international du rire de Rochefort. ■ R.T.B., 20 h 15, Variétés : Super cool; 21 h 25, Téléfilm : les Rebelles, de P. Badel, (2º partie : la Gueuse). ■ T.S.R., 20 b, Série : Et la vie continue ; 21 h, Tickets de première (bimeasuel des arts et du spectacle) ; 21 h 55, Regards : Pentecôte, qui delà du landi (présence protestante) ; 22 h 40. Table ouverte.

T.S.R., 20 h 10, A vous de juger : Document : Pataignnie force 10 :
 21 h 55 ; le verdier du public ; 22 h 20, Sport ; 23 h 20, Cinémat de nuissuit (cycle Clint Eastwood) : Jos Kidd, film de J. Starges.



AX . W. W. Es Cinema : Huit M THE PROPERTY OF LANSE 100 mg 100

The same of the same of the same The transfer of the American 温室 高級はかりつい 中で物

准备 Saina in ann in Agai (中) 森

1545 Certa ser isi in mar A 🕸 .

영영 Regional Pro Rts A**erica.**

Titl variable by it idea **vient** The state of the same and the same of the garden and an experience THE RESIDENCE. Daniel Carte 🐠 130 Cartia ca 1950 Late Care Children an attendant 1315 un theat in the Business 1925 Carryages peak the Steel arise XI 205 Interest tree on the tree of

Contract and property of miles

The state of the s 444 The is have too des springe Literature de la lier 215 Stone \$25 Someon les : light 77.00 Telephone in Programme

The Design arterior proportions and des Zij Les jac. z as Cinéma : le Jerdin (County of the Party of the Art of Zit dane 23 Campagne Star 255 Theirses

Magazine or a norm for the Bernand Procede a va mark. Same & Same las gar

The same of the sa

THE STATE OF

the second management of the second s

• T.S.R., 20 h 15, Téléfilm : Un chien écrasé : 21 h 40, Eurythmics ;

Mine of

l'Atlantique.

200 単端さい口

1.25 $\Phi_{i}(t) = \{ 1, 2, \ldots, n \}$ $\mathbf{a} = \{a_1, \dots, a_{k-1}\}$ ô. and the second $(\mathbf{g}_{i},\mathbf{g}_{i})+n(\mathbf{g}_{i})=+M\mathbf{g}_{i}\mathbf{g}_{i}^{m}$ Electric Control William C

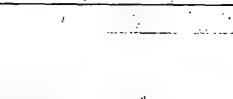
Biglion Carl Court

Carrie part of the

14 1986 # "---

£14 75

| | Jeudi
7 juin | Vendredi
8 juin | Le prochain
week-end |
|-------------------------|---|---|--|
| TÉLÉVISION
FRANÇAISE | 11.05 TF1 Vision plus. 11.35 Internationaux de tannis à Roland-Garros. Résuné et 1/2 finale simples dames. 13.45 Objectif santé: Vos entants et le sport. Emission de la Caisse nationale de l'assurance-maladie des travailless màrtiés. Vos enfants et le sport : le sport comme école de la volonté 14.00 Internationaux de termis à Roland-Garros (et à 16 heures). 1/2 finale simples dames. 15.45 Quarté à Chartilly. 18.30 Presse-citron. Magazine pour les adolessents. Filmé avec une caméra explosive, la Betacam. 18.50 Le village dans les nuages. Emission de Christophe Izard. Un bougougna très spécial; le Hérisson; le Petit Jour. 19.15 Dessin anismé: Spiderman. 19.25 Campagne pour les élections européennés. 20.00 Journal. 20.35 Série : l'Honsme de Suez. D'après un scénario de P. Gaspard-Heit et J. Robert. Réal. Christian-Janue Devenu ministre des affaires étrangères pour l'Egypte, Nubar-Pacha se rend à Paris pour offrir le canal de Suez au duc de Morny. Ce dernier lance une virulente campagne de presse contre la Compagnie Lesseps. Faillite ou triomphe? Qu'importe, le feuilleton est heureusement terminé. 21.35 Internationaux de termis à Roland-Garros. Résuné de la journée. 21.56 L'enjeu. Magazine économique et social de Prançois de Closets, Emmanuel de La Taille et Alain Weiller. Une entreprise en bonne santé. Dépôt de bilan : la nouvelle gestion. Souffler français. Les champions de l'acier. Le photo française au Japon. | 11.06 IF 1 Vision plus. 11.35 Internationaux de tannis à Roland-Garros. Résumé et 1/2 finales simples messieurs. 13.00 Journal. 14.00 Internationaux de tennis à Roland-Garros. 1/2 finales simples messieurs 18.30 Microludic. Magazine de la micro-informatique. Les jeux vidéo et les micro-ordinateurs; les crayons optiques. 18.50 Le village dans les nuages. Emission de Ch. Izard. Qu'il est difficile de se tromper; Le petit jour; Souristory. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Heu-reux (Fernand Raynaud). 20.00 Journal. 20.01 Journal. 20.02 Journal. 20.03 Veriétés: Porte-bonheur. Emission de P. Sabatier et R. Grumbach. Avec Carlos. Enrico Macies, Nicole Croisille, Richard Gotainer, Josiane Balasko. 21.50 Internationaux de tennis à Roland-Garros. Résumé de la journée. 22.10 Série: les Américains et nous. [Lire notre article.] 23.06 Z2 via le rock. Emission de JB. Hebey. Sous le titre « le look », sont invités: les groupes: Frankle goes to Hollywood. Culture club, Stray cats, Thompson Twins, ZZ Top et Laurie Anderson, Grace Jones 23.50 Journal et oing jours en Bourse. | 9.20 TF 1 Vision plus; 9.25 Casaques et bottes de cuir; 9.55 Internationaux de tenuls à Roland-Garros; 10.15 Téléforme: 10.30 La maison de TF 1; 12.00 Bonjour, bon appéiit; 12.30 La séquence du spectateur; 13.00 Journal; 13.35 Amuse-gueule; 14.00 Internationaux de tennis à Roland-Garros; finale dames; 17.45 Trente millilons d'amis; 18.15 Micro-puce; 18.30 Auto-moto; 19.05 D'accord pas d'accord (INC); 19.15 Informations régionales; 19.40 Heureux (F. Raymaud); 20.00 Journal; 20.30 Trage du Loto. 20.35 Télésfirm: leu Felaises de la liberté, de C. Martin-Charflier, avec M. Boyer, G. Darrieu, J. Rispal 22.05 Internationaux de tennis à Roland-Garros Résuné de la journée. 22.25 Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Emission de Michel Polac. L'Enarchie. Avec des anciens libres de l'ENA, des chefs d'entreprises O.00 Journel. Dimanche 10 juin Emission islamique; 9.15 La source de vie; 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe de la Pentecôte, à Reims; 12.00 Téléfoot; 13.00 Journal; 13.25 Sèrie: Starsky et Hutch; 14.20 Hip-Hop; 14.35 Champions; 15.10 Internationaux de tennis à Roland-Garros: finale messieurs; 2.00 Série: Arnold et Willy; 19.00 Sept sur seps; 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: l'Arbre de vie, Film d'Edward Dmytryk. 23.35 Sports dimanche. Emission de Jean-Michel Leulliot. 00.00 Journal. |
| ANTENNE
2 | 10.30 Arrilope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 13.36 Peuilleton : L'eppartement. 13.36 Aujourd'hui is vie. Le débarquement, j'y étais 14.55 Téléfimi Avant et après. de H. Brooks, réal. K. Friedman. 18.30 Magazine : Un temps pour tout. de M. Cara et A. Valentini. «Cherobeurs de trésors», avec P. de Dienisvenit. 17.45 Récré A2. Pic Pic ; Mes mains ont la parole ; le Pesit Echo de la forêt ; Latulu et Lireit ; Albator. 18.30 C'est is vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pes d'accord (INC). 19.15 Le théâtre de Bouverd. Dessin sultrés. 19.25 Campagne pour les élections européennes. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton : Le fond du problème. D'après Graham Greene, réal. M. Leto. Avec J. Hedlay, E. Rogers Un nouveau feuilleton adapté du roman qui rendit célèbre Graham Greene. Un port d'Afrique occidentale pendant la seconde guerré mondiale. Parfaitement intégré à son entou- rage colonial, le major Scoble, qui représente l'autorité bri famique depuis quinze ans, est aussi à l'aise dans l'appa- rent respect de la loi que dans le réseau d'intrigues des coloniaux et des indigènes autour de lui. Ce qui ne manque pas d'attirer l'attention des services secrets britanniques. 21.40 Maggazine : Résistances. de B. Langlois, réal. G. Daude. Dossier : comment peut-on être tiers-mondiste ? A l'occesion de la sorte de plusieure livres sur le tiers- mondisme, Bernard Langlois a riuni MM. JPierre Cot, ancien ministre de la coopératon, Gérard Chalisud, Pas- cal Brückner. Au sommaire, un reportage sur l'aide eli- mentaire en Heuts-Volta, un extrait de la l'iencée de l'estu, de Tehar Ben Jelloun, le groupe chillen Quilepsyun et l'actualité du mois : l'affeire Sekharov. 23.00 Journel. 28.00 Journel. 28.00 Bonsoir les clipe. | 10.30 Antiope. 12.00 Journel (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 13.35 Paulleton : L'appartement. 13.50 Aujourd'hui le vie. La mise sous tutelle. 14.55 Serie : Le voyage de Charies Darwin. 15.55 Reprise : Antigone ou la nostalgie de Byzance. (Diffusé en jamier 1984). 16.50 Hinéraires, de S. Richard. Autour du thème exils, plusieurs reportages : les Mongs de Thallande ; Salvador, les réfugiés du Honduras ; Femmes réfugiés. 17.45 Récré A 2. Emille ; Les quat z'amis ; Le petit écho de la forêt ; Laiulu et Lireit ; Les maitres de l'univers. 18.30 C'est la vie. 18.60 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.35 Série : Un seud être vous manque. Réal J. Doniol-Valcroze, Avec C. Spaak, D. Flamand, S. Rebbot (Lire notre article.) 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : Autres lileux, autres mesurs, sont invités : Maryse Condé (Segou, les murailles de la terre) ; Félicien Marceau (Appelez-moi Mademoiselle) ; Marie-France Pisier (le Bal du gouverneur) : Mohammed Khār-Eddine (Légende et vie d'Agoun'Chich) ; Marie Holzma (pour l'Innocent du village aux roscaux, de Tch'en Ki-Ying). 22.50 Journel. 23.00 Ciné-olus : l'Heure des bresiere. Cycle : le cinéma dans l'Histoire. Film de Fernando Solams (deuxième partie). | Samedi 9 juin 10.15 Antiope; 11:10 Journal des sourds et des malentem- dants; 11:30 Platine 41. (Phil Collins, Passion, Les Flamants roses, Thomas Dolby, Prince Charles); 12:00 A-nous denx; 12:45 Journal; 13:33 Sèrie: La planète des singes; 15:10 Les jeux du stade; 17:00 Terre des bètes; (Un gibie à tout prix); 17:30 Récré A 2: (Le petit écho de la forêt; Georges de la fun- gle); 17:30 Les carnets de l'aventure (Ahaggar); 18:50 Jeu: Des chiffres et des lettres; 19:10 D'accord, pas d'accord; 19:15 Emissions régionales; 19:40 Le théâtre de Bouvard; 20:00 Journal. 20:35 Variètés: Champe-Etysées de M. Drucker, Autour de France Gell. 22:05 Magazine: Les enfants du rook. 23:20 Journal. 23:40 Bonsoir les olips. Dimanche 10 juin 9:30 Récré A 2 (Candy); 10:00 Les chevaux du tiercé; 10:30 Gym tonic; 11:15 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13:20 Dimanche Martis (Entre: les ar- tistes); 12:45 Journal; 13 |
| FRANCE RÉGIONS | 14.25 Questions au gouvernement au Sénet. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les joux. 20.35 Cinéma 16 : Besoin d'armour à Marseille. de P. Breugnot et B. Bouthier, evet R. Borbinger, J. Goupil, M. Villalongs. (Lire notre article) 22.05 Journal. 22.30 Campagne pour les élections européennes. 22.50 Prélude à la nuit. Trio opus 87, en ret majeur (adagio, allegretto molto, scherzo, finale et presto) de L. van Beethoven, interprété par les membres du Quatuor Arcadie. | 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gedget. 20.00 Les jeux. 20.30 D'accord, pea d'accord, émission de l'INC. 20.35 Vendredi : Star 85, ou fille à louer. Magazine d'information d'André Cumpans. Mays, Sendy, Dominique, Marie ou Séverins des jeunes femmes adorables que les amateurs de photos peuvent louer quelques centaines de francs l'heure, pour une séance de pose, Vendre son image, la poursuite d'un rêve : devenir célèbre, marmequin, plus belle fille du monde. Pendant trois jours, Renaud Delourme et Dominique Nasplages en ont réuni quelques-unes dans un hôtel de la région de Montpellier. 21.35 Laissez passer la chanson. Spécial Charles Trenet. 22.25 Journal. 22.25 Prétude à la muit. Sonaie pour violoncelle et plano, de Richard Straus, interprétée par André Navarra, violoncelle et Erica Kilcher, piano. | Samedi 9 juin 12.10 Messages: 13.00 informatique: 13.30 Horizon: 16.00 Fréquence mutuelle; 17.30 Emissions régionales: 19.55 Dessin animé: Les petits diables: 20.05 Les jeux. 20.35 Fouñeton: Dynastie. 21.26 Plus menteur que moi, tu gagnes Emission de Pierre Sabbagh, animée par Jean Amados. 22.05 Journal. 22.25 La vie de château. 22.56 Musiciub. Dirrianche 10 juin 10.00 Images du Portugal: 10.30 Mosaïque: 14.20 Objectif entreprise; 17.15 Spectacle 3: Debuisy, la musique et la danse par les ballets Roland Petti: 18.20 Pour les jeunes; 19.40 RFO Hebdo: 20.00 Paul Hogan show. 20.35 Témoins: Roit Liebermann. 21.30 Aspects du court métrage français. a Jeanne et les dragons a de Chantal Mariscal: a les Agapes chez Agathe a de Bernard Dumas. 22.00 Journal. 22.30 Cinéma: Justin de Merseille. Cycle Tourneur père et fils, Film de Maurice Tourneur. 0.05 Prélude à la nuit. |
| PÉRIPHÉRIE | R.T.L., 20 h, Gioria ou la course au bonheur; 21 h, Série: Dalias; 22 h, RTL-Pins: le débarquement. T.M.C., 19 h 35, Série: Agatha Christie; 20 h 40, la Belle Equipe, film de J. Duvivier; 22 h 20, Chrono, magazine automobile. R.T.B., 20 h, Tribune élections européennes (Parti socialiste des travailleurs); 20 h 10, Minute, papillon; 20 h 35: Airport 80-Concorde, film de D. Lowell-Rich; 22 h 25, Carrousel aux images; 23 h 30, Présence protestante. R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, Concert: ouvertures célèbres; 21 h 35, Des houmes de la musique; 22 h 10, Vidéographie (Paysage imaginaire, de N. Widart). T.S.R., 20 h 10, Temps présent: les rolls du tic-tac; 21 h 15, Série: Dynastie; 22 h 20, Nocturne: les Sacrifiés, Film d'O, Touita. | R.T.L., 20 h, Série: Starsky et Hutch; 21 h, Femilieton: Dynastie; 22 h, Section spéciale, film de C. Costa-Gavras. T.M.C., 19 h 35, Série: Dynastie; 20 h 40, Sans sommation, film de B. Gantiillon (avec M. Ronet, A. Duperey); 22 h 15, Variétés: Club 06. R.T.B., 20 h, Tribune élections européennes (le PRL): 20 h 10, A suivre: l'Europe; 21 h 25, Dernière séance: Hôtel à vendre, film de l. Cammings. R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h 05, Billet de faveur: le Noir te va si bien, comédie de J. Marsan (avec J. Le Poulain, M. Pacome); 22 h 15, Informatix. T.S.B., 20 h 10, Tell quel; 20 h 40, Variétés: La grande chance (en direct de Pally); 22 h 25, Falts divers, opéra sur une musique de S. Kaufmann. | |



e is superstition

The second secon

Poésie italiemme

e femente hangemente, mon metalogue de la politico stierme de sugations ufficle, femente alterne, la dimanche joide, di 10 benero.

And under the first full deposition of the part of the

Comparing the comparing and a second comparing the comparing and the comparing and the comparing and the comparing and the comparing the comparing and the comparing the c

Le 6 juin : débarquez !

Date of State our represents on another accounts for management of profession accounts for management of contrast, accounts for State of S

Radio-France I

The second of th

In

B. Carre Langue

N / Jag

and the second

40 ----

Alexander in

 $\Omega = \mathbb{Z} \times \{ \mathbf{e}_{i} = \mathbf{e}_{i,j} \}$

Comment 37

TABLE SHOWER

A STATE OF STREET

 $\mathcal{H}_{-M+1} = \{ 1, \dots, 2 \}$

3-6-11-6-2

. . .

AND CONTRACTOR STATES

 $\sigma_{ij} = \sigma_{ij} \sigma_{ij} =$

40000

iuin

東京新聞いる

314 . 194

gill.

f julii

4 7

病型**

養へか

property.

100

jî n

1

o Les chemins de la connaissance: le Vampire, France-Culture, chaque jour, du hundi 4 au vendredi 15 juin, 8 heures.

Les cadavres ne se décomposent pas, ils sortent de leurs tombes, se multiplient, proliferent... Si, en France, les pretations de vantpires sont décrites dans le Mercure galant de février 1694, le vampire, e né dans un reste d'ême du matérialisme ». (selon Jean-Claude Aguerre), est une invention du dix-huitième siècle. Il disperait aussi vite qu'il est venu, vers 1770, pour réapparaître un siècle plus tard avec la littérature de fiction, puis repris en main per le cinéma. Dix émissions en tout pour se faire peur, mais severnment, oer il s'agit blutôt d'histoire et de psychanalyse. Une série, conduite par Gérard Gromer, avec l'aide de psychanelystes at d'historiens. - C. H.

Poésie italienne

o Edoardo Sanguinetti, une anthologie de la poésie jtalienne du vingtième siècle, France-Culture, le dimanche 3 juin, à 20 heures.

Avec Umberto Ecco, Edoardo Sanguinetti a fait partie du des années 80 en Italie, équiva-lent du groupe *Tal Quel*, la revue de Philippe Sollers en France, à lequelle participalt, entre autres, Jean Thibaudeau, traducteur heureist d'Italo Calvino et résissesur de ce numéro d'Albetros consecré à la gigantesque anthologie de la poésie Italienne composée per Escerdo Suncuinetti.

Cette anthologie, éditée per le prestigieuse maison Einaudi, se regroupe autour des grandes lignes formelles propres à la langue de Dante ; les vers libres, le futurisme de Macinetti, l'hermétisme d'Ungaretti, les listes, les symbolistes et, enfin les « noviesimi ». Une invitation au voyage d'autent plus surprenante que la poétie ita-lienne est très mai connue en France, Le orand Leopardi n'est pas encore édité à la Pléiade. M. G.

Le 6 juin: débarquez!

Chefs d'Etat européens et américains, souverains et mili-taires, accompagnés de micros et caméras, envahiront la Normandie le 6 juin prochain, pour un deuxième « jour le plus

long ». Un rendez-vous inévitable sur les trois chaînes de télévision et sur les ondes. Un programme chargé.

* • RTL : kındi 4, tout au long de la journée, des personnalités raconterent, en direct, la façon dont elles ont vécu le débarquement ; mercradi 6, de 6 houres à minuit, des récits inédits de témoins de l'époque. la commémoration officielle en Normandie, de 15 heures à 18 heures. Enfin, du jeudi 21 juin au dimenche 1" juillet, RTL s'associera au spectacle militaire du Palais omnisport de Bercy : mille deux cents miltaires des armées françaisse. anglaises et américaines : une veste reconstitution historique des batailles de Sainte-Mère-Eglise et d'Ornahe Beach.

 RMC : nombreuses interventions, reportages et interviews, su cours de la journée du 6 juin, et le journal de 8 heures aura pour invité M. Maurice

• France Inter : Alain Decaux, dens « La tribune de l'histoire » du 2 juin, è 20 heures, recontera e le commando du 6 juin ». La 6 juin, Philippe Caioni animera, en direct de Caen, la tranche du matin (de 5 h 30 à 8 houres), et les émissions d'information de la journée traiteront de l'événement.

a Surope 1 diffusers une enquête en Normandie et consacrera les journaux de la loumée du 8 à l'anniversaire du débaccuement.

Festival Diango Reinhardt

« Advisation », vendredi 1" juin à 20 houres, « Les trois coups >, samedi 2 juin. à 16 houres. France-Inter.

Le cœur de la petite ville de Samois sur-Seine, où repose Django Reinhardt, bat au rythme du jazz chaque printemps: C'est une grande fête du souvenir, une fête de la musique maie austi une fiite champetra qui, tous les ans, doit ravir le cuitarista manouche. De nombreuses vedettes du jazz, parmi lesquelles Lavelle, Patrice Carratini, Didier Lockwood, Christien Escoude, Babik Reinhardt (le fils de Django)... viennent rendrent hommage au génie de l'improvisation en offrant de nombreux concerts de haute cuelité. Et si Fontainebleau fait partie de cas lieux qui vous sont inaccessibles, France Inter pour votre plaisir se charge d'enregistrer la plus grande partie des concerts qui seront retransmis cet été au cours de l'émission «·Tempo ». En attendant le for juin, l'émission € Adrénaline y est consacrée aux Manouches et à leur musique, et le 2 Juin « Les trois coups » proposent une séquence souvenir Djago Reinhardt. — C. Ur.

Radio-France Internationale

 En ondes moyennes, de 5 h 30 à 17 h, émissions pour les travailleurs étrangers, dans leur langue d'origine : portugais. espagnol, turc, serbo-croste, arabe, laction, vietnamien, cambodgien at an français pour les africains.

 Service mondial en français, toutes les demihoures, de 5 h à 10 h et à 13 h, 19 h, 20 h, 21 h 15, 22 h 25, 23 h 15, 0 h 30, 1 h 30, 3 h

Parmi les magazines, signalons :

a Carrefour, le dossier d'actualité de 15 h 15, est consecré le lundi 4 juin aux mili-

____:.

taires et au pouvoir en Afrique : (débat avec le colonei Pierre Koffi (Bénin), la général Henri Tanga (Gabon), M. Sissa Labernard (République Centrafricaine) et le général Pozzo di Borgo) ; le mercredi 6 juin, reportage en direct des plages de Normandie, à l'occasion du 40º anniversaire du débarquement ; le jeudi 7 juin, spécial économie : le sommet des sept pays inclustrialisés à Londres, avec une in- . terview de M. Edgard Pisani; sur les négociations CEE/pays ACP, l'engouement sur les placoments en France et la revue de la presse économique fran-

and the second control of the second control of the control of the second control of the

France-Culture

SAMEDI 2 JUIN

7.00 Les parters régioneux : le picard. 7.45 Entretien avec... Christiene Singer (Les âges de la vie). 2.00 Les che imina de la comelecante :

#1.00 Les chemms on a communation histoire de rire.

#2.30 Comprendre autoerd'hai pour vivre demein : les distributions et les services dans les pays industrialisés

9.07 Matinée du monde contemporais.
10.30 Démarches avec... Léo Dilé (à propos de : « Voix dans la mit », de F. Protosch).
10.50 Matinée pour Edwar line (et à

F. Protosch).

10.50 Musique pour Edger Poe (et à 14 h 5 et 21 h 50).

11.30 La matière de Bretague : un foisonnement de perspectives.

12.30 Chronique des livres politiques.

12.45 Panorema : cinéma.

13.32 La cri du bernand.

12.45 Panorema : cinéma,
13.32 Le cri du homerd.
14.06 Les samedis de France-Culture :
musique pour E. Poe (c Je vous die
que je suis mort », opéra d'Aperghis ; « la Chute de la maison
Unher », de Debussy),
18.00 Le dialogue des outsares,
(27° Congrès mondial de philosophie
de Montréal, 1983).
17.30 Kalicu per F. Berthet. 17.30 Keika, per F. Berthet,

17.30 Kaffau, per F. Berthet.
18.30 Agora, avec M. Robert.
19.20 e Paroles communes », de
J. Triana. Avec J. Magre, F. Seigner,
B. Agonin, P. Michael...
21.60 Musique pour Edgar Poe : « Ouverture pour une fête étrange », de
M. Lavinas ; e la Masque de la mort
rouge », de A. Caolet.

rouge », de A. Caplet. Espace de l'imaginaire : Norge. Communeuté des radios publiques de langue française : eutour de l'ex-périence Tornatis (Radio Suisse ro-

DIMANCHE 3 JUIN

fance autrefols.
7.20 Horizon, magazine religieus.
7.30 La fenitre curerte.
8.00 Orthodoxie.
8.30 Protestantiame.
8.10 Ecoute ieraši.

ECOUTE ISTRUI.

Divers aspects de la pensée contestaporaire : le Grande Loge féminine de France.

Misses à Notre-Deme de Chistou. 11,00 La radio sur la place : à Seinte-11,00 Ls ratio sur se place : a sense-litire l'Epise. 12.06 Le cri de homerd. 12.45 élusique traditionnelle : les mino-rités non chlorises de la province du

Yurman (et à 16 h 30 et 23 h).

14.30 Le Comédie Française présente e le Bois sacré a, de R. de Fiers et A. Ceitevet. Avec G. Descrières, D. Genos, B. Dhéren, G. Cealle, B. Descrie

Pressière. 19.10 Le cinéme des cinémesses.

20.00 Albetres : Eduardo Senguineti, une anthologie de la poésia faillenne du XX siècle.

20.40 Atalier de ordecion radiophosique : Setiners.

23.60 Musique traditionnelle : les minorités non chinoses du Vunces.

LUNDI 4 JUIN

.7.02 Matinales : la lettre de famille ; les Stats du golfe arabo-paraique.

8.00 Les chemins de la connaissance : le vampire ; à 8 h 33, Gershom Sholem, historien d'un messie,

8.50 Echec se hamiri. 9.07 Les tands de l'histoire : ares de la mort et amour de le vie. Reneissance en Italie et en France ; les Guies.

10.30 Le cri dta honard.
10.50 Musique : opéra 84, « Lucio Sile »,
de Mozart ; « Alcesta », de Gilick ;
« les Vittes sioliannes », de Verdi ; e le Ple voleure s, de Ros 12.05 Agors. 12.45 Panorama. 13.30 Avec on same (Means.

13.30 Area ou arre rideas.
14.10 Un livre, des voix : « Voix dens la nuit », de Frédéric Prokoack.
14 la 50 lifusique : tribune internationale des compositeurs (et à 21 h 50).
18.03 Art et gens : l'actualité de l'architecture : à 17 h, cauvres-clés, clés du temps...la Renaissance en France ; à 17 h 30, le radio sur le place à Sainte-Wers-l'Egise.
18.20 Fesilleton : « Marthe ».

10.25 Jazz & Concisions 19.30 L'homme et l'informatique.

20.00 Les enjeux incorrationers.
20.30 L'autre solme, ou les vérents et les dieux : d'Uriel de Coste à Spi-ricae, le softude de le liberté meur-

positeurs. 22.30 Nults magnétiques. MIARDI S JUIM

21.50 Tribune internationale des d

7.02 Metinales : voir jundi. . 8.00 Les chemine de la conneinsence : le vempire ; à 8 h 33, Gastion Scholem, historien d'un messie ; è Scholem, historien d'un messie ; il 8 h 50, Au bord des étangs.

8.05 La matinée des autres : la vigne et l'olivier. 10.30 Le texte et la merge : « La ligne avec tot », de Louis-Antoine Pret, 10.80 Musique : Black and blue (les cent somets ; discobole, patit musie, al

a congression of the second

17 à 30 Réncontre svec... Mº Paul Lomberd.
12.45 Panoressa : de l'école.
18.30 Le cérémonie des mote : matière 13.30 Présence des arts : exposition Rauschenberg à la Fondation

> 14.10 Un fivre, des voix : « Un mariage poids mayon a, de John Irving. 14.50 Massique ; le monde selon Scheel-

> 14.60 Musique : le morde selon Schaeffer.
>
> 16.03 Les yeux de le tête : portrait de cire (Colette) ; à 15 h 35, Mardiscophille : à 15 h 50, Moteur ; à 17 h 15, L'autre rive (les Roumains) ; à 17 h 40, Terre des mervelles.
>
> 18.10 Le cri dis homeré.

18.30 Fedilleton : Marths,
19.25 Juzz à l'ancienne,
19.30 Sciences : histoire des origines
(l'évolution des chromosomes), 20.00 Enjeux internationaux. 20.30 Dialogues : Ere... vice ou vertu? avec Jean Gattegno et Pierre De-

avec Jam (agragno et Pierre De-mayet. 21.45 Lectures, 21.50 Musique : aute néerlandaise, Neu-veau jazz, nouvelle musique (Sterre Lacy, George Lewis et Kest Carter). 22.30 Nuits megnétiques.

MERCREDI 6 JUIN

7.00 Matinales : voir lund. 8.00 Les chemins de la com

8.00 Les chemists de la consessande : le vampire ; à 8 h 33, Gershom Scholem, historien d'un messie. 8.60 Échec au hasard. 9.05 Maximée des selectoss et des techniques. 10.30 Le liure, ouverture sur le vie : « Le chat et la souris voyagent dans l'es-pace », de H. Bichonnier et P. Cor-

Ruel, 10.80 Musique : suite nderlandeise... nou-vesu jezz, nouvelle musique let à 16 h 3 et 20 h 30).

16 h 3 et 20 h 30).

12.05 Agore.

12.45 Panorasse.

13.30 Instantané, magazine musical.

14.30 Théistre ouvert à Life : « Le Singe écarlate », de F. Seitz. Avec A. Renerd, R. Coussess, J.-L. Paños...

16.35 En remontant le Saint-Laurent : la poésia québocoles d'aujourd'hui (l'Redeau Catturin).

dens l'estuaire). 18.00 Le pri du homand. 18.10 L'école des parents et des éduce-

18.30 Feuilleton : Martha. 18.30 Pauseon : martie.
18.25 Jezz à l'ancienne.
18.30 Perspectives soientifiques : le sociologie de la connelesance (les pères fondateurs).
20.00 Enjeux intermetioneux.
20.30 Missique : suite néertandaise, nouveue issze

west jazz, nouvelle musique : en di-nect d'Amsterdem, concert du Cuén-tet de Theo Loevendie, avec W. Wirbos, trombone, T. Loevendie, esco, A. Dooyewerd, contrebesse et M. Duymhoven, batterie.

22.30 Naits magaétiques.

JEUD! 7 JUIN

7.00 Matinales : voir landi.
8.00 Les chemins de la commissance :
le vampire ; à 8 h 33, Garshom
Scholem, historien d'un messie ; à
8 h 50, Au bord des étangs.
9.05 Matinée de la litthrature.
10.30 Le cri du homard.
10.50 Musique : suite néarlandeise, nouveur jezz, nouvelle musique.
12.05 Agora.
12.45 Penoraus : Islam, histoire et littérature.

12.45 Penorana : latern, histoire et Ribiratura.
13.30 Penorana et acciora.
14.10 Un Bura, des voix : e Les jumeses de Back Hill », de Bruce Cratain.
14.50 Musique : Nicolas Bernier (250° enniversaire de sa mort).
18.03 Micridiannes : Adresse aux vivants ; à 16 h 50, Parolas (une
nouvelle de J. Ritya); à 17 h, Une
journée dans la vie d'Etienne Vatajot ; à 16 h 52, intime conviction.
18.30 Feuilleton : Marthe.

fot; à 18 h 22, intime conviction.

18.30 Feuilleton: Marthe.

18.25 Jazz à l'encienne.

18.30 Les progrès de le biologie et de le médecine: les déficits immunitaires congénitaux, avec le prof. C. Grisell.,

20.00 Les enjeux internationaux.

20.30 Nouveau répartoire dramatique: l'Orphélirat, de Reine Bertuve. Avec J. Danno, M. Hondo, T. Bisseinthe...

et un entredim avec l'un 22:30 Muits caugnétiques. **VENDREDI 8 JUIN**

7.00 Maximales : voir lundi. 8.00 Les chemins de la co

8.00 Les chémins de la conneissance : le vempire : à 8 h 33, Genthom Scholenn, historien d'un mésale. 8.60 Schole au hasard, 8.05 Mattinée du temps présent : les architectes dans la cité.

10.30 Le sexte et la marge. a Les jupes-culottes », de Françoise Dorin. 10.80 Musique : avec J.-J. Vierne. (et à 14 h 60 et 21 h 50). 12.05 Agora. 12.45 Panoreme : Bismerok et l'Allema-

gne.
13.32 On commence... le thélitre des He-tions, à Nancy.
14.10 Un livre, des voix : « Ami, ement », de M. Boudet.
18.03 Radio Comada présente : « Xº Sian-

18.33 Les rencontres de Robisson, avec C. Raker, derivain ; iignes de force ; rendez-vous avec l'auteur : Michel Vinaver. 18.80 Feuilleton : Marthe.

18.30 Feathers : Merche.
18.30 Les grandes avecuse de la science moderne : le soleil, avec le professeur Packer.
20.00 Les enjatux internetionatus.
20.30 Relecture : Maeterinck.
21.50 Musique : avec J.-J. Vierne.
22.30 Ruits magnétiques.

France-Musique

SAMEDI 2 JUIN

2.00 Les nuits de France-Musique :
Evgueni Mravinski dirige l'Orchestre
philhamorique de Laningrad (cauvres de Tcheikovski, Chostakovitch,
Mozairt, Stravinsky, Bartok...).

7.03 Avis de recherche : caures de
Marcello, Chopin, Weil,
JOURNEE DE LA RELEVE
on les ancients leures artistes.

ou les anciens jeunes solistes, de 8 heures à 1 heure du matin, 8.00 ho Pogorelich, piano; Miklos Pere-niy, violoncelle (Kodaly); le Custuor Viotti; Simon Rattle, chef d'orches-

\$.10 Carnet de notes, de P. Boutellier. 10.00 Deris Hovora, piano; Pascel Dusa-pin, compositeur; Gérard Caussé, alto; Giuseppe Sinopoli, chef d'or-

11.05 Michael Levinas, plano; la Quatrior Enesco, Christopher Hogwood, cla-

Enseco, Christopher Hogwood, cla-vecin.

12.00 Christoph Coin, violoncelle et viole de gembe: Rephael Oleg, violon (Schubert); Brigitte Engarer, pieno, Philippe Manoury, cryptophonos, Augustin Durnay, violon, Misha Maisky, violoncelle.

14.00 Jezz: Antoine Hervé, pieno.
16.03 Désecond perfait : un débet sur le

coord perfait : un débet sur la

18.02 Les cingtés du musio-heit.
18.05 Andres Lucchsini, pisno; Michèle Lagrangs, Denis Leloup, Olivier Charlier, violon.
20.00 Concert (en direct du théêtre des

Champe-Dysées) : cauvres de Doh-nanyi, Schubert, Brahms, Chopin. Villa-Lobos, Albeniz, Rachmaninov, Mozart, Prokofiev. 0.07 Solistes : Marie-Cetherine Girod,

pieno; Mertine Dupuy, Ton Koopman, clavech, orgue, chef.

1.00 Solistes: François-René Ducheble, pleno, Frédéric Lodéon, violencelle, et Riccardo Cheilly, chef d'orchestre (course de Chopin, Berlioz, Chosta-

DIMANCHE 3 JUIN

2.00 Les maits de France-Musique : Hommage à Tito Gobbi (cauvres de Puccini, Verti, Leoncavello, Mozart,

Belini, Rossin).
7.03 Concert-promenade : couvres de J. Strauss, Lamer, Leher, Dvorak, Mendelssohn, Gerhart. 8.00 Centate : BWV 212 de Bach. 9.10 intégrales : musique de chambre d'Albert Roussel : Ceurses de Roussel, Debussy, Caplet. 12.05 Magazins international. 14.04 Disques compacts : Wagner, Bach,

Berlicz, Heendel, Liszt.
17.00 Comment l'entendez-vous?
Mozart per J.-P. Vincent, administrateur de la Comédie-Franceise. 19.05 Jazz vivant : le groupe d'Hermeto

20.06 Présentation du concert : cauvres de Butoni, Lieonosvello, Puccini, Cise.

20.30 Concert (donné à Manich la 24 mars 1984) : « Adrienne Lacouvreur », opéra de Cise par las Chosurs et l'Orchestre du Bayerisches Stastsoper, dir. G. Patene, soi. M. Price, N. Shicoff, B. Srinkmann...

23.00 Les soirées de France-Musique : Ex Ritris : le compositeur et san modèles, de F. Fescal ; à 11 h, Les mots de France-isse Xenakie.

18.05 L'Impréves.

18.06 L'Impréves.

18.06 L'Impréves.

18.06 L'Impréves.

18.07 Premières loges : cauvres de Veber, par Marcolle Demonguet, suprano ; ceuvres de Gounod, Laise Mascagni, Thomas, Massanet, par José de Travi, ténor.

20.30 Concert : (en direct du Théètre musical de Parie) : « Noctume », de Ravel, par l'Orchestre national de France et les chours de Radio-France, dir. S. Ozawe; chef des

LUNDI 4 JUIN

2.00 Les noite de France-Musique :
Jules Massener.

7.10 Actualité du disque.

8.05 Le castin des musiciens : il Festi-

Le cartin des musiciens ; il restrat international d'orchestre ; orchestre de la RIAS de Berlin ; ceuvras de Mozart, Bartok, Deorak, Joachim, Puccini, Carl Orff. Concert : œuvres de Tchalkovski, Rachmaninov, de Falle, Granados, 12.05

per E. Obrazisova, mezza sopreno, W. Chechava, pieno. 13.32 Le royaume de la munique. 14.02 Repères contemporains : G. Halli-18.00 L'après-midi des musiciens : His-toire de l'accompagnement instru-mental, de la Venise de la Rensis-

mental, de la Venise de la Rensissance au début du diz-neuvième siècle (œuvres de Cavazzoni, Palestrine, Cacciol, Peri, Roesi, Montevendi, Carissini, Cestil).

18.05 L'imprévu.

19.00 Le temps du jezz : Feuilleton, Eric Dolphy ; Intermède ; Actuellide, per L. Maison.

20.00 Les muses en dialogue.

20.30 Concert (donné le 1º juin au Théètre musical de Parla) : « La Nuit transfigurée », de Schoenberg ; « Symphonie nº 9 en ré mineur », de Bruckner, par l'Orchestre symphonique de la radio de Serlin, dir. R. Chalily.

23.34 Les soirées de France-Musique : métodies (Gabriel Fauré, par Berthe Monmart).

MARDI 5 JUIN

6.00 Musique légère : œuvres de Ray-mond, du Muy, Auber, Lacôme. 7.10 Actualité du disque. 9.05 Le matin des municions : il Festi-

val international d'orchestre ; Orchestre national de France : œuvres de Fauré, Debussy, Mozart, Schumann, Berio. 12.05 Concert : Œuvres de Mozart, Brahme, Schubert, Dvorak, per V. Hudecek, violon, P. Atlar piano. 13.32 Repères contemporains :

14.30 Les enfants d'Orphée : voyage au 15.00 L'après midi des musiciens : his-toire de l'accompagnement instru-mental de la Venise de la Renais-sance au début du dix-neurième

siècle : ceuvre de Schlitz, Bucte-hude, Bach, Hagndel.

France, dir. 8. Ozawe; chef das chosurs, J. Jouineeu.

22.20 Les soirées de France-Musique :
Jezz-club (en direct du Music-Halles) : trio du planista F. Locie-

MERCREDI 6 JUIN 2.00 Les nuits de France-Musique: 2.00 Les nums es rence-messque; musique et divertissement (obueran de Haydn, Rossini, Romberg, Tchai-lovató, Grieg, Sarasant...). 7.10 ActuaRté du disque. 9.05 Le matin des musicions : Il^a Festi-

La main des massocis : l' resur val international d'orchestre, l'Orchestre national de Philadel-phie : cauvres de Debussy, Bestho-van, Rachmaninov, Prokofley,

Ravel. 12.06 Concert : couvres de Bach, par les Concert: curves de Isach, par les Chosurs de la radio suédoise et l'Ensemble de solietes de la semaine Bach de Ansbach, dir. E. Ericson.

13.32 Les chants de la terre. 13.32 Les chents de la berre.
14.02 Lunes tolistes.
15.00 Microcosmos : Elle était une fois Blanche-Nouilles ; à 15 h 25 : Un sonal dans la sono (at à 16 h 25) : à 16 h 30, Le création et l'école ; à 16 h 45, Microdigital ; à 16 h 05,

Sonoecopie; à 16 h 10, Marabou-deficel; à 16 h 30, Court-circuit. 17.00 Histoire de la musique. 18.05 L'imprésu. 19.05 Le temps du jezz : Feuilleton, Ednic Dolphy ; à 19 h 25, interméde, l'album de la semaine ; à 19 h 30,

ratourn de la semane ; a 19 h 30,
Où jouent-ils ?
20.00 Musique contemporaine.
20.30 Concert (donné le 2 juin au Théitre
musical de Paris) : « Symphonie en
né mineura, de Franck : « Symphonie Titan », de Mahler, per l'Orcheatre de Philadelphie, dir. R. Muti.
23.00 Les soirées de France-Musique :
Un Américain à Paris... Ned Rorem ;
à 1 h. Paissons d'or.

JEUDI 7 JUIN

à 1 h, Poissons d'or.

2.00 Les nuits de France-Musique: Samson François (œuvres de Chopin, Debussy, Revel). 7.10 Actualité du disque. 9.05 L'oreite en colima

9.05 1 oreite en colimaçon. 9.20 La matin des musiciens : 8º Festival international d'orchestre ; l'Orchestre du Concert Gebouw d'Amsterdam : cauvres de Berlioz. Bach, Bartok, Mahler, Stravinski, Schumann, Debussy.

12.05 Concert: Couvres de Mozart, Grieg,
Moszkowski et Schubert, par A.

Jodry, 8. et P. Huller, S. Werner, A.-M. Lachepelle, G. Hervé, A. et. R. Petroesian. Opérette-megazine : « L'Auberge 13.40 Operatto-magazine : « L'Auserge du cheval blanca, de Benatzis; « Chanson gitane », de Yvain. et « les Vingt-buit Joura de Clairette », de Roper-Roper. 14.02 Repères contemporaine : Franço

Donatoni.
18.90 L'après-caldi des suelciess : His-toire de l'accompagnement instru-mental, de la Venise de la Rensis-sance au début du dis-nauvième. siècle : œuvres de Lambert, Coupe-de Marsie de Liente l'Accesses rin, Marais, de Lalende, Cherpen-tier, Lully, Leclair, Campra,

18.05 L'imprévu. 18.00 Le temps du jezz : Faulleton, Eric Dolphy ; à 19 h 25, inermède ; à 19 h 30, Le bloc-notes de J.-

R. Messon. Concours international de gui-zare : course de Posce, Krieger,

Concert (donné le 3 juin 1984 au Théâtre musical de Paris) : « Lucio 20.30 Théttre musical de Paris! : « Lucio Silla », ouverture ; « Concerto pour violon et orchestre K 216 » ; « Symphonie nº 39 », de Mozart, par l'Orchestre du Concert Gebouw d'Amsterdam, dir. N. Hamoncourt ; sol. T. Zehetmair, violon.

23.00 Les soirées de France-Musique : Le journal intime de Robert et Clara Schumann.

VENDREDI 8 JUIN

2.00 Les nuits de France-Musique : musique et théâtre en Angleterre (couvres de Blow, Purcell, Ame, Locke, Walton et Britten). 7.10 Actualité du disque. 9.05 Le matin des musiciens : les petite

ensembles. 12.05 Concert : culvres de Mozert, par les Chosurs et Orchestre symphonique

de l'ORTF.

13.32 Les chants de la terre.

14.02 Repères contemporains : Pascal Dusapin.

14.30 Les enfants d'Orphée : Voyage au centra de la Terra.

15.00 L'après-midi des municiens : Histoire de l'accompagne instru-mental, de la Venise de la Renaismental, de la vense de la revela-sance au début du dix-neuvième siècle : œuvres de Telemann, Viveldi, reserve Sach, Mozart, deminiani, CPE Bach, Mozart, Haydn.

18.05 L'Imprévu 19.00 Le temps du lezz : Feuilleton, Eric Dolphy ; à 19 h 25, Intermèdes ; à 19 h 30, Le clavier bien tempéré.

20.00 Avent-concert, Schubert. 20.20 Concert (émis de Samebrück) Ouverture d'« Euryanthe », de Weber; « Concerto pour pieno et orchestre de 1 », de Brahms; « Symptionie n° 5 », de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Sarrebruck, dir. S. Skrowaczewski ; sol., B.L. Gelber,

22.20 Les soirées de France-Musique : Le journal intime de Robert et Clara Schumann : à 1 h, Musiques tradi-

Rodéo sur l'Isère

C'est le rafting.

U début du siècle, Alain Gaimard aurait été explorateur. On l'imagine facilement progres-sant à la machette dans la jungle amazonienne, bâtissant un igioo dans le Grand Nord canadien, traversant à dos de chameau des désert brûlants. Il a la carrure du baroudeur, l'assurance de l'homme qui revient de loin. Dans le « monde fini » des années 80, ce Savoyard n'avait plus que le continent de l'aventure sportive pour satis-faire son goût de la découverte, de la recherche de nouvelles li-

Premier guide de haute montagne, originaire de Bourg-Saint-Maurice, Alain Gaimard commença par amener ses clients skis aux pieds sur les pentes extrêmes des Aiguille-Rouges lorsque la station des Arcs se développa. Toujours à l'affût de sensations nouvelles, il ramena le monoski des Etats-Unis qui, de curiosité, allait devenir une nouvelle approche de la neige. Il allait également être un promoteur du surf sur neige qui est le nec plus ultra de la descente en profonde. Et il s'est employé à populariser ces activités à risque. « Pourquoi faire croire que l'aventure est réservée à une élite sportive? .. dit-il comme un leit-

les Français peuvent donc

connaître, au-dessous de Bourg-Saint-Maurice, les joies tumultueuses de la descente de

rapides. La «balade» est lon-

gue d'une trentaine de kilomè-

tres. Elle commence dans une

une erreur de manœuvre, les

gros boudins de caoutchouc

suivent les veines du courant et

amortissent les chocs. Impossi-

ble de se retourner. Une fois le bateau piein d'eau, il pèse plus

d'une tonne, il suffit de s'ac-

crocher et d'attendre que la ri-

vière se calme », assure Alain

La technique est relative-

ment simple. Un casque, un gi-

let de sauvetage, une pagaie.

Ainsi équipé, chaque « voya-

geur » s'assoit sur le boudin du

radeau en repliant une jambe

De ses expéditions au Népal et dans l'Alaska, il a ramené, par exemple, le « rafting ». Rafting? « Dans l'Himalaya des torrents d'eau chaude descendent des montagnes jusqu'à la forêt vierge. Souvent les al-pinistes utilisent de gros bateaux preumatiques pour prendre plus rapidement de l'altitude. C'est là que j'ai découvert le « rafting » il y a plusieurs années. Puis, je l'ai redécouvert en Alaska où. après une course, j'ai ainsi descendu une rivière pendant quatre jours, sur un bateau de quatre places. J'ai trouvé cela tellement extraordinaire que j'ai acheté un bateau et je l'ai ramené en France pour l'essayer sur l'Isère. » Et ce fut le coup de foudre : il trouva an Pays de Galles l'unique fabricant européen de bateaux renforces et il décida de faire découvrir ses nouvelles émotions aux touristes.

Sans avoir besoin de faire le voyage du Colorado, où la descente du Grand Canyon est or- sur la « corde de vie », tendue ganisée sur d'énormes barges, dans le sens de la longueur. Des



violemment secouée. « Il faut aborder les rapides en puissance pour que le bateau reste contrôlable...à peu près », dit Alain Gaimard. Le débit de l'Isère atteint, en certains points, 72 kilomètres à l'heure. li fant donc pagayer, ou « dé-nager » (c'est-à-dire ramer à contre-courant), pour maintenir une certaine ligne au radean qui peut être complèment englouti par les remous ou qui peut rester en suspension sur un gros rocher. « Il n'y a rien à craindre », précise néammoins Alain Gaimard, pour lequel « cette expérience permet à chacun de découvrir les zones d'ombre de sa personnalité. L'Isère est pour cela un formi-dable révélateur de caractères. » Alain Giraudo.

Renseignaments: Club des sports,
 Arcs 1 800, 73700 Bourg-Seint-Maurico-Les-Arcs, tel. (79) 07-

poignées permettent de s'accro-

cher quand l'embarcation est

Les tritons kilomètres

plaine tranquille pour se poursuivre à la manière d'un rodéo nautique à travers une série de canyons pendant environ trois du meilleur Michael heures, « C'est le même par-Jackson, comme il se doit cours pour les championnats de canoë-kayak. Mais, pour quand is week-end se transforme en gigantesque boîte de nuit. Calé contre un mur dévaler les vingt-cinq rapides sur cette portion de l'Isère, il blafard, je fais tapisserie en faut au moins un an de pratiattendant mon tour et en que. En revanche, tout le exhibant avec fierté un mini monde peut embarquer sur maillot de bain aux couleurs mes radeaux pneumatiques phosphorescentes. renforces. Même si l'on fait

Cette tenue, étrange à pareille heure, s'explique aisément : je suis venu participer aux vingt-quatre heures de natation qui se déroulent, pour l'instant, à la piscine Carnot, à Paris, dans le XIIe arrondissement. A 2 mètres de moi, quelque 750 mè-tres carrés d'eau qui n'ont rien à envier, ce soir, au Palace, et où une centaine de nageom iracent avec vigueur des sillages d'écume, piochant l'eau à pleines mains. Spectacle étonnant, digne des Jeux olympiques.

« Ce n'est pas une compétition, précise le directeur de

AMEDI soir, 23 h 54. la piscine, mais une ker-Les enceintes crachent messe. Cela n'empêche pas deux nageurs d'être en piste depuis 10 heures du matin! A la clé, des records à battre, dont celui du nageur ayant réalisé la plus longue dis-tance : 67,5 kilomètres en

> Dans la piscine, certains couloirs sont le domaine des nageurs du club, qui y prati-quent le crawl avec aissuce, virent en culbute et gobent du sucre au passage, quand la fatigue commence à tétaniser les muscles. Dans d'autres, au contraire, c'est la noria des touristes : haltes répétées en milieu de couloir, jeux d'eau entre copains, discussions en appui sur les lignes flottantes, allures modérées, voire sur place pour récupérer des forces. Un enfant de dix ans sort de l'eau épuisé, après avoir abatte ses 5 kilomètres en deux heures. On me fait signe, je peux y aller.

L'heure est venue de me mettre à l'eau, après avoir en-

filé un bonnet portant un énorme numéro sur l'avant. En bout de ligne, près du plongeoir, une table où deux organisateurs cochent, à chaque passage, les nageurs en fonction de leur numéro.

On m'avait prévenu : le samedi soir, il ne faut surtout pas sortir, c'est plein partout l Dans l'eau, ce n'est guère mieux : forêt de jambes, nuages de bulles, bras tentaculaires sortant des ténèbres pour vous agripper, visages torturés par l'effort. J'accélère pour franchir cet amas de corps ondulants. Ce n'est plus de la natation, c'est du cross. Coups de frein, accélérations, déviations, retours, le rythme s'en ressent et la res-piration devient saccadée. Arrêt éclair pour remettre ses lunettes, arrachées par un pied agité. Un maître nageur m'incite à repartir : « Es-

coupole incite plus aux re-cords qu'eu farmiente.

Pen à peu, on apprend à déjouer « bouchons » et pièges. On évite le contact, on change de ligne en plon-geant sous la corde, on nage au fond et, parfois, on boit la tasse en croisant une vague traîtresse. Mais, vaincu par les embouteillages, on finit par sortir de l'eau. Je saisis la liche que me tend une organisatrice. Avec elle, je vais me faire délivrer deux diplômes : Pun pour ma participation et ma sportivité; L'autre attestant de la distance parcourue « sans ravitailement » : 2 200 mètres. En sortant, je rends mon bonnet d'ecclésias tique, anssitôt enfilé par un nageur qui commencait à s'impatienter et qui, pour tromper son ennui, fumait cigarette sur cigarette!

DOMINIQUE GAUTRON. sayez de ne pas vous arrê-ter... » Ambiance stakhano-viste! Il est vrai que le climat d'enfer qui règne sous cette

9 Pour les vingt quaire heares de atation, rendez-vous le 2 juin, à 10 heures, pictine Georges-Fiermant, 4-10, rae David-d'Angers, 75019, Paris Tél.: 202-45-10.

A VAL-D'ISÈRE, l'été chassez les plantes médicinales, découvrez la botanique alpine

Le club IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE. organisateur de séjours consecrés à le découverte des perce nationaux, de la faune et de la flore, à l'initiation à la montagne et à la randonnée, organise depuis l'été 1980 des stages de «plentes médicinales de montagne» autour de

A l'origine orienté vers le seferi-photo, le club a connu un tel auccès qu'il a voulu se diversifier en offrant tous les ans une périods consacrée aux plantes médicinales de montagne et à

Mais si ce stage se aitue autour d'un thême perticulier, vous pourrez néanmoine participer à de nombreuses activités qui vous saront offertes. En effet, l'écologie de la montagne sous tous ses aspects et les randonnées à travers les massifs de la Vanoise constituent la base des programmes d'IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE

Sous la conduite de granda spécialistes (Georges Netien, André Griot, R.-P. Fritsch), vous pourrez partir à la découverte de ces plantes dont plus de 300 spécimens sont utilisés en homéopathie. Ces spécialistes vous conduiront en des lieux dont eux seuls ont le secret et où vous trouverez certaines espèces très rares et très remarquables pour leurs propriétés

Enfin, vous apprendrez que diverses plantes prophytes ou ubiquistes ont été considérées à travers les âges comme détentrices de pouvoirs quasi-magiques, souvent en fonction de la thécrie des «signes» codifiée par Paracelse. Certaines de ces plantes sont de nos jours totalement ignorées en phytothérapie, d'autres servent encore : on leur a reconnu des principes actifs, perfois différents, perfois identiques à ceux que leur prétaient les croyances populaires.

BOTAMQUE ALPINE

PLANTES MÉDICINALES du 8 juillet au 28 juillet 1984

du 24 juin au 4 août 1984 IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE BP 47 -- 73150 VAL-D'ISÈRE Téléphone: (79) 06-00-03





Adieu la carte d'état-major

Boniour la « Série bleue »!

₹E sont de véritables cartes aux trésors, avec toutes nos petites rivières... nos chapelles... On ne devrait les vendre qu'à des amoureux!» Avec son accent provençal et sa façon passionnée, il a bien raison, le bistrotier du spot publicitaire que l'Institut géographique national passe depuis le 15 mai sur les tross chaines.

Ces cartes « Série bleue » que notre personnage refuse de vendre aux clients qui ne lui reviennent pas couvrent la France à l'échelle du 1/25 000. Il y en a 2 000, et elles décrivent nos campagnes dans leurs moindres sentiers et ruisseaux, leurs haies et leurs talus, leurs. calvaires et leurs sources.

Tout cela en couleurs, le relief apparaissant en lignes orange et en ombres qui ne surchargent pas la carte, mais permettent une visualisation immédiate du paysage. Nous voici bien loin de l'ancienne carte d'état-major, qui fleurait un peu trop la patrouille de fantassins ou de boy-scouts, et dont la lecture était réservée aux sculs initiés, grands mai-

tres de la boussole et de la échelles différentes? Laquelle courbe de niveau.

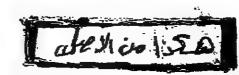
Car la carte à grande échelle de l'IGN a élargi sa vocation : elle ne s'adresse plus seulement aux professionnels de la topographic, mais surtout aux promeneurs du dimanche. Aux randonneurs qui, de plus en plus nombreux, trouvent le dépaysement à quelques heures, non plus d'avion, mais de marche à pied, de vélo, ou de cheval.

Avec une carte au 1/25 000, c'est une zone de 14 kilomètres sur 20 qui s'offre à leurs pérégrinations. Elle coûte 33 F et se glisse facilement dans la poche arrière du jean, puisque son format piié est de 11 cm × 22. Avec pareil document d'exploration, ce serait bien le diable si les Français ne devenaient pas bons en géographie! D'ailleurs, pour les aider à utiliser au mieux la carte, l'IGN distribue gratuitement un fascicule intitulé La carte, lecture et utilisation, et dont le format correspond à celui d'une carte

Une véritable bible en 24 pages, qui nous explique tout Pourquoi des cartes à

correspond le mieux au piéton, an cycliste et au pilote d'aviou ?. Comment imaginer un paysage d'après les indications de la carte? Comment s'y situer avec précision sans qu'il soit besoin d'une boussole? Mieux encore! comment trouver le nord, de jour, à l'aide de sa montre et du soleil! Et si après toutes ces recettes fabuleuses vous tenez encore à emporter le précieux instrument à aiguille magnétique, on yous explique comment l'utiliser pour traverser une forêt sombre. Un document exceptionnel donc.

Précisons que le collection des cartes de randonnée de PIGN ne se limite pas au 1/25 000. La « Série orange », au 1/50 000 convient très bien aux cyclistes et aux cavaliers, tandis que les automobilistes choisiront plutôt la «Série verte» au 1/100 000, voire la « Série rouge », au 1/250 000. Tous ces documents sont en vente dans le magasin de l'IGN, 107, rue La Boétie, 75008 Paris. Tel.: (1) 359-10-83.



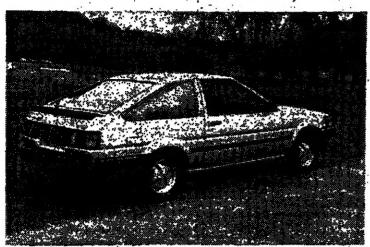
Corolla

3550 F A.E. 3850 F A ARCOM DET





Corolla coupé



N présentant fin janvier mage et injection de carburant sont commandés par un micro-ordinateur également utilisé de Corolla, la firme ja-ponaise Toyota avait délibérément rompu avec le passé et sagement opté pour des techniques modernes: traction avant et roues indépendantes. La voie suivie pouvait laisser supposer que le coupé sport réalisé par la firme pour compléter la gamme Corolla irait dans ce sens. Pourtant il n'en est rien. Paradoxalement, Toyota, pour ce coupé, 1 600 centimètres cubes seize soupapes, aux lignes un peu anguleuses, a fait appel pour le train avant à des roues indépendantes et pour le train arrière, qui assure la propulsion, à un essieu rigide contrastant avec la technologie avancée du moteur.

Fig. 34 Sept.

A STATE OF THE STATE OF

long party and

Exercise the

A STATE OF THE STA

Best and the same

20 No. 20

Acces - 27g

a a man in a company

Femilies Berg

expense - -

de de la servicio

Est State - Land

Mindra and a second

Agron Con

g* -: : :

August of

養物 かんごう

*6.

2 3

PAY . . .

najor

Market Service

表 変わない マン

Mary ...

数据 电极级设计

* 物质

\$ 1 4 ...

37 7-4 1

经不是不

45.00

200 An t

100

44.70

.

H 144 (18.

2

100

M

West State

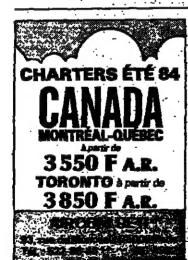
TO STATE OF

W . 5'-

1. 1

general control

Ce groupe propulseur, un 1 600 centimètres cubes à seize soupapes équipé d'un double loppe une puissance de 124 chevaux à 6600 tours par minute et présente un couple maximum de 14,5 m/Kg à 5 200 tours par minute. Allu-



posant d'une large plage d'utilisation, ce moteur, relativement brillant à haut régime, est servi par une boîte à cinq rapports facile à manœuvrer. Elle permet d'ailleurs à ce coupé d'atteindre en quatrième les 195 kilomètres à l'heure. Si, à l'essai, on peut déplorer

pour l'aide au diagnostic. Dis-

quelques réactions du train arrière, le comportement routier de ce nouveau coupé sport reste dans son ensemble satisfaisant, avec une tendance au sous-virage, mais demande « un pied galant » dès que la chaussée est humide. Quant au freinage, confié à quatre disques. il paraît endurant, mais réclame, en dépit de son assistance, un certain effort du conducteur sur la pédale de frein.

Ce coupé sport sera disponible soit en bleu soit en rouge avec des bas de caisse de couleur noire. Consommation: 6,2 litres à 90 kilomètres/heure; 8,1 litres à 120 kilomètres/heure; 8,9 litres en cycle urbain. Puissance réelle: 124 chevanz. Puissance fiscale : 9 CV. Prix TTC : 79 950 francs.

GROS SUCCES POUR M. du PLESSIS

Toujours plus nombreux, de Paris et de province, ils viennent au dépôt-vente de M. du Plessis, marque pitote d'un important fabri-cant français. Vente directe de produits à la finition et au rapport qualité-prix imbattables : Tailleurs femme: 490 F. Costumes homme: 550 F. Plus de 30 000 vêtements en stock.

20, rue du Faubourg du Temple, du landi au samedi, 9 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h. Métro : République.

Tapis numérotés

OSE au sol comme un point d'orgue ou décor d'une pièce, le tapis d'art contemporain est en vogue. De multiples créations et diffusions en témoignent.

Le centre d'art plastique Artcurial présente, jusqu'au 30 juin, une exposition d'une dizaine de tapis d'artistes. Édités et diffusés par Artcurial (en séries limitées à cent exemplaires chacun), ils sont l'œuvre de peintres et de sculpteurs en renom. Certains de ces tapis sont déjà connus, comme ceux de Sonia Delaunay, d'Alicia Penalba, de Nicolas Schöffer ou de Rougemont. Deux tapis inédits, créés par des peintres, sont également exposés à Art-

Celui de Matta a un large motif central fait de traits, serpentant comme des rivières accolées, en tons de rouge, orange et grenat se détachant sur un fond sable. Meurice a traité le sien dans une dominante de bleu, violet et noir, éclairée de deux taches orange sillonnées de lignes grises et noires; trois feuilles d'arbre, découpées en blanc, semblent être tombées en voltigeant sur le tapis. Tous ces tapis d'artistes, signés et numérotés, sont réalisés en pure laine; ils valent entre 16 000 F et 18 500 F.

Dans la tradition des créateurs des années 30, comme Ei-

PHILATELISTES

Dans le numéro de Juin

(100 pages)

NUMÉRO

SPÉCIAL

COULEURS

Six pages sur la

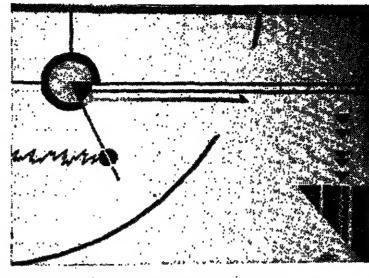
Thématique

CHAMPIGNONS

Prix spécial 15 F

Vente dans les kiosques

BELGIQUE



En hommage à George Orwell, « G.O. 84 » de Christian Duc.

graphisme abstrait mais reflétant toujours une inspiration symbolique. Son dernier tapis, intitulé « GO 84 », est un hommage à George Orwell et un clin d'œil à son roman 1984. Par un jeu de lignes très épurées, il y représente un éclair qui foudroie le balancier d'une horloge, cristallisant le rêve de l'homme et fixant un instant d'éternité.

Ce tapis de laine, tissé en Irlande, est édité en série limitée à cent exemplaires. Il est proposé en trois versions: à fond 10-90.

leen Gray ou Christian Bérard, blanc, noir ou gris. Il est vendu le designer Christian Duc directement par correspon-conçoit des tapis-tableaux d'un dance par CCA Editions, au prix de souscription de 15 000 F, valable jusqu'au 1ª décembre 1984. Deux prototypes de ce tapis (fond noir et fond blanc) sont exposés dans le magasin Mobilier international. 166. rue du Faubourg-Saint-Honoré à Paris ; celui à fond gris est visible au centre VIA, 10, place Sainte-Opportune à Paris,

JANY AUJAME.

★ Artourial, 9, avenue Matignou, 75008 Paris. Tel.: 299-16-16 CCA Editions, 43, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél.: 742-

Bois précieux

OUS le nom de Xylos, quatre jeunes garçons ont formé un groupe de création de meubles. Rémy Colmet-Daage, Francis Ballu, Philippe Delaflotte et Martin Spreng ont entre vingt-sept et trente-cinq ans. Ils ont une formation d'ébénistes ou de marqueteurs, l'un d'eux étant en outre diplômé de l'École spéciale d'architecture.

Les jeunes du groupe Xylos créent, éditent et diffusent euxmêmes leurs meubles.

Partant d'un aspect anecdotique (paquet entrouvert, fruit coupé, fermeture à glissière), ils extrapolent leur idée - par une recherche très poussée des formes - pour aboutir à un meuble extrêmement élaboré. Leur goût des prouesses en ébénisterie et en marqueterie les pousse à imbriquer des vo-

lumes et à associer des essences

de bois et autres matériaux. Certains meubles se reflètent particulièrement l'originalité de leur démarche, comme ces deux commodes à tiroirs invisibles. L'une est un bloc d'érable moucheté semblant avoir été sissuré par un choc; l'autre en loupe de frêne et corail est un paquet dont un angle a été ouvert. Une table basse (15 500 F) est une demipomme : sa peau est en laque et la tranche en loupe d'érable avec marqueterie en amarante.

 Xylos, 5, cité de la Roquette (60, rue de la Roquette), 75011 Paris.
 Sur rendez-vous, en appelant le 357-88-13,

hilatélie r 1846

Une pagaille désagréable...

... affecte, cette année, les communiqués annonçant les émissions de nos timbres. Dans ces conditions l'information sure et impartiale est

Probablement les interventions de toutes sortes - à tout moment qui bouleversent et désordonnent toute logique dans les communiqués du bureau des émissions sont-elles à l'origine du phénomène.

Si ces conditions se prolongesient elles risqueraient de détruire l'efficacité de tout ce qui fut réalisé avec beaucoup de patience per les PTT, depuis deux ans, en faveur des phila-

Aussi, serait-il vivement souhaitable que cette situation cesse et que les informations reprennent leurs formes normales, afin que les collectionneurs n'aient plus à souffrir des modifications de dernière heurs.

L'augmentation des tarifs..

... suivant les coutumes, est tenue au secret par les Finances, obligeant ainsi le bureau des émissions de garder en réserve l'annonce des valeurs de nos timbres prévus pour le mois de juillet. Et, le jour « J », imposant à l'imprimerie de Périgueux des mirecles en quelques jours.

Par déduction, il se pourrait que les futures valeurs soient, 1,70, 2,10 et 3,00 F, correspondant respectivement à 6,25, 5 et 7,14 % d'augmentation, dès le 2 juillet prochain.

Congrès de la Fédération... ...des sociétés philatéliques françaises sa tiendra à Bordeaux pendant les fêtes de la Pentecôte. Vente générale le 12 juin (26°/84).



2.00 F, rouge. Format 36 x 22 mm. Dessin et gravure de Claude Durrens. Tirage : 8000000, T.-d. Périgueux.

Mise en vente anticipée les : — 9, 10, 11 juin, de 9 h à 18 h, au Parc des expositions, Bordeaux Lac, avec « P. J. ».

— 8 juin, de 8 h à 12 h, à la R.-

P. de Bordeaux : boîte aux lettres

 RECTIFICATIFS des numéros chronologiques et dates des timbres de France, dans les chroniques : nº 1842 (21-22º/84); nº 1844, pour le 4,00 F (24*/84), suppression de la date du 1° juin.

Calendrier des manifestations ⊙ - 229290 BREST (parc Penfeld), da 26/V au 31/VL - Cent. foire-expo.

⊙ 36100 Issondum (salle des lêtes), 2/VL -- Xe Cértalia. ⊙ 71000 Miscon, 2 VL - Régates internationales juniors.

© S.P. 69589, BPM 528 (commandant du SP), 2-3/VL - 25° Anniversaire, cercle franco-allem. de Landau.

© 13790 Mariguan (safle Saint-Exupéry), 2-3/VL - 2° Foire de Printentes

iemps.

© 80120 Rue (beffroi), 3/VL

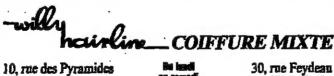
Centenaire « Caudron ».

© 88890 Vittel (palais des congrès),
3/VL — Cong. de l'Un. Nat. des Com-

ADALBERT VITALYOS.

Transamerica: c'etait Paris-New York il y a 15 ans. Depuis je n'ai plus changé de compagnie. Faites comme moi: Tronsamericanisez-vous." Profitez des vols charter Transamerica en 1984. Appelez: Histour: (1) 261.52.25. Licens A915 Transair: (1)522.20.20. Lizence A1568 Ou consultez votre agent de voyage. Transamerica **Airlines**





75001 Paris. Tél.: 260.63.68. De kardi an samedi de 19 h

30, rue Feydeau 75002 Paris. Tél.: 236.33.57.



were described the form the control with the control of the contro

ALAUSANNE 100 lits tt confort, tranquillité, sit. privilégiée è 200 m de la gare et du centre des affaires. HOTEL *** à 200 m de la gare et œu contre une entre une contre de Chiras evec racio, TV, ligne téléph. directe. Service 24 h VICTORIA sur 24. Bur. et salies de confér. de 10 à 60 places. 46, m. de la Gare-Tél. 1941/21/20-57-71 - Télex. 26844

Paris/Olbia/Paris Paris/Cagliari/Paris Nice/Olbia/Nice

Tous les dimanches du 24 juin au 16 septembre

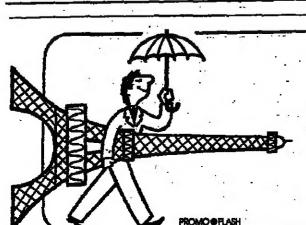
Tous les lundis et vendredis du 22 juin au 17 septembre Vols réguliers en DC9.

ALISARDA Lignes Aériennes de la Sardaigne

Tarif Visite applicable au départ de Paris.

9, bd de la Madeleine 75001 Paris

261.61.80



DU 31 MAI AU 11 JUIN

22° BRADERIE DE PARIS

C.N.I.T. PARIS/LA DÉFENSE

TOUS LES JOURS DE 11H A 22H SAMEDIS DIMANCHES LUNDIS JUSQU'A 21H UNE ANIMATION PERMANENTE avec FRANCE SOIR, ses invités vedettes et les "Stars de Demain" Les Jeux S.N.C.F.

Le Championnat amateur de Smurf. LE CARREFOUR DES BONNES AFFAIRES avec le Prét-à-porter et son Coin-Boutique. Le Confort de la Maison : Meubles, Hi-Fi

et, pour la première fois, les plus grandes marques de l'Electro-Menager, sans oublier le Sport et les Loisirs.

L'ILE MAURICE Gagnez vos vacances dans cette île de rêve de l'Océan Indien.

échecs

Nº 1075

Le sacrifice le plus classique

(Tournel international « Phillips and Drew » Londres, 1984.) Blancs : L. Polugaievsky Noirs : E. Torre Défense siave

| 1. 44 45 | 18. Dat3 Ca6(p) |
|----------------------|-------------------------|
| 2 06 06 | 19, Fx1/7+!(q) IDd/7 |
| 3. C(3(a) C(6 | 20. DES+ Pas |
| 4. Ce3 (b) dxe4 (c) | |
| 5. s4 FES (d) | 22. Txg6+!(t) fxg6 |
| | 23. Dxg6+ Rh8 |
| 7. Expl Fb4 | |
| 1.0-0 | 25. Dx66+ Eh8 (u) |
| 9. DE2 (f) Ca-47 (g) | |
| | 27. Dg6+ Kh8 |
| | 28. Dk5+(v) Ref |
| | |
| | 29. Fin2 (w) Fin (x) |
| | 30. Dg6+ R14 |
| | 3L FXB TXB |
| | 32. Db6+ Rg8 |
| | 33. Talk(y) minutes (2) |
| 17. Te3(p) Fxd3(o) | |

a) On jone la plupart du temps
3. Cf3 alors que 3. Cç3 est probablement plus précis si l'on eu croit Alekhine ché dans la remarquable revue
suisse (Die Schachwoche, nº 18). Par
exemple, après 3..., &5; 4. exd5, exd5;
5. Cf3, 64; 6. C&51, Cp6 (si 6..., f6;
7. Du4+ et si 6..., Da5; 7. Fd2, f6;
8. Cxd7, Db6; 9. Tç1); 7. Da4, Fd7;
8. Cxd7, Db77; 9. Ff4, Cf6; 10. &3,
F67; 11. Fb5, 0-0; 12. 0-0 les Blancs
sont mient comme après 3..., dxc4; F67; 11. Fb5, 0-0; 12. 0-0 les Blancs sont mieux comme après 3... dxcp4; 4. 64, 65; 5. Cf3, 6xd4; 6. Dxd4, Dxd4; 7. Cxd4, Cf6; 8. f3, Fc5; 9. F63, Cb-d7; 10. Fxc4, 0-0; 11. Rf2, Cb6; 12. Fb3. Ou encore 3..., 66; 4. 63, f5; 5, f4! ou 3..., Cf6; 4. 63 et les Noirs n'ont rien de mieux que d'entrer dans une défense de Méran par 4..., 66.

b) 4. 83 ne donne qu'un jeu égal en raison de 4..., Fg4 on de 4..., FS5.

d) 5..., Ca6 et 5..., Fg4 sont moins d) 3... Ca6 et 5..., Fg4 sont mouss souvent joués que ce « système techni-que». 5..., 66 est bon pour les Blancs comme l'a moutré Alekhine: 6. 64, Fb4; 7. 65, Cb4; 8. De2, Dd5; 9. Fe2; 6; 10. 00, Cxg3; 11. bxg3, gxd4; 12. gxd4, ç3; 13. Fd2, Cc6; 14. Fxg3, Fxg3; 15. Dxg3, 00; 16. a5.

é) Timman jout contre Hort (Porz, 1984) 6. C65, la vieille variante du match Alekhino-Bogoljubov de 1929 mais sprés 6... Ca6; 7. f3, Cd??; 8. Cxc4, 65!; 9. 64, 6xd4; 10. 6xf5, dxc3; 11. bxc3, Df@ les Noirs out un

net avantage de position. f) Dans cette «variante hollan ise », une autre pomibilité est 9. Ch4. g) Les Noirs out le choix entre 9_, Cb-d7 et 9_, Fg4. Si 9_, c5;

h) On 9..., Fg4; 10. TFd1, Cbd7; 11. 64, D67; 12. h3, Fh5; 13. g4, Fg6; 14. Ch4, 65; 15. Cf5, Fxf5; 16. 6xf5, 6xd4; 17. Dx67, Fx67; 18. Tx64 avec une finale favorable aux Blancs (Flohr-Yanovsky, 1948).

() La défense la plus précise qui me-

On poursuit généralement par 12. é5, Cd5; 13. Cxd5, çxd5; 14. Dé3, h6! on par 13. Cé4, Fé7; 14. Fd2, ç5; 15. Cxq5, Cxq5; 16. dxq5, Fxq5;

c) 4..., 66; 5. Fg5, dxc4; 6. 64, b5;
7. 65 est un mauvais souvenir pour
E. Torre qui perdit à Moscou en 1981
ane partie restée célèbre contre Polugaievsky. 4..., Ff5 est réfuté par
5. cxd5, cxd5; 6. Db3!

17. Tf-cl., Fé7! (et non 17..., Tg8 à cause de 18. Tg4l, Fé7; 19. Fxh7+l, Rxh7; 20. Cg5+, Fxg5; 21. Dx5+, Fb6; Fh6; 22. Fxh6, Tc4 (ou 22..., gxh6; 23. Th4); 23. Fg5+, Rg8; 24. Fxd8, Txd8; 25. g3.

k) Menagant à nouveza 13..., 65. I) Pent-être 14:.., éxd5 suivi de Cf8-66 est-A à envisager ?

m) Ou 15. Tf-ç1, n6; 16. D&3, Db6 comme dans la partie Geller-Smyslov, match de 1955 ou 15. D63, Fg6; 16. Fg5, F&7; 17. F×g6, f×g6; 18. Tf-ç1, F×g5; 19. C×g5, Cb8; 20. Tc5, Cc6. (Panto-Filip, Amsterdam, 1956).

 I Les Blancs ont un léger avantage (pression sur l'aile-D, mobilité plus grande) mais encore insuffisant. o) Cet échange n'est par nécessaire. 17..., Fg6 paraît préférable, bien que 18. F×g6, h×g6; 19. Ta-el laisse les Blanca en situation de supériorité.

p) Comme dans la partie Panno-lip, la remise en jeu du C-D en cé est mhaimble mais devait être préparée

q) Ce sucrifice classique demandais tement une analyse approfondie. r) L'arrivée silencieure de la T-R est compagnée de plusieurs menaces, contre lesquelles la défense des Noirs est inopérante.

s) Si 21..., Ff8; 22. Fg5, F67; 23. Fh6, Ff8; 24. Txg7+, Fxg7; 25. Dg4, Rf8; 26. Dxg7+, R67; 27. Fg5+ et si 21..., Ff8; 22. Fg5, Db6; 23. Ff6, Cg6; 24. Dh6.

Les Hanes devaient donc prévoir a second sacrifice qui leur staure su ninimum la mulité.

a) Si 25..., Rf8 ; 26. Fh6 mat. v) Quelques échecs pour gagner du temps à la pendule. w) Les Blancs out trouvé le chemin

x/ Si 29..., Fl6; 30, Dg6+, Rh8; y) Arrivée décisive de la T-D.

zj Si 33..., Rf7; 34. Tf3+, Re7; 35. Dg7+ on bien 34... Rg8; 35. Tg3+, Rf7; 36. Tg7+ etc.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1974 G. Nadarelchvii, 1978. (Blancs : Ral., Fd4, Pa2, 97, d7, g7, h7. Noirs : Rd2, Ft2, Pa3, 92.)

Les Blancs sont menaçés de mat. A noter que l'idée sédulisaine 1. Fç3+, Ré2; 2. Fb2 est réfutée par 2..., Fd4!

1. Fé3+!, Fxé3 (naturellement si 1..., Rxé3?; 2. ç8=D); 2. d8=D+, Bç1! et maintenant contre la menace de pat (3..., Fd4+; 4. D×d4) les Blancs disposent d'une défense unique.

3. DeSU, Frest measure mut; 4. g8=C, F63 (interdisent in promotion 5. h8=D à cause de 5..., F64+; 6. Dx44, pat); 5. h8=F1, RdZ; 6. g8=D, g1=D+; 7. Dxe1+, Rel. A l'issue des promotions des quatre pions blancs, la menace des Noirs subsiste (8..., Rc2 suivi de 9..., Fc1 et de 10..., Fb2+ avec mat).

8. CETE le miracle qui permet su C, perdu au fond de l'échiquier, d'arriver à remps, Re2 : 9. Ce5, Fe1 : 10. Cb4+ et met gegetest.

ÉTUDE

G. NADAREICHVILI



Blancs (5): Rh7, Pa7, p6, 64, **£7.**

Noirs (4) : Rd6, Db6, Pd7, f7.

Les Blancs fouent et gagnant

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1073

Une brillante technique

La réussite de ce contrat dans un championnat d'Amérique a été considérée comme très brillante par un jury international. Il fallait en ef-fet reconstituer exactement les mains pour trouver à la table la ligne de jeu gagnante.

♥ADV8643 **♦**D10 ♥10972 OE VR5 S +AR108654 **ARV96532** ♦A1086

Ann.: E. donn. Pers. vuin. Ouest Nord Est Sud - 1 ↑ 4 ↑ passe passe 5 ↑ 5 ↑...

♦932

Quest ayant entamé le 3 de Trèfle, Est a pris avec le Roi et a contre-attaqué le 8 de Pique pour l'As, le 10 et le 4. Comment Michael Cap-

pelletti en Sud a-t-il gagné CINQ PIQUES?

Le déclarant a gardé le dernier atout du mort et a joué le 6 de Carreau pour le 2 et... le 7 de Carreau! Est a alors été sans défense : s'il continue Carreau, il livre la Dame de Carreau; s'il contre-attaque Cœur, il se jette dans la fourchette du mort; s'il jone Trèfle, Sud défausse un Carreau de sa main et coupe avec le dernier atout du mort et, ensuite, il défaussera le 10 de Carreau sur l'At de Cœur...

La clef du coup était de ne pas tirer le second atout. On notera qu'il n'aurait servi à rien que Ouest fournisse le 9 de Carreau au premier : tour à Carreau, car Sud avec A 10 8 n'aurait plus perdu de Carreau.

A l'autre table, Nord-Sud avaient pu jouer 4 Piques juste faits.

La prévoyance de Rixi

Cette donne a été jonée il y a quelques années par la fameuse championne anglaise Rixi Markus. Le contrat semblait sans danger et pourtant de nombreux experts l'au-

♦D2 ♥432 ORDZ **♣**RDV109 N 0 E 0 A8765 S 0 A8765 0 A8765 VR 1096 OV1093 ♠RV1098 VADV7 **4**A87 Ann: S. don. N-S vuln. Sud Ouest Nord Markus X... Gordon Y ... 2♥ passe 3♦ passe 4♠ passe 4♠ passe Ouest ayant entamé le Valet de

Sud, a-t-elle gagné QUATRE PI-QUES contre tonte défense?

Note aur les enchères

L'enchère de « 3 Carreaux » (4º conleur forcing) ne promettait pas nécessairement une force à Carreau et il était normal que Sud sou-tienne les Trèfles au lieu de dire. « 3 SA ». Quant à Nord (Fritzi Gordon) elle aurait pu, sur « 2 Cœurs », santer à « 3 SA » pour montrer environ 14 points et une solide garde à Carreau, mais elle a estimé qu'il était plus souple de dire d'abord « 3 Carreaux ».

COURRIER DES LECTEURS L'incroyable stratagème

« Vous annoncez dans le nº 1065, écrit le docteur Y. Dhotel, un incroyable stratagème qui ne peut exister si Sud sait jouer au bridge. La première levée le reuseigne : Ouest n'a pas de coupe seconde... .

Les jeux psychologiques restent le domaine le plus mai connu. Or leurs

ressources sont exceptionnelles comme le prouve la ruse remarque ble de Lec Hazen qui a jeté, sur l'As de Trèfle du décissant, la Dame de Trèfle avec D 10 6 5 dans la cou-leur! L'argument, que cette Dame ne pouvait pas être sèche parce que Quest ne l'avait pas entamée, n'était pas valable car cette couleur avait été annoncée par le déclarant.

. La capture des Rois (1067).

Dans cette donne où Farence avait réussi 4 Cœuts, j'ai constaté, écrit Fauveron, qu'une manche était possible en Est-Ouest par l'affranchissement des Piques. Senle l'en-tame à Trèfle semble pouvoir faire chuter le contrat. Qu'en persez-

L'entame à Trèfie de Sad n'est pas mortelle, car Sud a les deux As. et, quand il prendre la main, il ne pourra continuer Trèfle sans livrer une levée à Trèfle au déclarant. (Est).

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 225

Le courage et la force

Demi-finales du tournoi mondial Zone Europe de l'Est (Sotchi, novembre 1983) Binnes : WIGMAN (URSS) Noirs: JENGINSKI (Pologue) Ouverture: RAPHAEL

| L32-28 | 29-24 | 15.37-31 | 14-26 |
|------------------|-----------|---------------|------------|
| 2.34-39 (a) | 15-30 (6) | 16.25×14 | 19x10 (1) |
| 3.34-25 | 18-15 | 12.39-34 | 17-22 |
| 4.31-27 (c) | 13-25 (d) | 18. 41-37 (1) | 18-14 |
| 524-23 (4) | 17x28 | 19.44-39 | 4-18 |
| 6.33x22 | 11-17 (1) | 20.39-33 (t) | 14.19 |
| 7. 12 ×11 | 6x17 | 21.34-30 | 15-20 |
| 8. 36-31 | | 22.3429(1) | 18-15 |
| 9.31-36 | \$-12 | 23.25×14 | . 19×18 |
| 10.436 | 7-11 | 24.33-2年(回) | 22033 |
| 11.34-32 | 14 | 25, 35-30 | 24×44 |
| 12.43-38 | 28 | 26.50x19 | 13x34 |
| 13.46-47 | 24-29 (1) | 27.27-21 | 16x27 |
| 14.6-43 | 28/34 | 24.31×2(1)4 | hendes (o) |
| | | | |

NOTES

a) Insolite, dans le jeu moderne, se-rait 2. 38-32 [ou encore la variante « Dumont fils » 2. 34-30 (14-20); 3. 30-25 (10-14); 4. 37-32 (18-23); 4. 43-38 (10-20); 3. 31-27 (18-23); 4. 43-38 (10-14); 5. 34-30 (12-18); 6. 30-25 (7-12) [le regretté maître international M. Bonnard estimait que, dans l'esprit

de cette stratégie proche de la variante « Damont fils » (17-21!) est plus fort est il permet de répondre sur 7, 37-31-ou 36-31 (21-26), ou sur 7, 49-43 (7-12!) mivi, sur 8, 36-31 ° ou 37-31 °, de (21-26)] 7, 37-31! (2-7); 8, 49-43 (4-10); 9, 41-37 (17-22); 10, 28×17 (12×21); 11, 33-28 (7-12); 12, 39-33 (21-26); 13, 44-39 (24-29); 14, 33×24 (20×29); 15, 47-41 (15-20); 16, 27-22 (18×27); 17, 31×22 (20-24); 18, 36-

(20×29); 15. 47-41 (15-20); 16. 27-22 (18×27); 17. 31×22 (20-24); 18. 36-31 (16-21); 19. 31-27 (11-16); 20. 39-34 (12-18), etc. (V. Dijk - H. de Jongh, championnar des Pays-Bas, 1952).

b) 2. ... (18-23), autre idée intéressante pour son agressivité 3. 30-25 (23×22); 4. 37×28 (13-18); 5. 41-37 (17-21); 6. 37-32 (11-17); 7. 46-41 (18-22); 8. 41-37 (7-11); 9. 40-34 (8-13); 10. 34-30 (2-8); 11. 31-26 (13-18); 12. 37-31 (9-13); 13. 31-27 (22×31); 14. 36×27 (1-7); 15. 45-40 (4-9); 16. 50-45 (18×22); 17. 27×18 (12×23), etc. [G. Boom-Van der Wal, le Monde du 23 juin 1979].
c) Dans l'espoir d'effectuer le bon deux pour deux 27-22 (18×27); 28-23 (19×28); 33×31, regroupant des Blancs et perte judicieuse de temps.
d) Le coup positionnel juste pour tenter de créer les premières difficultés.
e) Une initiative propre à surprendre le conducteur des Noirs, venu depuis

peu au jeu de dames dans la jeune fédération polonaise.

// Une réplique défensive dans la craime de se placer dans une situation complete. gi Lidée der Blancs paraft co

Carreau, comment Rixi Markus, en

à procéder, le moment venu, à des atta-ques dans le trio-trac. genx de ce jeune maître polonais qui, à

Ce repli apporte un peu plus d'inla hiérarchie internationale.

j) 18. 44-39 (10-14); 19. 50-44, j) 18. 44-39 (10-14); 19. 50-44, autorise-t-il (?) les Noirs à dame sur un thème comm de Manoury au XVIII^a siècle: 19. ... (23-28); 20. 32×23 (22-28); 21. 23×32 (13-19); 22. 34×23 (19×46), mais 23. 27-21 (16×27); 24. 31×2, les Blancs dament à leur tour et bénéficient, deux pions étant sans appui (pions à 11 et à 24), d'un avantage numérique de trois pièces au temps suivant, résultat qui conduit à écurier l'idée du coup de dame pour les Noirs.

k) Un danger très sérieux pour l'aile ganche des Noiss, dont la liberté de mouvement devient très contestée.

Spéculant sur la tenunion des tourelle », bêtiment D, toure de se replier, comme au seizième de Paste, 07000 Privas.

temps, mouvement sur lequel les Blancs ont décèle une combinaison gagnante. m) Premier temps de la cumbinaison comportant deux phases.

a) Plus fort que 28. 31×4, qui donné ependant également le gain. o) Le courage du maître national po-

longis a plié sous la force d'un adver-saire soviétique issu d'une fédération de plus de deux millions de membres. Ces résultats confirm

* Pour tranchir rapidement le premier cap de l'initiation (connaissance des règles inter-nationales, de la signification des chiffres, des signes et des lettres convenzionnels), pour suivre le déroulement des parties et la solution des problèmes, les fectours peuvent obtenir deux opuscules en s'adressant directement à Jean Chaze, « La Pas-tourelle », bâtiment D, boulevard

PROBLÈME : F. RAMAN -- 1937 -----



sur cette raffe de six pièces. JEAN CHAZE.

26/27 22/29 30

MOTS CROISES

Nº 304

L Il est bien difficile de le convertir. - II. Personne ne veut travailler pour elles. Il ne tire ancun orgueil de sa belle robe. - III. Propre à la perpétuation de plusieurs espèces. Direction. - IV. Tenair bien enfermé. Le commencement de la fin. - V. Elément de décoration. Difficile d'arriver à leur niveau. — VI. Excellente justification pour le pêcheur. En rond. Donne un peu d'avance. — VII. Donné par la mort. Elle se place particulièrement en avant. — VIII. Ont fait de belles flears. Un sein que l'on ne saurait voir. – IX. Note. Vont enrichir la famille. Il fit de son mieux pour la Grande Armée. - X. On y travaille si la crise n'est pas passée par là. Sert à la précédente. - XI. Prennent en charge.

Verticalement

1. Si vous l'êtes, vous trouverez. -2. Si vous en êtes affligé, vous ne trouverez pas. — 3. Un autre genre de dialogue. Ce doit être là, bien au centre, qu'habite la folle. Fin d'infinité. — 4. A prendre rapidement. — 5. C'est elle qui donne la couleur. La tête en bas, c'est cependant un joli coin. — 6. Ça se cit. En Suisse. — 7. Si on les regarde à la loupe! — 8. Fait un ceillet. Conjonction. — Devait apprécier un bon herbage.
 En selle. Apparue. – 10. Ou elle peut ou elle se formalise. - 1 L. Pour certains, il est la puissance. Croise son identique. - 12. Permet de tou-

SOLUTION DU Nº 303

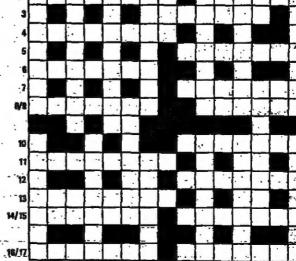
Horizontalement

Verticalement.

1. Barailleuse. – 2. Amendai. Bal. – 3. Contestable. – 4. Croise. Baom. – 5. Atre. Régime. – 6. Li. Nu. Non. – 7. Entassent. – 8. Urne. Mots. – 9. Rev. Sera. Ci. – 10. Eliminateur. - 11. Aleule. Erre. -

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS® Nº 304



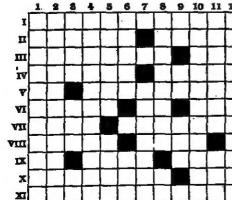
SOLUTION DU N-303

Horizontalement ... 1. FANFARE - 2. ETONNER - 3. UNIOVULE - 4. EMEUTE - 5. RETINITE - 6. DETESTA. - 7. DULCINEE. - 8. ENTETONS (SONNETTE), - 9. ELITAIRE (LAITERIE LATTIERE), - 10. ULU-LERA. - 11. ASOCIALE. - 12. AR-

27. AACRSSU. – 28. ACEIPSY. – ROSOIR. – 13. GONOCYTE, cellale 29. ABEORSU (+1). – animale. – 14. MINERALE. – REPO-30. CEILRSTU. – 31. CEEENTU. – SOIR. – 16. REFERA. Verticelement

17. FUSTIGE - 18. EMPALER (EMPERLA). - 19. ONGLIER -20. TOITURE - 22. PORTUNE -22. AVEULT: — 23. OPILION. —
24. ELISION. — 25. ELARGIR
(GLAIRER). — 26. GROGNER. —
27. CORNAC. — 28. NURSERY. —
29. URANYLE, composé chimique. —
30. IMPURETE.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



L. Baccalauréat. - II. Amorti. Relie. - III. Ténor. Envier. -IV. Antienne. Mur. - V. Ides. Ut. Silo. - VI. Laser. Amener. -VII. Lit. Essora. - VIII. Abg. States. - IX. Urbaines. Ere. -X. Salomon. Cure. - XI. Elémen-

Horizontalement 1. AEEMOPRT (+ 1). 2. CEEOPR (+ 1). - 3. ACEINES (+ 6). - 4. CELOOPXY. 5. AEEIPPR (+ 1). - 6. BEEGNOS. 7. AEGLNOT (+ 2). - 8. DEER-TUX. - 9. EEINOS. 10. AAQSTTU. - 11. AEILNUVV. 12. ABEGRRU, - 13. EEILMNSU (+ 1). - 14. AEEEGST. 15. ACEMSSU (+ 1). 16. ABEELLT. - 17. EFELSSU.

Horizontalement

18. AEEINTX. - 19. AEGMINTU. - 20. CEEGILOT. - 21. AEEGLUV. - 22. ACEINTRU. - 23. ABDEGIL - 24. AEIMPPS (+ 1). -25. EINSSV. - 26. BEEINPR. -

lieder de Straune 💆 व्यक्तिक मार्ग का जान **अन्त** and and the state of the seeding of Martiners of the Court of the منطوع المعاورة والمحاورة والمنافئة المنافئة FREE BERTEN E. D. D. Ber Berte.

....

. p. 1780 %.

The same of the sa

The same of the sa

Deux suites Cord

M 700

A

- 4 5 mm 6 4 5

l grant

ALTERNATION CONTRACTOR

Birt St. at St. B. Cart. pie # 1

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

Autor de l'existence de Press

a faction of the Resemble

1 12. A # 1 11. A # 14.

THE THE PARTY IN THE PARTY IN THE PARTY IN

grammati zmij te na mis 🛲

graphe er er einer seite

engeg Styles of the control at the section.

부모다 에 에너 이 바이 크게 Namilles

SA SELLEN AND THE . IN COMMENT Alfager geringer ein 🗯

of the state of th

Clips a effacer CHECKE SER DER BAR BER products to HTE Description Tasseres or the second The state of the s THE REPORT OF THE PARTY OF THE THE REPORT OF THE PERSON

to plan of the last properties British & Bridge Land Con-The Secretary of the Se Same Same State St. V. C. B. well- bare Street Street, and Street, Str Service of the servic The second second second See a second second

The second of th Virginity Fig. Thismer the Francisco Rose, Street Vitter on Change of Gardine Search Francisco F

The state of the s

CE

Section of the second

was brook

gogen in a resident

THE PARTY

F4554

_

300

\$ 10 mm

NX THE Maria de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de l

T = a T - b = 0

Dana se préface, Couperin déclare qu'il a composé ces Sonates — déjà démodées au moment de leur publication - sur le modèle célèbre de Corelli.

En fait, chaud partisan de la musique des « vieux maîtres ». l'auteur a signé là une profession de foi en faveur du style classique du dix-septième siècle, ce qui explique, entre autres, le soin avec lequel furent notés les ornements à la francaise, en une ultime démonstration de ce qu'était le « grand goût » du siècle de Louis XIV. Partant de ces données historiques, la version de l'Ensemble Musica Antiqua de Cologne, sous la direction de Reinhard Goebbal, se veut la transposition la plus exacte - quant à l'înetrumentation - d'une exécution de l'époque (viole de gambe à sept cordes, clavecin à deux claviers. violons baroques et flûtes traverières à une clé d'après Hotteterre

Cala posé, il n'est pas évident que les partis pris de cette vision radicale entre toutes, avec des mouvements de danses et une rythmique générale beaucoup plus appuyés que d'ordinaire, fassent l'unanimité autour d'elle. Sans doute il est faux de dire que l'engegement dynamique de l'ensemble allemend ne laisse aucune place à l'imagination. Mais Il est certain que le souci d'atteindre ici à l'essence même de la musique en se débarressant de toute grâce sonore n'amènera pas à ce disque les ameteurs pour qui le charme est indispensable au rayonnement d'œuvres dont l'auteur avouait volontiers : « J'aime mieux ce qui me touche que ce qui me surprend. » On peut donc préférer à cette approche quasi chirurgicale la lumière radiouse de l'enregistrement d'Hes-périon XX (paru récemment chez

Mais il faut quand même savoir gré aux merveilleux instrumentistes de Cologne d'avoir ceé la présente remise en question, qui s'appuie toujours sur un style souverein.

 2 disques Archiv Produktion référence 410991-1. ROGER TELLART.

Deux suites d'orchestre d'Enesco

Il faut salver ce disque, car il rend hommage à un musicien dont on joue et enregistre parfois une ou deux sonates pour violon et pisno, mais dont les vastes partitions d'orchestre, en perticulier la grandiose Deuxième Symphonie, restent scan-

daleusement négligées.
Roumain de naissance et Fran-cais d'adoption, Georges Enesco (1881-1955) a écrit trois suites d'orchestre; dont les deux pre-mières, gravées ici, detent respectivernent de 1903 et de 1915. La première, pour moi la plus attachante, n'a absolument rien du côté compartimenté de la suite ; avec quatre mouvements seulement, elle dure une demi-heure, at ses trois premiers mouvements - un extraordinaire *prélude à l'unisson*, un menuat lent et un intermède — sa

meuvent - tout en l'explorant de plus en plus profondément - dans un même climat lancinant. Le quetrième mouvement (finale), blen qu'assez bref, fait contraste : il est plus nettement marqué par la danse. La deuxième suite est faite de six volets, mais reste au total plus courte que la précédente. Elle est moins symphonique d'esprit, devantage ancrée dans les modèles baroques. Ce cadre n'en éclate pes moins dans le finale, une étincelante

Catte bella musique nous est offarte par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo et son chef Lawrence Foster.

MARC VIGNAL. 6 Erato, 75118.

Lieder de Strauss par Siegfried Jerusalem

pour la voix pesse dans ces lieder accompagnés à l'orchestre (soit primitivement, soit qu'ait été orchestré a posteriori l'accompagnement au piano). L'entralacs de la voix et des instruments, la sensualité immédiata due aux mélanges de leurs timbres, la sophistication extrême des lignes et des effets, un hédonisme sonore évident et poussé jusqu'à l'axploit, suscitent une sé-

réserve.

Siegfried Jerusalem, voix assurée et sonnante, style respectueux même si çà et là on attendrait plus de personnalité - sert au mieux ce répertoire exaltant, svec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dirigé per Kurt Masur.

ALAIN ARNAUD. Philips 412.081.

Haydn par Colin Davis

DISQUES

Après avoir déjà enregistré quinze symphonies, dont les douze landaniennes, Colin Devis et l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam poursuivant leur cycle Haydn avec les deux dernières œuvres du genre composées à Esterhaza (en 1788 et. en 1789 respectivement). L'une, la Symphonie nº 91, est à relativement peu connue. L'autre, la 92°, est au contraire - et à juste titre - l'une des plus célèbres de Haydn, C'est avec elle que, en 1791, ce dernier fit ses débuts à Londres, et son surnom d'Oxford est dû au fait qu'il la dirigea lorsque, en juillet de la même année. l'université de cette ville lui conféra la titre de docteur honoris causa.

Ces deux symphonies som difficiles à interpréter, en particulier la 91º, dont les bonnes versions se comptent aisément sur les doigts d'une saule main. Elle possède comme deuxième mouvement un « thême et veristions » au rythme de merche lente, d'un humour ambigu et par là très viennois. Le piquant solo de basson de la première variation et les trilles « débou-



tonnés » de la fin de ce mouve ment ont rarement été auss bien rendus que par Colin Davis. L'introduction lente de l'Oxford, une des plus extraordinaires de Haydn, coupe le souffle et parmet d'apprécier les sonorités uniques - moelleuses, mais si bien différenciées - de l'Orchestre du Concertgebouw. Et toute justice est rendue à la grandeur épique de la partition. dont voici une interprétation de néférance.

MARC VIGNAL.

Philips, 410.390.

Shorty Rogers and his Giants

La West Coast connaît un regain de faveur qui n'est pas sans amuser ceux qui, dans les débuts de son règne, en raffolèrent - à notre sens an la surévaluant - puis la défendirent contre les prophètes pathétiques du cassage régénérateur. Shorty Rogers, type et modèle du musicien « West Coast », revient vers nous. Souhaitons qu'on ne nous refasse pas, à son propos, le coup de l'exhaussement par le biais de l'analyse sociale, en parlant des travailleurs blancs des studios de Hollywood, qui aimaient follement le jazz, vendaient moins de disques que les stars débiles et vivaient, aux-aussi - balle découverte - leur

marginalité et leur drame. Le petit Rogers et ses Géants présentent trois aspects du travail californien. D'abord celui, purament alimentaire, de Chino (dans le genre afro-cubain, mais très sec), de Dynamite et de Block Buster ide l'espèce rock and roll, mais exsangue). Jimmy Giuffre, qui affecte une humeur grogneuse, joue très au-dessous de Don Wilkerson, Harb Hardesty ou Lee Allen, chez qui la musique populaire a des accents d'élégie. On n'imite pas bien, ou on ne parodie pas joyeusement, sans une part de conviction, celle que conserve, jusque dans ses brocards, Gillespie. Le deuxième aspect des produits de Los Angeles, c'est les musiques de cinéma : Windswept, Hot Blood, Blues for Brando (avec sa réminiscence de Nightmare). L'absance des images se fait péni-blement sentir. Reste le troisième aspect, le seul valable, qui paraît dans les plages parcourues par les Géants pour leur propre plaisir, et pour le nôtre.

Retenons toute la première face. les arrangements et les solos de Cool Sunshina, de Elaine's Lullaby, et, surrout, de Lullaby of Birdland où l'esprit de la côte ouest se trouve tout entier présent dans l'écriture « capitoline », la fusion subtile des sons, la légèraté du rythme dont une forme de simplicité sert l'ensemble d'une esthétique. Il était déraisonnable de considérer, à l'aube des années 50, la West Coast comme un Himeleya en gésine et en passe d'accoucher d'un fion. De fait, les très grands allaient surgir ailleurs : Clifford Brown, John Coltrane, tous deux Noirs, tous deux trainant leurs guêtres à Philadelphie et participant, pour subsis-ter, au rhythm and blues d'un Chris Powell ou d'un Earl Bostic. Quant à Shorty Rogers, dans son style legato, il ne prend pas de risques, mais il swingue tout le temps, et il nous repose, au moins, des faux gé-

LUCIEN MALSON. · RCA, collection - Jazz Line -, 70 110.

« Musique pour luth », de Dowland

« if musick be the food of love », ainsi commence le Nuit des rois, de Shakespeare. Faite de passion et de farmes, l'œuvre quasi contemporaine de John Dowland semble plus que tout autre répondre à cette image, et sans doute « ceux qui aiment et ne cessent pes de le dîre » s'y reconnaîtront toujours.

Mais cidià le cib-neuvième siècle

avait acorécié chez le suave « Cyone

de Dublin » (dont l'origine irlandaise est contastée à la lumière des derune couleur et des accents très personneis, avec une modernité de ton qui reste sans équivalent dans l'univers des élisabéthains. D'où la préco-Tout l'amour de Richard Strauss duction, voire une fascination sans cité du retour à Dowland, qui ne s'est ismais démenti depuis. Bien avant que ne se dessina l'actuel engouement pour les musiques des hautes ; époques, le madrigaliste était joué et admiré, et Alfred Deller allait s'identipour tout dire, romantique avant l'heure, dans son inoubliable version du Come again, du Premier Livra d'Ayres.

Du luthiste, qui seul nous intéresse aujourd'hui, un répertoire abondent a été conservé, où l'humaniste excelle à camper en quelques accords un décor, une atmosphère sensible. Le bonheur mélodique et rythmique des danses (pavanes, gaillardes) v est d'un poète autant que d'un musicien. Et si la virtuosité faitement assumée ici par Paul O'Dette - n'est pas dédaignée, tout s'efface en définitive devant cette touche intimiste qui, dans l'élan métrique comme dans le tendre aveu, fait écho à la devise fameuse de l'auteur : « Semper Dowland, d'ersatz bien ficalé mais laborieux et

semper dolens ! ». Mais, aussi bien, ne raisonnez pas face à ce disque. Laissez-vous guider (ou égerer) au gré de son irrépressible va-et-vient de volupté at de mélancolie. Loin des grandes formes et des grands santiments, une voix irremplaçable se fait entendre qui, « en se faisent l'écho de nos propres soupirs, ne cesse de creuser en nous fier à cette figure si émouveme et, son insistente chanson ». C'est là un merveilleux moment de musique.

Astrée, AS 90.

« Dynamite », par Jermaine Jackson

On pourrait s'arrêter à la pochette : la coupe de cheveux, la mise, l'attitude, le look, tout est calqué sur le petit frère au point que ca en devient indécent. Le contenu est à l'avenant. Jermaine, c'est un peu le Jackson du pauvre, le grand frère à la traîne qui voudrait bien mais qui ne peut pas. C'est son troisième album (le premier était produit par Stevie Wonder qui sauvait la mise) qui, de bonne volonté en efforts désespérés, fait figure

absent de cette touche de magie qui fait la différence.

N'est pas Michael qui veut. Magnanime, le frérot vient prêter main-forte at voix muscléa sur un titre par esprit de famille (les autres figurant également sur un autre) histoire d'aider les ventes (si ca ne fait pas forcément du bien, ça ne peut pas faire de mal). Dynamite ? Un pétard mouillé, oui.

ALAIN WAIS.

«Mirror Movies», par Psychedelic Furs

Taillés dans le psychédélisme (difficile de démentir un tel nom), les Psychedelic Furs n'en prennent pas moins leurs distances pour ré-véler avant tout un travail mélodique de toute beauté et qui prend au fil des albums un ton de plus en plus personnel, qui découvre une inspira-tion de plus en plus sophistiquée.

Les thèmes imposants, énigmati-

geante, le tyrisme profond, les mé-todies puissantes, les guitares ciselées, le saxophone grincant et la voix grave, traînante, racée, partici-pent d'une progression dans la structure des compositions qui leur prête une force d'évocation et une intensité remarquebles.

A. W.

ques, toujours un peu sur la tan- @ CBS, 25950.

Vidéocassettes

Clips à effacer

• « KB Clips ». Édité per KB productions avec le concours de RTL. Distri-bué par RCV.

En cassettes, le clip se vend.

certes moins cher qu'un film de

long métrage, mais tout de même entre 200 F et 350 F. K8 inversa ce mécanisme en proposant, avec l'aide de RTL, des clips déjà amortis à la télévision, pour vendre des cassettes vierges : trente minutes de programmes à effacer pour une cassette de deux heures. On peut se laisser tenter, d'autant que la sélection n'est pas mauvaise : trois clips français réalisés avec l'aide du ministère de la culture (Gotainer, Angel Maimone et Balavoine) et sept programmes américains de bonne qualité. K8 propose la même formule de cassettes effaçables avec un magazine de spectacles dont le numéros 3 sort ce moisci. On y trouve encore des clips mais aussi des bandes annonces de cinéma et de vidéo avec un peu de publicité en

Virginity

• Film italien de Franco Rossi, avec Vittorio Gassman et Ornella Muti. Édité et distribué par Vidéo 72.

Un mafioso, reconverti à Londres dans la restauration, doit chaperonner une jeune adolescente envoyée par la « fa- d'humour, jusque dans la musimille ». La thème, facile, n'évite que.

pas toujours in vulgarité, mais il y a la beauté d'Ornella Mutti et l'immense talent de Vittorio

Christine

e Film français de Pierre Gaspard-Huit, avec Romy Schneider, Alain Delon, Fernand Ledoux, Micheline Presie et Jean-Claude Brisly. Édité par Polygram vidéo et distribué par

A Vienne en 1906, les amours d'un jeune sous-Seutenant des dragons, partagé entre la belle baronne Lena et la mystérieuse jeune fille rencontrée une soir d'ivresse dans les faubourgs. C'était le temps merveilleux des mélodrames en costumes, servis par des distributions prestigieuses. Esprits critiques et sérieux s'abstenir.

Le Privé

• Film américain de Robert Altman, avec Elliott Gould et Sterling Hayden. Edité et distribué par Warner home vidéo.

Elliott Gould n'ast pas Hurnphrey Bogart mais son « privé » rossé, floué, manipulé, séduit et trompé, tout en conservant la même innocence nonchelante, vaut le détour. Robert Altman signe une de ses réalisations les moins intellectuelles mais pleine

The second section of the second section is the second second second second second second second second second

LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Nous publions, chaque quinzaine, les meilleures ventes réalisées dens les magasins de la FNAC, ainsi qu'un choix de disques

| | CLAS | SIQUE | JAZZ ou i | FOLKLORE | VARI | POP- | ROCK | |
|---|---|---|---|---|---|---|--|---|
| | Mailares vertes | Choix
des disquaires | Meilloures ventes | Choix
des disqueires | Meltaures ventes | Choix
des disquaires | Mailleures vantes | Choix
des disquaires |
| 1 | HAENDEL
Water Music
Jean-Claude Malgrine
(CBS) | HONEGGER Symphosics 3 et 5 Charles Dutait (ERATO) | TOURE KUNDA Live (CELLULOID) | ANGELIQUE
IONATOS
Marie des brames
(AUVIDIS) | FRANCE GALL
Détrouche
(WEA) | YVES MARTIN
Albourn
(POLYDOR) | JOE JACKSON
Body and Soul
(CBS) | THE NITS Rile (CBS) |
| 2 | G. BIZET
Carries
J. Migenes/L. Massel
(ERATO) | MEETISOVEN Les chiq concertos pour pieno se orchestre frende! (PHILIPS) | BOB MARLEY Legend (PHONOGRAM) | KATAKUMBEY
Ghoss ok
(VIRGIN) | TELEPHONE Ux mare monde (VIRGIN) | CYCLOPE L'hymne à l'amour (MADRIGAL) | DIRE STRAITS LIVE
Alchemy
(PHONOGRAM) | THE BLUE NILE A Walk Across the Rooftops (VIRGIN) |
| 3 | ROSSINI
Souties à quatre
Accardo
(PHILLIPS) | ROSSINI
Aira d'apira
Comitito Supernia
(EMI) | BRENDA WOOTON My land (RCA) | NANA CAYMMI
Yoz e mor
(IMPORT) | FRANCIS LALANNE Ands d'es France (PHONOGRAM) | JEAN-LOUIS MURAT
Passions privées
(PATHE-MARCONI) | THE CURE The Top (POLYDOR) | REAL LIFE
Heart Land
(CARRERE) |
| 4 | HAENDEL
Te Dester
Preston
(ARCHIV) | WAGNER
Les Fées
W. Sevelish
(ORFEO) | STEEL PULSE
Earth Crists
(WEA) | LEAPS AND
BOUNDS
Singer and players
(VIRGIN) | JEAN-JACQUES
GOLDMAN
Positif
(CBS) | MOVEMENT
New Rose
(CBS) | THE SMITHS Band Glove (VIRGIN) | THE PSYCHEDELICS FURS Mirror Mores (CBS) |
| 5 | MOUSSORGSKI
Noris Godowan
(EMI) | DVORAK
Stobet Mater
W. Strenfish
(SUPRAPHON) | KALAM
Gook
(CELLULOD) | ENSEMBLE GABUSI
DES ILES COMORES
(AILION) | YVES MONTAND
Change David MacNeil
(PRONOGRAM) | ROMAIN DIDIER Le monde entre mes bras (CBS) | MORILLION
Fugazi
(PATHE-MARCONI) | MINIMAL COMPACT
Deadly Weapont
(MADRIGAL) |
| 6 | GLAZOUNOV
Hult Symphoniet
Fulnscjew
(DMM) | RECITAL SAUBA
WELLTSCH
Sobre fluide de Salonal
(EMI) | IIMMY CLIFF The Power and the Glory (CBS) | SHAUN DAVEY
The Proprint
(KELTIA) | ETIENNE DAHO
Le Notte, le Notte
(VIRGIN) | ETIENNE DAHO
La Note la Note
(YIRGIN) | ROGER WATERS The Pros and Com of Hitch History (PATHE-MARCONI) | ULTRAVOX
Sament
(AE) |

UNE SÉLECTION DE COMPACT-DISCS

| | CLAS | SIQUE | VARIÉTÉS | | | |
|---|--|--|--|---|--|--|
| | Medieures ventes | Choix des disquaires | Meilleures ventes | Choix des disquaires | | |
| 1 | BRAHMS Bellades op. 10 Rhopsodies op. 79 Gleam Gowld (CBS) | WA. MOZART
Les Naces de Figuro
G. Solti
(DECCA) | DIRE STRAITS LIVE
Alchemy
(PHONOGRAM) | MICHAEL FRANKS
The An of Tes
(IMPORT) | | |
| 2 | DEBLISSY-RAVEL Quatriors à cordes Le quatrier Orlando (PHILIPS) | SCHUMANN
Guit de Linder
Margaret Pries
(ORFEO) | BARCLAY JAMES HARVEST Victims of circumstances (POLYDOR) | KITARO
Silk Road
(IMPORT) | | |

L'escadrille des antiques

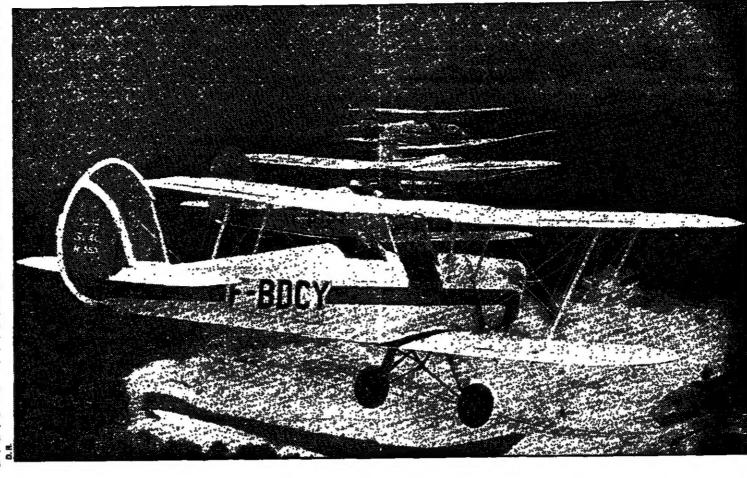
Voltiges d'un musée volant.

E terrain d'aviation de l'Ardennay, à La Ferté-Alais (Essonne), ne paie pas de mine. Une piste en herbe ouverte à l'ouest sur un champ de blé et bizarrement fermée à l'est par un rideau d'arbres, quelques hangars, des baraquements épars enfouis dans la verdure, le tout sur une éminence sablonneuse qui domine la vallée de l'Essonne et ses étangs entrelacés. Mais l'habit ne fait pas le moine car l'Ardennay est, une fois par an, le dimanche de Pentecôte, le point de rendez-vous des fans de l'aéronautique.

Combien sont-ils chaque année à faire l'ascension de la colline de l'Ardennay? Vingt mille au moins, certains même venus de l'étranger et tous attirés par le caractère de ce meeting aérien qui n'est certes pas le plus important de France mais assurément le plus insolite: on y voit plus d'avions anciens que d'engins contempo-

Le terrain de La Ferté-Alais jouit, en effet, du privilège d'abriter la collection d'avions d'époque de l'amicale Jean-Baptiste Salis, une des plus belles d'Europe puisque la totalité de ses soixante-trois pièces sont en état de vol.

Une fois par an, en ce di-manche de Pentecôte, précisément, tous ces appareils décollent, des plus anciens, comme le Blériot XI avec lequel son constructeur traversa la Manche en 1909, aux plus récents tel le T.6, qui servit encore beaucoup durant la guerre d'Algérie, en passant par les appareils de la première guerre mondiale (dans cette catégorie, la collection Salis est uni-



que au monde), ces Albatros, S.E. 5, Bréguet XIV, Morane A I, Fokker triplan bien souvent reconstruits pour les besoins d'un film de cinéma ou

Pour la circonstance, les pilotes de l'amicale portent le fameux casque de cuir des premiers « fous volants » et retrouvent pour un moment le sée volant où chacun doit ga-

plaisir charnel que ressentaient les pionniers de la conquête de

Mais le vol n'est pas la prin-cipale finalité de l'amicale. En fait, pour quelques minutes le manche à balai entre les mains, ses membres consacrent beaucoup d'heures au sol à restaurer les appareils. « Ici, ce n'est pas un aéro-club mais un mu-

taille moyenne, la bonne mine des gens vivant sainement, l'allure un peu gauche de ceux qui Jean Salis ne paraît jamais se trouvent mieux aux comthie. Son abord est facile. Pé- tout le système de l'amicale.

gner par son travail le droit de nétrer son caractère l'est beauvoler », explique Jean Salis, le coup moins. Bourru, peu président de l'amicale. De loquace avec qui il ne connaît pas, la tête souvent dans les nuages, à l'image des poètes, aussi expansif et à l'aise qu'au mandes d'un avion que sur le milieu de ses amis. Pour lui, plancher des vaches, l'homme l'amitié, c'est sacré. C'est inspire tout de suite la sympa- même là-dessus qu'il a basé

Cela lui a permis de développer l'œuvre entreprise par son père, Jean-Baptiste Salis, et de porter la collection à un niveau exceptionnel. Reconstruire un avion, c'est toujours une aventure. C'est encore plus vrai chez Salis, où la « débrouillardise » doit souvent compenser la faiblesse des moyens. Et plus qu'ailleurs la réussite tient à la passion et à la solidarité.

Les phases de l'opération sont connues. C'est d'abord la quête des pièces, des plans, des instruments, par l'intermé-diaire d'un réseau d'amicales complicités. C'est ensuite le travail de restauration à l'Ardennay. Denx à trois mille heures seront parfois nécessaires pour un seul aéronef, et certains y consacrent l'essentiel de leurs loisirs et de leurs va-

« Restaurer un avion, dit Jean Salis, c'est prendre quelque chose d'inerte pour lui redonner vie. . Chez lui, chacun est responsable de sa machine et, lorsque le pilote peut enfin - récompense suprême - faire voler l'appareil qu'il a restauré. c'est un corps ramené à la vie qu'il tient entre ses mains. * L'avantage, avec ces ma-chines, explique un comman-dant de bord, membre de l'amicale, c'est que l'on ressent toutes les sensations et que l'on fait corps avec l'engin. . Comme le dit malicieusement Jean Salis: « Un avion, cela se pilote avec les fesses. .

PATRICK DESAVIE.

Le meeting de l'amicale a lieu le samodi 9 juin (après-midi) et le diman-che 10 juin (présentation en vol). Ter-rain de l'Ardennay, autoroute A6 sortie Corbeil sud puis direction La Ferté-Alais, on R.N. 20 direction Etampes

Carrefour du Mexique l'accueil, l'information, les prix.



On vous accueille, on vous écoute. Ce n'est pas un supermarché de la billeterie discountée. Qui mieux que Carlos et Roberto qui ont accompagné des voyageurs pendant 5 ans, pour vous parler de ce pays qu'ils connaissent et qu'ils aiment, pour vous aider à choisir vos dates de voyage, votre itinéraire? L'accueil, c'est le début du voyage. L'accueil de Carrefour du Mexique c'est votre premier pas au Mexique.

Voyager est un moyen de connaître le Mexique. Ce n'est pas le seul. Carrefour du Mexique est d'abord un centre d'information où l'on peut s'initier à la culture mexicaine... et aussi préparer son voyage, avec les

cartes, les guides, les plans de villes. "Les Carnets du Mexique", régulièrement mis à jour et disponibles sur simple demande, donnent renseignements pratiques, bonnes adresses à Paris et sur place. S'informer sur le Mexique, c'est aussi un moyen de connaître le Mexique.



Circuit plages et archéologie Si Carrefour du Mexique peut pratiquer les prix les plus bas, c'est qu'il est unique, et organise ses voyages directement du voyagiste au voyageur sans aucun intermédiaire. Ce qui lui permet d'être le moins cher. Exemples: • Voi PARIS/MEXICO = 3.995 FA/R

jusqu'au 15 Juin et après le 1 " Septembre et 4.195 F du 15 Juin au 1er Septembre. • Circuit "PLAGES ET ARCHEOLOGIE" 18 jours : 8.520 F Paris/Paris.

Spécialiste du Mexique, Carrefour du Mexique propose toutes les formules dont certaines, originales, ont été conçues spécialement par notre équipe de Mexico pour les voyageurs de Carrefour

Les engagements de Carrefour des Voyages :

Les prix transparents :

Carrefour du Mexique décompose clairement ses prix en : transport aérien, prestations sur place et coûts d'organisation. Et se refuse à spéculer sur les variations de change, qui sont répercutées, en hausse ou en baisse, sur la seule fraction de prix qu'elles concernent : les prestations sur place.

(Carrefour du Mexique, Carrefour du Japon, Carrefour de l'Egypte, Carrefour du Bresil et Carrefour de la Chine) Les conditions de vente :

Carrefour du Mexique s'engage (il fut le premier, avec les autres Carrefours des voyages) à vous faire bénéficier des conditions de vente les plus favorables du marché : pas de droit d'inscription; annulation sans frais jusqu'à 60 jours avant le départ; acompte de 25 % seulement lors de l'inscription.

Carrefour du Mexique vous rembourserait la différence si vous trouviez ailleurs moins cher aux mêmes conditions d'inscription, de voi et de séjour!

Carrefour du Mexique

12, rue de la Ferronnerie, 75001 PARIS - Tél. : (1) 508.43.46/233.30.29 Métro Chatelet - Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 19 h.

A rejourner à Carrefour du Mexique 12, rue de la Ferronnerie, 75001 PARIS Je désire recevoir **"Les Carnets du Mexique"** Ci-joint 6 france en timbres poete pour frais d'envoi Adresse Code Postal Ville

: (says/eg., 🐲 LAC MENT 15 Present

2 12 1 27

275

t and may

of the same